

Ve 1/7/38



A M. Arthur Wauters,
journaliste

Vous avez, Monsieur, publié à quelques jours de moi, deux articles très remarquables : l'un sur la crise du Parlement, l'autre sur la crise des pommes de terre. Mais il n'y a pas de hasard dans ce monde. Je savais ces deux crises concomitantes. Mais beaucoup ne s'étaient pas aperçus des liens qui les unissent.

Il paraît certain qu'il existe en Belgique trop de députés et qu'il n'y a pas assez de pommes de terre. Il paraît certain aussi que les premiers nous coûtent cher par leur abondance et les secondes par leur rareté.

Malheureusement, les deux crises ne se compensent pas. Si l'on peut songer à remplacer utilement, dans certains cas, un parlementaire par un sac de pommes de terre (délectables et muettes par définition), on se ferait conspuer en essayant de remplacer des pommes de terre par un député.

Chaque sujet a son microbe : l'un, le doryphore; l'autre, l'électoratisme. Le doryphore peut se combattre. L'électoratisme est incurable. Il dure jusqu'à la mort du patient et est souvent héréditaire.

Le tubercule fut apporté d'Amérique en Europe. Le parlementarisme naquit sur le vieux continent. Mais, transplanté dans le Nouveau Monde, il s'y acclimata avec une vigueur peu commune. Il n'a pas encore atteint les races dites inférieures. Pourtant, celles-ci, les jours de grandes fêtes, se livrent à des danses accompagnées d'incantations et de gestes parfois violents : ces cérémonies tumultueuses rappellent de façon frappante certaines séances parlementaires et il semble hors de doute que ces peuplades, le jour où le progrès aura parachevé leur évolution, pourront sans aucune difficulté entrer de plain-pied dans notre régime.

Ces définitions, qui nous ont paru indispensables aux fins de placer un double problème dans sa vraie lumière, nous ont un peu écarté de notre sujet initial : vos articles. Ceux-ci nous ont prouvé qu'un ancien ministre pouvait être un très bon journaliste. A une condition pourtant, qu'oubliât beaucoup d'anciens ministres en mal d'écrire : c'est d'avoir été un très bon journaliste avant d'entrer au gouvernement.

Cet éloge décerné, nous nous voyons forcés de passer à la critique. Votre exposé fut parfait : vous diagnostiquâtes deux crises. Mais les remèdes ? Nous les cherchâmes en vain dans vos écrits.

C'est pourquoi nous vous en proposons. Oh ! bien modestement, comme un simple homme de lettres peut en suggérer à un homme d'Etat. Nous sommes, croyez-le bien, convaincus que des esprits supérieurs se sont penchés sur ces deux maladies, avec le désir de les guérir. Mais quoil ils n'y sont pas parvenus. Or, s'ils ont échoué, peut-être n'ont-ils pas vu — et c'est là la seule excuse de notre intervention — que pour les guérir, il fallait les conjuguer.

Nous nous expliquons : Les parlementaires sont élus au suffrage universel. Les pommes de terre sont importées sous le couvert de licences. Et ça ne marche pas.

Pourquoi ne pas retourner la situation ? Pourquoi ne pas faire régler le sort des pommes de terre par le peuple souverain, et contingerter les parlementaires suivant les nécessités du moment ?

Réfléchissez un instant, et notre solution vous paraîtra lumineusement logique, même si elle ne vous a pas frappé comme telle au premier abord : car le propre d'un bon journaliste est de demeurer ouvert à toute idée.

Qui la pomme de terre intéresse-t-elle avant tout ? les ingénieurs, les avocats, les juges, vous-mêmes ? évidemment non. Le grand consommateur, c'est le public. Il est donc juste que le public soit consulté et se prononce sur le prix de cet aliment essentiel.

Peut-être objecterez-vous qu'il faudrait aussi consulter les agriculteurs, qui ont parfois sur ce sujet des idées assez arrêtées, liées à de vagues notions de prix de revient. Vous vous rendez compte que ces recommandations se limitent aux grandes lignes — ne s'attardent pas à ces menus détails.

Quant aux parlementaires, il est inouï qu'on n'y ait pas encore songé, pour eux, à ce système si simple du contingentement. Il est des années de prospérité pendant lesquelles on s'offre des douceurs ou des luxes qu'on s'était refusés précédemment. Nous ne voyons pas d'inconvénient à ce que pendant ces années on s'octroie le luxe d'un vaste parlement.

Tout ça c'est très bien dans les moments de conjoncture ascendante, comme nous disons, nous autres économistes. Mais dès qu'elle redescend, cette conjoncture atteinte d'une perpétuelle bougeote, interviennent des mesures, nommées de déflation par ceux qui les critiquent, d'économie par ceux qui les appliquent. Il va de soi qu'en de semblables circonstances la déflation parlementaire est la première qui s'indique. Personne ne songera à prétendre sérieusement qu'un gouvernement investi du droit de limiter l'importation de saucissons, de jambons, de beurre et de tant d'autres produits naturels au goût savoureux, se verrait refuser le pouvoir de fixer une limite au développement de produits artificiels, d'une valeur souvent discutable et d'une incontestabilité indiscutée.

Si vous en doutez, soumettez donc ces deux questions à une consultation populaire. Vous verrez que nous avons raison, et de les lier, et de les voter dans le sens indiqué. Car à l'issue d'un referendum, soyez-en convaincu, les parlementaires — pour employer la forte expression que M. de la Belle Blume a certainement entendue sur les bancs de course capitalistes de notre pays — les parlementaires seront dans les patates, (medi)



La guerre inévitable ?

Il n'était pas précisément gai, ce soir-là, le philosophe de cabaret qui nous donne quelquefois son avis. Il était à sa cinquantième pinte de scotch-ale, liqueur qui, dit-il, le rend particulièrement lucide.

— La guerre! dit-il, on pourra peut-être la retarder, ce qui nous permettra de la mieux préparer, mais je ne crois pas qu'on puisse l'ajourner indéfiniment. Vous avez, d'un côté, des peuples de proie à qui on a persuadé qu'ils étaient plus malheureux que les autres, alors qu'en vertu d'une prétendue supériorité ils auraient le droit d'être plus heureux que les autres. Ils sacrifient tout à l'idée de puissance. Ils obéissent aveuglément à une nouvelle et terrible idole, le faux Dieu-Etat, le plus impersonnel, le plus froid, le plus inhumain de tous les Dieux, un Dieu abstrait! En Allemagne, en Italie, au Japon, l'individu, la seule réalité humaine, ne compte plus. L'Etat est la seule réalité politique et il est incarné par des espèces de souverains absolus qui règnent en vertu du fait accompli en s'appuyant sur des bandes d'aventuriers politiques dénués de toute espèce de scrupule. Cela leur donne, dans le domaine des faits, une incontestable supériorité.

Pour les peuples qui sont encore attachés à leurs libertés et qui ne croient pas que le but de la vie soit de satisfaire l'instinct de domination qui, dans l'homme, même civilisé, subsiste des temps barbares, le seul moyen de leur résister c'est d'adopter, au moins provisoirement, leurs méthodes. Le voudront-ils? En seront-ils capables? Voyez-vous les Anglais, les Français, les Belges, consentir à se plier au travail forcé comme les Allemands, à s'enrôler dans des milices fascistes comme les Italiens, accepter l'encasernement universel, le prélèvement sur le capital, les impôts écrasants, beaucoup plus écrasants que les nôtres, à écrire, à penser par ordre supérieur?

En passant à Charleroi, ne manquez surtout pas de vous rendre à **LOVERVAL**, où un établissement

LES GRANDS LACS

unique, vous offre un Lac immense tout entouré de bois où vous pourrez pratiquer la natation, le canotage, le tennis et où vous trouverez de multiples attractions. — Voilà de quoi passer une agréable journée qui vous laissera le meilleur souvenir. — Cuisine de premier ordre. — Consommations de premier choix.

suite au précédent

Le philosophe commanda une sixième pinte et continua : Cela n'en prend pas le chemin. Au moment où leur pays est dans les plus graves dangers, les fonctionnaires français ont le droit de se mettre en grève pour obtenir des augmentations de salaires et de loisirs que, de toute évidence, le

gouvernement ne peut pas leur donner. Quant aux Belges, ils sont à peu près uniquement occupés du cas du sieur Grammens et de la langue dans laquelle on leur indiquera le nom des rues.

Pour le moment, on dirait que, pour les peuples les plus menacés, la consigne est de ronfler. Quand ils se réveilleront, il est probable qu'ils préféreront les risques de la guerre au sacrifice de leurs chères habitudes à une implacable discipline d'Etat. On en voit déjà les symptômes. On voit nos socialistes, qui ne sont pas pour la plupart de vrais socialistes-étatistes, mais des démocrates romantiques, tourner au bellicisme. Quand ils crient : « Guerre au fascisme! » cela équivaut à crier : « Guerre à l'Allemagne et à l'Italie! ». Ils ont peut-être raison, d'ailleurs. Quant à moi, je préférerais mourir tout de suite que de renoncer à mon scotch quotidien et au droit de dire tout ce qui me passe par la tête... »

Le philosophe parlait devant trois ou quatre habitués, qui approuvaient sans trop comprendre. Il parlait pour lui tout seul et, peut-être, un peu pour celui qui nous a rapporté son propos.

Exquis | Jacques le Superchocolat à Un franc le gros bâton.

Du nouveau pour les SOURDS

Il existe actuellement des microphones de 35 gr. (plus légers qu'un bracelet-montre). Ils sont infiniment plus puissants que jamais, rendant les sons par conduction osseuse ou par l'oreille. Dem. brochure « B », Cie Belgo-Américaine de l'Acousticon, 35, boul. Bischoffshelm, Brux. Tél. 21.11.11.

Non, la guerre n'est pas inévitable

Certes, les dangers de guerre — nous parlons de la guerre générale, car il y a assez de guerres particulières et plus ou moins limitées pour contenter l'appétit des marchands de canons — sont nombreux et, depuis quelques années, ils ne font que s'accroître, mais il faut se garder de croire et surtout de répandre la créance que la guerre est inévitable.

Non, la guerre n'est pas inévitable et l'aïeule du mois dernier l'a prouvé. Elle n'est pas inévitable, parce que les deux dictateurs qui nous en menacent périodiquement, dans des discours plus ou moins matamoresques, savent très bien qu'elle comporte encore plus de risques pour eux que pour les démocraties, lesquelles sont lentes, souvent paralysées par d'absurdes parloles, mais infiniment plus souples et plus résistantes que les dictatures.

Comme les monarchies traditionnelles, les démocraties peuvent encaisser une défaite; les dictatures ne le peuvent pas. Le jour où les deux Napoléon cessèrent d'avoir la faveur de la fortune militaire — et le premier avait en plus le génie — leurs empires s'écroulèrent comme des châteaux de cartes. Mussolini, qui a l'imagination historique, le sait bien et Hitler ne l'ignore pas. C'est pourquoi, dès qu'ils sentiront devant eux une ferme volonté de résistance, ils céderont. Seulement, il faudra leur laisser le moyen de sauver la face...

N'est-ce pas la politique de M. Chamberlain?

Un homard entier mayonnaise pour 16 francs, au « Gits », 1, Bd Anspach — près de la place de Bruckère.

Chez Netta Duchâteau

23, rue de la Madeleine, les plus jolis cadeaux.

Un rôle difficile

Le rôle des dirigeants de la Tchécoslovaquie est extrêmement difficile, et si MM. Benés et Hodza s'en tirent, ils pourront prendre rang parmi les plus grands hommes d'Etat de notre temps. Ils sont pris entre une opinion publique tchèque extrêmement nerveuse, — on le serait à

Il n'est si BON qu'un **AMER SIMON**

KOMOL Madame, voulez-vous de beaux cheveux ?
Faites-vous Komoliser.

moins, — bien que prête à tous les sacrifices, et des conseillers étrangers qu'ils doivent écouter puisqu'ils sont les seuls défenseurs du pays menacé.

La France et l'Angleterre donnent des conseils de prudence: « Surtout, qu'on ne donne aucun prétexte à l'Allemagne hitlérienne ! » Ces deux puissances sont parfaitement d'accord, mais il y a tout de même quelques nuances. M. Chamberlain ne croit pas à l'efficacité du pacte tchécoslovaïque et n'aime pas les communistes, il est pour la concession à outrance. M. Georges Bonnet, dans le fond de son cœur, n'aime pas les communistes non plus, mais il croit que le pacte tchéco-soviétique, comme le pacte franco-soviétique, sont des réalités politiques et diplomatiques avec quoi il faut compter. Ce serait une duperie que d'y renoncer pour complaire à l'Allemagne, qui y verrait un nouvel encouragement.

Il est certain, en effet, que parmi les causes qui ont fait réfléchir la belliqueuse Allemagne au moment de la grande alerte du mois dernier, figure le bruit, vrai ou faux, que cinq cents, d'autres disent mille avions soviétiques étaient prêts à prendre l'air pour les aéroports de Tchécoslovaquie.

Ces derniers jours, c'est du côté de la prudence, peut-être excessive, de M. Chamberlain que la balance a penché à Prague. De là, certaines mesures contre les communistes et leurs journaux. Ce n'était peut-être pas le moment, étant donné que les communistes tchécoslovaques montrent en ce moment, comme de juste, le patriotisme le plus ardent. Mais il fallait enlever un prétexte à Hitler et un thème à sa presse éternellement furibonde. C'est surtout quand on est chef d'Etat qu'il est difficile de contenter tout le monde et son père.

Teddy Stauffer et ses boys du KURSAAL DE MIDDELKERKE sont à l'Hôtel New-Sans-Souci, à Middelkerke.

Avis important

« Pourquoi Pas ? » conseille à ses lecteurs

participer à l'une ou l'autre des croisières de cet été, sur Leopoldville, de la Cie Maritime Belge, Anvers, nté, bonne humeur, oubli des soucis, des paysages grandioses, des excursions parfaitement organisées; au cours des escales, des relations... et... une cuisine sublime...
Pr plus amples renseignements, veuillez voir à la page 2256.

Le deuil royal anglais et la visite ajournée

Lady Strathmore, la mère de la reine Elisabeth d'Angleterre, était une très digne, très honorable et très sympathique lady mais, en temps ordinaire, sa mort n'eût pas été un deuil public, pas même un deuil de Cour, puisqu'elle n'était pas de sang royal. On eût plaint la Reine, qui aimait beaucoup sa mère et dont le chagrin est profond, puis on eût pensé à autre chose; mais la digne vieille lady meurt bien mal à propos et quand on apprend la fatale nouvelle, ce fut de la consternation aussi bien à Londres qu'à Paris, aussi bien dans le public que dans les milieux politiques.

L'entente franco-anglaise n'a jamais été aussi étroite et aussi... nécessaire, mais, pour des raisons extérieures aussi bien que pour des raisons intérieures, on sent la nécessité de lui donner cet aspect « spectaculaire » que l'on confère à Berlin et à Rome au moindre geste des souverains de l'heure, leurs majestés Hitler et Mussolini. La France a préparé donc aux Souverains amis une réception magnifique; il n'y a que les grognons professionnels qui en sont arrivés à faire retomber sur leur pays leur haine de la République du Front populaire, qui en doutent. La Grande-Bretagne, la Grande-Bretagne tout entière est très touchée de cet effort. Des milliers et des milliers d'Anglais se disposaient à passer le droit pour assister à ce triomphe parisien de leurs Souverains. Or, quand on apprend la fatale nouvelle, on crut d'abord que tout était mis



NIEUPORT-BAINS
GOLF · TENNIS · PÊCHE
YACHTING
LE CONFORT · LA CUISINE
LES PRIX MODÉRÉS DU
GRAND HOTEL
D'OR DE BERREROS TEL. NIEUPORT, 204
DIVERT TOUTE L'ANNÉE

en question. Bien que le deuil de la reine Elisabeth ne soit pas officiellement un deuil de Cour, lequel est de trois mois, on ne pouvait imaginer qu'au lendemain des funérailles de sa mère, elle assistât à de grandes fêtes publiques. Le Roi viendrait-il seul? Serait-il accompagné de sa mère, la populaire reine Mary? Cela changeait tout le caractère des cérémonies. C'est le président Lebrun qui a trouvé, avec beaucoup de tact, la solution élégante en proposant au Roi l'ajournement de la visite au mois de juillet.

Cette attitude a été très appréciée en Angleterre et, somme toute, le fâcheux et douloureux incident, loin de nuire à l'amitié franco-anglaise, n'a fait que la resserrer.

Prolongez la vie de vos vêtements! DELUSTRAGE ET NETTOYAGE parfaits. 50 rue Grétry Téléphone 12.64.04

Calvitie précoce, soins, beauté de la chevelure

Mousse et bain de mousse Sandor, 40, rue des Moissons.

Faut-il toujours céder ?

M. Pierre-Etienne Flandin est décidément dans une mauvaise passe. Pense-t-il vraiment que pour éviter la guerre à tout prix, il faille toujours céder à Hitler et à Mussolini et rallier l'axe coûte que coûte? Il s'en défend, bien entendu, mais dans ses dernières manifestations oratoires, il en a donné l'impression. Si bien qu'il s'est fait désavouer aussi bien par M. Louis Marin que par M. de Kerillis. Quant aux journaux de gauche, ils jettent feu et flamme.

Dans l'« Ordre », M. Julien Benda a fort bien mis les choses au point : « Mais évitera-t-on la guerre avec ce système? Je tiens au contraire qu'on la prépare. Parce que les violents, mis en goût, feront un jour quelque chose que les résignés eux-mêmes ne pourront pas supporter. On ne remarque pas assez que c'est exactement ainsi qu'est arrivée la guerre de 1914. Enhardis par les continuelles capitulations de l'Entente, notamment celle de 1908, lors de l'annexion par l'Autriche de la Bosnie-Herzégovine, les Empires centraux ont lancé l'ultimatum à la Serbie, convaincus (voir les lettres formelles de Guillaume II) que, cette fois encore, les Alliés céderaient. Ils n'ont pas cédé. On sait le reste. Et ceci me rappelle un mot que me disait un Allemand, en 1920, et qui a tout à fait cessé de me paraître une boutade : « C'est vous, s'écriait-il, les responsables de la guerre! » Parce qu'avec votre politique des dix années qui l'ont précédée, vous nous aviez donné la certitude que nous pouvions impunément tout oser. »

Je crains que l'école de M. Flandin ne soit en train de donner aux dictateurs le même sentiment, et qu'elle n'ait les mêmes suites »

DETECTIVE MEYER

EX-MEMBRE DE LA POLICE JUDICIAIRE
Organisme honore de la confiance du Barreau
TOUTES MISSIONS DE CONFIANCE
81 a, r. de la Loi - Tél. 11.32.15 (Cons. de 2-5 h., sauf samedi)



BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRES, OBJETS D'ART
84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

La bombe espagnole

C'en fut une — une de plus dans le ciel d'Espagne! — que cette menace pour le moins singulière proférée par le gouvernement de Barcelone à la suite du bombardement répété des villes ouvertes. Il s'agissait, ni plus ni moins, de recourir à des représailles envers « les étrangers responsables » et de s'en aller, à tout hasard, faire pleuvoir des torpilles vengeresses sur les territoires allemands ou italiens... M. Georges Bonnet dinait précisément à l'ambassade d'Espagne quand lui parvint la nouvelle de l'avertissement de M. Alvarez Del Vayo. A peu près au même moment, l. Foreign Office recevait une information identique. Ce fut d'emblée le branle-bas et M. Bonnet acheva de dîner sans enthousiasme. Puis il se mit en rapport téléphonique avec Londres où un projet de comité d'enquête international avait déjà été élaboré par M. Chamberlain. Et tout de suite, le chargé d'affaires d'Italie à Paris signifiait froidement au quai d'Orsay que le Duce attendait les événements au pied ferme, mais qu'à la première « incartade » du gouvernement de M. Négrin, ce serait la riposte dans toute sa splendeur... Quant à M. Hitler, il se tint, cette fois, à l'arrière-plan et se contenta, le lendemain, d'ordonner à ses journaux de se réjouir de l'attitude vraiment énergique de M. Mussolini devant la « provocation bolcheviste » des autorités de Barcelone.

Dans l'entretemps, les dirigeants de l'Espagne républicaine avaient reçu, tant de Londres que de Paris, des « conseils » empreints de la plus grande fermeté. M. Del Vayo n'insista pas.

Ce fut un drame extrêmement rapide et la bombe n'éclata point. Espérons qu'il suffira de cette alerte.

Exquis ! Jacques le Superchocolat à Un franc le gros bâton.

Vivre comme des millionnaires...

au cours d'une croisière, cet été, à bord du « Léopoldville ». Qui dit « Léopoldville » dit Vacances inoubliables, bonne humeur et bonne santé. Pour tous renseignements, veuillez bien vous référer à la publicité insérée à la page 2256.

BELLE AUREORE 1. place des Martyrs
Menus à 15-20-30 fr.

Du calme !

N'empêche, il a été « moins cinq », encore une fois. A quel attribuer cette subite incartade du gouvernement de Barcelone? Est-ce, ainsi qu'on le prétend, que les « rouges », considérant que la situation est désespérée, auraient eu l'intention de jouer brusquement leur va-tout, sans même prendre l'avis de leurs alliés moscovites? On ne sait.

Quoi qu'il en soit, on serait porté à croire que le désarroi n'est installé dans l'esprit des « gouvernementaux », désarroi susceptible de provoquer, en moins de deux, une bagarre européenne.

Où bien, est-ce du chantage? Les psychologues professionnels que qu'onque mijote un « coup » se garde, d'ordinaire, de l'annoncer avec fracas. Le président Négrin serait-il de ceux qui crient très fort « retenez-moi ou je fais un malheur »?

L'alerte fut donc chaude. Mais il ne suffit peut-être pas qu'elle soit passée. MM. Bonnet et Halifax en auront évidemment dégragé une double ligne de conduite. Primo : tenir aux « gouvernementaux » ce langage : « Si vos avions envisaient d'aller opérer hors d'Espagne, les gouvernements de Londres et de Paris ne feraient rien pour empêcher la riposte des nations intéressées... » Secundo : obtie-

Les FRAISES au YOGHOURT NUTRICIA
Dessert délicieux

nir de Franco qu'il renonce enfin au bombardement des villes sans défense.

M. Mussolini, qui désire voir entrer en vigueur les accords de Rome, aurait déjà fait, de son côté, une démarche dont il espère bien qu'on lui tiendra compte, surtout à Londres.

Un homard entier mayonnaise pour 16 francs, au « Gîte », 1, Bd Anspach — près de la place de Brouckère.

Votre blanchisseur, Messieurs !

Les chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons !
« CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT »
33, rue du Poinçon tél. 11.44.85 Livraison domicile.

L'arme à deux tranchants

Cette nouvelle vague d'antisémitisme qui déferle sur l'Allemagne — sans doute par dépit de l'échec cuisant éprouvé les 21 et 22 mai dans l'affaire tchécoslovaque — n'est pas seulement odieuse. Elle est bête aussi.

S'il est d'une part « intéressant » pour le Reich désarçonné de faire main-basse sur la fortune des juifs, l'élimination des israélites du commerce et des affaires financières est de nature à causer un grand préjudice à nos bons voisins de l'Est.

Ceci est surtout vrai dans la partie ex-autrichienne du pays, où les mesures qu'on y prend à une cadence accélérée, ont des conséquences qui n'avaient probablement pas été prévues.

Il faut tout d'abord se rappeler que, jusqu'en 1918, Vienne était la capitale d'un empire de plus de cinquante millions d'habitants. Toutes les entreprises importantes de la double monarchie habsbourgeoise avaient leur siège dans cette capitale, excellentement placée au centre des diverses régions échangeant leurs productions.

Après la liquidation de l'Autriche-Hongrie, beaucoup de sociétés se transportèrent dans les Etats d'où elles tiraient leurs ressources. Néanmoins, elles conservèrent pour la plus part une succursale à Vienne, dont l'emplacement, la réputation, la compétence, les relations, etc., demeuraient.

Wenduyne, « Beau-Rivage », à la Digue, vue spl. sur dunes et campagnes. Pension dès 40 fr. Cuisine renommée. Tt. conf.

Calvities partielles ou totales

Arrêt net de la chute des cheveux en 1 séance. Repousse visible dès la 4^e ou 5^e séance par méth. nouv. Réintégr. Uniquement soins personnels à votre cas donné à l'Institut. Prix par séance : 25 francs tout compris. Institut Capillaire, 53, r. Gaucheret, Brux. (de 2 à 6 h.) Tél. 17.79.25

Vienne et le commerce danubien

Les entreprises textiles de Tchécoslovaquie continuèrent d'utiliser les ressources du « quartier des quais », qui avait toujours été le leur. Les industriels roumains et yougoslaves, frais émoulus, profitèrent de l'expérience de firmes viennoises pour l'écoulement de leurs produits. Les affaires d'assurances dans les Balkans continuèrent d'être dirigées de Vienne. De très nombreuses sociétés allemandes, suisses, anglaises, et d'autres encore y étaient représentées pour le soin de leurs intérêts en Europe danubienne.

L'écroulement de la Kredit Anstalt, en 1931, celui de la Phoenix, en 1936, toute l'évolution désastreuse de l'économie de ce pays non-viable affaiblirent progressivement la position de Vienne.

Mais la situation acquise était telle que les voyageurs commerciaux autrichiens continuèrent à jouer un rôle prépondérant dans les affaires du bassin du Danube, grâce à

PALE ALE WHITBREAD

KOMOL Madame, chez votre coiffeur, exigez une application au Komol.

leur connaissance de la psychologie des populations et à leur possession des langues confidentielles qu'on y parle. Or, la grande majorité de ces voyageurs de commerce, des négociants en textiles, des assureurs, des banquiers, ainsi que leur personnel, étaient juifs. Ils jouissaient néanmoins d'une considération quasi unanime, jusqu'en Roumanie, où l'on fut pourtant toujours féroce anti-juif.

Humidité supprimée avec garantie, pignons, façades, caves Ville et province. 2.50 à 6 fr. le m². Devis grat. ALGARDIO, 3, rue de Prague, Bruxelles.

Un joli résultat

Aujourd'hui, tout cela est fini. Les directeurs et le personnel israéliens des banques, des sociétés de transport fluvial, des firmes textiles du « Kal-Virtel », des compagnies d'assurances, des maisons d'importation et d'exportation, tout ce qui est juif, en un mot, a été congédié et se trouve sous la menace de mesures arbitraires.

Résultat : le grand commerce et les affaires financières de Vienne sont à l'agonie. Les succursales de sociétés tchécoslovaques émigrent à Presbourg (Bratislava) ou sont supprimées, leur raison d'être dans la capitale de l'ancienne Autriche ayant disparu. Les sociétés roumaines et yougoslaves se cherchent ailleurs des représentants qualifiés. Les succursales des firmes d'autres pays s'apprennent de même à plier bagages, leur activité se trouvant par trop entravée — faute des juifs —, etc.

Par surcroît, tous les israéliens jetés sur le pavé ont perdu leur pouvoir d'achat et, déjà, le marché s'en ressent. Etait-ce bien cela que l'Allemagne voulait ? Ce qu'ils ont détruit en trois mois, ils ne parviendraient pas à le réédifier en trois lustres.

Plus de sens unique à NAMUR, au Prince de Liège, rue de l'Ange, le restaurant des gourmets aux prix doux. Propriétaire, DEHASSE-MONNOYER ex-tenancier de l'Hôtel du Midi — Nouveau parking pour 100 voitures.

Et cependant la Hongrie emboîte le pas

A Budapest, on suit le mouvement. Avec une modération relative encore, mais cependant avec beaucoup de rigueur déjà.

Il y a près de quinze pour cent de juifs, en Hongrie, et, en procédant par palliers, cela peut donner matière à bien du plaisir... et, finalement, à un joli désastre.

Pour le moment, il faut emboîter le pas au seul grand client possible pour la production magyare de blé (l'Allemagne en absorbe les trois quarts). Et, pour faire en même temps échec à la propagande national-socialiste dans le peuple, il faut assouvir sa haine séculaire pour le notaire-usurier, le collecteur d'impôts et l'employé de coopérative, toujours juifs. Par surcroît, cette haine s'est trouvée singulièrement avivée sous le régime judéo-bolchevik du sinistre Belà Kun. Il y a vingt ans de cela, mais dans la campagne hongroise on n'a pas oublié.

Seulement, la place des juifs dans l'industrie hongroise — à peu près entièrement organisée par eux — ne saurait guère être reprise que par des Allemands. Il faudra voir si, lorsque ce sera chose faite, les Hongrois auront plus à s'en féliciter que les Autrichiens.

Le détective Derique, Membre diplômé de l'association constituée en France sous l'égide de la Loi du 21-3-1884 59, avenue de Koebelberg, Bruxelles — Tél 26 08 88

« Mein Vaterland muss grösser sein... »

Une information d'agence nous a appris, voici quelques semaines, que la Suisse avait protesté à Berlin au sujet de



la publication, en Allemagne, d'une carte super-« grossdeutsch », englobant délibérément l'Helvétie parmi les territoires du plus grand Vaterland Allemand.

Berlin répondit par de l'eau bénite de cour et, naturellement, aucune restriction ne fut apportée à la propagation de la carte en question. D'ailleurs, quelle mouche les avait piqués, ces Suisses ? On ne pouvait donc plus montrer la place allemande dans la composition ethnique de l'Europe ?

Personne, évidemment, n'a jamais contesté — particulièrement en Suisse — que la majeure partie du pays de Guillaume Tell fût d'expression allemande. Mais cela ne veut pas dire que ses habitants soient le moins du monde partisans d'un Anschluss quelconque.

D'autres qu'eux, du reste, ont trouvé déplaisante la carte en question. Les Polonais, en particulier, qui, à cause du fameux couloir et, surtout, de l'ancienne frontière de Reich, empiétant fort incongruement sur leur territoire, en saisissent les nombreux exemplaires importés chez eux. Et puis, il y eut les amis de Rome qu'il fallait ménager avec le « Südtirol ».

L'éditeur en fut quitte pour procéder à de légères modifications successives de la composition ethnique de l'Europe : tantôt le couloir polonais est tendrement hachuré de rose, « en raison de l'infiltration slave » (il est, en réalité, complètement polonisé), tantôt il apparaît du même beau rouge que les cantons d'Eupen-Malmedy — naturellement — ; mais, en revanche, le Tyrol méridional, d'abord non moins rouge que les régions sudètes, devient brusquement, en tant que Haut-Adige italien, de la blancheur des contrées le plus incontestablement non-germaniques...

Une sympathie justifiée

est celle dont jouit chaque jour davantage le tandem. Quoi qu'en pensent et qu'en disent quelques sceptiques qui ignorent les joies sportives et n'ont jamais monté un vélo, le tandem est entré dans nos mœurs, sa pratique est courante, et se généralise dans toutes les classes de la société. Ce juste retour est logique. Allez donc un dimanche à l'entrée du Bois de la Cambre et comptez par curiosité les tandems qui s'en vont à l'aventure par cette seule « porte » de Bruxelles. Répétez l'expérience au parc de Koebelberg, et vous verrez combien de couples ont choisi le tandem comme « outil » de leur plaisir. Alors seulement vous vous ferez une idée exacte de la vogue croissante et formidable de ce véhicule à deux places. C'est le symbole familial par excellence : les époux se partagent l'effort, et la petite dame sera puissamment aidée, comme il se doit, par son partenaire. Seule, elle n'arriverait pas aux performances sportives que, soutenue, elle réalisera avec lui. Et la liberté entière : quelle griserie que d'être deux, seuls sur les routes, de passer partout, de s'arrêter aux plus jolis endroits et de ne dépendre d'aucun horaire : en un mot, de n'en faire qu'à sa fantaisie !

Le Roi à Ostende

Signalons aux lecteurs de « Pourquoi Pas? », que le Roi honorerà de sa présence, les fêtes magnifiques qui seront données à Ostende les 9-10 et 11 juillet prochains, en l'honneur des Volontaires luxembourgeois de la Guerre 1914-1918.

Hâtons-nous de leur dire que s'ils veulent jouir pleinement de ces festivités, il est prudent qu'ils retiennent dès à présent leur chambre à l'Hôtel du Palais des Thermes. Ils ne trouveront nulle part ailleurs service aussi parfait, chambres plus confortables et table plus raffinée à des prix tout à fait raisonnables.

Simple rapprochement

Pourtant Hitler ne se prétend-il pas Führer de « tous » les Allemands, tant de l'extérieur que de l'intérieur ? N'a-t-il pas repris à son compte les sophismes de Wilson pour réclamer en faveur des « Auslandsdeutsche » (les Allemands de l'étranger) le droit de disposer d'eux-mêmes, c'est-à-dire de se précipiter, avec armes et bagages dans le giron de leur tendre mère Germania ? N'est-ce pas de la sorte qu'il a justifié sa malinise sur l'Autriche et qu'il explique aujourd'hui l'effervescence provoquée à son instigation, parmi les Allemands de Bohême ?

Nous devons, dans notre pacifique Occident, nous féliciter que l'annexion du Tyrol méridional par l'Italie ait réduit d'autant l'importance déjà beaucoup trop grande de l'Anschluss. Mais cela ne rend pas moins édifiant le sec lâchage des Tyroliens, alors qu'ils n'ont pas cessé d'être au nombre des plus purs de ces Allemands d'au-delà des frontières.

Ainsi, l'Allemagne suscite un drame européen pour les Sudètes; mais son Führer-chancelier proclame à la face du monde qu'il se désintéresse des Tyroliens. En démocratie et constitutionnelle Tchecoslovaquie, les Allemands englobés dans les frontières de la Bohême d'avant la guerre sont dépeints comme des malheureux en butte aux pires sévices, mais le Reich feint d'ignorer la contrainte que subissent ceux qui ont été détachés, avec leurs montagnes, du fidèle Tyrol des Habsbourg !

Exquis ! Jacques le Superchocolat à Un franc le gros bâton.

Le soleil de minuit

sera une des attractions au cours de la XXXVII^e croisière du « Léopoldville » au Cap-Nord — à la Banquise — et au Spitzberg. Imaginez-vous les splendeurs que recèlent les pays Nordiques ??? D'ailleurs il nous semble utile de signaler à ceux qui l'ignorent encore, que la « Croisière » (telle que conçue par la Cie Maritime Belge, pour le « Léopoldville ») est DE LOIN, le plus confortable mode de voyage... Soleil, brise marine, le « coup de fouet » dont vous avez besoin... à bord du « Léopoldville »...

La force prime le droit

L'explication est simple : l'Italie est puissante et, plutôt que de l'affronter, il vaut mieux manœuvrer avec elle contre la France et l'Angleterre. Par contre, la Tchecoslovaquie, prise à la gorge et isolée de ses alliés français et russes, est beaucoup moins forte et extrêmement plus vulnérable. Alors, n'est-ce pas, on n'y va pas avec le dos de la cuiller, tout comme, naguère, contre la Lithuanie, au sujet de Memel, et, auparavant, contre la Pologne — alors encore très affaibli par sa lutte contre les Bolcheviks — au sujet du couloir et de Dantzig. On s'en prendrait de même à nous, si l'on pensait que la France et l'Angleterre ne nous soutiendraient pas. Comme on s'en prendra au

De PARIS tout tissé nouveau

Grand luxe, original, uni ou haute fantaisie, se trouve à la C^o Lyonnaise 44, Marché-aux-Herbes, Bruxelles (Bourse). En tous temps, très belles coupes en dessous du prix.

Danemark pour le Sleswig, mais comme on n'ose pas le faire vis-à-vis de la France pour l'Alsace-Lorraine.

Cela n'est pas très reluisant mais, n'est-ce pas ? la force prime le droit ! Et gare, le jour où l'axe ne sera plus utile à l'un des deux compères d'aujourd'hui ! Ce jour-là, l'Italie trouvera la Reichswehr au Brenner.

Une bonne économie

vous fera adopter les excellents cafés du Congo qui, pour un prix modique, vous assurent une qualité parfaite. La Maison Colonale, 4, chaussée de Wavre, ne vend que des produits contrôlés et garantis par l'Union des Producteurs de Café du Congo. Exigez la banane Congofruit, 100 % Belge.

La Casbah

Gaîté, intimité et agrément dans un décor nouveau, r. Grande-Île, 20, Brux-Bourse

Egypte 1938

Elles sont assez curieuses, les nouvelles qui nous parviennent d'Egypte. Depuis la proclamation de l'indépendance, il semble de plus en plus que tout n'a pas été comme sur des roulettes. Après l'intermède sanglant des « wafdistes », voici que le Cabinet actuel se trouve devant la nécessité de constituer une armée territoriale et des contingents suffisants pour permettre d'assurer la protection du canal de Suez — protection qui, à elle seule, n'exige fait pas moins de cinquante mille hommes.

— Charge effrayante ! gemissent à l'unisson les argentiers égyptiens.

S'il n'y avait que cela ! Mais, il y a aussi que la jeunesse égyptienne ne raffole pas du service militaire et qu'on y tire au flanc, par tous les prétextes et dans les grandes largeurs ! Alors, il y a la ruée vers les postes officiels, lesquels confèrent l'exemption d'office... Bref, jusqu'à présent, les autorités du Caire n'aperçoivent pas très bien comment elles pourront s'en tirer.

Or, le sentiment égyptien se vexe encore de la présence de forces britanniques à l'intérieur des frontières. « Donnez-nous le moyen de les remplacer ! » déclarent les compétences responsables.

C'est vrai qu'on ne sait jamais... Le Wafd n'est pas mort. Bien au contraire ! Il ne cesse d'accuser l'Angleterre de livrer au Gouvernement du Caire des mitrailleuses qui ne valent pas tripette et des canons dont Napoléon n'eût pas voulu !

Tout cela énerve le pays, lequel se sent pris dans un fâcheux dilemme et le Gouvernement aussi... Ajoutons que des rumeurs circulent sur la possibilité d'une nouvelle tentative d'agitation qui aurait pour but de contraindre le Gouvernement à solliciter le secours de la Grande-Bretagne. On conçoit que le nouveau Cabinet, à peine rabîstiqué, ne voit pas précisément la vie en rose...

Un homard entier mayonnaise pour 16 francs, au « Gits », 1, Bd Anspach — près de la place de Brouckère.

Une bonne aubaine

JEAN POL le marchand-tailleur en vogue, 25, rue Marché-aux-Herbes, solide actuellement ses costumes faits d'avance, à partir de 300 francs.

Le ministre est dans l'ascenseur

Le cabinet du ministre des Colonies est sis au premier étage du ministère, Place Royale. Un large et confortable escalier et un ascenseur antique et solennel desservent le rez-de-chaussée.

De mémoire d'huissier, jamais un ministre, un fonction-

Amer CUSENIER

La liqueur apéritive de vieille réputation.
Dans toutes bonnes maisons d'alimentation.

KOMOL La teinture moderne pour cheveux. Chez tous les coiffeurs. - Gros: A. Ollivier, 120, r. du Midi

naire ou un visiteur n'a emprunté l'ascenseur pour descendre ce modeste étage. On va beaucoup plus vite à pied.

Mais notre nouveau ministre, S. E. M. De Vleeschauer, estime qu'il est contraire à sa dignité de prendre l'escalier, comme un vulgaire pedzouille. Un ministre doit tenir son rang, que diable!

Et c'est en ascenseur qu'il descendit, l'autre jour, de son étage pour se rendre au Sénat, où sa présence s'aurait indispensible. Nos pères conscrits l'attendirent longtemps. L'ascenseur, le ministre et le nègre préposé au manœuvre de la mécanique, étaient en panne, à trois mètres du sol.

Pendant une bonne demi-heure, M. De Vleeschauer, le toupet plus hériqué que jamais, trépigna de rage dans sa boîte. Qu'est-ce que le nègre prit pour son grade de liftman, en français et en flamand!

Il fallut faire venir un électricien pour délivrer Son Excellence. Jamais, on n'avait tant rigolé au ministère des Colonies.

Dix minutes plus tard, le ministre pénétrait gravement dans l'enceinte du Sénat, ayant repris toute sa dignité. Nul ne devait connaître sa mésaventure. Il était à peine assis qu'un sénateur lui posait affectueusement la main sur le bras: « Eh bien, mon cher ministre, cette panne? »

Car, alors que notre homme était encore emprisonné dans sa cage, des fonctionnaires bien intentionnés de son département, s'étaient empressés de téléphoner au Sénat pour annoncer que M. le ministre serait en retard et en expliquant pourquoi.

Qu'est-ce que nous disions, qu'en perdant Bouchery, l'ahuri, pour De Vleeschauer « blijve stoon », nous gagnions au change?

COMPTABILITE. COURS BILANBERT par corresp. Dem. Catal. 177 grat. 136, Av. F. Lecharlier, Jette-Brux. T. 26.24.84

Et pourtant

Hiver comme été, tout comme son restaurant, *The Link's Hotel*, second to none, est le rendez-vous de l'élite belge. Sans être l'Hôtel coiteux, c'est l'Hôtel du grand confort.

Le projet linguistico-militaire

Le projet de loi sur l'emploi des langues à l'armée est toujours en discussion devant la Chambre, et cela ne va pas tout seul. Le général Denis qui, dans son for intérieur, doit trouver ce projet absurde, sinon criminel, se défend comme un beau diable et ne recule que pas à pas. M. Spaak qui, lui, tient avant tout à conserver sa majorité, l'incite aux concessions. Tantôt c'est pour la séparation de l'Ecole militaire en deux sections, en 1942, avec recrutement racique; tantôt c'est pour reporter à l'examen de colonel l'épreuve sur la seconde langue primitivement fixée pour l'accession au grade de major.

Comment cela finira-t-il? Comme le général Denis n'est soutenu, d'une façon effective, par personne et qu'il subit l'assaut continué non seulement des flaminguants, mais encore de maints wallingants, il en sera réduit à se soumettre ou à se démettre, ce qui provoquerait un beau chahut.

LEMMENS double la durée de votre linge; son prix est le même qu'ailleurs, donc vous

payez la moitié. — 168, rue Emile Féron. Tél. 37.83.85.

Suite au précédent

Aucune considération d'ordre militaire ou d'intérêt général ne se trouve à la base de ce projet, établi par et pour les flaminguants qui veulent « conquérir l'armée ». Van Cauwelaert dixit.

La défense du pays, ces gens s'en fichent éperdument.

SPLENDID tout indiqué pour votre prochain week-end. Excellent restaurant. **LA PANNE**

LA SUISSE pour TOUS

MAGNIFIQUES VOYAGES DE HUIT JOURS

725 Francs Belges

TOUT COMPRIS

PROGRAMMES GRATUITS

WAGONS-LITS // COOK

BRUXELLES { 17, Place de Brouckère
Gds Magasins Au Bon Marché
Résidence Palace

Seuls les intérêts de Flandre comptent. C'est la première manifestation avérée de l'impérialisme flamand. Ces messieurs veulent atteindre ce résultat: soixante-cinq pour cent d'officiers *vlaamsche*zind et trente-cinq pour cent d'officiers « sentant wallon... ou bruxellois » à la troupe. Tous les postes importants occupés par des bilingues nécessairement flamands.

Etant donné l'esprit militaire de l'un et de l'autre régime, les officiers flamands seront en général des médiocres promus aux plus brillants avénirs, tandis que les officiers francophones piétineront dans les grades subalternes.

Déjà le recrutement régional a causé des ravages dans le recrutement des officiers de réserve, surtout à l'artillerie et au génie. Un seul exemple, pour l'artillerie: à Liège, soixante élèves officiers de réserve, soixante ingénieurs, dont douze promus; à Gand, soixante élèves officiers de réserve dans un régiment et cinquante-neuf instituteurs!

Et c'est quelque chose d'analogue qu'on veut instaurer pour l'armée active!

Le général Denis fait ce qu'il peut, il se défend et défend l'armée, comme un beau diable.

Reconnaissons qu'il n'est guère soutenu.

Détective A. GODDEFROY

ENQUÊTES — SURVEILLANCES — FILATURES
8, RUE MICHEL ZWAAB TEL. 26.03.78

Un peu d'eau dans le gaz

Après les roses du début, voici les épines rituelles. Pour tout dire, il y a un peu d'eau dans le gaz gouvernemental. Il y a même de l'électricité dans l'air. C'est l'effet des premières chaleurs et l'approche des vacances. Si M. Spaak ne se hâte pas de suivre, d'une façon ou de l'autre, l'exemple de M. Daladier lisant à l'improviste le décret de clôture, il risque fort de ne plus dormir du tout sur le lit de ronces qu'on lui prépare de tous côtés.

Mardi, aux dernières nouvelles, la Droite traditionnelle se disposait à déposer un amendement, tendant à porter de 400 à 700 millions les économies prévues au budget extraordinaire. La question ne devait être réglée que le lendemain; mais l'émotion s'empara déjà des couloirs à l'annonce de l'offensive de M. Nothomb et de la plupart de ses amis — car certains droitiers commencent à aimer beaucoup trop M. Spaak pour lui faire la moindre peine. La situation se complique du fait que M. Gérard a bien dû avouer au Parlement qu'il ne croyait pas, quant à lui, que la conjoncture économique s'améliorerait pour l'exercice 1939. A bon entendre, salut: il s'agit, en conséquence, de serrer la vis chaque jour davantage!

C'est en effet un séjour idéal au

Strand Hôtel - Coq s/mer

Centre Digas. — Retenez vos chambres.

Le pont de France

Si vous visitez Namur, rappelez-vous que le Pont de France, au confluent de la Meuse et de la Sambre, constitue un magnifique point de vue. Vers l'aval vous découvrirez la splendide vallée mosane, derrière vous la Citadelle montant sa garde séculaire, et à votre gauche, la ville et ses toits bleus.

Repérez le Vieux Hôtel de Ville, à l'ombre duquel se trouvent les jardins de l'Hôtel des Comtes d'Harcamp. C'est certainement dans cet établissement renommé que vous irez ensuite vous restaurer de la meilleure façon, grâce à l'incomparable menu à 30 frs qui y est servi. Chambres confortables, service impeccable, garage et emplacement spécial pour autos.

De l'alcool et de l'huile sur le feu

C'est le moment qu'ont choisi les libéraux pour exiger du gouvernement une solution immédiate du problème éternellement pendante de l'alcool. Quelle solution ? On l'ignore officiellement. En tout cas, le ministre de la Justice a fait, en cette matière, preuve de bonne volonté et d'imagination. Ce n'est pas assez. Des actes ! nous voulons des actes et avant le départ des Chambres, proclame M. Coulonvaux en brandissant la Déclaration ministérielle. C'est vite dit, et le cabinet a beau jeu d'opposer le manque de temps. En aurait-il le loisir, rien ne serait changé à rien, les socialistes veillant farouchement sur le patrimoine de vertu que représente à leurs yeux la conservation du régime actuel.

De là à conclure que tout n'est pas pour le mieux à la rue de la Loi, il n'y a qu'un pas. D'autant plus que le cas Grammens, compliqué de l'énerverment des Flamands et de la placidité des Wallons, vient jeter de l'huile sur le feu qui couvait. Les manifestations oratoires d'Anvers, du K. V. V. et d'autres lieux « conformes » indiquent que la pression extrémiste s'accroît, surtout dans la Droite flamande, où des personnages très haut placés dans la hiérarchie protocolaire n'hésitent point à donner des gages de sympathie aux acolytes de Borms.

Tout cela pendant qu'au sein de la même droite, une contre-offensive se dessine contre Valence. De plus en plus, ces messieurs se rendent compte qu'ils furent roulés dans l'affaire de Burgos et que M. Spaak, si l'on n'y met fin poursuivra ses négociations jusques à Pâques ou la Trinité, du moins jusqu'à novembre. De telle manière que les commerçants et les industriels belges risquent d'arriver trop tard, comme les carabiniers d'Offenbach. Maintenant que M. Spaak a eu le temps de parler et de parlementer, il y aurait peut-être lieu, dit-on, de l'interpeller une bonne fois pour toutes.

TERRAINS A VENDRE pour villas, près Av. des Nations, (alt. 105 m.). Prix de départ, 225 fr. le m², réduction intér. aux 1^{ers} acquéreurs. Grouwels, 115, rue du Marais. T. 17.28.47

Une nouveauté pour vos vacances

L'hôtel-restaurant du VIEUX-PRE, à MELREUX (Ardennes)
Confort - Cuisine de qualité - Magnifique parc de 30 ha.
Tennis - Pêche - Bains dans l'Ourthe.

Unilinguisme rabique

Toute la presse flammingante interprète le discours prononcé par M. Spaak, au Sénat, lors de l'interpellation sur le cas Grammens, comme une adhésion formelle du Premier ministre et de son Gouvernement au programme, non seulement de la droite flamande, mais, à peu de chose près, à celui des nationalistes flamands eux-mêmes !

L'exposé fait par M. Spaak est le commentaire obligé de sa déclaration ministérielle. Il se refuse à interpréter la loi de 1932 ainsi que le firent ses prédécesseurs. Il entend

RELSKY LIQUEUR

CLAUSEN, depuis 1863,
La Reine des BIERES LUXEMBOURGEOISES.

la faire appliquer, rigoureusement, dans sa lettre. M. Dierckx, alors qu'il était ministre de l'Intérieur, avait, dans une intervention, légitimé le bilinguisme pour les avis, communications, inscriptions, en pays flamand, chaque fois qu'il y avait « utilité reconnue ». Le ministre libéral invoquait les dispositions légales et une décision formelle prise en Conseil de Cabinet en 1935.

M. Spaak balaye tout cela. Unilinguisme en Flandre, unilinguisme en Wallonie, et si les communes veulent libeller leurs plaques de rues en français et en flamand, il faudra non seulement que l'autorité locale prenne une décision expresse à ce sujet, mais encore que le gouvernement approuve, ayant toujours le droit de « passer outre ». C'est assez dire que jamais cette tolérance ne sera admise.

POUR VOS WEEK-END, la remorque-camping **PEG**
dressée en 10 minutes. Isolée du sol. 2 lits
Le confort du home à l'endroit de votre choix. T. 15.88.30

L'exemple de l'Etat

L'Etat ne donne-t-il pas l'exemple de l'unilinguisme forcé, niant le principe d'utilité, là même où il s'impose d'une façon indiscutable ? Le gouvernement n'admet plus une seule inscription française pour la signalisation routière dans les Flandres ! Interdiction de maintenir, même sur la route Bruxelles-Ostende, la mention « Danger de dérapage ».

De même, le gouvernement approuve entièrement la nouvelle politique linguistique de la S. N. C. F. B. Tous les départements appliquent hardiment l'unilinguisme en Flandre. Nous avons dit ce qu'il en était pour notre marine d'Etat. Il en est de même partout. La règle du pouvoir central est bien celle exposée par M. Spaak. Unilinguisme absolu, sans dérogation.

On comprend l'explosion de triomphe qui s'est manifestée dans la presse flammingante, après ce discours.

Le chic de Londres, Vienne et Paris, à partir de 300 francs, chez **JEAN POL**, 25, rue Marché-aux-Herbes, le marchand-tailleur réputé le meilleur, qui solde ses costumes faits d'avance dès ce jour.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule

Spaak à l'action !

On le somme aujourd'hui de passer aux actes. Qu'il frappe impitoyablement et qu'il commence par envoyer un commissaire spécial à Enghien, pour mettre le mateur au pas. Qu'il exige la disparition de toutes les inscriptions françaises, encore maintenues par l'autorité locale. Qu'il agisse. On attend ses circulaires aux gouverneurs, ses instructions à toutes les autorités. On attend plus encore peut-être la large mesure de clémence promise à Grammens et à ses séides. A ce prix-là, M. Spaak conservera les voix de M. Verbiest et de quelques autres et récupérera peut-être celles de M. Orban et de ses amis.

Mais il va devenir de plus en plus difficile de parler de l'unité belge, sans provoquer quelques sourires.

Ce que tout ménage doit savoir

Jeunes femmes qui désirez être mamans, le calendrier périodique n° 4 (d'après les travaux des professeur et docteur Ogino et Knauss) vous permettra de connaître à coup sûr, scientifiquement chaque mois et sans erreur possible, la seule semaine qui vous soit favorable. Demandez-en l'envoi contre remboursement de 38 francs à Sanitaria, 70, boulevard d'Anpach, 70, au 1^{er} étage, Bruxelles-Bourse - tél. 11.42.84. Maison fondée en 1905. — Tout pour l'hygiène. Caoutchouc et accessoires de pharmacie. Exécution des ordonnances médicales. Tarif n° 4bis, gratis et franco sur demande.

ASPHALTIC ASBESTOS GARAPAGE TERRASSES
TOITURES
Murs humides - 22, r. du Beau-Site, Brux. Tél. 48.00.75-48.69.44

Bilinguisme... trop tard

On reparle beaucoup du bilinguisme, depuis quelque temps. Cette formule trouve aujourd'hui des partisans, même dans les rangs de ceux qui le condamnaient jadis. La discussion du projet de loi sur l'emploi des langues à l'armée doit y être pour quelque chose.

On avait bien tenté, vers 1921, un essai de bilinguisme administratif général. Tous les fonctionnaires et employés de l'Etat devaient connaître les deux langues; c'était courir au-devant d'un échec certain. Pouvait-on exiger que le chef de gare de Chapelle-Wattines connût le flamand et celui de Wychstraat le français? ?

D'un excès on tombe dans un autre. L'unilinguisme aujourd'hui est à l'ordre du jour. Mais un unilinguisme très spécial, que les débats sur le problème militaire ont fait apparaître. Un unilinguisme racique qui exigera désormais, en Wallonie, des officiers et des fonctionnaires « sentant wallon », comme en Flandre uniquement des « vlaamsch-voelende ». Un francquillon, wallon ou bruxellois, même possédant une connaissance approfondie du néerlandais, ne pourra plus exercer des fonctions publiques en Flandre et réciproquement!

C'est là que veulent en venir les Van Cauwelaert et C^{ie}, lorsqu'ils parlent de « conquérir l'armée » et de prendre en mains « tous les postes de commandement du pays ».

Car de l'unilinguisme en Flandre et en Wallonie, ils entendent repasser au bilinguisme pour les hautes charges et y caser des hommes à eux.

C'est ainsi qu'ils maintiendront l'unité du pays à leur profit et c'est pourquoi M. Van Cauwelaert n'est ni séparatiste, ni fédéraliste, comme il l'a expliqué à Saint-Nicolas.

Délicieux! Un nouveau « Jacques »: le « Double Fourré ».

Soyez modernes !

Faites l'acquisition d'un Suga-valise, le poste merveilleux toujours prêt à fonctionner partout sans courant. Pour le prix modique de 775 fr., vous aurez de la musique là où vous le voudrez, en voiture, en pique-nique, dans la forêt et même sur l'eau... Etab. Henri OTS, 1a, rue des Fabriques.

Mme Joniaux et la Becker

Ceux qui, comme l'auteur de ces lignes, ont assisté au procès de Mme Joniaux, que la Cour d'assises d'Anvers condamna à mort pour avoir exercé ses talents d'empoisonneuse par l'arsenic, sur cinq personnes dont plusieurs de ses proches, ne peuvent s'empêcher de faire certains rapprochements avec l'héroïne, si l'on peut ainsi dire, du drame qui se joue actuellement devant la Cour d'assises de Liège.

Mme Joniaux avait sensiblement le même âge que la Becker. Elle avait la même endurance, la même force de résistance à l'accusation, la même attitude hargneuse, voire injurieuse, à l'égard des témoins qui déposaient contre elle. Une dame de la bourgeoisie anversoise avait rapporté un propos de Mme Joniaux assez compromettant. Tout de suite, les paupières baissées pour cacher l'éclat de ses yeux chargés de haine, Mme Joniaux s'adressa au Président: « Demandez donc au témoin, M. le président, si j'ai tenu ce propos le jour où elle a été chassée d'une maison où elle fréquentait, parce qu'on l'avait surprise trichant au jeu... ». Ainsi mouché, le témoin se retirait, marqué pour le restant de son existence...

Mme Joniaux était d'une classe sociale très supérieure à celle de la Becker. Femme d'un fonctionnaire supérieur des chemins de fer, jamais elle ne permit qu'on dit le moindre mal de son mari — lequel, hâtons-nous de le dire, ne fut d'ailleurs jamais mis en cause. Dans le naufrage de sa

Après incendie

AUX MAGASINS WEST END TAILORS

Département de La Compagnie Anglaise
rue Fossé-aux-Loups, Bruxelles

LE BEAU VETEMENT TOUT FAIT

Nouveautés du jour en laine pure
Coupe et façon de 1er ordre

COSTUME DE VILLE OU DE VACANCES

345 & 395 FR.

vie tourmentée, si pleine de mensonges, de fourberies, de trahison et de crimes envers les siens, si pleine aussi d'amertumes de détresses et de catastrophes, cette femme conservait intact un souvenir cher et comme sacré: l'amour qu'elle portait à son homme. Malheur à qui aurait osé y toucher. Elle se transformait; elle devenait le fauve qui défend sa propre vie. L'ingénieur Joniaux était son second mari. Au premier, Faber, elle semblait bien avoir administré quelques tasses de mauvais café, car il mourut de mort mystérieuse et maléfique; mais pour celui-là, il y avait prescription...

GROSCOL LE CHEMISIER
pour vous 179, r. de Brabant

Les débats

Les débats durèrent plus d'un mois. Le défilé des témoins fut, comme au procès Becker, interminable. Rien ne ressemble plus à un procès d'empoisonneuse qu'un autre procès d'empoisonneuse. Quand la procession des témoins fut enfin à son terme, on n'était guère plus avancé que le juge enquêteur ne l'avait été à la fin de son instruction: des présomptions, tant qu'on en voulait; des preuves, non. Les experts — en toxicologie ou en écriture — s'étaient affrontés sans qu'aucun emportât la conviction des jurés.

Ce fut le réquisitoire de M. l'avocat-général Servais, dont cette affaire devait marquer le début de la plus belle carrière judiciaire, qui fixa l'opinion générale. Ce réquisitoire prit deux longues journées d'audience. C'était un chef-d'œuvre de clarté et de logique. Pour tous, il levait les derniers doutes. Avec une précision implacable, il démontrait que chaque décès suspect avait été précédé d'embarras d'argent de l'accusée, de manœuvres pour s'assurer tout ou partie de la succession du défunt; qu'à la suite de la mort de chacune des victimes, Mme Joniaux avait retabli sa situation — jusqu'à ce que de nouvelles impécuniosités la misent dans l'obligation de renouveler son petit jeu à base d'arsenic.

Une merveille de précision

Mécaniquement, le tandem répond aux nécessités modernes de la route et du tourisme. Les constructeurs réalisent des machines parfaites, confortables et légères. Voyez ce couple harmonieux: il pédale avec aisance et vous constatez bien qu'il ne se fatigue pas: le tandem est facile et léger à conduire. N'oubliez pas non plus que la vitesse est plus grande à deux, pour une fatigue moindre. Vous qui êtes cycliste, vous n'aurez aucune difficulté à conduire un tandem: c'est simple et agréable. Pourquoi? Parce que les constructeurs de marques ont mis le tandem belge absolument au point. C'est une merveille de mécanique, alliant vitesse et maniabilité, sécurité et robustesse, légèreté et élégance. Demandez ce qu'il pense de son tandem à celui qui pratique ce beau sport... et vous en achèterez un bientôt!

La Bonne Auberge, La Panne
63, centre Digue. Carte et prix fixe 5pec. huîtres, hom. et ts poissons fins.

Elegance et gaieté

C'est sous ces deux vocables que l'on peut placer rambance du Thé du Château de Tervueren, — Pavillon du Champagne, — rendez-vous de toute la gentry de la Capitale. Tout est frais et riant, tout chante au Château de Tervueren.

On y passe de délicieux week-end dans un cadre admirable, le service y est impeccable, la chère fine et succulente (menus à 30 frs, copieux et variés) la cave garnie des crus les plus fameux. Et les champagnes des plus grandes cartes y sont vendus au prix de gros.

La défense impuissante

M^e Charles Graux, ancien ministre et l'un des plus grands avocats dont le barreau de Bruxelles se soit enorgueilli, eut beau, pendant deux audiences, s'épuiser jusqu'aux dernières limites de la fatigue humaine, à démolir ce bastion de déductions solides, à renverser ce roc désormais inébranlable, la conviction des jurés de la Cour autant que celle du public était faite; M^e Louis Van Calster eut beau essayer — avec sa verve un peu triviale, mais qui ne manquait pas d'émouvoir, dans les procès d'assises, ce jury anversois qui comptait beaucoup d'éléments ruraux — de rallier à lui certains jurés, par des procédés familiers et bon enfant et par une argumentation digne des habitués du « In het zooten inval », il cassa contre ce rempart son bâton de promeneur champagnard comme M^e Graux avait cassé l'épée de sa dialectique savante et courtoise. Mme Joniaux était condamnée à mort !

LOTISSEMENT d'un domaine pittoresque, pour villas, entrée de Boisfort (alt. 105 m.) 225 fr. le m² avec réduction aux 1^{ers} acquéreurs. Grouwels, 115, rue du Marais, T. 17.28.47

La production du yoghourt à domicile !

Plus de Yoghourt à 5 frs. le litre ! Plus de Yoghourt aigre ! Plus de constipation dangereuse ! Grâce au procédé Yalacta utilisé par plus de 6,000 familles de médecins, qui permet de faire chez soi un Yoghourt toujours frais au prix du lait. Demandez brochure n^o 51 aux Laboratoires Yalacta, 2, rue de la Bourse, à Bruxelles. Tél.: 12.97.57 (Imm. Monico-Bourse). Démonstr. et dégustation gratuites.

La condamnation

Ce fut une scène tragique. Ceux qui l'ont vécue ne l'oublieront jamais. Il était minuit lorsque le jury rentra avec le verdict dans la salle des assises; l'audience avait commencé à 9 heures du matin; il y avait eu une suspension à une heure et une pour le dîner. Après un nouvel effort de la défense, l'avocat général Servais, terrible et froid comme un justicier, avait répliqué par quelques considérations trahissantes et comme marquées d'un dédain supérieur: c'était la froide revanche des morts qui sortait des lèvres minces de l'homme à la robe rouge.

L'énerverment de la salle était à son comble. On étouffait dans une atmosphère saturée de parfums de toilette et d'odeurs humaines exaspérées. Dehors, la neige tombait à gros flocons. Le jury avait, si nos souvenirs sont exacts, à répondre à six questions: les questions numéro impair étaient principales; les paires, accessoires. Les impaires portaient sur la part de meurtre par le poison; les paires sur la préméditation.

En sorte que si le jury répondait oui à la première, celle qui concernait la mort de Ch. Vandé Kerchove, oncle de l'accusée, la plus ancienne en date, celle pour laquelle, à la rigueur, quelque doute pouvait subsister, les réponses aux cinq autres s'imposaient: toutes devaient être affirmatives.

Le jury rentré en séance, le chef du jury prononça les

GUEUZE DE COSTER-HEYMANS

Téléph.: 12.63.13 et 12.74.46

six oui qui liquidèrent l'affaire.

Un frémissement, nous allions écrire un frémissement d'aise si nous ne songions que c'était en même temps un frémissement de terreur, passa dans le prétoire. Et le président ordonna: «Faites entrer l'accusée!». On allait lui donner lecture du verdict.

DE BONS DENTISTES
INSTITUTS DENTAIRES DU BRABANT
41a, Rue Lesbroussart, XL De 9 à 19 heures

Oui...

Mme Joniaux reprit sa place dans un silence de chambre mortuaire. Mille poitrines retenaient leur souffle. Mille paires d'yeux la dévisageaient. Elle avait le regard assuré, elle tenait la tête haute; à cette minute suprême, elle jetait encore le défi de son courage à la justice des hommes.

Le chef du jury prononça:

— Sur mon honneur et ma conscience, devant Dieu et devant les hommes, la réponse à la première question est «Oui»!

Elle reçut le coup en pleine poitrine et tomba sur les genoux, comme si une invisible faux lui avait coupé les jambes, et le chef du jury s'arrêta un moment, le cœur battant. Mais avant que le second oui eût été prononcé, Mme Joniaux était debout. Et c'est debout qu'elle écouta jusqu'à la fin la lecture du verdict. Sa figure dure s'était, semble-t-il, durcie encore; ses lèvres tremblaient. Ses avocats baissaient la tête. M. Servais rêvait dans sa robe rouge. Une rumeur confuse, où il y avait de l'admiration et de la stupeur, montait du public.

Pour 16 francs, un homard entier mayonnaise au «Gits», 1, Bd Anspach — près de la place de Brouckère.

Nos chiens de garde chassent les voleurs

40 races de dame, de luxe, de chasse dressés !!!
Chenil Continental, 43, ch. de Vleurgat, XL. Tél.: 48.03.07.

Epilogue

La Cour se retira pour délibérer sur la peine. Et le président prononça la peine de mort avec l'annonce rituelle et dérisoire de l'exécution sur une place publique d'Anvers où l'accusée aurait la tête tranchée. Comme dans les moments les plus tragiques, il y a toujours place pour un élément de comique, quand le président lut — ainsi que la procédure l'y oblige — les articles de la loi sur lesquels reposait la condamnation, il en arriva à l'alinéa relatif à la privation des droits civils et politiques du condamné, il énonça que l'accusée ne pourrait plus jamais faire partie de la garde civique, un rire atroce secoua les auditeurs, le rire douloureux des gens crispés qui voudraient bien pleurer pour soulager leurs nerfs malades et tendus à crier.

Et nous revoyons encore, sur le boulevard où la foule faisait des taches noires dans la neige, le panier à salade qui détaïla au trot de ses deux chevaux, au milieu d'un peloton de gendarmes coiffés du bonnet à poil, et qui avaient mis sabre au clair pour protéger la voiture contre une agression de la foule qui hurlait à la mort !

Nous restâmes là une demi-douzaine de journalistes bruxellois, les pieds dans la neige, grelottants de froid après cette journée épouvante: vingt colonnes de copie expédiées par express ou téléphonées par des aides à mesure que les feuillets s'étaient noyés.

Il y avait là Rotiers, V. Reding, G. Van Zype, Maurice Sulzberger, L. Dumont-Wilden, Garnir; depuis plus d'un mois, on usait son stylo dans la salle des assises.

Le rideau était tombé sur le drame.

Le lendemain, Mme Joniaux était dirigée sur la prison

Outillage et accessoires d'autos "STANGO"
259, ch. de Charleroi, Brux. 37.58.78

POUR UN RENSEIGNEMENT SÉRIeux
WYS MULLER & C.

2 CLEFS Buffet froid — Dîner à 8 francs.
5, avenue Marnix, Porte de Namur

de Mons dont elle ne devait plus sortir que pour prendre la route de cinématère.

Et la vie quotidienne reprenait, pour d'autres fins, pour d'autres efforts, pour toutes les choses complexes que le déroulement des jours bons et mauvais amène à son gré...

De nombreux départs pour l'Europe Centrale

la Scandinavie, la Suisse, les Dolomites, l'Italie et la France, etc... sont assurés à des prix intéressants en autocar de luxe, modèle 38, et hôtels impeccables par les Voyages BOGHAERT (17 r. Stéphanie, Brux. - Tél. 26.52.25) qui enverront catalogue détaillé et illustré à toutes demandes. Org. parfaite.

Epilogue de l'épilogue

Cette nuit est restée inoubliable dans nos souvenirs. Nous avions, en dînant, commandé un souper dans un des bons restaurants de la ville. Quand nous nous trouvâmes à quatre ou cinq amis autour d'une table que nous avions pensé devoir être joyeuse, une telle dépression nous accabla que nous ne déplâmes pas nos serviettes. L'apathie consécutive à notre surmenage, l'état de saturation où nous étions au sortir de tant d'émotions nous avait fatigués plus que n'aurait pu le faire aucune fatigue physique. Nous avions terminé ce « poignet » de treize heures d'horloge une bouteille de champagne entre les jambes, sous notre banc. On buvait à même la bouteille, en se baissant pour que le président ne nous vit pas. Dans ce restaurant, F. Rottiers, d'ont tous ceux qui l'ont approché ont connu l'extrême émotivité, se mit à pleurer à chaudes larmes, et nous n'avions pas le courage de le moquer : *Post laborem animal triste...* Sur qui pleurerait-il ? Sur le sort de Mme Jolniaux ? Fichtre non ! Il pleurerait sur la lourdeur et la tristesse que l'on aperçoit à la vie à de certaines heures où tout semble défaillir, les heures où, comme dit le peuple, « le cœur n'y est plus ».

Et nous allâmes attendre, à la gare, le départ du prochain train de nuit pour Bruxelles.

F.L. HERREBOUDT, prop. de l'Hôtel-rest. du 263, Bd Gén. Jacques, XL tél. 48.83.48 vous convie à aller déguster ses copieux dînes à 14 et 20 fr. et ses spécial. renommées. Grande terrasse fleurie. MENU A 35 FR. VINS COMPRIS. A DISCRETION ! Inutile de dire que ces vins ne sont pas des vins d'Algérie, mais bien des vins d'origine, et très appréciés.

PHARE

Le retour de l'île d'Elbe

Quand, successivement, M. Vandervelde et ensuite le Premier Ministre évoquent les services éminents rendus par M. Van Zeeland au pays, on applaudit un peu de toutes parts, mais ce ne fut pas chaud-chaud.

Il est vrai que les bancs de la Droite étaient quasi déserts. Mais précisément c'est dans l'attitude future de la Droite à son égard que M. Van Zeeland cherche et ne découvre pas son énigme.

Député de Bruxelles, il pourrait revenir siéger au Parlement maintenant qu'un non-lieu l'a mis hors cause. Mais où siéger ? Il a été candidat, candidat national, si l'on veut, de la démocratie en lutte serrée contre le rexisme. Comme saint Michel, il a terrassé le dragon. Mais où va-t-il, après avoir déposé le casque, le haume et l'armure, déposer son séant. Il est catholique de conviction et sa place serait au centre droit. Mais les catholiques embéguinés par l'obsession de refaire leur unité religieuse avec les rexistes et les frontistes. — les catholiques flamands du moins, — hésitent à se compromettre avec l'homme qui, jadis, apporta le salut et dont leurs fielleux et hypothétiques alliés ont fait la cible des plus violentes attaques.

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS » Coupes soldées - 38, rue Grétry

LOTÉRIE COLONIALE

TIRAGE DU 24 JUIN 1938

6^e TRANCHE 1938

| | |
|-------------|--|
| Gagnent : | les billets se terminant par : |
| 100 fr.: | 34 - 49 - 78 - 63 - 11 - 55 - 02 - 34 - 43 |
| 200 fr.: | 27 |
| 1.000 fr.: | 613 |
| 2.000 fr.: | 946 |
| 5.000 fr.: | 182 |
| 10.000 fr.: | 4923 - 3289 - 9584 - 0304 - 2867 |
| 20.000 fr.: | 42028 - 07779 - 87135 - 51775 - 39540 |
| | 16301 - 61196 |
| 50.000 fr.: | 84669 - 29217 |

Gagnent 100.000 francs les 8 billets portant les numéros :
299733 - 126322 - 420747 - 132475
516732 - 568945 - 357557 - 579183

Gagne UN MILLION DE FRANCS le billet portant le numéro :
320423

M. Van Zeeland, qui a le souvenir des délirantes ovations de jadis, hésite, on le comprend, à placer son strapontin au sommet ou au pied de ce gros caillou qu'à Rome on nomme pompeusement la roche tarpéienne.

LA GRANGE à COQ s/MER, l'auberge qui est différente, vous convie. Pension 80 fr. cuisine exquise. Il y fait bon, charmant, de bon goût. Tél. 792.20 (Direction Golf).

Maiden-speech colonial

M. De Vleeschauer a donc défendu victorieusement son budget devant le Sénat. Il l'a fait avec le brio propre à tous les ministres qui savent lire, en flamand et en français, le volumineux dossier préparé par leurs bureaux. Tout s'est passé le mieux du monde, car Son Excellence avait eu l'originale idée de rassembler au préalable ses esprits dans la cage de la scène ; c'est un endroit propice à la méditation des grands intérêts de l'Etat. Mais M. De Vleeschauer en est sorti plus échevé que jamais.

On dit qu'il ne rencontre guère de sympathies à la place Royale. Certes, son flamingantisme maladif ne s'est manifesté jusqu'ici que dans la traduction de certains noms de localités congolaises susceptibles d'être coulées en langage germanique : Léopoldstad, Stanleystad, etc. Cela ne fait se rejouer que les imbéciles. Mais il fait montre d'un orgueil égal à son toupet et d'un autoritarisme qui sent l'esprit de badaud. A part ça, il travaille comme un nègre jusqu'à 8 heures du soir et à partir de 9 heures du matin, quand il n'est pas retenu dans la cabine de l'ascenseur.

Son élégance fait encore et toujours la joie des personnages internationaux qui défilent nécessairement dans son cabinet. Au Boerenbond, ce fashionable faisait merveille et se trouvait vraiment dans son élément. Au ministère, il étonne et fait office de repoussoir. Et pourquoi est-il si ombrageux ? Il paraît qu'il a une peur bleue qu'on ne le prenne pour un ministre de carnaval et non point une spécialiste des choses africaines.

Le double plaisir

n'est qu'un aspect des avantages du tandem : la santé en est un autre. Après « la course des six jours » du travail, il faut, au bout de la semaine, une détente : le tandem s'offre, avec toutes ses possibilités d'usages sains, et conserve la santé physique aussi bien que la santé morale. Voyez cette tenue sportive de deux tandemnistes : comment n'auriez-vous pas déjà, pour le prochain week-end, votre tandem ? Sport bon marché, le cyclisme l'est encore davantage lorsqu'on part à deux, le logis fermé. Et pour le camping, le tandem est indispensable ! La semaine du tandem vient encore d'avoir lieu à Paris avec un succès accru d'année en année.

Un mot de Talleyrand

On disait un jour devant Talleyrand, d'une famille lorraine qui avait rendu de signalés services à la cause française :

— Ce n'est jamais que noblesse des Marches.

— A seize quartiers, répondit le prince, et comme il ne dédaignait pas le calembour, il ajouta : Bien que des Marches, elle marche au service de la France.

Transposons cela chez nous, et disons que né à Verviers, dans nos Marches de l'Est, « Jacques » est 100 p.c. Belge depuis sa fondation, et qu'il porte bien haut la renommée des friandises de chez nous.

Poésie et politique

En ce temps-là, M. Charles du Bus de Warnaffe et autres lieux circonvoisins, s'était mis en tête de créer à Bruxelles une nouvelle Concentration politique. Il dressa un mirifique programme, puis se mit à la recherche de parrains et de patrons. Il tomba nez à nez avec M. Thomas Braun, poète, avocat, dilettante et parfois un peu candide :

— Ah! cher maître, que je suis heureux de vous rencontrer... Vous serez des nôtres, n'est-ce pas? Les extrêmes se touchent et un peu de poésie ne messied point dans la politique : rappelez-vous Célestin Demblon, Edmond Picard, le baron de Stassart et quelques autres qui avaient des lettres comme nous... Vous serez récompensés...

Le noble poète finit par accepter. La muse au Parlement, pourquoi pas, puisqu'elle avait bien brillé au Barreau? A quelques jours de là, M. Thomas Braun rencontra Pierre Nothomb. Il se précipita vers lui, la bouche fleurie :

— Mon cher Pierre, je vais te faire une confidence... Oui, une confidence, si tu veux...

— Je suis, Thomas, suspendu à tes lèvres.

— Eh bien, Pierre, notre très cher du Bus m'a promis de me faire passer en tête de liste aux élections de 1940, côté Bruxelles et Sénat.

Le baron Pierre faillit en tomber des nues. Mais c'est un garçon de bonne éducation :

— Admirable, en vérité, mon très cher Thomas!... Félicitations... Mais as-tu songé que c'est Crockaert qui occupe de droit ce secteur-là et qu'il n'a, j'imagine, aucune envie de prendre sa retraite...

Alors Thomas :

— Figure-toi que je n'avais pas pensé à cela et que du Bus ne m'en a soufflé mot.

Délicieux! Un nouveau « Jacques » : le « Double Fourré ».

Les étangs de Bièges-lez-Wavre

Hôtel-Restaurant 1^{er} ordre — Ses spécialités. T. : Wavre 378

Drame

Pierre Nothomb, quittant le poète, s'engouffra dans la première cabine téléphonique :

— Allo! Allo! Ici Nothomb... C'est vous, mon cher Crockaert... Bonjour, cher ami! Il paraît que vous cédez votre place au poil à Thomas Braun?... C'est inimaginable!... Vous une compétence, un homme si bien en selle.

Il y eut un bruit épouvantable à l'autre bout du fil; la rue de Stassart était sûrement le théâtre d'un tremblement de terre. Le calme rétabli, Pierre perçut une voix affaiblie par l'émotion :

— J'ai l'impression que du Bus exagère. On ne m'a rien

Teluturerie AU GRENAT Jadis, 3, place Madou.
Tél. 17.05 60 Act 41 et 43, ru Scalquin

demandé, on ne m'a même pas dit à l'époque qu'une Concentration politique était en préparation... Est-ce qu'on se f... de moi?... Je vais enguirlander du Bus.

Pétreux, Pierre rentre chez lui. Un appel téléphonique résonna :

— Ah! c'est toi, Pierre... Ici Thomas Braun... Cher ami, j'ai réfléchi... Il est bien évident, n'est-ce pas, que tout ce que je t'ai dit tantôt est strictement entre nous... Il vaut mieux être discret, crois-moi, dans ces sortes d'affaires... Crockaert n'aimerait pas ça, je crois.

— Tout à fait d'accord, mon cher, mais j'ai déjà téléphoné à Crockaert qui, je ne sais trop pourquoi, a téléphoné aussitôt à du Bus.

... M. Thomas Braun ne cesse, depuis lors, de pleurer ses illusions perdues. Poète, prends ton luth...

Pour 16 francs, un homard entier mayonnaise au « Gits », 1, Bd Anspach — près de la place de Brouckère.

Une nouveauté

Le délicieux fromage blanc à la crème d'Isigny, laiterie « La Concorde », 445/9, ch. de Louvain. Tél. 15.87.52. Brux.

Le fils du charbonnier

« Right on wrong, my country », disent les Anglais dans une fière affirmation du patriotisme où ils endurent à la fois les gloires et les hontes de la Grande-Bretagne.

Ça doit être la devise de M. Legros, ce député rexiste qui, à la Chambre, refuse de désavouer le journal de M. Degrelle, dont M. Marcel-Henri Jaspas avait dénoncé les déplorables et dangereuses provocations à l'égard de M. Van Zeeland et de ses invités et du monde diplomatique.

Le Premier Ministre, aux applaudissements quasi unanimes de l'assemblée, avait qualifié le procédé de misérable goujaterie. Tandis que M. Legros refusait de se désolidariser de son chef, ce qu'il considère comme la pire des dégradations, avait proclamé en substance qu'il aimait et admirait celui-ci, même au travers de ses gaffes.

Voilà un homme à la conscience tranquille à qui M. Degrelle fournit des prétextes répétés d'amour et d'admiration.

Il faut croire que ce ne sont pas ces raisons-là qui déterminèrent M. Pierre Daye à demeurer encore fidèle à son chef. Car on le vit ostensiblement — c'est sa manière à lui de penser, comme dans la chanson, qu'on aura bien vu qu'il n'était pas content — désavouer certains procédés du bout des lèvres.

Quand M. Daye éprouve de pareils sentiments, on le voit immédiatement se déplacer et aller s'installer pas loin du banc communiste où il a du reste, après son retour de Moscou, failli échouer.

En sorte que M. Degrelle n'eut pour le soutenir (?) que le susdit M. Legros, que M. Horward étendu sur sa banquette en posture désinvolte de flemme et l'incarcétable Syndic dont les croisements se confondaient avec les cris inarticulés de M. Romsée.

La sieste au vergé

Au « Castel », à Notre-Dame-au-Bois lez-Bruxelles? Route Namur, à 400 m à gauche, passé Eglise Confort, établissement de famille. Accepte les non-résidents. Cuisine parfaite en sa simplicité. Menus spéciaux à 18 fr. et fr. 22.50.

Maillots BAIN Laine et Lastex. — Nouveautés. — HERZET. 71, Mont. Cour. T. 12.22.45

Les belles histoires

Les guerres nous valent toujours de belles histoires, dont quelques-unes deviennent... historiques. Avec le recul du temps, on ne s'y retrouve pas toujours. Achille, Roland le Grand Ferré, Bayard et quelques autres ont trucidé leurs



TERVUEREN Hôtel LA VIGNETTE
 Restaurant renommé
 Pension soignée - Chambres tout confort - Chauffage central

contemporains par milliers, sans que nous sachions très bien où et quand commence la galéjade.

Nous avions, pour notre guerre, l'histoire merveilleuse de la tartine de confiture, qui est d'origine belge. Nous en avons retrouvé les sources, reproduites jadis, ici même. Le petit carabinier cycliste qui, pour aller en patrouille, remplaçait son fusil par une tartine de confiture est, indubitablement, né à Bruxelles, le 8 août 1914, nous ne savons dans quel caberdouche, et eut pour parrains « les correspondants de guerre » du « Soir », de la « Gazette », du « Patriote » et de l'« Etoile Belge ».

La tartine de confiture, c'était bien. Il fallut près de vingt-cinq ans pour trouver mieux. Belgique! oh mère patrie! sois fière de tes enfants! Celui qui a réussi à dépasser dans le genre bourrage de crâne, la tartine de confiture, est, lui aussi, un Belge! C'est l'envoyé spécial du « XX^e Siècle », en Espagne. Il a inventé « la barricade vivante ». Au moment où les gars du Tercio se ruaient sur Madrid, les fortifications édifiées à la hâte par les gouvernements n'étaient pas terminées. Il y avait une brèche dans une barricade. On demanda quarante volontaires pour la combler de leurs corps, pour que leurs camarades puissent tirer par-dessus. Il s'en présenta cent.

Enfoncée la tartine de confiture qui avait tenu un quart de siècle. Il faudra attendre cinquante ans au moins pour battre le record de la barricade vivante!

Une chance et un tirage chaque mois pour 11 francs avec les cinquièmes de la LOTERIE COLONIALE.

Du nouveau au Zoute

Un restaurant à la carte et à prix fixe vient de s'ouvrir au Links Hotel, unique par la qualité et le prix de ses repas. Ne le manquez pas si vous êtes de passage au Zoute.

ORELI ANTIMITE

A la santé de M. Vandervelde?

Le gouvernement a donc décidé enfin de reviser cette fameuse législation sur l'alcool, qui est bien la chose la plus comique que nous connaissions.

Vertueusement, nous interdisons le débit des boissons alcooliques, pour combattre l'ivrognerie; mais on vend des liqueurs au verre, dans toute la Belgique, sauf dans les cafés... qu'on dit...

La loi vertueuse a créé l'« Association Sans But Lucratif » comme la fonction crée l'organe et nos « cercles privés » font l'étonnement de l'Univers. Quant aux débits clandestins et aux distilleries du même nom, on ne les compte plus.

Le gouvernement va donc réformer la loi. A ce qu'on nous assurait mardi, il paraît que pour le 15 juillet, au plus tard, nous pourrions savourer la fine, légalement, officiellement, à la santé de M. Emile Vandervelde.

M. Pholien a établi un projet de loi qui nous laisse perplexes. Les cafetiers qui en obtiendront la licence auront l'autorisation de débiter des boissons alcooliques à certaines heures et à condition de tenir une « comptabilité spéciale ». Une partie des ressources supplémentaires que l'Etat en retirera sera consacrée... à la lutte contre l'alcoolisme. On est vertueux... et logique, ou on ne l'est pas!

Disons tout de suite que cela nous paraît tout à fait idiot. La lutte contre l'alcoolisme, on sait comment l'Etat l'entend : des comités, comitatards, affiches dites éducatives, statistiques et rapports de fin d'année, conférences avec projections lumineuses! Ça fait hocher la tête à ceux qui ne boivent pas et ça fait rigoler les autres.

VACANCES IDEALES, grâce à la remorque **PEG**
 Chambre confortable, installée en 10 minutes.
 Isolée du sol. Toit rigide. 2 lits. Très spacieuse. T. 15.88.30

C'est à

Keerbergen

que vous passerez vos vacances le plus agréablement. Vous y ferez du sport (tennis, golf, ping-pong, natation, équitation).

Vous y trouverez la santé grâce aux centaines d'hectares de sapinières.

Partant, vous y récolterez la joie.

Les hôtels ci-dessous recommandés vous attendent :

- Le Sans-Souci** Tél. RYMENAM 84
- Le Bois-Fleuri** Tél. RYMENAM 9
- Les Lierres** Tél. RYMENAM 32

A.S.B.L. vaincra !

Nos cafetiers pourront sans doute vendre de l'alcool, mais à des prix nettement supérieurs à ceux pratiqués dans les A. S. B. L. qui n'auront toujours pas de taxe de licence ou d'ouverture à payer. Le cafetier, par surcroît, sera empoisonné par la « comptabilité spéciale » qu'il devra tenir. Dans les grandes boîtes, ça ira encore, mais dans les bistros petits et moyens, ce qu'on commettra des erreurs... que des amendes proportionnelles viendront sanctionner. On peut se demander à quoi servira cette comptabilité spéciale, sinon à faire enrager les intéressés et à établir des statistiques aussi fausses que toutes les statistiques.

En outre, le débit légal de boisson ne sera autorisé que pendant certaines heures, ce qui implique une surveillance inquisitoriale en dehors des moments « alcoolisés ». L'A. S. B. L. se fiche, elle, des heures. On y débitera du péket de l'ouverture à la fermeture.

C'est ça, paraît-il, le régime de liberté contrôlée « psychologique financière et juridique », comme dit le projet.

Le cercle privé n'en souffrira guère, lui qu'on veut atteindre, et le débit clandestin pas davantage. L'honnête cafetier, lui, devra vendre à des prix tels qu'il ne pourra pas soutenir la concurrence et ses éventuels clients qui voudraient en mettre un coup auront toujours tout avantage à aller au club où ce sera moins cher et où ils ne s'entendront pas dire, à 9 h. 30 : « Fini, les guichets sont fermés. Plus d'alcool. Régime sec. »

Sur la route de Rochefort à Han-sur-Lesse

HOTEL « BEAU SEJOUR » Site incomparable - Bains Pêche - Chasse - Garage. Tél. Rochefort 712. Chang' Propr.

Le débit clandestin

Mais on va sévir contre le débit clandestin, et comment! Tout d'abord, ah! mais... M. Pholien a renoncé, à la vérité, à définir le débit clandestin, parce qu'il n'y a pas moyen, mais il se propose d'interdire, d'une manière absolue, d'y débiter de l'alcool contre paiement. Si l'on peut arriver à établir que l'alcool y a été vendu, le délit sera constaté. Que M. Pholien nous permette de lui dire, avec tout le respect que nous lui devons, qu'il peut toujours ouvrir, s'il a de bonnes jambes. La législation actuelle (et l'ancienne aussi) ne permettaient-elles pas déjà de sévir et sévèrement contre les personnes qui débitaient clandestinement de l'alcool? Seulement, à condition qu'il y eût consommation et paiement. Et ce n'est jamais possible, car lorsque les représentants de la loi, nantis d'un mandat de perquisition en bonne et due forme, pénètrent dans l'arrière-boutique d'un marchand de légumes ou de cigarettés, où l'on débite clandestinement de l'alcool, tous les clients se transforment instantanément en invités, « Ce sont des amis à qui j'offrirai un verre! » Allez donc démontrer le contraire! Et il n'y a jamais d'argent sur la table.

LA PENICHE s'est échouée à St-André (Oostduinkerke)
 Hôtel-Pension, prix mod. Conf. modernes
 Mer et Dunes splendides... Idéal pour Cure de Repos...

Vers une économie dirigée...

En somme, où veulent-ils en venir ?

Toutes ces palabres, ces idées confuses et contradictoires contribuent à accentuer l'impression de désordre et le désarroi. Il faudrait une répartition plus harmonieuse, quelque chose dans le genre de cette lumière si douce et si uniforme que donnent les luminaires des créateurs-fabricants Fiset Frères, 108, rue de l'Instruction, Brux-Midi. Exposition tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 6 h.

La guerre à la fraude

Il y a bien longtemps que le ministre de la Justice, comme celui des Finances, a déclaré la guerre aux cercles privés, aux débits et aux distilleries clandestines. Sur tous les fronts, tous deux ont été repoussés avec pertes et fracas. A moins de biffer un des articles fondamentaux de notre Constitution, il est absolument impossible de mettre à la raison et l'A. S. B. L. et le débit clandestin. Nous avons dit pourquoi et comment. Il s'agit, dans l'un et l'autre cas, d'un domicile privé dans lequel les représentants de l'ordre ne peuvent pénétrer que munis d'un mandat de perquisition délivré par un juge d'instruction, et encore, ne peuvent-ils opérer qu'entre le lever et le coucher du soleil. Chaque fois qu'ils sont intervenus, ils ont fait buisson creux : dans le débit clandestin, il n'y avait que des invités; dans l'A. S. B. L., que des membres, tous parfaitement en règle avec les statuts. C'est qu'on la connaît dans les coins, la loi! Et la manière de s'en servir, pour y échapper...



RENAIX, « Cour Royale et Restaurant Lison », Gd'Place. Un des bons relais de Belgique. 1er ordre.

Eté - Voyage de propagande

Croisière GRECE-EGYPTE : 15 jours, 1.490 fr. Un mois en HONGRIE : 36 jours, 2.350 fr. OFFICE DE TOURISME UNIVERSITAIRE, rue de Ribaucourt, 110. Tél. 26.43.53.

La même chose pour changer

Si le projet de M. Pholien est adopté, il n'y aura pas grand chose de changé. Les cafetiers auront partiellement satisfaction, mais le cercle privé et le débit clandestin qu'on prétend abattre subsisteront confortablement.

La seule façon de les atteindre, c'est de supprimer leur raison d'être. L'un et l'autre sont nés de la loi de 1919. Il ne faut pas reviser cette législation, il faut l'abolir, purement et simplement.

« Subiata causa, tollitur effectus », M. Pholien doit se souvenir de cet adage latin. Il faut et il suffit de rendre aux cafetiers, distributeurs normaux de toute boisson, le droit de vendre librement de l'alcool, sans réglementation tracassière, sans comptabilité spéciale, sans leur imposer des heures sèches et des heures humides, sans les obliger à vendre beaucoup plus cher que leurs concurrents déloyaux par des taxes de licence ou d'ouverture.

...Et, en même temps, appliquer dans son esprit et dans sa lettre la bonne vieille Loi-Wet qui resta toujours lettre morte et infliger aux Ivrognes et à ceux qui les ont alcoolisés, les sanctions prévues par cette loi.

Qu'on fasse donc un essai, mais loyal!

Délicieux! Un nouveau « Jacques »: le « Double Fourré ».

Une formule nouvelle

Jean Demoulière, directeur des hôtels Littoral Palace à OSTENDE, à la Digue (entièrement renové) Westende-Palace, à WESTENDE (le plus luxueux du littoral) Continental-Osborne, à LA PANNE (le meilleur)

à le plaisir d'informer son Honorable Clientèle qu'elle a toute latitude pour prendre ses repas dans l'un ou l'autre de ses hôtels, sans supplément de pension. A propos du Littoral-Palace d'Ostende, ajoutons que cet hôtel à la Digue, a été entièrement renové et possède 120 magnifiques chambres et 80 salles de bains.

Bières HENRI FUNCK

pur MALT et HOUBLON. — Tél. 15.65.86

En quatrième vitesse

Naturellement, Emile Vandervelde a déjà annoncé que ça ne se passerait pas comme cela et qu'on ne toucherait à sa loi que pour la renforcer!

Il semble bien que M. Spaak et ses collègues sont bien décidés à passer outre et à écarter respectueusement de leur chemin l'ancêtre vénéré. Les élections communales sont proches; les cafetiers, hôteliers et restaurateurs menacent de passer en bloc à l'opposition et Rex les appelle: « Par ici, Messieurs, par ici! ». Les libéraux réclament la révision de cette loi pour qu'ils puissent se targuer, devant leurs électeurs, d'avoir réalisé ce point de leur programme; les catholiques qui, hier, n'avaient pas d'opinion bien arrêtée, sont devenus tout d'un coup révisionnistes résolus.

Pour que la réforme soit de quelque effet électoral, il faut qu'elle soit réalisée avant la fin de la session; il ne reste qu'une semaine et c'est pourquoi, boussulant tout, M. Spaak veut aller vite, très vite. Il n'y a plus un jour à perdre!

Voilà pourquoi, au moment où nous écrivons, on assure qu'il y a des chances que nous puissions commander, avant longtemps, à quelque terrasse, un picon-citron ou grenadine, avec de la glace.

Mais...

BIJOUX OR 18 KARATS, 10 % DE REMISE

MONTRES EN TOUS GENRES ET A TOUS PRIX
ACHAT OR, ARGENT — ECHANGES
125, RUE DE BRABANT. — SERIEUSE GARANTIE

« A LA MAISON » Menus copieux à
33, rue des Bouchers **OMER** 12,50 et 16 francs.

Mais...

Les lignes ci-dessus étaient écrites lorsque nous avons appris, par une déclaration faite à l'issue d'un conseil de cabinet, que celui-ci a estimé qu'il serait impossible de faire voter cette loi par le parlement avant les vacances prochaines. Le ministre de la Justice a suggéré alors de demander aux Chambres de voter rapidement une loi provisoire venant à expiration le 31 décembre 1938, afin de mettre un terme à l'hypocrisie du régime actuel. Mais à l'issue de la séance, M. Delattre a déclaré aux journalistes qu'il ne serait pas davantage possible d'obtenir le vote d'un régime temporaire avant les vacances parlementaires.

LA RENAUDINE en tubes, la plus ancienne des colles, colle tout. En vente chez tous les droguistes.

Les Ponts et Chaussées

des environs de Bruxelles néant dans ce charmant cadre printanier que sont la terrasse et la rotonde de l'établissement blanc et légendaire qu'est l'Abbaye du Rouge Cloître, à Auderghem-Forêt. (Tél.: 33.11.43)

Des prix doux, du calme, une maison bien tenue, la fine cuisine de Tante Félicie — On y est heureux...

Trams 25, 31, 35, 40, 45, bus et accès par bons chemins.

On attend

Il paraît que la résolution prise d'abord au Comité inter-ministériel et visant, dans des conditions restreintes et timides, à continuer la vente en détail de l'alcool, a déclenché une vive agitation dans les milieux socialistes.

On connaît le dur entêtement de M. Vandervelde qui, fier des résultats que la prohibition a donnés, dit-il, dans la

VILLA L'HORLOGE Restaurant ALESSIO
1450, chss. de Waterloo.
Grand choix de hors-d'œuvres.
Ses repas à fr. 22.50 et 27.50

classe ouvrière et surtout dans la jeunesse, n'arrive pas à réaliser que l'hypocrisie de la non-application de la loi dans d'autres milieux est pire qu'une liberté restreinte et réglementée.

C'est du reste l'avis d'un grand nombre de socialistes wallons, dont il faut cependant excepter M. Arthur Wauters qui, fidèle gardien de la Table et des Lois, vient de rappeler que l'attitude des socialistes au regard du péket est déterminée par un Congrès souverain et que seul, à la rigueur, le Conseil Général pourrait accorder des dispenses et licences temporaires.

Mais peu soucieux de laisser ses camarades se chamailier et se dévorer sur ce chapitre, M. Vanderveelde voudra sans doute s'en tenir à sa formule.

D'autant qu'il peut en faire parade en proclamant qu'après avoir, dans la question des impôts, subi l'ultimatum des quatre pelés et six tondus de la droite traditionnelle, le Gouvernement ne doit pas encore s'incliner devant les exigences du groupe libéral, le plus restreint et le moins docile de la majorité.

Le tout dépend maintenant de l'attitude des démocrates qui demeurent partisans de la prohibition, encore que le sénateur Legrand qui attacha le grelot de la révision de la loi sur l'alcool soit l'un des leurs.

RESTAURANT DU JARDIN PAON ROYAL
ZOOLOGIQUE D'ANVERS
Ses menus à 25 et 35 fr. — Cuisine exquise. — Vieux vins.

Visitez le Zoo d'Anvers

Sa formidable collection d'animaux parmi lesquels les exemplaires les plus rares.

SON AQUARIUM le plus beau d'Europe (poissons d'eau de mer, d'eau douce, poissons exotiques).

SA GALERIE DES REPTILES.

SON JARDIN avec ses 200,000 plantes et fleurs diverses.

SES PROMENADES ENFANTINES.

SON SUPERBE JARDIN D'HIVER.

SES CONCERTS symphoniques et d'harmonie.

SON RESTAURANT. — SA PATISSERIE.

Ouvert tous les jours, de 8 à 18 h. 30. Prix d'entrée : fr. 10.—; enfants de moins de 12 ans ; fr. 5.—.

Les vacances parlementaires

C'est toujours un sérieux problème pour la Chambre de décider du jour où elle partira en vacances.

Le président doit faire preuve de diplomatie. S'il parle trop tôt des vacances, l'opinion prétend que les députés sont paresseux; si la session se prolonge, et pour peu que des incidents violents surgissent et l'opinion publique conseille aux représentants de la Nation d'aller se reposer.

M. Camille Huysmans a timidement soulevé la question la semaine dernière, en fin de séance: « Messieurs, a-t-il dit gravement, si nous voulons revenir au début d'octobre, il faut bien que nous ne stérions que jusqu'au huit ou au neuf juillet ». Or, le président et les députés savent très bien que l'on ne reviendra pas au début, mais à la fin d'octobre. Car, si l'on devait siéger au début de ce mois, le Parlement se transformerait une fois de plus en salle de meetings où se disputeraient les innombrables députés qui sont en même temps conseillers communaux. Si, cependant, les élections communales n'étaient pas favorables aux partis gouvernementaux, on ne pourrait pas faire autrement que de siéger, ne fût-ce que pour enregistrer le succès de l'opposition.

Dès que le président eut fait sa proposition, tous les députés auteurs d'un projet quelconque ont déclaré, au fond sans beaucoup de conviction, que leur projet devait être discuté avant les vacances. Ceux qui ont introduit des demandes d'interpellation font mine de prétendre que l'on

L. ROPSY Joaill.-ort montres Atehet transi repai
achat or bijoux, occas. 50, Mar.-aux-Herbes

LA CHEVELURE, C'EST LE CHARME!



Vous aimez les cheveux souples, beaux et soyeux. Soigner donc les vôtres avec le **BIRKENWASSER DRALLE** produit exclusivement naturel, qui nettoie et fortifie le cuir chevelu, arrête instantanément la chute des cheveux, et supprime radicalement les pellicules, signe précurseur de la calvitie naissante. Exigez le nom **DRALLE** sur chaque flacon, et méfiez-vous des contrefaçons.

Concessionnaires
A. VERHULST
Anvers

Dralle

AGRÉABLEMENT
ET DISCRÈTEMENT PARFUMÉ

ne peut se séparer sans les avoir entendus. Or, il y a, à l'heure actuelle, 42 demandes d'interpellations! Bref, on a, comme on dit en style parlementaire, décidé de faire « un grand effort » pour liquider les graves questions à l'ordre du jour. Les journalistes parlementaires souhaitent que la chaleur devienne pendant quelques jours suffoquant: les députés qui font la navette étouffent alors dans les trains et demandent grâce.

Et il est arrivé aussi que l'on parte en vacances bien plus tôt que l'on ne pensait.

BELLERIVE, l'Hôtel charmant de **WAULSORT**. Sa cuisine fine. Son coq au vin. Ses écrevisses Pompadour.

Le comble du bon sens

Offrir un séjour à Madame au Mayfair, Knocke-Zoute. Cet hôtel (t. 388) a vue sur mer, est parfaitement géré, offre la pension à des prix doux. Tout vrai, impeccable. Mayfair,

Un discours de plus

M. Charles du Bus de Warnaffe et autres lieux circonvoisins a passé son dimanche à Jemappes. Le député de Bruxelles adore aller en province. Cela lui permet de changer d'air et de répandre la bonne parole. Ce précheurné n'est heureux que lorsqu'il peut placer un grand discours académique. Malgré ses quarante ans, il pontifie comme un octogénaire. La valeur n'attend pas le nombre des printemps.

L'oncle Charles n'a perdu aucune des illusions de sa jeunesse. Il croit encore à la possibilité d'unir en un seul faisceau toutes les Droites. C'est une vue de l'esprit et un beau sujet de laïus pour un ancien ministre qui compte à son actif la récente constitution, à Bruxelles, d'une sorte de super-Bloc catholique. Cela s'appelle parler en connaissance de cause.

M. du Bus de Warnaffe a donc lu, selon son habitude, un interminable papier dactylographié. Il fonctionnait en présence d'un parterre d'augustes personnalités, au premier rang desquelles trônait M. Cassian Lohest, de Liège, savez-vous, qui rougit comme une jeune fille et se fait toujours une fête de savourer l'éloquence de M. Lohest. Mais il ne s'agit point de ce bien-disant démocrate-chrétien; il n'est question ici que de M. Charles et de sa dernière trouvaille.

QUAND VOUS VOUS RENDEZ A LA MER

POURQUOI ne PAS

descendre ou tout au moins dîner à l'

HOTEL D'HONDT

RUE DE L'EGLISE, BLANKENBERGHE

GRANDE SPECIALITE DE POISSONS

Délices aux Crevettes, Sole Paiva

Enpême de Turbot d'Antin, Homard à la Crème

CAVES UNIQUES AU LITTORAL BELGE

Meilleurs crûs et vintages

DEPUIS 1840

Le sens unique à Coq-sur-Mer



mène à la charmante et nouvelle AUBERGE DES ROIS, sur la Digue. Pour tous détails concernant le standing de cet établissement, veuillez vous référer à la publicité insérée page 2287 de ce numéro.

Qui a commencé ?

Bon prince, M. le Vicomte ne songe nullement à interdire à ses collègues possédant une compétence spéciale de se réunir en petit comité pour étudier en commun des problèmes qui exigent, même au Palais de la Nation, des lumières particulières. L'oncle Charles a du bon sens. Ces réunions méritent, selon lui, d'être multipliées, pour autant que la Droite tout entière soit appelée à délibérer sur les conclusions qui s'y forgent. Voilà, précisément, où il commence à battre la campagne à la recherche de châtiments :

— J'insiste, proclama en effet l'éminent lecteur, sur un point essentiel et préalable à toute autre réforme : l'impérieuse nécessité pour les groupes de la Droite de comprendre qu'aussi longtemps qu'ils agiront en ordre dispersé par des ordres du jour et des communiqués distincts, il sera vain d'espérer tromper le public sur la réalité de la situation !

En quoi la situation ne serait-elle point réconfortante au sein du Bloc ? On nous avait cependant assuré que l'on s'y embrassait dévotement à tous les étages, depuis l'avènement de MM. Verbiest et Hoyois. Hélas !... C'est M. le Vicomte qui le dit :

— L'opinion catholique croira à l'union de la Droite lorsque celle-ci agira unie (sic) et non pas si chacun de ses groupes continue à jouer cavalier seul (resic)... Je ne veux pas rechercher laquelle des fractions de la Droite aurait commencé ; c'est le passé. Mais il faut que toutes soient d'accord pour décider que cela cesse. »

La gamme de « Jacques » contente les plus difficiles. Pour un franc le gros bâton.

Anvers versus Rotterdam

Un des avantages d'Anvers sur Rotterdam, est le « Century Hôtel » et son département imbattable « Les Ambassadeurs » ce restaurant unique dont on cause au-delà des mers. Anvers et son Hôtel Century, c'est synonyme de perfection.

Prudence et électoralisme

Ainsi, M. du Bus de Warnaffe parlait, à Jemappes, dimanche, et on l'a vigoureusement applaudi, comme il se doit entre gens polis. Mais pourquoi n'a-t-il point profité de l'occasion pour mettre les pieds dans le plat et dénoncer au public catholique certain « communiqué distinct » sorti, la veille même, de l'officine officielle du K.V.V., organe flamand du biéphale Bloc catholique ?

Jouant cavalier seul, pour user du langage de M. le Vicomte, MM. Verbiest, De Vleeschauwer et consorts y ont réclamé, en effet, la libération du nommé Grammens, se mettant ainsi en opposition virtuelle avec le P.C.S. de M. Hoyois, organe wallon dudit Bloc. Sans compter que le maroquiniste De Vleeschauwer, faisant fi de l'attitude adoptée à cet égard par MM. Spaak et Pholien, se pose en adversaire, sur le terrain linguistique, de l'équipe ministérielle dont il fait partie...

Au lieu d'enfoncer un coup d'épée dans l'eau, pensent pas mal de catholiques, notre oncle Charles eût mieux fait

GAND — Les deux toutes bonnes maisons — au Sud : « Gambrinus » ; au Centre « Wilson »

L. De Smet

37, RUE AU BEURRE

de lancer un coup de clairon. Peut-être, à sa voix, se fût-on décidé, au sein du Bloc réuni en assemblée plénière, à mettre enfin la question flaminguante sur le tapis. Et l'on ne serait pas aujourd'hui dans l'impasse où se trouvent les patriotes catholiques partagés entre le désir de demeurer fidèles à l'unité fictive du Bloc et la volonté de protester hautement contre les agissements des supporters de Grammens invoquant, à Anvers, le patronage de l'activiste Borms et couvrant d'injures la Belgique.

... Seulement, c'est trop demander d'un phraseur et d'un prudent électoraliste.

C'est l'ancien propriétaire du Pavillon Japonais de Genval, M. Dumont, qui exploite le nouvel Hôtel DORCHESTER, à KNOCKE, à l'Av. du Littoral, 90 chambres, t. conf. Vue sur mer, Lift. Cuisine parfaite. Prix raisonnables. Tél. 619.89

La photo à domicile

Polyfoto, toujours en tête du progrès, vient vous photographier chez vous en famille, dans l'intimité de votre intérieur ! Six poses absolument différentes, pour 50 francs...

Un simple coup de téléphone pour prendre rendez-vous (tél. : 17.91.29) et Polyfoto se rend à votre domicile.

Le poll libéral de Bruxelles

La présentation des candidats de l'Association libérale de Bruxelles donne lieu, à chaque élection, à une séance fameuse, dans ce vieux théâtre de la Cour d'Angleterre, qui sent le mois et l'avant-guerre. Les candidats libéraux sont obligés de se plier aux traditions de la plus large démocratie, qui veut qu'ils se présentent devant leurs anciens ou futurs mandataires et leur décochent des professions de foi plus ou moins solennelles. Ils rappellent leur « curriculum vitae » — chut ! il y a des dames, comme disait Beulemans, — ils évoquent les services qu'ils ont rendus au parti, et ils exhortent les libéraux à les classer en ordre utile sur la liste. Cela se passe devant quelque deux à trois cents initiés qui viennent là passer leur matinée du dimanche avant de s'envoyer un apéritif bien tassé dans les cafés voisins.

Dimanche, le scénario se répéta sous la présidence courtoise de M. Cateau. M. Max était dans la salle, ainsi que M. Hymans, qui patronneront d'ailleurs, personnellement, quelques-uns des candidats. Par contre, M. Devèze, qui se désintéresse de plus en plus de la popote du parti et à qui, d'ailleurs, cette vieille salle de la Cour d'Angleterre a laissé d'assez fâcheux souvenirs, brillait par son absence.

MM. Max, Vande Meulebroeck, Cateau et Verheven, avaient été d'office placés hors poll et on se demande pourquoi. Car enfin, aucun d'eux n'a quelque chose à se reprocher. M. Max n'a pas cessé d'être un maître parfait, et s'il lui est arrivé d'interdire quelque manifestation de commerçants, c'était sur les instances et quasi sur l'ordre du Pouvoir supérieur. M. Vande Meulebroeck a été un échevin des Travaux publics très actif, grand remueur d'idées et de plâtre. M. Cateau, à l'Instruction publique, a très vaillamment défendu l'enseignement officiel. Et M. Verheven, pour être un échevin récent, a déjà fait ses preuves. Pourquoi donc cet « hommage » ?

HUY S-MEUSE

Rendez-vous donc à l'HOTEL DU MOUTON BLEU complètement rénové, offrant tout le confort. Menus à 15 - 20 - 25 francs et à la carte. Cave réputée. Cuisine sous la direction du Chef Georges Dippel. — Garage à l'hôtel. — Téléphone 591.

Le plaidoyer pro dumo

On entendit, au cours de cette réunion, une bonne quin-zaine de discours qui furent autant de plaidoyers « pro-

Allez l'y d'mander **GERBO** Tailleur-Stoppeur breveté
à — Expédition en province —
92, RUE du MIDI Tél.: 11.03.05 Retournage-Transformations

domo ». Un des plus amusants, fut le laïus de M. Ernest Demuyter, qui prit, un beau matin, goût à la politique et se rangea délibérément dans les cohortes libérales, où il s'est d'ailleurs toujours montré d'une exemplaire discrétion. M. Demuyter établit un parallèle plus ou moins inattendu entre la politique et l'aérostation. Il brossa un tableau sommaire mais suggestif des réformes qu'il convient de réaliser à Bruxelles, et conclut par cette forte parole, digne de l'antique : « La meilleure façon d'avoir de l'esprit, c'est encore d'avoir du cœur ». Ce qui a fait plaisir à tout le monde. Aussi, le succès de M. Demuyter fut-il aussi gros en séance qu'au poll. Et notre aéronaute national deviendra conseiller communal : il est, en effet, placé dixième sur la liste et, à moins d'une catastrophe, il est à peu près sûr de son élection.



Etabl. du Docteur L. BARRERE

98, r. du Marais (Botanique)
BRUXELLES - Tél. 17.29.34
Ceintures herniales NEO-BARRERE, sans ressort, sans pelotes. — Ceintures médicales et de toilette. — Corset SAUBOUA à élasticité intégrale. — Bas à varices VERTEX extra fins et solides.
Brochures gratuites.

Histoire d'hippopotame

Un autre nouveau venu, classé douzième au poll, c'est M. De Grauw, un petit homme moustachu, qui fut jadis attaché à un consulat de Colombie et qui s'est glissé dans la presse libérale où il défend, avec une belle ardeur, les intérêts des jeunesses libérales. M. De Grauw, qui milite obscurément dans le parti depuis plusieurs années, a, lui aussi, quelques chances d'être élu.

Parmi les victimes figure M. Janson, le fils du père, qui raconta à ses électeurs une délicieuse histoire d'hippopotame, empruntée à André Maurois.

— Voici, dit-il, une anecdote que j'ai lue dans Maurois. Un enfant demande à sa maman, un matin, au Zoo de Vincennes : « Cet hippopotame est-il mâle ou femelle ? » La maman, embarrassée, s'informe auprès du gardien, qui lui répond : « Ce sont des histoires, Madame, qui n'intéressent que les hippopotames ».

On rit beaucoup et M. Janson ajouta :

— Je suis comme l'hippopotame et je viens vous raconter des histoires d'hippopotames.

Mais les membres de l'Association libérale n'aiment pas la plaisanterie. M. Janson fut classé dix-huitième. Il ne sera jamais conseiller communal.

Si la chaleur vous accable

L'alcool de menthe de Riquès vous soulagera ! Quelques gouttes de Riquès dans un verre d'eau sucrée procurent une délicieuse sensation de fraîcheur qui persiste longtemps. Pour le voyage, surtout lorsqu'il fait chaud, emportez votre flacon de Riquès, la menthe forte qui reconforte.

Le candidat Francien

On vit d'ailleurs, au cours de cette séance, défilier quelques personnages sympathiques mais assez curieux. Il y eut notamment le benjamin du parti, un chirurgien-dentiste, M. Meur, qui a la voix évidemment incisive et les arguments mordants, et qui porte un amour de petite barbe en collier, comme on en voit à l'Alfred de Musset, de

G. PIERI 174/176, ch. de Waterloo (Barrière St-Gilles)
à le plus beau choix de nouveautés d'été.

Au CHALET DES ROSSIGNOLS

au
Bois de la Cambre (Bruxelles)
— entrée par l'avenue Louise —
tous les jours, en matinée et en soirée

ON DANSE

sous les Pergolas fleuries
aux sons du trépidant orchestre de
BETTY OLDER
la merveilleuse chanteuse de jazz.

la tradition et de la statue qui se trouve devant le Théâtre-français. Ce romantique de la stomatologie prononça un discours d'une charmante douceur suppliante qui fut écouté avec résignation. « Si vous voulez, dit-il, que le parti libéral soit vraiment jeune, votez pour moi. » Doutant peut-être de l'efficacité de ses arguments, M. Meur avait fait distribuer, à l'entrée de la salle, de magnifiques cartes postales illustrées de sa photographie, document remarquable où le retoucheur avait tellement modifié les traits de son modèle que celui-ci avait un faux air de Victor Francien tout à fait amusant. Hélas, le pauvre M. Meur fut proprement recalé. Il retournera tristement à ses moulaires et à ses bridges. Va-t-il pas passer à l'extrême-gauche, lui aussi ?

Finalement, le poll donna des résultats honnêtes. La liste libérale ne fut pas trop bousculée. M. Cooremans restera en bonne place. Le doyen Foucart aussi. Tout le monde est à peu près content, sauf le docteur Janquet qui — singulier reproche — s'est montré trop discret, dit-on, au Conseil communal, et M. Platinck, qui essuie un sérieux échec.

OSTENDE - HOTEL WELLINGTON

LE PLUS BEAU COIN FACE AUX BAINS ET AU KURSAAL
SON RESTAURANT RÉPUTÉ À LA CARTE ET À PRIX FIXE
(AVEC PLATS AU CHOIX) — TERRASSE UNIQUE
SERVICE ET QUALITÉ

Le « Gaulois » reçoit le ministre de Roumanie

Les traditions d'amitié sont solides entre le Cercle Gaulois et la légation de Roumanie. Le ministre sortant était une des physionomies les plus connues des salons de la rue Crespel. M. Radulesco suivra, croyons-nous, cette tradition d'amitié inaugurée jadis par M. Catargi, véritable fondateur de l'alliance roumano-gauloise. C'est en effet M. Catargi qui, jadis, suggéra au président des Gaulois l'idée d'y convier les diplomates ; et l'on sait quelle fortune était réservée à cette idée.

Le nouveau ministre de Roumanie, M. Radulesco-Wehendorf, n'est pas seulement un avocat célèbre dans son pays, un ancien magistrat et un ancien ministre, il est aussi un homme d'esprit. Répondant au discours de M. Huysmans, qui avait rappelé les rétrocarts des cordiales relations ci-dessus évoquées, il fit un éloge pertinent de la Belgique, terre d'art et de labeur, et se félicita d'être désormais membre d'un cercle dont le président se nomme Thys.

« Car dit-il, Thys, cela se prononce, en belge, *Thais*. Et Thais, cela évoque d'abord l'ombre de Massenet et d'Anatole France, qui étaient bien gentils, et cela suscite également des visions agréables. »

Un rien, mais il fallait le trouver.

La « Ligne Maginot » de Belgique

Le Canal Albert... Tous les jours dans un but de propagande, splendide excursion (reposante et très instructive) sur le Canal Albert depuis Anvers jusqu'à Bouwel (5 n. d'escalade en pleine Campine - promenades INSOUPÇONNÉES parmi les dunes et sapinières) Départs les 1^{ers} à 10 h du Bassin Strasbourg, prendre le tram 77 face au Gd-Hôtel Wagner. Anvers Retour à 19 h. 30 Prix aller-retour 10 fr. (Navigation rapide à bord des confortables Bateaux WIRTZ. Toutes commodités et buffet à bord. P^{ts} rens.: Voyages Wirtz, Anvers, 44, Av. De Keyser, t. 339.25.

La visite des souverains anglais à Paris

On sait que, par suite du décès de Lady Strathmore, mère de la reine d'Angleterre, la visite des souverains anglais s'est vue reporter au 19 juillet prochain. Bon nombre d'anglais, belges et français, profitant des vacances, se proposaient d'assister aux fêtes qui accompagneraient cette réception. A la suite du changement de date et le beau temps aidant, beaucoup ont opté pour un séjour à la mer, où l'HOTEL HELVETIA, à Ostende notamment, situé en plein centre de la digue, face aux Bains et à côté du Casino, leur offre tout le confort moderne à des prix très modérés. Terrasse fermée unique du genre. Menu à 28 francs, avec plat au choix, midi et soir. Vins et apéritifs de classe. Afternoon Tea. Tél. 72.265.

Les chers confrères de la carrière

Notre ministère des Affaires étrangères vient d'acquiescer à un étrange instrument qui est, pour lui, une incomparable nouveauté, à savoir un téléscripteur, ou engin à transcrire les dépêches. Tous les journaux disposent, depuis longtemps, de cette armoire où, sur un long rouleau, les agences lui communiquent les nouvelles du jour. Jusqu'à présent, le travail des diplomates belges à l'étranger consistait surtout à lire les journaux étrangers et à en extraire de copieux commentaires qui arrivaient, soit par télégrammes chiffrés, soit par rapports en bon français. Le département en retirait de solides et agréables instants, mais y retrouvait régulièrement ce qu'il avait lu dans les journaux belges et français, la veille au soir. Maintenant, au lieu de lire les journaux, il est décidé que les diplomates se feront journalistes eux-mêmes. Pour un peu, au lieu de s'appeler « Cher Collègue », ils s'appelleront « Cher Confrère ».

Nous sommes enchantés, comme journalistes, de leur souhaiter la bienvenue, mais nous pensons qu'ils ne nous verront pas beaucoup, vu que le diplomate belge est essentiellement un cosmopolite, peu au courant de la vie belge et lecteur du « Times ». Il épouse une Américaine ou une Française, ne comprend pas le flamand, mais s'imaginer que toute la Belgique est flamande. Enfin, il représente bien, à l'étranger, mais il ne représente pas toute la Belgique.



VERRES URO DE ZEISS. - CATHARICONES DE BAUSCH et LOMB. - TELEGIC. - BUSCH. RODENSTOCK, etc. — Bien adaptés par Maître-Opticien STOEFS, 13, rue du Bailli (entre av. Louise et rue de Livourne). Tél.: 48.84.02

Solitude belge et solitude allemande

Cela vaut sans doute mieux ainsi. Les Belges sont rarement convenables à l'exportation. Il est des pays comme les Mexicains ou les rouges d'Espagne qui se font représenter par de vrais Mexicains et par de vrais rouges d'Espagne. Cela ne vaut rien du tout. L'hitlérisme triomphant a choisi un temps M. Ribbentrop, qui fut une expérience fâcheuse. Il est revenu aux vrais purs de la Wilhelmstrasse. Il ne faut pas que le hargne sente trop la caque.

En attendant, nul ne nous attaque. Nul ne nous défend non plus. Nous avons pris une attitude impavide et invulnérable, dans le splendide isolement qui n'est permis qu'à ceux qui se savent indispensables à la France et à l'Angleterre à la fois. Tout gravite, en ce moment, autour de

A PARIS :

L'Hôtel Commodore

12, BOULEVARD HAUSMANN (OPERA)

250 chambres av. bain, sa. b. depuis 60 francs
RESTAURANT — GRILL ROOM — BAR
Adresse télégraphique: COMMODOR PARIS 108

PETROLE STAR Sauve la chevelure Agent gén.: 5, rue des Bouchers A base d'huile de ricin.

L'axe Rome-Berlin et des Tchèques. Seul l'abbé Jacques Leclercq déclare qu'à la première alerte, nous devons nous élaner au secours de la Bohême menacée par la Germanie.

Marcherons-nous? Ne marcherons-nous pas? Tout dépendra des circonstances, qui seront bien plus fortes que nous. L'Allemagne, en ce moment, est un peu isolée dans cette grande affaire, parce qu'elle sait ne pouvoir compter que sur la neutralité de l'Italie, jamais sur son appui actif. Or, jamais un peuple ne peut faire la guerre tout seul.

C'est pourquoi, au fond, tout au fond, c'est sur la réconciliation franco-italienne que se concentrent tous les espoirs, car le jour où l'Italie sera amie de la France comme elle est l'amie de l'Angleterre, l'Allemagne aura perdu le bénéfice de l'axe.

CHATEAU D'ARDENNE

Dans un parc unique.

Son restaurant à prix fixe et à la carte.

Conditions avantageuses pour banquets et réceptions.

La musique silencieuse

Trois députés, un catholique, un libéral et un socialiste, se sont unis fraternellement pour déposer, sur le bureau de la Chambre, une proposition de loi ayant pour objet la protection de la tranquillité publique par la lutte contre le bruit.

Si la proposition est admise par le Parlement, « seront interdits tous bruits causés sans nécessité ou dus à un défaut de précautions et de nature à troubler la tranquillité des habitants ».

L'amateur de musique qui voudra se divertir au moyen de phonographes ou d'appareils de T. S. F. devra fermer portes et fenêtres. La proposition contient l'ahurissante stipulation que voté : « Il est interdit aux particuliers de faire de la musique en plein air, de quelque manière que ce soit, à moins qu'ils ne le fassent dans des conditions telles que les voisins ne puissent l'entendre. » La musique devra, d'après nos trois députés, devenir complètement silencieuse.

La proposition ne parle pas du bruit que font les députés et les sénateurs lorsqu'ils sont en séance publique. Ne devraient-ils pas, par respect pour les curieux qui se trouvent dans les tribunes, parler et non hurler, discuter et non s'enguirlander comme des charretiers rougirait de le faire?

Peut-on espérer qu'il se trouvera un député pour déposer un amendement dans ce sens ?

POUR VOS FLEURS MARIN

Sa devise: TOUJOURS MIEUX

Face avenue Chevalerie — Cinquantenaire.

Grammens et le séparatisme

La suprême hypocrisie du barbouiller a consisté, depuis plusieurs mois, à se faire passer pour un défenseur farouche et acharné des lois linguistiques belges, constamment fou-



lées au pied, affirme-t-il, par des administrations malveillantes. En réalité, Grammens n'est qu'un activiste, et il vient d'être trahi d'une façon retentissante par le triste sire Auguste Borms, qui a salué en Florimond le descendant spirituel — façon de parler — des activistes de la guerre. Ce qui valut à Borms, au cours d'un meeting tenu dimanche

dernier à Anvers, un gros succès d'applaudissements. Cette réunion, d'ailleurs, a permis à l'opinion de se faire une idée exacte de la mentalité des amis de Grammens. On n'y entendit pas uniquement un éloge immodéré du barbouil-

FLORAIRE Chez les Frères Soyex, Lustin-Fréna. Un home... une cuisine saine... une bonne cave en un superbe coin de Meuse! 1^{er} ordre. Tél. Prof. 199.

St-HUBERT, HOTEL DU VAL DE POIX Propriétaire :
 Bien-être. Repos. Pêche à la Truite. - Tél. Poix 3.
 V. MATHURIN

leur. Mais les orateurs saisirent le prétexte de ce meeting pour vomir à l'adresse de la Belgique les pires insultes. « Nous voulons embêter la Belgique », dirent-ils. « La Belgique peut crever. Nous ne demandons que cela. Nous lancerons des pavés à la tête des élites. Florimond Grammens a rallumé la guerre en Belgique. Tant mieux. Avec ou sans violence, nous libérerons Grammens. »

La gamme de « Jacques » contente les plus difficiles. Pour un franc le gros bâton.

La bonne crème

Garantie pure, provenant de l'écémage de lait frais.
LAITERIE LA CONCORDE
 443, Chaussée de Louvain - téléphone 15.87.52, Bruxelles,

Ceux qui ne veulent pas voir

Ce sont là propos nettement séditeux, autrement subversifs d'ailleurs, que certains discours tenus par cet ahurissant Léon Degrelle qui est, chaque jour, dépassé par des événements plus forts que lui. On s'est esquiné, mardi, à la Chambre, pour clouer au pilori certains journalistes rexistes, qui le méritaient bien d'ailleurs, en raison de leurs derniers écarts de langage. Mais les discours des nationalistes flamands, du traître Borms qui, de temps en temps, réapparaît sur les tréteaux pour cracher sur notre drapeau, et de tous les militants de l'activisme et du séparatisme flamands, mériteraient, nous semble-t-il, un débat plus étendu que celui-là.

Il faut croire que nos politiciens sont devenus aveugles. Hypnotisés par le fascisme degrellien, ils ne se rendent pas compte de l'ampleur que prend, en Flandre, le mouvement pernécieux des nationalistes. M. Spaak lui-même se vante partout de n'attacher aucune importance au problème linguistique... Un jour viendra où s'ouvriront les yeux de cet homme qui n'est tout de même pas plus bête qu'un autre. Mais ce jour-là, il sera trop tard. Les Grammens auront accompli leur triste besogne.

Juste au delà de l'av. Astrid, au Heysel de Bruxelles, se trouve l'accueillant « Chalet du Gros Tileul » que nous vous suggérons comme but de promenade (tr. 52 et L).

Près avenue Louise — meublé luxueux

5 PIECES DANS BUILDING — CONCIERGE
 ASCENSEUR — CHAUFFAGE
 3, PLACE ALBERT LEMANS. — 4^e ETAGE.

L'emprise

Un lecteur exaspéré nous signale que, dans des villages du Brabant wallon, à Incourt notamment, où pas un habitant ne parle le flamand, où tout le monde est wallon depuis toujours, le mot « Louvain » a été remplacé par « Leuven » sur les poteaux indicateurs de la grand' route Namur-Louvain!

Les gens de l'endroit sont vraiment excoédés de constater qu'on les traite avec un total mépris de leurs droits. On leur conseille généralement le calme, mais la surexcitation est, si nous osons dire, de rigueur en présence de pareilles manières d'agir.

Pour vos vacances,
 louez un poste TELEFUNKEN à la
BOITE A MUSIQUE

du Palais des Beaux-Arts, 17, rue Ravenstein. Tél. 11.42.22



Champagne
HEIDSIECK
Monopole

MAISON FONDÉE
 EN 1768

—
SON VINTAGE
 1928
 pour les connaisseurs

Agent Général :
R.B. BEAUMAINE,
 Bruxelles

Antisémitisme... israélite

« L'antisémitisme fait des progrès marqués... dans les milieux israélites belges », nous dit quelqueun bien renseigné. C'est qu'il nous arrive par paquets des juifs d'Allemagne et des Autrichiens-martyrs et que la Roumanie et la Pologne nous fournissent des contingents massifs de misère attirés par notre pays comme par la terre promise.

Les premiers, qui réclament infatigablement aide et assistance, ne sont pas encombrants. On voudrait bien s'en débarrasser, mais les organismes sionistes ne parviennent pas à les décider de s'embarquer pour Tel-Aviv, tous frais payés, ni pour l'Argentine où se crée une colonie juive.

Les seconds, eux, sont une plaie pour les industries de luxe, notamment la maroquinerie, dans lesquelles excellent de nombreux israélites, installés depuis longtemps chez nous et ayant pignon sur rue.

Dans de véritables taudis, dans des mansardes, qui se transforment tour à tour en ateliers, en réfectoires et en dortoirs, grouillent des émigrés, ignorant le français et appelés par certains de leurs coreligionnaires. Sans souci de la législation sur le travail, pour des salaires de famine, ils travaillent, douze et parfois seize heures par jour, fabriquant à des prix défiant toute concurrence des articles de semi-luxe, revendus soit à des magasins de détail, soit à des colporteurs, soit encore mis en vente dans des boutiques d'occasion : porches, couloirs, échoppes, etc.

Le fabricant respectueux des lois de son pays... et surveillé par l'Inspection du Travail, ne peut lutter contre cette concurrence s'il doit observer la loi des huit heures. Les ateliers doivent être aérés, leur cubage d'air doit être d'autant, ils ont à payer les allocations familiales, les congés payés, leur participation aux pensions, etc., etc., etc.

Des patrons, patentés, aryens et non-aryens, sont acculés à la ruine par ces organisations privées qui ont réussi à réduire les prix de revient au minimum.

C'est en vain qu'ils imploront l'assistance et la protection des Pouvoirs publics. Ceux-ci ne s'intéressent à eux que pour les faire payer et les rappeler au respect des lois, tandis que les ateliers clandestins se multiplient.

Si ça continue, ce seront les israélites belges qui deviendront antisémites.

RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT
 Exiger le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

Le Père Courtin à Wépion

Ses spécialités, suivant l'ancienne tradition !
 Son menu à 35 fr., comme à la carte...

par télégramme : «NORMANDY 111 PARIS» réservez au

NORMANDY

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra

Chambres 1 pers.: sans bain dep. 45 fr.; avec bain dep. 60
Chambres 2 pers. sans bain depuis 65 fr.; avec bain dep. 100

A quelque chose séisme est bon

Est-il trop tard pour « en » parler encore? Non, puisque les Bruxellois n'ont pas fini de se raconter des anecdotes au sujet du fameux tremblement de terre lequel tremblement se répercuta encore dans les membres des plus froussards de nos concitoyens. Lorsque se produisit le « séisme », l'un de nos plus talentueux jeunes architectes achevait de diriger les travaux de fondations d'un immeuble situé dans le quartier du Gros-Tilleul. Le sol était mauvais, et il avait fallu déverser force tonnes de sable pour l'assécher. Une seule opération était nécessaire encore: remuer tout le terrain au moyen d'un dispositif mécanique appelé « trembleur ». C'était là une aggravation de la note de frais et le propriétaire hésitait avant d'y donner son accord.

Vous devinez bien ce qui arriva! A cause du voisinage de la Tour Japonaise, sans doute (le Japon est ami des séismes), le sol de ce quartier vibra puissamment dans la matinée du 11 juin. Plus besoin de « trembleur » après ce tremblement. Le propriétaire fut dispensé d'ouvrir une fois de plus son portefeuille.

Notre architecte a entrepris des démarches auprès de l'Observatoire en vue d'obtenir le concours des grands chabardements sismiques chaque fois que le cas se reproduira.

Les 21 Super-spécialités du Superchocolat « Jacques ».

A Huy-sur-Meuse

Rendez-vous donc à l'**HÔTEL DU MOUTON BLEU**, complètement rénové, offrant tout le confort. Menus à 15 - 20 - 25 fr. et à la carte. Cave réputée. Cuisine sous la direction du Chef Georges Dippel, Garage à l'Hôtel. — Tél. 591.

SPONTIN Hôtel du Cheval Blanc, Cuis. renomm. Conf. Din. de 16 à fr. 22.50. Pens. à part. 30 fr. T. 76.

A quand la fin ?

La fin du procès Becker? Pas avant le 10 juillet, dit-on. Et la veuve, la célèbre veuve, continue à accaparer une place énorme dans les quotidiens, à mobiliser, dans le vieux palais des Princes Evêques, la foule de tous les passionnés, de tous les curieux, de tous les spécialistes des grands spectacles. Malgré la chaleur, parfois intolérable, on s'écrase dans l'enceinte du public. On vient s'abreuver d'histoires louches, de ragots, d'évocations nauséabondes. C'est effarant! La salle est secouée parfois de rumeurs et même de rires, oui, hélas, de rires, car il y a des situations cocasses, des défilés extraordinaires, des incidents tragi-comiques. Il en fut un qui dégénéra en véritable bagarre, un témoin insultant la défense et le président, rouge comme sa robe, menaçant tout le monde, y compris les membres du barreau qui suivaient les débats.

Assez nerveux, le bon président!
Cela se conçoit; il en a visiblement par-dessus la tête. Il semble écorché. Mais ce n'est pas toujours une raison pour monter sur de grands chevaux.

Voici un exemple: Le bruit d'un ventilateur gênait M. Fetweiss. Comme on n'arrêtait pas assez vite la machine, le président se coiffa et déclara l'audience suspendue...

LONDRES. Un Home accueillant, impeccable, propre, près Kensington Gardens. Chambres tranquilles, bain, déj. anglais: six shillings. Prix spécial p' séjour d'une semaine. Prop. Belge, L. Dockx (de Nivelles). Drayton House, 40 Clarendon Gardens, Bayswater, W2. Bus 52 de Victoria Station.

ECHELLES ESCABEAUX, tous modèles.
S.A Usines LIGOT. COULEURS
1310 à 1314, chaussée de Wavre, Auderghem. - Tél. 33.06.49.

Les jurés

Seuls les jurés, les pauvres jurés demeurent impassibles. Ils prennent des notes, s'appliquent, résistent à tout: aux éclats de voix, aux courants d'air pernicieux qui traversent parfois le prétoire, à la chaleur suffocante qui les fait rêver d'un petit coin à l'ombre, avec un bon demi bien tiré ou une « cabasse » de fraises.

Au lieu de cela, lorsqu'on veut les rafraîchir, on leur offre du thé... à la digitaline! Et, l'autre jour, ils crurent bien qu'on allait leur faire prendre une limonade purgative, la fameuse limonade Rogé, pour en connaître le goût. Encore une idée de Me Remy.

Parfois pourtant, ils s'épouventent et lancent un regard désespéré vers le président pour demander une suspension d'audience. Mais cela ne va pas tout seul; car M. Fetweiss désire en finir et presse. Puis, brusquement, il accorde un entr'acte. « Pour quelques minutes », déclare-t-il. Et l'on s'en va, pour trois quarts d'heure, se rafraîchir au bar des avocats où Cour, accusation, défense, presse, jury tiennent un amical congrès...

Le REMEDE DEFINITIF de PULCERE VARIQUEUX est TROUVE ! ! !

Guérison CERTAINE, profonde et saine en quelques semaines, SANS RECIDIVE possible, de TOUS CAS, même anciens, par la nouvelle méthode « REVITAL », qui supprime immédiatement les souffrances et permet aussitôt la reprise des occupations.

Application du traitement exclusivement au CENTRE spécialisé: 119, Boulevard Lambert, à Bruxelles, les lundi, mercredi et vendredi, de 9 à midi et sur rendez-vous. Renseignements et premier examen GRATUIT des cas, par Médecin-Chef.

Les veuves

Il y a la veuve Becker en tête du classement général. Toujours dans la même tenue, toujours dans la même attitude, le chignon un peu flottant, comme Ophélie. Une Ophélie quelque peu « fatiguée ». Puis il y a les veuves, toutes les veuves.

Elles défilent par pelotons imposants pour nous conter leurs histoires. De temps à autre un homme s'égare dans la colonne. Et l'on est tout surpris d'entendre une voix mâle à la barre.

On connaît les femmes. Il en est de discrètes, mais il en est aussi de terriblement bavardes et l'appareil judiciaire ne les impressionne pas, loin de là. Avec cet accent liégeois inimitable, mêlé de wallon savoureux, elles en disent plus qu'on ne leur demande. Et c'est un étalage hélas parfois peu intéressant... Dans cette affaire, il importe de faire la part de l'imagination et de la réalité. La Becker n'est pas blanche, loin de là. Elle ne peut, semblait-il, échapper à la condamnation. Mais il est des gens qui, avec une impudence déconcertante, viennent en ajouter et racontent des histoires de brigands. On se demande comment on les laisse parler.

— Comment avez-vous su que vous étiez empoisonné ?

— En lisant le journal, Monsieur le Président!

Knocke Albert Plage Le Normandy Hôtel

Premier ordre.

Les copines

Il y a aussi des témoins terriblement compromis. La veuve Becker qui a détourné, escroqué tant et plus, n'a pas été seule dans cette besogne. Elle vivait entourée d'un

KNOCKE sur MER - HOTEL BEAU SÉJOUR
8, Place Van Bunnan — Face à la mer — Cuisine soignée

monde peu réjouissant et dans le domaine de l'indélicatesse, elle a eu pas mal de complices. Naturellement, ceux-ci sont venus charger leur ancienne « copine » de tous les péchés d'Israël!

Et quel spectacle lamentable nous est offert par cette théorie de dames un peu trop mûres qui se payent des « amitiés », font la « bamboche », rédigent des testaments en faveur de l'amant de cœur.

Le procès Becker n'est pas seulement celui des poisons. C'est aussi celui d'une certaine société. C'est le procès de « Mmes Lagasse », types de bavardes incorrigibles, championnes de la cuisine-cave, du ragot et préteuses à gages. Et sur tout cela, un goût de digitaline et de purgatif!!!

A chaque fin d'audience, on a envie de se gargariser, de prendre le chemin de la campagne, pour oublier ces étonnantes histoires, pour oublier le théâtre des « foies Becker », la sombre salle d'audience. Heureusement qu'à travers les fenêtres, on voit le délicieux jardin de la seconde cour du palais. Jardin sauvage, encadrant un ravissant bassin où les poissons évoluent en robe rouge... comme le président et l'avocat général!!!

AU MIDI OU ALLER ?
à l'**HOTEL DE L'INDUSTRIE-Midi**
Chambre 20 francs. Chauffage central, eau courante chaude et froide. Téléphone, entière satisfaction. Notre devise : Qui y vient revient. — Téléphone : 21.26.07 - 08.

Le vrai visage de Liège

Grâce à l'Union des Syndicats d'Initiative de la Province et à l'Office du Tourisme de la ville de Liège, une exposition de photos touristiques est ouverte dans la salle des pas perdus de la Vieille Violette. Cette exposition s'intitule fort agréablement « Le Vrai Visage de la Province de Liège ».

Environ 500 « diapositives » ont été rassemblées avec un fort bon goût. Les photos sont classées par vallées : Meuse, Amblève, Ourthe; puis par centres touristiques importants.

Une section particulièrement curieuse est celle qui est consacrée à « ce qu'il faut faire et à ce qu'il ne faut pas faire » au point de vue tourisme.

La leçon est bonne car, quand on traite de propagande pour les paysages, il convient surtout de procéder à l'éducation de la foule.

Le « Vrai Visage » de nos provinces risque trop souvent d'être déformé même par ceux qui lui veulent du bien, avec une insistance un peu inquiétante.

Le tourisme, c'est tout un programme qui contient pas mal de points assez dangereux. Il importe donc d'être prudent.

Il convient, au sujet de ladite exposition, de féliciter MM. Bosly, Colas et Oedeckerken qui l'ont organisée.

RHUMATISANTS
Bains de Mousse « SANDOR »

Traitement curatif certain, agréable et rapide. Vitamousse Belge, 40, rue des Moissons, Bruxelles. Téléph. : 17.58.94.

A Dixmude

L'administration communale et la jeune Fédération de Tourisme de Dixmude ont invité, dimanche dernier, les représentants de la Presse belge d'expression française à une journée de propagande extrêmement intéressante.

Le tourisme à Dixmude? On évoque immédiatement les sites de guerre, les cimetières du front, le paysage neuf qui portera longtemps encore la cicatrice de la terrible

MAIGRIR vite et sans danger par bains de paraffine et lumière, Institut de Beauté, 40, r. de Malines, Chir. Esthétique. Cours de massage.

L'ARMOIRE FRIGORIFIQUE

WESTINGHOUSE



WESTINGHOUSE

Ne se discute pas ! Convient à tous. Se paie au comptant et à terme.

THE AMERICAN EQUIPMENT Co
23, boulevard de Waterloo. Tél. 11.98.98

blessure de la guerre.

Mais il y a aussi le spectacle charmant, étonnant de la renaissance d'une petite ville qui fut un joyau d'art. On l'a reconstituée avec un souci poussé dans les moindres détails et l'on a réussi, à l'instar de ces antiquaires rusés, à faire du « vieux neuf » avec un talent louable. L'utilisation des briques de rempli hâtera la patine indispensable; et, dans cinquante ans, Dixmude sera redevenue, aux yeux du touriste de l'époque, une « vraie vieille ville ».

Mais, répétons-le, dans son état actuel, elle dégage un intérêt tout de même remarquable. Son hôtel de ville contient un musée où l'archéologie, le folklore et les souvenirs de guerre se partagent trois salles. Dans la plus grande, on peut voir les débris du célèbre jubé de l'église Saint-Nicolas, ce jubé en style ogival fleuri, pièce unique en Belgique. Pendant la guerre, les Allemands essayèrent de le reconstituer à Thiel, mais il n'y réussirent pas.

Ils sauvèrent pourtant pas mal d'œuvres d'art qu'ils emportèrent évidemment dans leurs bagages. Parfois, il en revient d'Allemagne. Quelques particuliers, saisis de remords, ont renvoyé des objets. Cependant, les principaux ne reviendront probablement jamais.

On croit, par exemple, que le fameux tabernacle de l'église Saint-Nicolas a été « démenagé » quelque part au delà du Rhin. On n'a, en effet, rien retrouvé, pas un débris, pas un éclat, dans les ruines du temple. Le fait est trop frappant; car l'on a pu dénicher au moins un morceau de chaque œuvre détruite, en dépit de l'état chaotique des ruines sous lesquelles on découvrit même des objets intacts.

Le calme dans un site ravissant. Au **CHATEAU DE SCHALTIN**. — CURE D'AIR ET DE REPOS. — Cuisine française. — Chambre avec salle de bain. (Garage gratuit). — Prix raisonnable. — Téléphone : 112 Hamois.

Curieuse prédiction

Dans le musée de guerre, il y a des journaux du front, ces célèbres petits journaux si rares aujourd'hui.

L'un d'eux, rédigé par les soldats allemands dans les positions de Dixmude, porte, en première page, une curieuse prédiction. Le numéro est daté de 1915. On voit un soldat devant un tableau d'école. Il se livre à un calcul dont les chiffres sont dictés par des dates historiques. Le résultat est que « la guerre finira un onze novembre ». L'Allemand en question n'avait jamais si bien dit.

PATER Chemiserie-Bonneterie
27, PL. DE BROUCKERE. - Tél. : 17.64.85
Le 1^{er} spécialiste de la robe de chambre et du coin de feu. — Existente en 4 tailles.

Place aux jeunes !

Ce cri de guerre fait fureur depuis quelque temps et ce ne sont que bousculades et piétinements des uns pour parvenir au faite des grandeurs, des autres pour s'y maintenir.

Par « jeunes » l'on entend communément ceux de la génération des moins de trente ans. Pour nous, ce mot a une tout autre signification et l'âge n'est qu'une question secondaire.

Sont jeunes, ceux qui gardent le cœur jeune et qui s'adaptent aux circonstances actuelles de la vie. Sont jeunes ceux qui n'hésitent pas à abandonner les méthodes surannées et qui vont franchement de l'avant. Sont jeunes surtout ceux qui tiennent compte du progrès et qui, lorsqu'ils doivent choisir une voiture, s'adressent à l'Agence Belge des Automobiles Renault, où ils peuvent admirer la gamme merveilleuse de leurs voitures, conçues pour toutes les classes de la société. L'adresse ? Faut-il la répéter ? Rue Lens, 42 (rue Lesbroussart), à Bruxelles.

Liège, marraine de Dixmude

On l'a évidemment oublié. Ce temps des villes marraines est révolu. C'était à l'époque de l'enthousiasme.

Liège, avec sa célèbre 3 D. A., avec les hommes de Jacques, défendit Dixmude aux heures tragiques d'octobre 1914. Les plottes des 11e, 12e et 14e de ligne étaient allées aux fusiliers marins de l'amiral Ronarc'h pour arrêter le Boche. Une torpille allemande tomba en plein dans l'Hôtel de Ville où était rassemblée la musique du 12e de ligne et fit d'épouvantables ravages.

La grande cité mosane a donc adopté Dixmude. Mais, hélas ! des hurluberlus ont jugé bon de s'en prendre, on s'en souvient, à la statue du général Jacques. Cela n'a pas encouragé les relations entre Liégeois et gens de Dixmude. Mais l'administration communale de la ville martyre voudrait, en une pensée originale et touchante, faire jouer quelques mesures du « Valeureux Liégeois » au joli carillon de trente cloches qui s'abrite dans la tour du nouvel hôtel de ville.

Cette chanson wallonne, tombant sur les toits d'une ville flamande, cet écho mosan porté sur la plaine où dorment tant de soldats de Liège, serait peut-être un élément de réconciliation. Au point de vue tourisme, en tout cas, beaucoup de Dixmudois se rendent compte que les menées flaminguantes sont extrêmement préjudiciables et que l'unilinguisme va faire au littoral et à son hinterland un tort financier considérable.

De nombreux hôteliers ne dissimulent pas que la saison s'annonce très dure. Il est temps de ne pas agacer les villegiateurs, de ne pas froisser leurs opinions, qu'ils n'abandonnent pas en vacances.

L'Ardenne et la France, avec son franc dévalué, sont trop proches...

ORELI ANTIMITE
En vente uniquement
— TEINTURERIE —
LEROI-JONAU & C^{ie}, S.A.

La concurrente d'Anvers

Dixmude fut jadis une cité hanséatique, mais elle avait perdu ce titre. Elle n'était plus, avant-guerre, qu'un centre agricole et elle l'est d'ailleurs demeurée. Le beurre de Dixmude a gardé solide réputation. Mais, fait curieux, une industrie anversoise s'est établie dans la paix retrouvée de la petite ville : la taille du diamant.

C'est l'économie de transport, le bon marché de la main-d'œuvre qui ont provoqué cet exode au bord de l'Yser.

Passes week-end et vacances à la Bonne Hostellerie « Les Tchéous », Route de Spa, La Gleize.
Premier ordre. — Tout confort. — Fine cuisine.
Panorama unique. (Classé Parc National.)

N'hésitez pas... ce week-end en route pour le « Mayfair », à Knocke-Zoute (av. du Littoral, rue s-mer) « Mayfair ». Prix réduits à l'avant-saison. — Tout impeccable. — « Mayfair ».

Anvers-Port

Un de nos lecteurs semblait, l'autre semaine, n'être pas d'accord avec nous quand nous signalions combien néfastes devaient être, pour le mouvement du port, les attitudes d'opposition aux tendances politiques d'autres nations clientes d'Anvers. Il contestait aussi notre information au sujet de la prédominance de l'influence communiste dans les milieux de dockers et de marins.

Mais voici que le bourgmestre Kamiel Huysmans, par ses journaux officieux, vient de confirmer en tous points ce que nous avons écrit : la propagande communiste s'est bel et bien manifestée au port, « mais, ajoute-t-il, c'est l'œuvre d'un agent provocateur agissant pour compte d'un groupement bien connu ayant pour but la lutte contre le communisme ». Précisant ses accusations, il affirme que la méthode de cet agent provocateur consistait à remettre une partie des brochures et documents à l'organisme anti-communiste et à en distribuer le reste.

Le bourgmestre déclare encore que « depuis plusieurs mois l'agent provocateur a été suivi pas à pas, surveillé à chaque minute, photographié en compagnie de diverses personnes ».

En attendant qu'on établisse que cet homme néfaste fut — ou est — vraiment un agent provocateur, on peut cependant conclure déjà dès à présent : il s'est fait à Anvers, pendant des mois, dans les milieux maritimes, une propagande intense pro-communiste, notamment par brochures et documents distribués. Pendant des mois les autorités ont laissé faire — malgré les protestations des consuls et des armateurs.

Nous n'avons jamais dit autre chose. Et si maintenant M. Kamiel Huysmans va sévir, c'est parce qu'il s'est aperçu que ce propagandiste n'est pas un vrai communiste, mais un faussaire et un provocateur. Alors... s'il n'avait pas été cela... on aurait continué à laisser faire ?

Les 21 Super-spécialités du Superchocolat « Jacques ».

AUBERGE DE BOUVIGNES

Ouverte toute l'année.

Diners 35 et 45 francs Week-end 80 francs.

Anvers-Quais

On est plus ému qu'on ne veut bien le dire « en haute-mer », au sujet de la comparaison fâcheuse des statistiques d'Anvers avec celles de Rotterdam.

Evidemment on affecte de faire bonne figure à mauvaise fortune et l'on entreprend même l'inévitable bourrage de crâne : le départ des liners de la N. D. L., la rarefaction des steamers japonais, tout cela est presque une bonne affaire... puisqu'à la place des navires qui ne viennent plus, on pourra en mettre d'autres !

Mais dans le fond on est inquiet et ceci prouve encore pour ces Messieurs qui doivent s'occuper de la prospérité de notre port national.

Des bouches indiscrettes s'en vont à Anvers répéter que lors de la fameuse démarche Huysmans-Baelde au Ministère du Commerce Extérieur et des Affaires Etrangères, il a été beaucoup question de travaux de modernisation et d'extension à exécuter aux quais de l'Escaut, outillage, etc. Quelqu'un s'est demandé si l'on n'aurait pas mieux fait d'employer les dizaines de millions enfouis dans le Sahara de la Rive Gauche et dans le Noord Kasteel, à la construction de quais en eau profonde dans la boucle d'Austruweel et de part et d'autre du chenal d'accès du Kruisschans — projets vieux de vingt ans, au moins. Ces mêmes intempérants de langage disent qu'ils croient savoir que l'on est allé jusqu'à établir une sorte de budget pour

WESTCLOX REVELS ELECTRIQUES
129, Avenue de la Reine

DENTELLERIE ST-MICHEL 15, GRAND'PLACE, 15
1^{er} étage — Tél. : 11.73.34
Véritables dentelles belges à la main pour tous usages.

la construction de ces quais et que le Grand Argentier lui-même aurait été consulté.

Si tout cela n'est même que partiellement vrai, ce sont bonnes nouvelles : 2,000 mètres de quais d'accostage direct avec un minimum de douze mètres d'eau à marée basse, cela fera plus pour ramener la N. D. L. et amener de nouveaux clients que tous les communiqués pseudo-optimistes de la presse officieuse.

MIDDELKERKE Hôtel Melrose

26, Av. Léopold. Tél. 35. Restaurant prix fixe et à la carte.
Pension à partir de 45 fr. Bonne cave. Bonne cuisine.

Anvers-Sport

La course cycliste que l'Administration Communale d'Anvers organise depuis quelques années sous le nom de Grand Critérium d'Anvers n'a plus rencontré, le 25 juin dernier, son immense succès habituel : public moins nombreux et surtout moins enthousiaste.

Mais si les « aficionados » ont quelque peu boudé, le concert de réclamations s'est, lui, considérablement intensifié. Et à la vérité, on ne peut donner tort à ceux qui, pour divers motifs d'ailleurs, demandent que la Ville d'Anvers n'organise plus de courses cyclistes en plein centre citadin, à l'imitation des moindres communes du pays. Pendant des jours, la construction de palissades et de tribunes encombre tous les riverains du parcours. Le jour de la course, toute circulation est arrêtée dans la zone envahie, avec la conséquence que tous les services de tramways passant par là sont complètement arrêtés pendant plusieurs heures. Le jour du Grand Critérium d'Anvers, il y a des quartiers entiers de la Ville privés de communication (sauf immense détour) avec le reste de la Ville et notamment avec la Gare Centrale. Et ne disons rien du supplice des riverains soumis pendant près de six heures aux hurlements des haut-parleurs et des spectateurs.

L'insuccès relatif d'ailleurs, de l'autre samedi, aura parait-il des conséquences utiles : l'année prochaine le Critérium se disputera à l'intérieur du Parc (gare à la mise à sac des plantations et des arbres!) Ou bien on ira à Ste-Anne, sur la rive gauche de l'Escaut, où déjà s'est disputé le Grand Prix Automobile et où il y a toute la place nécessaire (c'est un vrai désert) et des routes merveilleuses... au point de vue roulage.

Or, qu'on aille, disait un Anversois habitant près du Parc, à Ste-Anne ou au... diable; qu'on nous débarrasse de cette nuisance! Et tous ses voisins d'approuver.

Hôtel Bel-Air BAGNOLES DE L'ORNE NORMANDIE

Varices - Phlébites - Circulation - Rajeunissement

Anvers-Bergen-op-Zoom

Dimanche dernier s'est produit un événement quelque peu extraordinaire, bien fait pour démontrer l'attraction que le port d'Anvers exerce bien au delà des frontières de notre pays. Ce jour-là s'est, en effet, réuni à Bergen-op-Zoom une sorte de Congrès du « Brabant occidental » qui groupait à peu près tout ce que la région comptait de commerçants et d'industriels. Tous les orateurs se sont complus à démontrer les immenses avantages que la ville — célèbre par un vaudeville fameux — retire de l'amélioration de ses relations fluviales et routières avec Anvers « qui est en fait notre capitale », disait-on.

Sur le thème « Rotterdam n'est pas toute la Hollande », on y tança vivement l'égoïsme du port mosan qui s'oppose à la création d'une bonne voie de navigation entre Bergen-op-Zoom-Roosendaal-Breda avec Anvers. La fermeture de

LE ZINC Bock de Koekelberg, à fr. 1.25, débité par procédé inédit! 47, rue Henri Maus, 47.



Comme hors-d'œuvre ou comme repas c'est toujours un excellent plat que Zwan, jambon, saucisson, ou pâté de jambon.

ZWAN

l'Escaut oriental, inutile d'ailleurs, a tué l'activité de Bergen comme port, a provoqué l'envasement et empoisonné les huîtrières, les moulières et les terrains de pêche.

La réouverture de l'Escaut oriental — ou son substitut le canal du Moerdijk — doit faire revivre la navigation dans les parages west-brabançons, la pêche et ses industries connexes, amener l'eau de mer fraîche et salubre sans laquelle la culture des mollusques et des crustacés est impossible. Bergen-op-Zoom peut redevenir l'un des avantports d'Anvers et se créer une clientèle spéciale de trafic fluvial scaldéen et rhénan. C'est pourquoi le « West-Brabant » réclame du gouvernement néerlandais la réparation du mal causé en 1867 par la fermeture de la branche nord-orientale de l'Escaut. C'est pourquoi le « West-Brabant » veut faire cause commune avec Anvers et compte que l'appui des Sinjoors ne lui fera pas défaut.

Huîtrières de Nieuport-Bains (à la Grand'route)

Salon de dégustation dans le parc même Ouvert 1^{re} l'année.
Spécialité d'Huîtres et de Homards — Tél. Nieuport 155.

ERCO le tailleur de la voiture, housses pour autos 43, rue Tenbosch. — Tél. 48.88.89.

Les « Vlaamsche Nationale Zangfeesten »

On n'a pas oublié cette prétendue fête de la chanson flamande qui eut lieu, l'an dernier, sur la Grand'Place de Bruxelles, et qui ne fut rien d'autre, en réalité, qu'une manifestation séparatiste. On se souvient que des difficultés se produisirent, à cette occasion, entre les organisateurs de la « journée » et les dirigeants d'une société hollandaise qui y participa et qui avait naïvement, cru qu'elle ferait plaisir à ses hôtes de Belgique en chantant la « Brabançonne » à la fin de l'exécution de son programme. Cette bacchanale néo-activiste va se renouveler cette année. C'est Gand, cette fois, qui a été choisi comme théâtre des futurs exploits des chanteurs séparatistes.

Ils doivent s'y réunir dimanche prochain. En attendant, les nationalistes-flamings du cri ont organisé le battage qui précède habituellement toutes les manifestations néo-activistes. Ils ont notamment fait tenir, à tous les organes de la presse locale, des communiqués rédigés de telle sorte qu'on a l'impression, à les lire, qu'il s'agit d'une manifestation de caractère purement artistique et folklorique. Chose remarquable, les deux quotidiens qui paraissent à Gand en langue française et que les flamings accusent à tout propos de haine du flamand, sont à peu près les seuls journaux locaux qui ont publié les dits communiqués. Les journaux flamands, qui savent mieux à quoi s'en tenir quant au caractère réel de la manifestation annoncée, ont tout simplement jeté au panier la prose des organisateurs. Cela en dit long sur l'esprit qui anime ceux-ci quand ils préparent leurs « Vlaamsche Nationale Zangfeesten ».

NAMUR — Le relai du bien manger — Restaurant du Park Hotel
Le cadre idéal pour le week-end
PARK HOTEL, 14, avenue de la Gare — Tél. : 3038-39

BANQUE DE BRUXELLES
Société anonyme

Comptes à vue et à terme aux conditions
les plus avantageuses

Garde de Titres
Ordres de Bourse

Sièges et succursales dans tout le pays

Les flamingants eux-mêmes protestent

Bien mieux, certains flamingants eux-mêmes protestent contre l'organisation de ces « Vlaamsche Nationale Zangfeesten ». Un Gantois, notoirement connu pour s'être passionné depuis de longues années pour la renaissance culturelle du flamand, vient d'écrire, à ce propos, à un confrère qui avait annoncé la manifestation sans faire les réserves qu'il s'imposait selon lui :

« Il n'y a rien de national — du point de vue belge — dans ces « zangfeesten », dont les organisateurs appartiennent à la fine fleur du mouvement extrémiste flamingant. Jugez-en vous-même: le président du comité est le sieur Karel Peeters, éditeur du journal « Volk en Staat » (ex-« Schelde »); le dirigeant est Willem De Meyer, un extrémiste connu du flamingantisme rabique. Parmi les fondateurs du « Vlaamsch Nationaal Zangverbond », on trouve les noms d'Auguste Borms, le « roi-non-couronné » de Flandre; le député fou-furieux Leuridan; le docteur Frans Daels et son genre; Jozef Clottens, le doux maniaque du « Vlaamsch Verbond », de Bruxelles; Odier Dalm, secrétaire de Rex-Vlaanderen, à Gand; Adiel De Beukelaere, tristement fameux pour ses menées antibelges au front; le député nationaliste-flamand Thomas De Bakker, de Moll; l'ex-instituteur Victor Leemans, de Stekene, chef de l'« Arbeidsorde » exististe, et d'autres personnages du même acabit. »

Il faut reconnaître que voilà une assez peu reluisante galerie de bonshommes grotesques ou odieux et dont certains cumulent. Il est bon que le public soit édifié sur le véritable caractère d'une manifestation organisée sous les auspices de ces gens-là.

Les 21 Super-spécialités du Superchocolat « Jacques ».

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles, Téléphone 12.6140 se recommande par son confort moderne.

Ascenseur, Chauffage central Eaux cour., chaude froide

Quand le bâtiment va...

Quand le bâtiment va, tout va, c'est entendu. N'empêche que les contribuables gantois, que leurs pas conduisent à Zwynaerde à l'occasion de quelque promenade dominicale, s'effrayent un peu en contemplant la carcasse de l'« Akademische ziekenhuis » mastodontesque qu'on construit là-bas pour faire plaisir au professeur Frans Daels. L'horizon tout entier est barré d'une masse de poutrelles d'acier dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle n'est pas dans une musette. Qu'est-ce que tout cela va ôter? Le c... de payant n'en a évidemment aucune idée. Mais il se rend compte nettement qu'il aura à solder la facture. Ce n'est pas fait pour lui donner le sourire.

Si l'on écoutait ce megalomane qu'est le docteur Frans Daels, l'« Akademische ziekenhuis », de Zwynaerde, couvrirait un jour tout l'arrondissement. Le terrain primitivement acheté pour bâtir cet hôpital universitaire parfaitement inutile, s'agrandit presque chaque jour d'une nouvelle parcelle où l'on doit ériger quelque annexe. Aux dernières nouvelles, il est question d'une plaine de jeux et d'une piscine de natation. Pourquoi pas un théâtre ou un cirque? On opinerait plutôt pour le cirque quand on pense aux clowneries dont le principal promoteur de l'entreprise est coutumier. On sait qu'il vient d'être élevé à la dignité de docteur

LA PANNE Les Hôtels TERLINCK et COXYDE s-Mer SONT ENTIEREMENT MODERNISES

« honoris causa » de l'Université de Cologne. Ce n'est certainement pas cela qui calmera sa fièvre de cryptogermanisme. Pour peu que son délire s'aggrave, il faudra qu'on prévienne, à Zwynaerde, un appareil à douche pour le grand manitou de l'« Akademische ziekenhuis ». C'est d'ailleurs la seule chose qui y serait vraiment utile...

LAPREMIERE
RAQUETTE
BEIGE 995'



AS de COEUR
F. GAS Verbist
GAND

Magasins et records:
31-33, rue
Courte du Marais,
(place d'Armes) à
GAND.

Bâtir n'est rien

Quand il sera bâti, cet « Akademische ziekenhuis », de Zwynaerde, il faudra le meubler et en équiper les laboratoires et salles d'opérations. Il faudra aussi le chauffer. Les compétences estiment qu'on y engouffrera tous les deux jours le chargement d'un train de cinquante wagons de charbon. Quel embouteillage sur le réseau, et quelle suée pour les contribuables qui auront à payer tout cela! Il y avait déjà le gratte-ciel qui servira bientôt de bibliothèque à la « Hoogeschool »; il y avait les gigantesques laboratoires d'« celle nouvellement construits rue Neuve Saint-Pierre; que sera-ce quand l'« Akademische ziekenhuis » de Zwynaerde s'y sera ajoutée? L'homme dans la rue frémit à la pensée qu'il aura à payer sa part de la dépense.

Et dire que cet hôpital universitaire ne répond à aucun besoin réel! On aurait consacré le dixième de ce qu'il coûtera, à améliorer l'hôpital civil existant, que tout aurait été parfait. Mais la folie des grandeurs qui travaille le professeur Daels, n'y aurait pas trouvé son compte. Et quand le professeur Daels désire quelque chose, personne, en haut lieu, pas plus à Bruxelles qu'à Gand, ne songe même un instant qu'on pourrait le lui refuser. Il le sait bien et il en profite. On peut même dire qu'il en abuse. On le verra bien quand il s'agira de solder la dépense.

Une bonne adresse à : BREEDENE-SUR-MER, HOTEL-PENSION ZOMERLUST. Eau cour., chaude et froide. Cuis. soignée par propriété. Pension 30 et 35 francs. Bains gratuits.

Pour vos voyages et croisières

vers Norvège, Suède, Canada, Amérique, consultez l' A. M. DE KEYSER THORNTON, S. A., Shell Building, 53, Cantersteen, Bruxelles. — Tél.: 12.28.70 - 12.28.71.

Les Tournaisiens sont là

Les Tournaisiens ont dignement fêté leur lauréat du Concours Ysaye et ils ont fort bien fait. Le reste de la Belgique s'est désintéressée de ce petit Dumortier qui n'était que huitième. On eût pu cependant vanter ses mérites et souligner que tous les concurrents arrivés en finale sont des artistes de grande classe, des as de la virtuosité et que du premier, « primus inter pares », au douzième, la valeur des lauréats entre eux se mesure avec une échelle millimétrique.

Ce brave garçon avait tout contre lui. Il a fait preuve d'une volonté de fer pour arriver, contre toute espérance. Sa mère était veuve et fort peu fortunée, trois enfants à élever. Ce ne fut pas drôle tous les jours. Après de bonnes études musicales à Tournai, Dumortier s'en fut au Conservatoire de Bruxelles, où il enleva quelques prix d'honneur et rentra chez lui. Des années durant, il fut l'obscur professeur de piano. Il n'était plus question pour lui de grand art, ni même d'entretenir sa forme. Le souci du pain quotidien ne lui en laissait plus le loisir. Il végétait, couvrant le cachet...

Comblain-La-Tour (Ardennes) 30 km. de LIEGE
HOTEL DU PARC 1^{er} ordre
Tous confort. — Parc de 2 Ha. au bord de l'Ourthe.

APPARTEMENTS à vendre, presque achetés.
Quartier Léopold, 175 à 425
mille frs. Générale Immobilière, 80, r. de la Lol. T. 11.53.76

Révélation

Un jour, au cours d'un banquet de Ste-Cécile, organisé par une chorale dont il assurait la direction, on lui demanda de jouer quelque chose. Il y avait dans l'assistance des connaisseurs qui furent émerveillés. L'un d'eux lui demanda « pourquoi il ne se présenterait pas au concours Ysaye ». Dumortier n'en avait ni le temps, ni les moyens. Il n'avait même pas à sa disposition le piano convenable et, depuis qu'il avait quitté le Conservatoire, il avait dû abandonner tout entraînement, il avait perdu une bonne partie de sa virtuosité. Il ne faisait plus d'art; il gagnait sa croûte, péniblement.

« Nous arrangerons cela, dirent ces Tournaisiens. Vous devez courir votre chance. »

La partie était grosse. Nécessairement, il devait négliger ses élèves. En cas d'échec, les retrouverait-il? N'était-ce pas lâcher la proie, une bien maigre proie, pour l'ombre? Il hésita longtemps, se laissa convaincre et des mois durant il s'en fut jouer chez un marchand de piano de Tournai, qui voulut bien mettre à sa disposition un instrument de concert. Il se remit à l'étude avec acharnement, dans ces conditions déplorable; sans cesse dérangé dans le magasin, mais bien heureux de pouvoir travailler sur un piano de bonne marque. Et pour se reposer, il allait faire faire des gammes aux élèves qu'il n'avait pu se résoudre à abandonner.

HOTEL GILLARD, COMBLAIN-LA-TOUR (Ardennes), au bord de l'Ourthe, bains, tout confort, Pension très soignée.

La fin de la baisse en Bourse ?

Est-elle acquise ou surviendra-t-elle bientôt? Nous n'en savons rien, mais ce dont nous sommes certains c'est que le meilleur placement à faire en tout temps est toujours une assurance sur la vie contractée auprès de la compagnie union et prévoyance, 93, rue royale, à Bruxelles.

Eliminatoires

Et vinrent les premières éliminatoires, les éliminatoires belges. Deux candidats furent classés; Dumortier n'en était pas; ce fut un effondrement, au propre et au figuré. Tout s'écroulait. Ses supporters, heureusement réagirent. Les deux seuls Belges admis aux épreuves étaient les élèves... de deux membres du jury! Ceux-ci ne s'étaient pas désistés lors de l'examen de leurs disciples, et les ayant largement cotés, alors qu'ils se montraient d'une sévérité excessive pour les autres, on cria au scandale, des protestations s'élevèrent. Des démarches furent faites auprès de la Reine. Finalement, deux autres candidats, dont Dumortier, furent admis à se présenter aux épreuves internationales. Les deux classes en tête furent liquidées dès la première éliminatoire! Notre Tournaisien, seul d'entre les Belges, arriva en finale. Sans la ténacité de ceux qui l'avaient découvert, la Belgique n'eût même pas été représentée!

Et Dumortier, pendant des semaines, fit la navette entre Tournai et Bruxelles pour travailler sur un piano de concours... toujours dans un magasin!

Hôtel du PHARE - LA PANNE

Centre Digue • Sans rival par son confort, ses prix raisonnables, sa cuisine et son bon accueil

Huitième !

Il enleva la huitième place. Il méritait mieux, disent certains; c'est magnifique, affirment d'autres. Des compétences nous ont déclaré que le classement aurait pu être mieux fait et qu'il eût fallu décerner le premier prix à celui qui

Bijouterie JULIEN LITS
Installée actuellement 51, rue des Fripiers
Attention : AU NUMERO 51

l'obtint, à très juste titre, et proclamer tous les autres « ex-aequo », en les citant dans l'ordre alphabétique. Il n'y a, nous assure-t-on, entre le deuxième et le dernier, qu'une différence insignifiante de points, et c'est pour cela que, contrairement à ce qui se fit pour le concours de violon, les points des différents candidats ne furent pas publiés. Comme on dit aux courses, ils sont arrivés, derrière le premier, « dans un mouchoir ».

D'autre part, il paraîtrait que certains membres du jury cotèrent d'un façon... singulière. L'un d'eux attribua cinq points sur cent à un concurrent! C'était le couler net, et il est patent qu'aucun de ces artistes, que chacun put entendre, ne se montra incapable au point de mériter une cote aussi minime. Est-ce que la politique se mêlerait au Concours Ysaye et est-ce que les examinateurs ne réussiraient pas à oublier leurs opinions fascistes ou antifascistes lorsque l'art seul est en jeu?

Notre Tournaisien, l'ainé des lauréats (il a vingt-sept ans), est donc huitième. Cela importe peu. Il ne faut retenir que ceci: il était en finale. Mais les foules, intoxiquées par cet esprit dit « sportif » qui envahit tout, ne veulent connaître que les trois premiers, les autres faisant figure de figurants! Ces douze-là, pourtant, se sont imposés parmi des centaines et des centaines d'autres.

Fable

Un jour que d'aventure
Ils s'étaient rencontrés
La Poularde « nature »
Dit au Homard grillé :

« Mon pauvre Zigomar(d), nos instants sont comptés
» Si nous voulons partir et finir en beauté
» C'est « A la Croque au Sel » qu'il faut être mangés. »

**JEUDI 7 JUILLET, Ouverture du Restaurant
" A LA CROQUE AU SEL "**

64, rue Grétry
Téléph. : 12.94.27
Géo cuisinera
Vous serez attendu à 19 heures
Soyez exact, please, et
BON APPETIT

Chez nous et ailleurs

Les quatre Russes, eux, avaient été installés, aux frais du gouvernement soviétique, dans une villa au littoral, sept mois avant l'épreuve, sans aucun souci d'ordre matériel, disposant d'excellents pianos, travaillant sous la direction de leurs professeurs, furent scientifiquement entraînés, en vue de l'épreuve, ainsi qu'il avait été fait d'ailleurs lors du concours de violon. Deux d'entre eux ayant échoué avant la finale, S. E. M. Roublinine s'empressa d'organiser un concert au Palais d'Emgmont, pour les mettre en valeur!

Nous n'émettons aucune critique à ce sujet. Les Russes ont eu parfaitement raison d'agir de cette façon, de soigner leurs candidats comme on soigne un cheval de sang avant un Grand Prix. Nous voulons simplement établir la comparaison entre eux et Dumortier.

L'ambassadeur d'Italie à mi en vedette son compatriote, classé septième, en le faisant se produire aux Beaux-Arts. Les autres candidats étrangers ont été fêtés, chez nous, à l'intervention de leurs ambassadeurs ou ministres. Les deux Russes, avec Roublinine, leur manager, donnent concert sur concert.

Pourquoi subir plus longtemps les inconvénients et conséquences néfastes d'un home humide? Adressez-vous à **DEVECO**. Tél. 37.16.40. Guérison radicale. — Rue de la Bonté, 11, Bruxelles.

PLAZA HOTEL

LE ZOUTE - Tél. 616.68
Face aux Bains

Et déjà l'oubli

Mais il n'y a plus que Tournai qui connaisse Dumortier. Il aura, enfin, un plano digne de lui. Ces concitoyens le lui offrent. Il a été reçu en grande pompe par sa ville natale. On n'avait rien vu d'aussi bien depuis la réception de Note, nous dit-on. L'I.N.R. daigna même radiodiffuser une partie de la cérémonie et commit, à cette occasion, une de ces gaffes dont il a le secret. Comme on n'avait pas jugé nécessaire de transmettre « in extenso » la réponse de Dumortier aux autorités locales, un des employés de notre Institut National pratiqua dans son texte des coupes savantes, en sorte que ses anciens professeurs, qui étaient à l'écoute, purent traiter celui qu'ils avaient formé, d'ingrat, de muflie et de grossier personnage. Dans la version arrangée par l'I.N.R., Dumortier n'avait pas eu un mot de remerciements pour ses maîtres! Ceux-ci s'indignèrent, naturellement, et lui adressèrent des lettres bien senties que ce pauvre Dumortier lut avec ahurissement. Il avait, bien au contraire, longuement insisté sur tout ce qu'il devait à ceux qui l'avaient formé et avait reporté sur eux la plus grosse part du mérite de son succès!

Dumortier s'est fait entendre à Tournai; il a donné, notamment un régal aux élèves des écoles officielles, un autre à ceux des écoles libres. Il leur apprit ce qu'était un Concours Ysaye, en leur jouant divers extraits des œuvres imposées ou choisies, et termina par une fantaisie sur la danse à travers les âges, de Lulli à Dvorak. Ainsi démontra-t-il qu'il n'était pas seulement un excellent virtuose, mais aussi un homme de goût.

Sans doute aura-t-il plus d'élèves maintenant qu'il n'en eut jadis, mais il ne faudra plus bien longtemps pour qu'on ait oublié partout en Belgique, sauf peut-être à Tournai, qu'un Belge s'est classé en finale au Concours Ysaye, alors qu'il avait vingt-sept ans déjà, qu'il avait quitté le Conservatoire depuis de longues années, et qu'il n'avait même pas un plano convenable pour s'entraîner.

Visitez l'Hûtrière de Nieupoort-Bains (Grands parcs d'huîtres et homards). Expédition directe aux particuliers. Adr. Télég.: Vlamindrom-Ostende. — Tél. Ostende 73161 ou N° port-115. Salon de dégustation dans le parc même, ouvert tte l'année.

Voulez-vous un bel aquarium ?

Vous le trouverez au Vivier exotique, 3, Treurenberg.

L'archéologie au Pays-Noir

Si Charleroi, qui prit autrefois la place de la modeste bourgade de Charnoy, n'a guère que quelques siècles d'existence, le Pays noir dont elle est la capitale n'en fut pas moins habité dès les premiers âges de l'Histoire et même avant. On a retrouvé l'homme préhistorique et son industrie dans les grottes de Presles et des habitats néolithiques ont été étudiés à Fleurus, à Lambusart, à Aiseau, à Châtelet, à Joncret, à Landelies, à Marcinelle, à Loverval, à Piéton, ailleurs encore dans la région. C'est ce que rappelle, dimanche, non sans un patriotisme orgueilleux, le baron Carlo Henin, président de la Société royale belge d'Archéologie et de Paléontologie de Charleroi. Car c'est à cette société que l'on doit toutes ces découvertes et combien d'autres.

Et cette société fête, dimanche, ses soixante-quinze ans. Après une visite aux collections du Musée de Mariemont, une séance académique se tint à l'Hôtel de Ville de Charleroi. Le traditionnel banquet fut des plus animés :

KNOCKE-ZOUTE - Hôtel Cosmopolite

64. Avén. Lippens, Pens. Hors Saison 40 Fr. Saison 55 Fr.

UCCLE Appart. français à louer. 5 pièces. Salle de bain. 425 fr., 24, Av. Messidor. Tél. 43.22.32.

l'archéologie n'enfante pas nécessairement la mélancolie. Réconfortante journée, car les archéologues apprirent, au cours de cette manifestation, que la ville de Charleroi examinait avec la plus grande bienveillance la possibilité de réaliser l'agrandissement des locaux du Musée archéologique.

Ce musée, beaucoup de Carolorégiens, d'ailleurs... n'ont jamais pris la peine de le visiter. Ce en quoi ils ont eu tort, car peu de villes de province, assurément, pourraient montrer des collections aussi intéressantes, des pièces aussi rares et aussi variées que celles qu'on peut étudier dans la capitale du Pays noir.

Placez votre argent avec le maximum de sécurité en achetant des immeubles. Renseignez-vous sans engagement ni frais à CELERITAS, 2 à 6 h. - 41, av. Rogier - Tél.: 15.70.41.

C'est dans la pittoresque vallée du Néblon

lez-Hamoir que l'on trouve la réputée Auberge du Père Marlier. Hôtel-Rest. de 1er ordre dans un cadre féerique.

L'embouteillage devant la gare à Ostende

Il existait jadis à Ostende, deux gares. L'une possédait de vastes dégaragements. Ses portes donnaient sur une place importante où stationnaient autocars, autobus, flacres, taxis, porteurs, portiers d'hôtel, etc. A vingt-cinq mètres de la sortie, se trouvait la station de tramways. De très nombreux voyageurs qui, débarquant à Ostende, continuaient vers Middelkerke, Nieupoort, La Panne ou vers Blankenberghe, Heyst, n'avaient que quelques pas à faire, tandis que ceux qui séjournaient à Ostende gagnaient la ville par un pont, assez large.

L'autre gare, dite Ostende-Maritime, plus moderne, mieux aménagée sans nul doute, n'a d'autre issue qu'une porte donnant sur une place plus petite, il faut ensuite traverser un pont étroit avant de s'engager sur les exécrables pavés du quai pour atteindre la ville par son côté le moins agréable mais le plus odoriférant.

Un beau jour, on décida d'urbaniser le quartier de la gare maritime, de combler les bassins, d'établir des squares coquets et fleuris, de repaver les quais désaffectés, de tracer des avenues, etc. Et on s'empressa de fermer l'ancienne gare, avant de procéder à cet aménagement.

Les abonnements aux journaux et publications belges français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

WAULSORT : Grand Hôtel de la MEUSE

Propriété Ch. Du Four. Tout confort. Magnifique terrasse. Garage 30 voitures. Pension 50-60 fr. W. E. 60 fr.

Or...

Aujourd'hui, tout est remis en question. Comblera-t-on ou ne comblera-t-on pas le bassin? Ceux-ci ont trouvé d'ardents défenseurs. Les vieux bassins sont une des caractéristiques d'Ostende, ils donnent au voyageur qui arrive une première et excellente impression, surtout lorsque s'y trouvent des yachts, des voiliers, ou simplement de modestes barques de pêche.

En attendant qu'une décision soit prise, le bassin devant lequel arrivent les étrangers sortant de la gare a été transformé en un cimetière pour chalutiers désarmés. Ce qui est pis, c'est l'encroûtement de la sortie d'Ostende Maritime. Dégaragement insuffisant. Tous les voyageurs doivent franchir le pont sur l'accotement de droite de quatre-vingts centimètres de large, la partie centrale étant réservée aux

PASSEZ VOS WEEK-END AU

CHATEAU DE DEURLE s/Lys

Téléph. : Gand 931 29

voiturier, l'autre accotement ne servant qu'au flot montant. La placette, si mal pavée est encombrée d'amis, de connaissances, de portefaix, de portiers d'hôtel, parmi lesquels évoluent des fiacres, des taxis, des autos ! Comme le stationnement des tramways desservant le littoral se trouve au delà du pont, tous les voyageurs, absolument tous, doivent le franchir, ce qui n'était pas le cas lorsque l'ancienne gare était encore en service. Seuls les « Ostendais » devaient franchir l'eau.

Enfin, jadis, les lignes de tramways contournaient les bassins, évitant ainsi tout encombrement; maintenant, elles coupent l'itinéraire obligé de tous ceux qui vont à la gare, ou en viennent.

Aux heures d'affluence, à la Pentecôte, notamment, ce fut là-bas un embouteillage permanent. Nous ne savons pas qui est responsable de cet état de choses, mais nous savons que rien encore n'a été fait pour y remédier et rien ne pourra être fait cette année... Il est trop tard, mais on pourrait tout au moins rétablir le trafic par l'ancienne gare, en attendant que les abords de la nouvelle soient devenus praticables ?

Pour tous vos séjours à Liège

un endroit s'impose. Vous trouverez le plus grand confort, la meilleure chère, dans un cadre d'élégance et aux prix les plus modérés, à l'HOTEL DE SUEDE.

GALERIE PLAS 4, rue d'Assaut, 4

Téléph. : 17.88 30
achète au plus haut prix mobiliers, meubles anciens et modernes objets d'art, tapis — Paiement comptant

Fénelon à Colfontaine

A propos de la « Belle maison », on parle beaucoup, depuis quelques semaines, de l'Evêché de Cambrai et de son rôle dans le Borinage. Ce rôle ne manqua pas d'importance et le public, même borain, l'ignore par trop.

C'est en 1697 que Fénelon vint pour la première fois à Eugies pour visiter le domaine que son Evêché y possédait; il semble que c'est de cette première visite que date sa décision de faire édifier ce qui se dénomme, au Borinage, la « Belle maison ».

Il existait bien auparavant, sur son emplacement, une petite habitation appartenant à l'Evêché de Cambrai, mais vraiment trop étroite pour loger un prélat. Cette première habitation existe d'ailleurs encore aujourd'hui, à côté de celle qui fut érigée sur les plans de Mansard.

Ce qui retint l'attention du « Cygne de Cambrai », ce fut moins le charme pittoresque du « Bois l'Evêque », que les misères sociales et religieuses dont souffraient les populations boraines.

Depuis 1580, le Borinage n'avait guère cessé d'être occupé par des troupes étrangères, tour à tour espagnoles, françaises ou allemandes qui razziaient les fermes, dépouillaient les habitants des ressources que leur procurait la culture. Aussi, la population boraine, au lieu de s'accroître ne cessait-elle de diminuer.

Les Borains avaient compté dans certains de leurs villages d'importantes minorités protestantes que l'Inquisition et les guerres de religion avaient réduites; mais le Jansénisme était né et avait fait, dans le Borinage, et principalement à Hornu, de nombreux disciples. Fénelon s'efforça de les ramener dans le sein de l'Eglise romaine. De là cette sorte de concile qui prit le nom de « assemblée d'Hornu » et lui valut de s'entendre reprocher ses relations avec Port-Royal.

ESPINETTE Centrale. Laiterie. Hôtel CENTRAL
Menu à 15 fr. — Pens. dép. 35 fr.
Chambres confortables. Cuisine soignée. Tél. Rhode 52.01.46.
Spécialité d'ANGUILLES AU VERT. — Salle pour banquets.

LOTTERIE COLONIALE

6e TRANCHE 1938

TIRAGE DU 24 JUIN 1938

DESTINATION PREMIERE DES BILLETS GAGNANTS

GROS LOT D'UN MILLION: divisé en 1/5 par l'O.N.I.G.

Lots de 100.000 francs: 3 divisés en 1/5 par l'O.N.I.G.
1 Bourse de Bruxelles.
1 Bourse d'Anvers.
1 Postes Bruxelles.
1 Chemin de Fer Charleroi-Sud.
1 guichet de la Loterie.

Lots de 50.000 francs: 4 divisés en 1/5 par l'O.N.I.G.

1 Bourse de Bruxelles.
1 Bourse d'Anvers.
1 Banque de Bruxelles.
2 Postes (Vilvorde-Leuze).

N. B. — Les billets vendus par l'intermédiaire des Bourses et des Banques peuvent avoir comme destination finale toutes localités du pays.

L'hiver de 1709

Fénelon séjournait à Colfontaine au printemps de 1709. C'est de là qu'il écrivit ce rapport, existant toujours à l'actuel archevêché de Cambrai, dans lequel il décrit les ravages causés à la forêt par la persistance de températures excessivement basses après une période automnale de pluies. On y peut lire: « De nombreux chênes se sont fendus sous l'action de la gelée. La perte pour notre bien se trouvera fort importante et toute une vie humaine serait impuissante à la compenser ».

Dans ses mémoires, le Duc de Saint-Simon parle de cet hiver néfaste par sa rigueur et sa durée. « Une gelée qui dura près de deux mois de la même force, écrit-il, avait, dès les premiers jours, rendu les rivières solidifiées jusqu'à leur embouchure, et les bords de la mer capables de porter des charrettes qui y voituraient les plus grands fardeaux. Un faux dégel fondit les neiges qui avaient couvert la terre pendant ce temps-là; il fut suivi d'un subit renouvellement de gelée aussi forte que la précédente. Trois autres semaines durant, La violence de toutes les deux fut telle que l'eau de la Reine de Hongrie, les élixirs les plus forts et les liqueurs les plus spiritueuses cassèrent leurs bouteilles dans les armoires des chambres à feu et environnées de plusieurs tuyaux de cheminée... Cette seconde gelée perdit tout. Les arbres fruitiers périrent; il ne resta plus ni noyers, ni oliviers, ni pommiers, ni vignes, ou si peu que ce n'est pas la peine d'en parler; les autres arbres moururent en grand nombre... »

Dans plusieurs lettres, Fénelon s'appuyait sur le sort navrant que les rigueurs de l'hiver ont infligé à ses ouailles boraines qu'il paraît aimer profondément.

Au « GROS TILLEUL », à Bruxelles II, le ravissant café-laiterie du « Solarium » vous convie... Nouvelle salle de restaurant (menus de 10 à 20 fr.). Vastes terrasses solarium. Jeux p^r enfants. Etabliss. bien tenu. Prix très raisonnables.

La maison de Fénelon

C'est de la maison mansarde qui est sa maison de campagne si l'on peut dire, que partient ce rapport et ces lettres auxquels nous faisons allusion. Et ce sont là des raisons pour que les Borains s'insurgent à l'idée que la « Belle

LE SAVOY

Souper dansant après les spectacles
Petits et grands salons pour banquets
47, Boulevard de Waterloo, 47

maison » qui abrita le prélat cambresien serait démolie ou transformée.

La maison Fénelon constitue pour les Borains un des rares souvenirs du passé de leur terroir. Si elle n'offre architecturalement qu'un attrait modéré, elle ne constitue pas moins un type d'habitation unique dans le Borinage, et qui, parce qu'il est le seul de ce genre, mérite d'être conservé.

De là aussi la campagne ouverte par la Ligue des Amis de Colfontaine. De là encore l'idée de renouveler le meeting organisé en 1907, par les Amis des Arbres, pour sauver la forêt de la destruction.

Hôtel LITTORAL sur la Digue à COQ-S/Mer. Tél. 790.79.
Tous comforts. Cuisine réputée. Vaste terrasse. Eau Cte. Garage. La Nouvelle Direction a compris vos besoins.

Le conseil de la semaine

Voici le moment où l'on fait un ample usage de produits de beauté, huiles, crèmes, etc., destinés à protéger l'épiderme contre les brûlures d'un soleil trop ardent. La Pharmacie Derneville, 65, Boud. de Waterloo, tél. 12.03.94 (face Porte Louise) vend toutes les bonnes huiles et crèmes anti-solaires (colorées ou non) des meilleures marques. Elle vous documentera gracieusement, et vous pourrez ainsi, en toute sécurité, prendre vos ébats au grand air.

Une évocation

Dans une brochure que publie la Ligue des Amis de Colfontaine, figurent de très belles illustrations photographiques montrant quelques-unes des curiosités forestières et autres. Parmi ces illustrations, il en est une qui nous touche particulièrement. Elle représente, encadrés de trois ou quatre Pâturageois, les littérateurs et journalistes belges qui participèrent au fameux meeting de 1908. Et, comme si une prescience avait guidé le photographe, elle montre, autour de Léon Souguenet qui était l'animateur de la campagne alors entreprise, quatre des promoteurs de notre journal — qui devait naître deux ans plus tard.

Venez essayer, sans engag., mes costumes
Prix sans concurrence. — 65, rue Haute. **ALBERT**

Les compagnons charpentiers du Devoir

Elles sont belles (par nos temps de travail en série surtout) les vieilles traditions professionnelles et artisanees. Par exemple, celle des « Compagnons du Devoir et de la Liberté », dont le siège est à Paris, rue Mabillon et dont la fondation remonte au moyen âge (le moyen âge énorme et délicat; comme chantait Verlaine) la belle époque des cathédrales.

Ces compagnons se consacrent encore à l'élaboration collective de ce qu'ils appellent (sans pompe, mais simplement pour rester dans la tradition) des chefs-d'œuvre et qui ne sont pas autre chose que l'attestation de leurs qualités artisanales.

Dans un petit restaurant de la vieille rue de Babylone, au Faubourg Saint-Germain, existe encore une « Mère des Compagnons ». Ces derniers, lorsqu'ils se trouvent en impécuniosité de chômage, sont nourris gratuitement par leur « mère ». Dès qu'ils retravaillent, ils s'acquittent de leur dette. Leur corporation, d'ailleurs respectable, le garantit. Mais les cas de défaillance sont extrêmement rares. N'est-ce point là une touchante survivance des vertus qui se perdent de plus en plus ?

KAYAKS FUNNY. — Démont. **PIONNIER CANOËS**
Neufs — Occasions — Accessoires
CREDIT, 103, rue du Progrès, 103, Bruxelles. Tél. : 17.64.89

CAPITAUX POUR PRÊTS HYPOTH 3 1/2 à 5 %
POUR COMMERCANTS 5 %
DEMIDDELAER, 40, RUE DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE
BRUXELLES TEL 17 21 53

La France, ses grands hommes et ses héros

C'est une banalité de constater que la France a donné naissance à un nombre considérable de grands hommes. Dont, à juste titre, les petits patelins s'enorgueillissent. Aussi, ce dernier dimanche que de commémorations!

Dans les Deux-Sèvres, c'est la mémoire du grand explorateur René Caille qu'on célèbre, René Caille qui fut le premier Européen à mettre le pied dans Tombouctou. A l'Isle Adam, la jolie petite ville à l'orée de la forêt de ce nom, on fête le souvenir du grand colonial Bringer. En Vaucluse, on exaltait Cadenet, l'héroïque tambour d'Arcole. A Beauvais, Jeanne Hachette; et, à Valogne, Barbey d'Aurevilly, ce géant littéraire.

Quelle variété dans ce palmarès.

Triplez l'effet de votre remède amaigrissant en adoptant **KARAK**, le thé de régime. En pharmacie et alim.

Hôtel TRIANON - Albert Plage - Digue

Premier ordre. Avant et après saison: 55 francs.

Il y a Arcole et Arcole ...

Figure légendaire que celle de Cadenet, le « tambour d'Arcole ». D'aucuns croient que c'est à sa mémoire, ou tout au moins à la victoire du général Bonaparte que se trouve dédié le pont d'Arcole, près de l'Hôtel de Ville de Paris.

En réalité, ce pont parisien est placé sous le signe d'une victime de la révolution de juillet 1830 (les Trois Glorieuses), le jeune étudiant d'Arcole qui fut tué par les troupes de la Restauration, comme il se dirigeait vers l'Hôtel de Ville à la tête d'une bande partisane.

Petit point d'histoire...

GISTOUX HOTEL DES BUISSONNETS — Confort.
:: Tél. 10 :: **Chez l' Père Marius** — Chef de cuisine —
Bons vins. Bonne table.

Autour du Grand Prix de Paris

Quoi qu'on en dise, le chauvinisme sportif est un fait. Quand les lauriers dorés du fameux Derby d'Epsom furent récemment enlevés par le crack-cheval Bois-Roussel, ce fut dans la presse parisienne et départementale un los unanime en l'honneur de l'élevage français.

Et lors de ce dernier Grand Prix de Paris, il est certain que la majorité des turfistes de Paname et de ses alentours formulaient des vœux pour que fût battu le super cheval italien Néarco qu'on leur présentait comme tout à fait invincible.

Songez que, cette année, le Trophée du Grand Prix ne représentait pas moins d'un million cent cinquante deux mille francs. Quoi de plus naturel que les améliorateurs de la race chevaline aient souhaité que cette somme profitât à l'élevage français. Et, déjà l'an passé (voir suite...).

Wenduyne-Savoy Hôtel Pension complète, 45 fr. Cuisine soignée par Propriétaire.
Eau chaude et froide. — Garage gratuit.

En 1937,

Le propriétaire de Néarco, M. Tisio, est un richissime transalpin qui, déjà l'an dernier, avait été à deux doigts de gagner le Grand Prix. Il faisait courir sous ses couleurs

REMORQUE légère D.E.M. à accrochage rapide
à s/r. 60, r. Echevins, t. 48.90.52

A KNOCKE-ZOUTE Descendez au " **QUO VADIS** "
135, Digue - Un bon et bel hôtel - Juillet, 45 fr. Août, 50 fr.

un pur sang splendide et qui portait grand favori. Ce poulain avait été (bizarre idée!) baptisé du nom de Donatello II. De l'avis de tous les turfistes, il serait arrivé bon premier au poteau si des concurrents français n'avaient formé écran devant lui de manière à lui boucher toute issue. Moralement, il fut tenu pour le vainqueur de la course. Mais la morale, en matière de courses et de pari mutuel... avec cela et six censes, disait-on chez nous, au temps d'avant-guerre, on peut se payer un faro...

SPORTIFS !! Ayez vos réunions dans la confortable salle du fond, à la Taverne **SIRIUS**
114, Bd. Ad. Max, Nord. Plats du jour. Rest. à la carte.

L'ENTRETIEN lave vitrines, fenêtres, etc...
148, r. Terre-Neuve, T. 11.13.28

La foule germano-italienne

Une semaine environ avant cette victoire chevaline, une brillante équipe italienne avait remarquablement triomphé au cours d'une grande épreuve de football. Ce fut, sur le terrain, un déchaînement d'enthousiasme transalpin. — avec commentaires appropriés dans la presse fasciste (que la modeste n'étrange pas) et aussi dans la presse allemande qui ne perd jamais une occasion de célébrer l'amitié des deux nations totalitaires.

Et c'est ainsi, qu'à ce dernier Grand Prix de Paris, le pesage de Longchamp était envahi par une foule d'Italiens et d'Allemands dont l'exubérance ne laissait pas de surprendre quelque peu l'élégant public français.

A Groenendael, Route de Mt-St-Jean (N.-D. de Bonne-Odeur)
Ses menus du dimanche à fr. 17.50
avec choix de h.-d'œuvres incompar. **Prince-Léopold**

Au surplus

Elles étaient, au surplus, impeccables, décisives et souveraines, les foulées de cet admirable pur sang Néarco, si bien monté par le petit jockey italien Gubellini, et qui se comporta en cheval de la plus haute race. Comment ne pas applaudir à une réussite aussi méritée! Les compatriotes de M. Tisio se précipitaient vers cet heureux homme et le portèrent en triomphe cependant qu'ils étouffaient presque sous les fleurs estivales le jockey Gubellini, lequel se montrait plutôt embarrassé d'un tel hommage. Et, à la clef, saluts fascistes et saluts hitlériens (cette conjugal sous un ciel de France).

Cela n'empêcha pas les braves français d'éclater. Puisque la palme était cueillie par le meilleur. Et, puis aussi, parce que le tact et le chic français ne sont pas des expressions vides de sens.

COXYDE - Hôtel RYCKMAN, à la digue
Pension, 40/50 fr. - Le plus récent et le plus agréable; * les conf., dont ascenseur, etc. - Cuisine vraiment bonne - Tél. 36.

Nostalgie

On parlait d'une jeune femme au passé plus qu'orageux, cyclonique, et qui vient de se marier.
— Est-ce qu'elle recevra? dit quelqu'un.
— Elle aura la nostalgie du salon dit une méchante langue.

RALLYE SAINT-HUBERT, à Genval
Hôtel-Restaurant
— MENUS A 18 ET 25 FRANCS ET A LA CARTE —
Nouvelle Direction. — Téléphone: 63.61.21

Un bock avec
M. Maurice Cosyn
du Touring Club

GRANDE MISERE DU TOURISME BELGE

Que l'année touristique promette d'être mauvaise, personne n'en doute; que ces promesses soient déjà largement tenues, il suffit, pour en être assuré, de causer une demi-heure avec les hôteliers de notre littoral...

Il faut être juste. La faute n'en est pas entièrement à nous. La dévaluation française a précipité, chez nos voisins, le flot des touristes, à commencer par les touristes belges. De Deauville à Nice et de Biarritz à Strasbourg, c'est plein à craquer. Du moment que les prix français sont inférieurs aux nôtres, nous ne saurions tenir le coup. Nous n'avons ni le climat, ni les sites, ni les espaces, ni les truffes, ni les vins, ni les spécialités gastronomiques; on se demande ce que l'on viendrait faire chez nous, dans un pays surpeuplé, où la plupart des chefs-d'œuvre architecturaux sont reconstitués ou truqués et dans les paysages les plus enchanteurs duquel on a toujours l'appréhension désagréable de tomber sur une cheminée d'usine, un crassier, un coron, une voie ferrée imposant brusquement leur hideur...

Pourtant, comme nous l'avons dit mille fois ici-même, nous pouvons racheter ces disgrâces, qui ne sont d'ailleurs, en partie, que la rançon de notre prospérité industrielle et de notre splendide labeur. Il nous suffit de faire de la Belgique une terre d'hospitalité parfaite, un lieu où seront réunis tous les confort, toutes les facilités... Je dis: « facilités », et, par facilités, j'entends une extrême indulgence, une tolérance plus large que par-

POUR 25 FRANCS

Voici de quoi épater les lecteurs de « Pourquoi Pas ? ». C'est le menu à 25 francs qui sera servi en plus du menu à 15 francs, au Globe, le fameux restaurant du 5, Place Royale, entièrement rénové ainsi qu'on sait.

- | | | |
|-------------|---|--|
| Au choix | } | Homard entier mayonnaise (350 grammes). |
| | | Sole Colbert ou Meunière (250 grammes). |
| | | Œufs cocotte Périgourdine. |
| | | Vo au Vent de Volaille Régence. |
| | | Ecrevisses de Mer à l'Américaine. |
| | | Caviar Malossol. |
| | | Waterzoie de Poulet Gantoise. |
| | | Truite de la Lesse Belle Meunière ou Grenoble. |
| | | Terrine truffe Maison. |
| | | Foie gras de Strasbourg en croûte. |
| Au choix | } | Pigeonneau en Casserole. |
| | | Asperges de Malines à la Flamande. |
| | | Rognon de Veau Ardennaise. |
| | | Une grillade: bœuf, veau, porc ou mouton. |
| | | Poulet de grain Crapaudine (2 couverts) |
| | | Buffet froid salade de saison. |
| | | Quart de Poularde au riz Sauce suprême. |
| | | Côte de Veau sautée champignons. |
| | | Mayonnaise de blanc de volaille. |
| | | Ris de veau Toulousaine. |
| Au choix | } | Crêpe du Globe. |
| | | Ananas des Iles au Kirsch. |
| | | Pâtisserie du Château. |
| | | Compotes. |
| | | Fruits de la Saison ou Fromages. |
| | | CAVE UNIQUE. — BIERES ARTOIS. |

Emplacement spécial pour autos.

tout ailleurs pour tout ce qui sert le plaisir de nos hôtes. Si nous nous faisons moralistes, rébarbatifs, compliqués et réglementateurs, nous perdrons nos derniers clients. A ce titre, il est bien évident que les ligues pour le relèvement de la moralité publique sont de véritables fileaux touristiques. De nobles fileaux, de saints fileaux... mais des fileaux tout de même. Idem, la prohibition, qui, bien entendu, n'est presque plus appliquée au littoral ni dans les Ardennes, mais qui dérange un très grand nombre d'étrangers par ses dernières applications...

Le touriste déteste d'être gêné. S'il quitte son logis, c'est neuf fois sur dix, pour éviter les contraintes. Il me souvient d'avoir été à Londres, une fois dans ma vie. A Piccadilly, un soir, dans une brasserie, je voulais boire un demi bien tassé. On m'expliqua que pour obtenir un demi avant une heure H que l'on me fixa, il fallait commander en même temps un bifsteack ou un « mutton chop ». Je décampai, bien décidé à ne plus remettre les pieds en Albion, sinon pour affaire urgente...

Or, les étrangers qui sillonnent la Belgique n'aiment pas beaucoup de se battre avec les inscriptions unilingues chères à M. Grammens. Ils ont peut-être tort, mais c'est ainsi, et, d'ailleurs, dans le plan de Sirius, ça s'explique...

Car la plupart de nos visiteurs sont Français, Néerlandais ou Anglo-Saxons.

Les Anglo-Saxons professent que toutes les langues sont méprisables, sauf la leur, mais ils détestent particulièrement, en gens pratiques qu'ils sont, d'emmagasiner des vocables appartenant à des langues à intérêt limité, telle la « moedertaal ». Les Néerlandais, étant francophiles, ne voient pas de bon œil l'hystérie flammingante. Et puis, ils ont un tic: c'est de prétendre qu'ils ne comprennent pas le flamand. Quant aux Français, leur bonne volonté linguistique est sans borne. Mais leur incapacité à sortir de leur propre idiome est totale et désarmante...

Et c'est pourquoi ces trois peuples, tactiquement coalisés, sont d'accord pour laisser nos sites et nos plages, cette année, dans un état de déréliction à quoi pensait pouvoir atteindre seule l'infortunée Autriche, à qui le bon M. Hitler venait d'enlever son dernier gagne-pain...

M. MAURICE COSYN PARLE DU TOERISTENBOND

Qu'on excuse ce long préambule. Les réflexions qu'il contient me venaient à l'esprit en écoutant M. Maurice Cosyn, ingénieur attaché au Touring Club et créateur de sentiers touristiques, me parler avec tristesse des manœuvres inopées auxquelles se livre le « Toeristenbond » flamand pour expulser de Flandre le Touring Club de Belgique et rendre



BOIS DES REVES OTTIGNIES

CANOTAGE - NATATION - DANCING
RESTAURANT

Téléphone : Ottignies 1288

un peu plus difficile la tâche de ceux qui rêvent encore d'attirer chez nous l'étranger.

« Le plan du « Toeristenbond », me déclare M. Cosyn, c'est de créer, dans le domaine tourisme comme dans les autres, une scission radicale qui mettra les deux associations sur un pied d'égalité totale... C'est pourquoi le « Toeristenbond » réclame avec acharnement le monopole du travail en pays flamand.

» Nous objectons que nous sommes une association complètement neutre, et complètement, scrupuleusement bilingue. Nous ne faisons, nous n'avons jamais fait de politique sous quelque forme que ce soit, linguistique encore moins que toute autre. Belges, et rien de plus, nous traduisons tous nos articles dans les deux langues; nous pouisons le souci de l'équilibre jusqu'à doser l'importance que nous accordons dans nos colonnes aux sites flamands et aux sites français. Nous en avons, jusqu'à ce jour, décrit quatre mille, et il y en a deux mille flamands, deux mille wallons... Nous usons, dans nos rapports avec nos clients, des deux langues indifféremment... »

(A ce moment, le téléphone retentit, et M. Cosyn qui est Gantois, entre tout justement, sous mes yeux, en conversation avec un correspondant thiois. Je constate qu'il parle le flamand comme le français, c'est-à-dire avec beaucoup d'aisance. Puis il revient à son objet):

« Si nous nous abstenons de toute politique, poursuit-il, il ne semble pas qu'il en soit de même de notre adversaire. Le Vlaamsche Toeristenbond, au fond, ce n'est qu'une association à tendances, et l'on s'y soucie bien peu des vrais intérêts des régions qu'on prétend faire connaître. Le « Voo-rult », la « Flandre Libérale », le « Journal de Hasselt » ne s'y sont pas mépris, et ils ont dit leur fait à tous les philogrammes de cette association. D'ailleurs, comment s'y tromper ? Il y a une quinzaine de jours, le Toeristenbond a tenu ses assises à Hasselt, au milieu de l'indifférence de la population. Eh bien ! on n'a vu que des drapeaux à caniche, des Vlaamsche Leeuw repris à pleine gorge et les deux seuls vœux émis par les congressistes, furent primo, une motion en faveur de la flamandisation de Bruxelles; secundo, une résolution tendant à réclamer la libération du barbouilleur d'Engghien...

Où ! Le local où se déroula ce concile portait au surplus un nom qui en dit long. Une maligne gazette m'a révélé comme à vous que le dit local était celui du « Rerum novarum... » « Rerum novarum », c'est vénérable. Mais comme neutralité, il y a mieux...

— Sans entrer dans ces questions de polémique locale, poursuit M. Cosyn, il y a quelque chose que je suis bien forcé de constater, c'est que si l'on veut charger une association comme celle-là, infiniment moins puissante que la nôtre, d'une partie des besognes d'utilité publique que nous assumons sans demander un sou à personne, il faudra qu'on lui subsidie. L'opinion belge admettra-t-elle qu'on subsidie « au titre touristique », une ligue qui manifeste les sentiments que je viens d'indiquer ?

— Le ministre actuel, M. Marck, a plus d'un tour dans son sac, mon cher M. Cosyn. Il sait fort bien que les réactions antiflammingantes sont négligeables, lorsqu'on ne touche pas à trois ou quatre points névralgiques. M. Marck est un rabique, par complexion d'abord, par ambition ensuite. Petit ministre, casé dans un petit ministère, il compte bien grandir, à l'égal du polisson. Il fait donc du zèle. C'est pourquoi il a conçu le projet de réorganiser l'action de l'office du tourisme sur l'initiative privée, sur les syndicats, et sur les divers « tourings ». Ainsi arrivera-t-il à subsidier le Toeristenbond qui trouble vos nuits; et ainsi aura-t-on atteint ce plaisant objectif : déboursier pour obtenir la réalisation de ce que vous faisiez gratis jusqu'à ce jour... C'est là une conception très flammingante. Soyez sûr que tout le monde n'y perdra pas...

— Le bruit court, réplique M. Cosyn, que l'on va charger le Toeristenbond de placer les plaques linguistiques en pays flamand, sous prétexte de faire respecter la loi... Là encore, manœuvre détournée pour faire tomber un peu de la manne ministérielle dans les coffres de ces messieurs ! Car il va sans dire que nous, Touring Club de Belgique, qui plaçons gracieusement dans toute la Belgique, chaque année,

Extraordinaire!

LA LAME

G
IBBS

MINCE



Pourquoi ?

Parce que par un procédé breveté S.G.D.G. elle est biseautée sans morfil.
Parce qu'une lame est d'autant meilleure et durable que l'acier a été mieux trempé.
Or, cette trempe, qui fait seule la qualité des aciers, pénètre mal en profondeur et agit infiniment mieux sur une lame mince que sur une lame épaisse.

ESSAYEZ-LA A NOS RISQUES :

Achetez un étui de 5 lames. Utilisez une lame, si elle ne vous semble pas parfaite, renvoyez le tout à GIBBS qui vous remboursera.

A. Poupaou



pour huit mille francs de plaques indicatrices et qui sommes en train de restaurer à nos frais la tour d'Orléans dans Aerschot la Flamande, nous prenons le plus grand soin de n'écrire que des inscriptions impeccablement légales... Mais peu importe ! Le but à atteindre, c'est d'abattre, de diminuer le Touring Club de Belgique. Et pourquoi ? Parce qu'il est national, pardi, et que jusqu'à présent, grâce à Dieu, il ne connaît la mouette et le coq qu'au titre zoologique...

LES RESULTATS D'UNE RIVALITE

Cette rivalité, poursuit M. Cosyn, se manifeste partout; elle emprunte, c'est le cas de le dire, tous les sentiers... Même les miens. J'en avais créé surtout en Ardenne, parce que, franchement, c'est dans la région forestière qu'ils s'imposaient surtout. Le Toeristenbond veut en faire en Flandre quatre-vingt-douze. Pas moins... Il en a déjà créé vingt...

— N'en existe-t-il pas un, de « Brussel » à « Hall », que personne n'a d'ailleurs jamais découvert ?

— Ces sentiers flamands sont illustrés de noms tout à fait éclatants. Jan Snyders Pad ou Borms Pad. Je doute que cela attire beaucoup d'Américains. Mais, en attendant, le plus clair danger de toute cette campagne qui tend à nous diminuer, c'est que le jour où le Toeristenbond sera sur le pied du Touring Club, un tourisme wallon réclamera aussitôt le même privilège...

Nous aurons perdu du coup le fruit de quarante ans de fécond labeur. Car ce qui fait l'efficacité d'un organisme comme le nôtre, c'est sa classe internationale, les rapports qu'il a noués avec l'étranger. C'est son crédit auprès de ses voisins qui commande toute son action. Dans ce domaine, nous avons lié partie avec la France et avec la Hollande. Nous avons les meilleurs et les plus utiles rapports avec les associations similaires de toute l'Europe, et grâce à notre diplomatie, nous avons obtenu, au titre des réciprocités, les résultats les plus précieux.

Nous diminuer, c'est détruire une œuvre qui profite à tous... C'est y substituer les fumées de songeries politiciannes, l'incohérence et les tâtonnements...

Que dire ? Tout ceci n'est malheureusement que trop vrai. Dans la rue, j'ai feuilleté le bulletin du « Toerisme ». On y entretient le lecteur de bien graves abus. On a découvert à Zoetenay une plaque portant la mention « School école », ou mal traduit W.-C. à Molenbeek... Je parcours mélancoliquement un article intitulé « Onze actie voor een Vlaamscher schooner, beter Vlaanderen ». On y félicite gravement la maison Michelin, dont le guide respecte les inscriptions flamandes. J'y ai cueilli cette phrase fort sage: *Le ridicule tue, zegt de Franschman.*

Peut-on mieux dire ?...

La Caudale.

SOURDS ENTENDEZ
par conduction osseuse
avec **SONOTONE**

APPAREIL INVISIBLE — ESSAIS GRATUITS CHEZ
F.E. BRASSEUR, 82, r. du Midi, Brux. T. 11.11.94

Et si vous refusez de payer la taxe de crise... rétroactive

Et bien, le tribunal vous donnera tort, assure ce lecteur qui n'est pas docteur en droit — qu'il dit.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Sous votre rubrique « On nous écrit » (n° du 24 juin 1933, page 2187), M. Colas émet l'opinion que la loi créant la contribution nationale de crise pour l'exercice fiscal 1933 ne peut avoir d'effets rétroactifs et il base son avis sur la maxime : « La loi n'engage que l'avenir ». Pour terminer, il demande l'opinion des lecteurs, docteurs en droit.

Pour ma part, je me bornerai à lui donner l'avis de nos tribunaux siégeant en « matière fiscale ».

Ce n'est pas la première fois, que nos législateurs donnent naissance à des lois fiscales avec effets rétroactifs et pour cause !

C'est ainsi que la loi du 23 juillet 1932 (encore actuellement en vigueur) a établi 100 centimes additionnels à la partie de la taxe professionnelle qui correspond aux rémunérations des administrateurs des sociétés par actions. Et l'article 5 de cette loi de 1932 stipulait que cette nouvelle taxe était applicable aux cotisations à établir pour l'exercice 1930, impositions basées sur les émoluments encaissés au cours de l'année 1929.

La plupart des intéressés contestèrent le bien-fondé de cette mesure. Leur réclamation fut rejetée par le Directeur provincial des Contributions. Certains des réclamants allèrent en appel et leur recours fut rejeté par nos Cours d'appel. (V° notamment Appel de Liège, du 26 mai 1933, et Appel de Bruxelles, du 30 décembre 1935).

Les arguments invoqués par nos tribunaux peuvent se résumer de cette façon :

Les tribunaux chargés d'appliquer les lois ne sont pas constitués pour les juger et les réformer, mais pour assurer le maintien de leurs prescriptions, que ces lois soient bonnes ou mauvaises. La loi se présente au juge comme l'expression de la souveraineté et le juge lui doit obéissance. (Voir Thonissen : « La Constitution annotée », 2^e édition, n° 499). Conséquemment, il n'appartient pas au pouvoir judiciaire de rechercher si la loi est en harmonie avec l'article III de la Constitution (aux termes duquel les lois doivent être votées annuellement).

Par ailleurs, la Cour de cassation aurait déjà décidé à deux reprises, les 19 juillet 1921 et 10 décembre 1928 (« Pas. » 1928, p. 455, et « Pas. » 1929, p. 36) que les tribunaux ne connaissent pas de la constitutionnalité des lois et ne peuvent, en conséquence, refuser d'appliquer une loi sous le prétexte qu'elle serait inconstitutionnelle.

Enfin, c'est une erreur de dire que le principe de la non-rétroactivité des lois dérive de la Constitution. Ce principe n'est établi que par une loi, l'article 2 du Code civil, et il est toujours loisible à une loi de déroger à une autre loi.

De ce qui précède, nous sommes amenés à conclure qu'il n'est guère possible aux appointés de se soustraire au paiement de la nouvelle contribution nationale de crise frappant leurs rémunérations de la période du 1^{er} janvier au 30 juin 1938.

C'est en vain que les intéressés s'adresseraient à la Cour d'appel. Un appointé aurait tout à perdre et rien à gagner dans un pareil litige, d'autant plus que la jurisprudence s'est déjà prononcée sur des cas analogues. On sait que lorsque, par un arrêt qui fait jurisprudence, la Cour suprême a résolu une question controversée, elle ne la discute plus à nouveau et se réfère à ses arrêts antérieurs. (Cassation du 28 mai 1936).

Enfin, il n'est pas inutile de signaler à la décharge de l'Administration des Contributions, que celle-ci accorde des délais de paiements aux redevables qui se trouvent dans une situation embarrassée et qui en font la demande au Directeur provincial des Contributions. Ces demandes de délai sont examinées avec un très large esprit de bienveillance.

Conclusions ! Tout ce qui est légal n'est pas très juste et en cette matière, il faut reconnaître que les salariés et appointés jouissent encore d'un régime plus ou moins privilégié, puisque les commerçants et industriels seront imposés sur leurs revenus professionnels de l'année 1937 !

A Bia, lecteur, mais non docteur en droit.

Oui, elle est comme neuve,
 CAR MON
 MOTEUR EST **PROPRE!**



POUR qu'un moteur « rende » il faut, avant tout, qu'il soit *propre*, car un moteur encrassé est un moteur FREINÉ : calamine sur les pistons, gomme sur les soupapes, boue dans les carters : autant de facteurs qui « mangent » la puissance du moteur et augmentent sa consommation.

Êtes-vous sûr d'employer une huile qui n'encrasse pas votre moteur ? Avec Mobiloil, vous êtes tranquille : c'est la *seule* huile qui soit débarrassée totalement de tout élément indésirable par le procédé Clearosol qui donne aussi à l'huile son incomparable pouvoir lubrifiant.

Par économie, faites le plein dès aujourd'hui.

Vous voulez conduire vite, dépenser peu, rouler tranquille ?
 Adoptez Mobiloil.



PROCÉDÉ CLEAROSOL

Mobiloil

« Tient le moteur PROPRE, garde le moteur JEUNE »



PROPOS D'ÈVE

La petite fille et l'ours

— Mademoiselle, dit la jeune femme à la vendeuse, je voudrais un ours en peluche.

— Très bien, Madame, veuillez me suivre. Voilà. Lequel voulez-vous ?

— Il me faudrait... (elle consulte un petit carnet) un ours de 32 centimètres de haut, en peluche brun clair ou gris foncé. Il faut qu'il ne soit pas trop maigre, qu'il ait de bonnes joues et l'œil vif. Qu'il ait l'air intelligent, mais pas méchant. Vous comprenez ?

La vendeuse ne comprend rien du tout. Elle pense que c'est encore une de ces acheteuses qui font a des chichis » et qu'elle en a certes pour un bon bout de temps. Et elle prend cet air d'ennui poli qu'ont toutes les employées du monde quand elles sont excédées.

Mais moi qui ai accompagné la petite maman dans ses courses, je sais... je sais à quel personnage est destinée l'animal si précisément décrit, et je l'aide dans son choix. Sous les yeux de la demoiselle ébahie, nous palpons, nous examinons, nous comparons, perplexes, sans pouvoir nous décider.

— Vous ne trouvez pas que celui-ci a l'air spirituel ? Oui, mais il a la tête rentrée dans les épaules, c'est dommage. Et celui-là, quelle bonne figure ! Seulement, il a le nez « pris dans la masse », et ça lui donne l'air un peu bête... Passez-moi donc celui qui est là, derrière... Il est gentil comme tout... mais d'une bien vilaine couleur... Mon Dieu, que c'est difficile... Oh ! voilà ce qu'il me faut : il ressemble tout à fait à Jaquinot !

Cette fois, c'est décidé. L'animal choisi enlève tous les suffrages, et nous l'emportons, douillement emballé, tout heureuses de la joie que nous allons donner.

L'enfant à qui le cadeau est destiné est une brunette de quatre ans, aux yeux de flamme, vive, délurée, « espiegle » aurait-on dit jadis — mais je crois bien que le terme n'a plus cours. Son petit corps blanc, rond, élastique, toujours dansant, donne une impression de solidité bondissante, parfaitement rendue par le terme « costaud » qu'on ne peut s'empêcher de lui appliquer. Rapide dans ses décisions, jamais embarrassée dans ses répliques, qui partent comme une balle, énergique, courageuse et tendre, câline et impétueuse, elle fait la joie de la maisonnée dont elle tient en esclavage tous les habitants. Depuis qu'elle sait se mouvoir, on ne l'a jamais vue qu'avec un ours dans les bras. Cet ours — l'inimitable Jaquinot — c'est bien plus et mieux qu'une poupée : c'est à la fois l'enfant chéri, l'ami, le compagnon fidèle, le confident et le porte-parole... Jugez-en.

L'autre jour, le papa, fatigué par trop de turbulence, fait une observation assez vive. A la stupeur, à la consternation générale, une petite voix flûtée, mais nette et péremptoire, se fait entendre : « D'abord, toi, mêle-toi de tes oignons ! » Il y eut un grand silence. Où la petite avait-elle pu entendre une telle expression ? Et puis, vraiment, une pareille insolence méritait le plus exemplaire des châtiments... Mais elle avait, en un instant, compris qu'elle était allée trop loin, et, de la voix la plus naturelle : « Ce Jaquinot, tout de même, est-il mal élevé ! Est-ce qu'on parle ainsi à Papa ? Il va aller dans le coin toute la journée ! »

La punition évitée avec tant d'adresse, ce fut l'infortuné Jaquinot qui se l'appliqua, mais de combien de baisers, de combien de câlineries fut-il payé de son dévouement !

Toute la famille a adopté Jaquinot. En pourrait-il être autrement ? Les faits et gestes de l'ours chéri, sa santé, ses sentiments intimes font partie de la chronique familiale. On le lève le matin : « Mon Dieu, qu'il a mauvaise mine ! » Et les jolours, les compresses, les châles d'entrer en danse. Il tombe, et voilà la petite mère toute pâle d'émotion : « Comme il s'est fait mal ! » On l'a laissé seul pour une course, ou une réunion d'amis, et sitôt le retour, on court à lui, on le cajole : « Comme il est triste ! » Bien plus, il a ses sympathies et ses aversions. Une domestique que les enfants chérissent a quitté la famille pour se marier, et Jaquinot a décidé qu'il ne pourrait souffrir sa remplaçante : « Il n'aime pas la nouvelle bonne, répétait sa maman désolée, il n'aimera jamais la nouvelle bonne ! » Cet amour dont il est l'objet, c'est vraiment un amour maternel, avec ses sollicitudes, avec ses abnégations. Il n'est pas de divertissement dont l'ours chéri n'ait sa part. Passe-t-il des soldats sur l'avenue, un avion dans le ciel ? On court le chercher, pour qu'il jouisse du spectacle. Il a aidé au déménagement — est-il rien de plus ravissant qu'un déménagement, pour une enfant de quatre ans ? — et il a assisté au chargement des voitures debout contre la grille du jardin, et parfaitement enchanté.

Mais il s'est passé l'autre jour un petit fait qui montre combien l'amour, même chez les êtres les plus jeunes, peut attendre au désintéressement le plus pur. Une partie de la famille partait pour la mer, en auto ; l'enfant n'était pas du voyage, ne devant rejoindre que plusieurs semaines plus tard. Au moment du départ, elle amena l'ours et son petit bagage : « Je vous confie Jaquinot », dit-elle. Ce fut un étonnement général : se séparer de Jaquinot ! Mais elle, très sérieuse, très émue : « Il aime tant voyager en auto ! Et puis, il n'est pas très bien portant, l'air de la mer lui fera du bien ! » N'est-ce pas l'accent de la vraie maternité ?

Jaquinot, en effet, n'est pas très bien portant : il a pâli, il s'est terni, ses pieds, ses mains souffrent d'une étrange maladie qui s'apparente à la lèpre, il porte la toilette avec moins d'élégance, et les plus séduisants complets prennent sur lui, maintenant, un air attaché.

C'est pourquoi nous avons songé à le remplacer, avant qu'il ne tombe en miettes et n'aille rejoindre au grenier le régiment de vieilles poupées qui dorment d'un si bon sommeil dans le coin aux souvenirs.

Mais remplace-t-on Jaquinot ? Vous comprenez maintenant nos incertitudes, nos perplexités et l'embarras de notre choix que n'a point connu la demoiselle de magasin qui, elle — et c'est là son excuse — ne connaît pas Jaquinot... ÈVE.

Aucune femme ne peut se passer du

Masque de Beauté «Original Franzensbad»

application extrêmement simple. Resserre radicalement les rides du visage. lui donne la fraîcheur juvénile et l'éclat de la santé. A titre de propagande et pour quelque temps seulement, le prix du masque pour TRAITEMENT COMPLET est de 50 FRANCS. Envoi franco contre remboursement, ou s'adresser au dépôt officiel « Original Franzensbad », 66, Galerie du Commerce (Passage Hirsch), Bruxelles.

A partir de 100 francs

Une robe, un manteau ou un tailleur
Haute Couture, valeur 500 à 1,500 fr.,
en solde

Chez Serge

84, chaussée d'Ixelles.

Du sombrero au hennin

On dit couramment que c'est pendant la Grande Quinzaine de Paris que commence à se dessiner la mode d'automne et que c'est en juin, sur les pelouses de Longchamp, que les couturiers essayent ce que le monde entier portera six mois plus tard. C'est très exagéré, car enfin il est difficile de s'habiller en juin comme en novembre. Tout au plus peut-on dire que les gens avisés et psychologues peuvent trouver dans les outrances vestimentales de la grande Quinzaine, quelques indications pour la saison à venir.

Et encore !... Si l'on en croit ce que nous avons vu à Paris ces jours-ci, nos chapeaux d'automne oscilleront entre le parapluie et le paratonnerre : on voit que les modistes tiennent compte des variations de la température. Il y a en effet une floraison de chapeaux immenses, tandis que les chapeaux pointus tentaient une sérieuse offensive, évoquant tour à tour le hennin et le chapeau des Merveilleuses. Pour ce dernier, voici plusieurs saisons qu'on essaie avec insuccès de l'acclimater : il reste l'apanage de quelques élégantes qui peuvent commander un chapeau pour le porter une fois, et qui peuvent aussi s'offrir le luxe de se faire remarquer.

Le très grand chapeau, malgré ses dimensions est plus facile à porter. C'est un grand plateau, c'est un chapeau Mexicain relevé tout autour et dont le fond est parfois remplacé par une résille, c'est la capeline chère aux demoielles d'honneur, ou encore, et c'est là la grande nouveauté, le chapeau de cow-boy, que portait Tom-Mix, fait en feutre de couleur claire. Autant qu'on puisse être prophète en ces matières, c'est peut-être là qu'est l'avenir.

Mais les coiffures en hauteur ont repris du poil de la bête, si nous osons dire. Il semblait au Printemps qu'avec le retour du canotier, leur ruine était définitivement consommée. Il n'en est rien : on en voit de toutes les hauteurs et de toutes les espèces. Le hennin, presque aussi haut qu'au moyen âge, a beaucoup de succès. On voit quelques turbans très pointus, peut-être inspirés par l'exposition persane de la Bibliothèque Nationale, on voit aussi beaucoup de « tambourins » agrémentés du haut fond pointu que nous ont laissé en souvenir les gentilles Portugaises de feu l'Exposition Universelle. Le tout s'orne de rubans flottants, de pans, d'écharpes et de voiles de couleur, qui demandent une science consommée de la part de la modiste et une grâce parfaite, de celle de la cliente, pour n'être pas ridicule. Il est revenu, le « Suivez-moi, jeune homme » !...

Sans précédent

Lainages, soieries, impressions haute nouveauté, valeur 50 à 150 fr. le mètre à partir de 10 fr. le mètre

Chez Serge

84, chaussée d'Ixelles.

En l'honneur de l'entente cordiale

L'actualité influence toujours peu ou prou la mode. C'est pourquoi le voyage du roi et de la reine d'Angleterre a inspiré au grand nombre de colifichets, qui se démoderont extrêmement vite, mais qui acquerront dans l'avenir une grande valeur de curiosités.

Au premier rang se placent les carrés imprimés, desoen-

dants directs de ces mouchoirs historiés qui ont de tout temps perpétué le souvenir des grands événements dans la mémoire populaire. Mais la cotonnade des ancêtres a été remplacée par ce joli tissu qu'on appelle le twill. Ces foulards sont imprimés des emblèmes du Royaume-Uni, plus ou moins stylisés et la devise « Dieu et mon Droit » s'y inscrit en couleurs joyeuses.

Les drapeaux français et anglais fleurissent les boutonnières. On voit des cravates, des ceintures, des mouchoirs aux couleurs de l'Angleterre. Les bons eux-mêmes s'y mettent : un grand confiseur a créé le « bonbon du Roi ». Ceci paraît devoir surtout intéresser les petites princesses... On a même vu aux courses des chapeaux qui s'ornaient de drapeaux français et anglais !

OFFRE EXCEPTIONNELLE 475 frs
les plus beaux costumes
SPORT ET VOYAGES

SUR MESURE

Dôme des Halles fondé en 1863

89, Marché-aux-Herbes (face Galer. St-Hubert). T. 12.46.18.

Des Horse-guards à Blanche-Neige

Bien entendu, les bijoutiers n'ont pas voulu être en reste. Les bijoux « à l'Entente cordiale » sont légion. On a fait quelques joyaux précieux, mais c'est surtout le bijou de fantaisie qui s'inspire de ce thème. Les colliers, les broches, les bagues, reproduisent la rose d'Angleterre et le chardon d'Ecosse. Il y en a de charmants, et d'autres qui sont beaucoup moins jolis et même du goût le plus contestable.

Les Horse-Guards ont inspiré de charmants petits pendentifs et des bracelets porte-bonheur. La musique de la Garde, en or émaillé, égale le revers de votre tailleur, ou votre sac. Il est recommandé de ne pas porter plus d'un ou deux personnages à la fois. Mais si vous adoptez le bracelet, vous pourrez avoir la Musique au grand complet, tambour-major compris, brinqueballant autour du poignet.

Dans le même genre, on a fait un très joli bracelet qui représente Blanche-Neige et les sept nains. Les huit petits personnages ont des couleurs et des attitudes charmantes. C'est un très joli cadeau à faire à une fillette.

Mon père avait raison

de désirer, pour le trois juillet, un coffret de pralines de Potomac, rue de Namur, face à la Banque.

Un costume pratique

Comme nous le savons toutes, les tailleurs de lainage clair se portent beaucoup à la ville cet été. Mais quelque clair par les temps caniculaires que nous endurons, ils sont parfois vraiment un peu chauds. Aussi nous offre-t-on les tailleurs de toile. Mais si les lainages rose ou bleu sont portables à la ville, la toilette de couleur tendre fait vraiment un peu bain de mer, sans compter sa fragilité. C'est pourquoi nous porterons des costumes tailleurs de toile noire ou bleu-marine. Ils sont à la fois frais et corrects ; ils peuvent se porter indifféremment pour faire des courses ou des visites. Avec une blouse chemisier, un petit canotier de paille foncée, ils conviendront à merveille aux promenades matinales. Avec un grand feutre rose, une blouse de foulard rose à pois noirs, vous pourrez affronter la réunion la plus élégante et aller même jusqu'à l'heure du cocktail. Bref, c'est une tenue qui concilie à la fois l'élégance et la pratique, chose rare !

Quelquefois, ces tailleurs de toile foncée sont alors des tenues franchement habillées. Mais alors les revers sont particulièrement grands et ornés. Quelquefois ils sont simplement en toile blanche unie. D'autres fois, des incrustations de toile blanche les ornent. On en voit beaucoup de

superbement brodés avec de grandes arabesques et des rinceaux. On en voit enfin qui sont faits de toile imprimée. C'est moins pratique que le tailleur uni, mais c'est fort joli et conviendra aussi bien pour la ville que pour les occasions élégantes de la mer et de la campagne.

Une sage mesure... avec des rendements

uniques et immédiats

En souscrivant une assurance vie mixte par l'intermédiaire de la seule S. A. « Sobelgecode » (capital 1.500.000 frs.) vous bénéficiez des avantages suivants :

- 1°) en cas de besoin, obtention sur simple signature, d'une ouverture de crédit immédiate, au taux de 3 p. c. (remboursements mensuels),
- 2°) avance complémentaire au besoin de la ou les premières primes d'assurance (remboursements mensuels), taux : 3 p. c.,
- 3°) possibilité de remplacer des hypothèques onéreuses,
- 4°) construction ou achat de maisons,
- 5°) aide nouvelle lors de chaque échéance de vos primes d'assurance,
- 6°) vous toucherez vous-même le capital de la police si vous êtes en vie, à l'échéance du terme,
- 7°) ce capital sera immédiatement payé à vos êtres chers, préalablement désignés, en cas de décès,
- 8°) par ces faits, constitution progressive d'une retraite heureuse, tranquillité morale absolue, plus de soucis matériels par une aide saine et constante.

Sans engagement renseignez-vous en signalant le « Pourquoi Pas ? », comme référence.

SOCIÉTÉ ANONYME BELGE DE GESTION,
DE COURTAGE ET D'ÉDITIONS, capital 1.500.000 Frs.
(toutes assurances) (tarifs les plus bas)
Bruxelles : 16, Av. Rogier, T. 15.55.71 (9 à 12 et 2 à 19 h.)
Anvers : 22, rue des Tanneurs, T. 310.59 (de 14 à 19 h.)
Liège : 31, r. de la Casquette, T. 255.59 (9 à 12 et 14 à 19 h.)

Pour les jours chauds

Victor Hugo s'amusait parfois à fabriquer des charades. Certaines de ses trouvailles sont vraiment ahurissantes; ainsi :

« Mon premier est un étudiant en médecine assis au sommet d'un amphithéâtre. Mon second se compose des dernières lettres de « journal ». Mon tout est un chant révolutionnaire ».

La réponse était : Internationale (interne assis haut).

Voici une autre charade non moins extravagante :

« Mon premier est ce que l'on dit à un menuisier qui a compté sur sa note des copeaux en trop. Mon second est la fin de l'homme. Mon tout est un mets délicieux ».

La réponse : bifteck aux pommes (biffe tes copeaux).
Qui nous en proposera du même genre ?

Les belles annonces

Au beau milieu de la vitrine d'un magasin, rue de Namur, à Bruxelles, cet avis :

ENFILAGE IMMÉDIAT

Qu'est-ce qu'on peut fabriquer dans ce magasin ?

Le Teinturier DE GEEST

89, rue de l'Hôpital. -- Tél. 12.59.78

SES NETTOYAGES TRÈS SOIGNÉS
BELLES TEINTURES SOLIDES
DETACHAGES RAPIDES

Fable-express

Arthur est au régime. Il ne peut boire la bière divine.
Moralité :
Attention à la pintle! Thure.

Parler à bon escient

Papa cherche à faire honte à son rejeton qui, à trois reprises différentes, a été classé le dernier de toute sa division.

— Vois ton ami, Fernand, lui dit-il, toujours le premier... Ah! voilà un petit garçon intelligent, travailleur, sérieux... Il ira loin. Ah! c'est un gamin dont je serais heureux d'être le père.

— Tu serais pas heureux du tout... reprit le gosse, son père est mort de l'influenza il y a six mois.

EVE ses ceintures et soutiens modèlés été 38, seront soldés du 30 juin au 15 juillet. Pendant la mise en vente, 10 p. c. de rabais sur la mesure.
EVE, 142, rue de Flandre.

L'oncle Noré

Dans sa boutique, où il vendait des étoffes, des jouets, des épées, des myrtilles, arriva un jour un quidam surmonté d'une tête énorme : il lui faudrait un chapeau...

On essaie bien des chapeaux : aucun ne lui va; tous sont trop étroits... Noré s'énerve.

Alors le client eut la malencontreuse idée de murmurer : « Ils n'ont pas une bonne forme vos chapeaux ! »

Il n'eut pas le temps d'achever : « Qwé ? s'écria Noré en le fichant à la porte, quand on a une tesse comme one banze, on ne vint nin voçi ! On va dé ou marchand d'tchélias... »

(banze : manne; Tchénia : parler.)

Le beau baptême

Votre écusson, ou le nom du bébé, figurera sur les boîtes de baptême en organdi à fleurs, en velours ou en satin que vous commanderez, suivant les modèles que Potomac a conçu pour vous, ou selon vos propres indications. Potomac, rue de Namur, face à la Banque.

Un mot profond

Tiske a reçu de l'argent pour acheter une glace. Le voici devant le comptoir en plein vent du quai aux Forcs, où il choisit un superbe cornet coiffé d'une houppie de crème mi-verte, mi-rose.

A quelques pas, Gustje a suivi l'opération avec le plus vif intérêt. Tiske l'aperçoit et lui dit :

— Tu veux une fois lécher ?

— Oufé, oué ! dit Gustje.

— Laisse d'abord voir ta langue !

O prudent Tiske !

Pour le voyage...

Un chapeau feutre pratique et élégant signé **AXELLE**
Collection nouvelle et très spéciale. Prix : 75-95-125 Fr.
AXELLE modiste, 163, rue de la Loi

Holà

Le barbier finissait de savonner le menton d'un client. Il le faisait avec une légèreté de main et une fantaisie qui dénotaient une certaine excitation. Le client suivait ses gestes dans la glace. Quand il le vit saisir le rasoir, il eut quelque inquiétude.

— Vous paraissez gai aujourd'hui.

— Je suis gai, répondit le garçon.

— Faites attention, s'il vous plaît, j'ai la peau fragile.

— Chaque fois qu'il nous arrive de couper le menton d'un client, dit le garçon, le patron nous fait payer une amende...

Le client soupira d'aise.

—... mais aujourd'hui, je m'en f... continua le garçon, j'ai gagné 10.000 francs à la loterie coloniale.

A la foire

Aux abords de la loge foraine où l'on exhibe les phénomènes :

LE PATRON. — Qu'est-ce que c'est que ce vacarme de voix que j'entends jusqu'ici ?

UN GARDIEN. — C'est la femme à deux têtes qui se dispute.

LE PATRON. — Ça devait arriver; il nous manquait ça...

*Cinéastes, il y a
UNE Femme Spécialisée*
27 RUE LEBEAU - T. 11.24.99 **Van Dooren**

Histoire italienne

Tout récemment, un industriel français de droite confiait à l'un de ses amis qui penchait, politiquement parlant, vers l'extrême-gauche :

— Tu diras ce que tu voudras, mon vieux, mais il y a tout de même des pays où les affaires vont mieux que chez nous !...

— Lesquels ?
— Lesquels ? L'Italie, par exemple. Là-bas, qui que tu sois, on te reçoit bien... Tu n'as qu'à paraître. Aussitôt, on t'invite à prendre l'apéritif, à dîner, à aller au théâtre, à souper, et pour ce qui est de la bagatelle, c'est comme tu le désires... Et tant que tu veux !...

— Comment sais-tu cela ? Tu n'as pas été en Italie, je suppose ?

— Moi non... Mais ma femme en revient...

Le bas « Mireille »

n'a qu'un seul concurrent, le bas « SHEILA ».
Pour le gros : 451, avenue Louise, Bruxelles. Tél. : 48.25.79

Une maison honnête

Un voyageur mécontent s'adresse au patron de l'hôtel où il est descendu avec sa femme :

— Nous avons laissé nos bottines à la porte et personne n'y a touché !

LE PATRON (très digne). — Naturellement, Monsieur, et vous pouvez les y laisser encore ce soir, personne n'y touchera, tout le monde est honnête ici !

BOULANGERIE ROSSELS LETTENS
PÂTISSERIE PATISSERIE
Successesseur : Theo VAN KERKHOVE **33 32.37**
29-31 avenue de la Chevalerie. Téléph

Pâtisserie extra-fine, au beurre naturel garanti
Petits fours, desserts Biscottes pour malades
Spécialité de tartes au sucre et dans Livre à domicile

Il y a prière et prière

A Moscou. Un vieux paysan, à genoux, prie devant l'icône de sainte Iverskaja. Vient à passer un des grands chefs communistes.

- Quoi, vieux, tu prie ?
- Oui, petit père, je prie.
- Tu pries pour nous, bien entendu ?
- Oui, petit père, je prie pour vous.
- Ah ! Tu vois ta religion ! Tu pries maintenant pour nous comme autrefois tu as prié pour le tzar. Eh bien ? est-ce que ça t'a réussi ?
- Oui, on l'a tué.

PASSEZ VOS VACANCES
EN
TCHECOSLOVAQUIE

CENTRES DE VILLEGIATURE REPUTES

Monts des Génats (Krkonose)..... par jour Kc 45
Montagnes d'Orlick (Orlické Hory)... par jour Kc 35
Montagnes d'Altwater par jour Kc 40
etc., etc.

Renseignements, Dépliants, Inscriptions

WAGONS-LITS // COOK

BRUXELLES { 17, Place de Brouckère
Gds Magasins Au Bon Marché
Résidence Palace

En voyage

Nous ne rellisons pas assez souvent Mme de Sévigné. Comme elle est instructive cependant ! Lisez le récit qu'elle fait d'un voyage accompli pour aller passer ses vacances en Bretagne :

« A Palaiseau, je fus malade de chaleur dans l'hôtel-lerie du Cerf volant. A Tours je ne trouvai qu'un méchant cabinet pour l'abbé et pour moi. Tout le reste, comme des cochons sur la paille. Je ne pus fermer l'œil de la nuit, et l'extreminal autant de puces que M. de Turenne a tué d'Allemands sur le Rhin... A Angers, nous arrivâmes à minuit dans un *tugurio*, où étaient trois vieilles femmes qui filaient, — et de la litière pour les vaches, sur quoi nous avons couché sans nous déshabiller et sans souper de quoi que ce soit... »

M^{me} de la Bruyère Saint-Jean

Professeur, astrologue-graphologue

Consultation de 9 à 20 n. 68 Gal du Commerce (Passage Hirsch) Brux T 17.79.68 Faites ériger votre horoscope. Etude personnelle écrite à la main. Traite aussi par corresp.

Suite au précédent

A Nantes, je demandai de la monnaie à l'hôtel de France; j'attendis une demi-journée; après quoi je vis entrer un rustre avec des sacs de tous les côtés. Il en avait sous ses bras, dans ses poches, dans ses chausses... « Que m'apportez-vous là ? lui demandai-je. — La monnaie, me répondit-il, je crois qu'il y a bien ici trente livres. » C'étaient tous les doubles de France qui s'étaient réfugiés dans cet hôtel, avec les chapeaux pointus... A Rennes, nous sommes descendus à l'hôtel du Roi, où nous avons mangé du potage et du bouilli tout chaud. — La nappe était si grasse, que je me suis fait servir dans la basse-cour. Nous avons dîné là, assis par terre, servis par nous-mêmes, sur un ais, comme le roi et la reine. Voyez un peu, ma chère, combien tout s'est raffiné, et combien nous étions grossiers autrefois que le cœur était à gauche... A l'auberge de « La Charité », près de L... j'ai payé deux œufs gâtés — et leurs poussins — une demi livre la pièce. Les poussins par dessus le marché. Voilà l'hospitalité française et les douceurs du voyage. »

Quel beau sujet de réflexion pour les touristes grincheux d'aujourd'hui !

Pas de plus délicieuses glaces que celles que l'on déguste

au **“Bouquet Romain”**

MEMES MAISONS A BLANKENBERGHE ET A LA PANNE

126, RUE NEUVE, 126

LIVRAISON A DOMICILE

TÉLÉPHONE: 17.05.61

Un bon petit cœur

- Papa, donne-moi un franc pour une vieille femme.
- C'est bien ça, Totoche, d'être charitable et de s'intéresser aux personnes âgées ? Où demeure cette pauvre vieille femme ?
- Au coin de la rue, papa, c'est la marchande de bonbons.

Les bonnes servantes deviennent un luxe

et se font rares...

Des renseignements du plus haut intérêt pour les ménagères qui sont obligées de se passer de servante, sont contenus dans une intéressante brochure intitulée « Le problème des sujets » qui vous sera envoyée sur simple demande adressée au Département Ménager, 171, Boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles, en vous recommandant du « Pourquoi Pas ? ».

Un prêtê pour un rendu

- Que pensez-vous de Claudel? avait demandé, dans « Une heure avec... », Frédéric Lefèvre à Charles Maurras.
- Rien, répondit Maurras, il ne m'intéresse pas.
 - Et du verset claudélien?
 - Il ne vaut pas le verset mennaisien.
 - Et de telle page de Claudel?
 - Elle ressemble à une médiocre traduction de l'*Inferno*.
- Or, cette fois, c'est Claudel que Lefèvre interroge.
- Que pensez-vous des vers de Maurras?
 - Ils m'ont paru appartenir au genre mirilton, répond Claudel.
- Les voilà quittes!

LE FAMEUX RESTAURANT

« La Paix »

59, RUE DE L'ECUYER, 59

Orchestre tous les soirs

Tél.:
11.25.43
11.62.97

Propos de vacances

Sur l'album d'un hôtel de Cannes que fréquentaient les artistes et les gens de lettres, cette note de la Patti :

Une belle voix est un don de Dieu.

Dessous Yvette Guilbert continue :

Une grosse voix aussi.

Sur quoi, sagement le romancier anglais Ridder Haggard conclut :

Le meilleur don de Dieu, c'est le silence!

Coquelin aîné ne se foule pas :

On devient ce qu'on peut. On est ce qu'on naît.

Sarah Bernhardt inscrit un grabouillage totalement illisible. Et Marconi, le fameux inventeur italien, bouffonne, se déclarant ravi d'avoir trouvé enfin un hôtel où il ait pu manger des charlots verts Marconi, texte qu'explique une glose savante du patron de l'établissement : « C'est-à-dire sans fil ».

VOLETS JALOUSIES STORES HINDOUS
J. VAN HUYNEGHEM ET FILS
REPARATIONS 151, rue Jourdan - Tél.: 37.28.35

Histoire biblique

On en est à l'histoire de l'arbre de la science du bien et du mal.

- Comment Adam a-t-il péché? demande M. le vicaire.
- En mordant dans la pomme, m'sieu, répond Totor.
- Bien! Et comment Dieu le punit-il?
- En le forçant à se marier avec Eva.

Poésie

Un jeune bonheur niché dans un ravissant pavillon de la banlieue. Des fleurs, des parfums entrant par la croisée ouverte. La radio chante :

« Pour exalter notre amour... »

- Si on faisait une partie de dominos ?

RAQUETTES et RECORDAGES A. VAN NECK
37, Grand Sablon

Un centenaire oublié

Déjà si vieux que ça, Labiche ? Eh ! oui ! Il naquit à Paris, le 5 mai 1815, et le centenaire, qu'il faudrait célébrer est celui non de sa naissance mais de ses débuts littéraires. Il fut reçu à l'Académie en 1884.

Le jour de sa réception, en attendant de faire son entrée, il paraisait frigorifié ! Il aurait voulu être à cent lieues.

« Dame », dit Labiche en montrant sa petite épée d'académicien, « c'est la première fois de ma vie, que je suis armé ».



LUNETTES APPROPRIÉES
A CHAQUE VISAGE
7 OPTICAL HOUSE
PASSAGE DU NORD 7

Humour anglais

Le rédacteur en chef d'un journal américain, spécialisé dans les faits divers sensationnels, est averti qu'un câble à haute tension est tombé au milieu d'une rue, mais qu'il n'y a pas de victimes. Il s'empresse de donner des ordres à la rédaction :

« Qu'on envoie d'urgence deux reporters: l'un pour toucher le câble et l'autre pour relater l'accident ! »

Comme on est bien mieux à Knocke-Zoute, au « Mayfair »! Vue s/mer. Cuisine vrain. saine et bonne, chambres coquettes, tout moderne et impeccable, et des prix doux! Au « Mayfair ».

Une petite confusion

- Et votre mari était dans une situation confortable, quand il est mort.

- Oh non! Madame! Il était sous les roues d'un wagon de chemin de fer.

Les petits cadeaux entretiennent l'amitié

- Donne-moi un morceau de ton gâteau!
- Ben non! Tu ne m'as jamais rien donné toi!
- Avec ça, Je t'ai donné la rougeole et tu as manqué l'école quinze jours.

La
Teinturerie LEROI-JONAU & Cie
vous donnera satisfaction
Tél.: 44.00.23.

On a téléphoné

- Papa, dit Joke à M. Van Poppel, pendant que tu dors, quel qu'un a téléphoné.
- Et qu'est-ce que tu as fait ?
- J'ai demandé qui c'était.
- Et qu'est-ce qu'on a répondu, Joke ?
- Un homme qui va venir flanquer une baf à Van Poppel !
- Oui! C'est du beau! Et qu'est-ce que tu as répondu ?
- C'est dommage! Papa n'est justement pas à la mai-

La vérité corroborée

Lisette est une délicieuse jeune femme, et son mari l'adore, mais elle ne se donnera jamais une méningite à trop réfléchir.

Hier, un ami de la famille la rencontre chez ses parents.

— Bonjour chère Madame! J'ai rencontré votre mari ce matin mais il a passé sans me voir.

— En effet! C'est justement ce qu'il m'a dit tout à l'heure!

Préservons les dunes de Coxyde...

et fréquentons le «MUSURI» (la pension Nol. de Coxyde) Ambiance exquise, cuisine tout aussi exquise, et ts conf. (actuellement 35/45 fr.). Pension Musuri, av. des Zouaves, à 150 m. plage, tél. 332. — Tj. ouvert. — Garages, etc.

Un mot de « La Perle »

— Eh bien, Trinette, vous n'y pensez pas au souper? Il est 6 h. 1/2 ma fille! Qu'allons-nous manger?

— Oh! moi, vous savez, je me contenterai bien de deux œufs à la coque.

Un bon conseil

- «Garde-toi, mon enfant, disait, sautant, alerte,
- » Une mère lapin, des abus de la vie,
- » La chère te fera gros et gras à l'envie,
- » Mais la corpulence sera pour toi la perte.
- » Trop gras, t'es cuit.»

A. BOLLU

ACHAT AU PLUS HAUT PRIX
GROS BRILLANTS
VIEIL OR

A la Correctionnelle

LE PRESIDENT. — Comment, malheureux, avez-vous pu risquer de gâter de cœur votre honneur, votre liberté, tous ces biens précieux pour prendre vingt-cinq misérables francs dans la caisse du plaignant?

LE PREVENU. — C'est vrai, mon Président, mais que voulez-vous, c'est pas ma faute, y avait que ça.

AUBERGE **CANARD SAUVAGE** 12.54.04
DU
12, Imp. de la Fidélité (r. des Bouchers) Tél.

Moyens d'existence

Déjà amputé d'une jambe, un mendiant eut l'autre jambe coupée par un tramway. Il assigna la compagnie en dommages-intérêts. Le tribunal de première instance vient de débouter avec des attendus pour le moins originaux :

« Etant donné que la mendicité constituait, avant l'accident, le gagne-pain du demandeur, le tribunal estime que la perte de la deuxième jambe est de nature à augmenter ses possibilités de gain et à lui assurer des moyens d'existence accrus... »

FIANÇAILLES POUR L'ACHAT D'UNE BAGUE, voyez le choix que vous présente le joaillier
A. BOLLU, 38, rue du Midi, 38, BRUXELLES (Bourse)

Etrangers à l'affaire !

Une brave femme qui n'entendait rien à l'histoire du droit, écoutait son adversaire qui prenait à témoin de ses dires Justinien et Cujas. Furieuse, elle l'interrompt :

— Cet avocat est un menteur, ces messieurs n'y étaient pas !

**GRANDE
MAISON
DE BLANC**

MARCHE · AUX · POULETS
BRUXELLES

SOLDES

REMISE EXCEPTIONNELLE
DE 20 %

SUR TOUTES LES MARCHANDISES
EN STOCK

(PRIX IMPOSÉS EXCEPTÉS)

LES ARTICLES DÉCLASSÉS, COUPONS, FIN DE
SÉRIES SERONT VENDUS NET
MAIS AVEC RABAIS DE 50 A 70 %

Histoire de pêcheurs

Deux pêcheurs sont installés l'un près de l'autre au bord de l'eau.

Arrive un badaud. S'adressant au premier pêcheur :

— Ça mord?

Pas de réponse.

— Est-ce que ça mord, monsieur?

Silence.

— C'est dommage, par un temps pareil, cela devrait mordre!

Alors, intervient le second pêcheur qui s'adresse au badaud et lui dit en désignant le premier :

— Il est muet.

— Oh! je ne le savais pas! Pardon! Mais, dites-moi, vous, Monsieur, est-ce que cela mord?

Le second pêcheur s'est remis à observer son bouchon et ne bronche pas.

— Voyons, cela ne mord pas?

Pas de réponse.

— C'est étonnant, hein?

Alors le premier pêcheur se retourne à son tour et, désignant son compagnon :

— Il est sourd!

Vous avez de nombreux achats à faire, mais !...

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples et dans tous les domaines: vêtements, chaussures, lingerie, chemiseries, chapeaux imperméables, lainages, tissus, soieries, meubles, tapis, lustres, foyers, appareils de photo et cinéma, radios, vélos, articles de sport, articles de ménage et, en résumé, tout ce qui est nécessaire à la vie moderne. Mais au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large pour donner satisfaction à vos désirs et vous vous desolez. Cependant, vous pouvez réaliser ce rêve, car dans plus de cinq cents magasins de premier ordre, vous pouvez acheter au comptant tout ce qui vous plaira en payant au moyen de bons d'achat dont vous ne remboursez le montant qu'en dix mensualités, sans aucun intérêt ou jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Soyez donc intelligent et décidé. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite, qui vous donnera tous les renseignements concernant l'obtention de ces bons d'achat et la liste des magasins au **COMPTOIR DES BONS D'ACHATS** 56 boulevard Emile Jacqmain Bruxelles

Présent capillaire

Pour faire suite à la miette « Les cheveux des combattants » (page 2042):

Après avoir, dans ses « Miettes de Paris » passablement... émetté l'honneur du beau sexe, Aurélien Scholl le réhabilite par ce trait qu'il dit choisi « entre mille », et que nous résumons.

Le comte R. commandait, à Munich, une garde constituée pour une réception officielle. Passant sous le balcon de sa bien-aimée, la duchesse X., il l'aperçut et après avoir consulté sa montre, s'en fut consacrer une demi-heure d'attente à sa maîtresse. Le moment de prendre congé venu, le comte heurte le tabouret sur lequel il avait déposé son casque; celui-ci roule par terre et le beau panache de crin va flamber à la cheminée. La trompette avait sonné le départ, et l'amoureux était atterré. Mais voilà que sa belle lui arrache des mains le casque sinistré, disparaît et le lui rapporte bientôt, réempanaché d'une... longue et ondoyante chevelure, celle de l'héroïque duchesse.

L. B., Liège.

ASTRID hôtel belge, 27, av. Carnot, PARIS (Etoile)
Tout confort. Tél. avec l'extérieur dans ch. chambre. Pens. compl. p' 2 pers., 100 fr. (avec s. d. b., 110 fr.)

Une chance

Boireau tailleur, est désolé. Un de ses clients a quitté le pays sans le payer.

- Combien te devait-il ? lui demande un ami.
- Quatre cents francs...
- C'est quelque chose.
- Oui... Et heureusement que je lui avais diminué sa note, tout récemment... sans ça, il me devrait bien davantage.

BEARNAISE INSTANTANEE **VEDY**
LES EPICES
DANS LES EPICERIES GROS; VEDY, RUE CH. DEGROUX, 18, BRUX.

Distraction

Un cardinal, confortablement installé dans un fauteuil moelleux, écoute, tout en digérant, une lecture profane que lui fait un jeune abbé.

C'est un récit de voyage, au cours duquel l'auteur a écrit cette phrase: « Et l'on vit sortir du port le navire, poussé vers la pleine mer par un vent de S.-E. »

Le clerc, distraité, troublé peut-être, lit le passage de cette manière:

— ... Et l'on vit sortir du port le navire, poussé vers la pleine mer par un vent de Son Eminence...

Les bons amis

GONTRAND. — Peux-tu me pomper deux cents francs, mon cher?

GUY. — Je le peux, mais ne le veux, mon cher!

GONTRAND. — Oh! Oh! Tu crains que je ne veuille plus te les rendre, tes deux cents balles! Vieux pingre!

GUY. — Tu voudras, mais ne pourras, ...cela me suffit.

Bouclettes

— Votre coiffure est très jolie, chère amie. Que de bouclettes! Et comme elles sont bien disposées! Je n'aurai jamais la patience d'en faire autant... car il en faut du temps... pas vrai?

— Oui, beaucoup, mais que voulez-vous? Ma tête a toujours été mon point faible.

AU COQ TOURNE, au Luxembourg

Ses chambres confortables, prix très modérés,
42, rue du Parnasse. — Tél. 11.40.45

Petite scène de la rue

Il se heurte assez rudement avec un quidam qui file le long des maisons:

- Faites donc attention, sacrebleu!
- L'homme qui est le long des maisons réplique:
- Faudrait-il pas que j'entre dans le mur peut-être ?...
- Le passant, froidement, en continuant sa route:
- Je ne vous en empêche pas!

Brigandage

L'autre soir, en rentrant dans sa lointaine cité-jardin, Dupont a été assailli par un malandrin. Madame Dupont et Mme Durant s'entretenaient de l'événement.

— Et ainsi, il a même reçu un coup de couteau! C'est effrayant!

— Ne m'en parlez pas! J'ai eu pour cinquante francs de stoppage à son veston!

Le Narcisse Bleu de Mury

le parfum qui captive l'âme. Extraits, Cologne, lotion, poudre, fard, savon, etc. — En vente partout.

Vieilles anecdotes

— Une dame demanda un jour au Cardinal du Perron, si faire l'amour était un péché mortel.

« Non, Madame, répondit le saint homme, car si cela était, il y a longtemps que vous seriez morte. »

— Talleyrand possédait une fortune immense, qu'il avait en partie amassée par lui-même. Quelqu'un manifestant son étonnement à ce sujet reçut cette réponse d'un adversaire du politicien:

« Rien d'étonnant qu'il soit riche, il a vendu tous ceux qui l'ont acheté ! »

Hubert BUCX 11A, RUE DES CHARTREUX
Tél.: 11.20.44

Tous articles de pêche de qualité aux meilleurs prix.

La question difficile

Il existe encore des salons où l'on se plaît à pousser des « colles ».

Récemment, un jeune érudit posait une question difficile devant quelques dames d'âge et de beauté divers. Tout le monde restait silencieux, même J...

— Alors, demanda le savant à ce dernier, vous donnez votre langue au chat ?

— Oui, fit l'autre... si je peux choisir!

Réplique

Comme un industriel enrichi depuis quelques années seulement entendait dire qu'une cantatrice avait une jolie fortune :

— Pour moi, fit-il, les véritables artistes doivent être pauvres.

— C'est, dit quelqu'un, comme si vous disiez que les industriels ne doivent pas avoir d'esprit.

Au restaurant

LE CLIENT. — Comment !... cent francs le homard à l'américaine ?

LE GARÇON. — Monsieur ne réfléchit pas au cours du change.

BERNARD 7. RUE DE TABORA
TÉL. : 12.45.79

HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS
OUVERT APRES LES THEATRES -- PAS DE SUCCURSALES

L'inventaire

Une dame anglaise désirant louer sa maison en meublé, fit venir le clerc d'un notaire pour dresser un inventaire. Laisant le clerc faire son office, elle s'absenta pendant quelques heures.

A son retour, elle trouva le clerc couché de tout son long sur le tapis de la salle à manger et ronflant comme une toupie, son livre d'inventaire ouvert près de lui. Et, sur ce livre, en haut d'une page, ces deux lignes, les dernières que le clerc eût écrites :

« Deux bouteilles de whisky sur le dressoir. Une bibliothèque tournante. Une bibliothèque tournante... »

La Minerve de Belgique

vous assurera toujours aux meilleures conditions: 63-65, rue Royale, Bruxelles Téléphone 17.78.12.

La leçon du cambrioleur

Un monsieur fort correct se présente chez le commissaire de police de son quartier.

Il a été cambriolé la nuit précédente et son voleur a été arrêté peu après dans un bar où il causait du scandale.

— Il est ici, ce misérable? demande-t-il.

— Oul, répond le commissaire.

— Je voudrais le voir.

— Pourquoi?

— Voici : il a pénétré chez moi à deux heures du matin sans réveiller ma femme et je voudrais savoir comment il s'y est pris.

On peut maigrir sans danger

dit le Dr Rob. Samuel dans son très intéressant livre qui vous sera adressé gratuitement sur simple demande faite aux Laboratoires Cosmos, 53, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles. (Rayon X.)

L'impossible prescription

— Et surtout, ajouta le médecin, je vous recommande de boire beaucoup plus d'eau que de vin.

— Comment? s'écria le client stupéfait et épouvanté, mais ça n'est pas possible, je vous assure que vous me demandez là quelque chose d'impossible.

— Et pourquoi donc ?

— Voyons, Docteur, comment voulez-vous que je boive plus d'eau que de vin... Je bois déjà trois litres de vin par jour !



KAYAKS FINLANDAIS

« **FINLAND** »

Coque rigide et ponté en une pièce. — Présentation « grand luxe ». — Bois verni empêchant la dissimulation de tous défauts.

Mono et Biplace
PRIX DU BIPLACE (16 kg.) : **1,650 Fr.**

ALMACOA, S. A. — Rue de France 8a, Bruxelles
Téléph. : 21.41.84

Usque ad astra

MARIVAUDAGE.

Ma belle, si j'étais la maîtresse
De satin rose et de duvet
Où vient se glisser, minuscule,
Gracieusement votre pied,

Je ne pourrais, simple chaussure
Que mon destin plaça trop bas,
Que jalouser, soyez-en sûre,
Les privautés de votre bas.

Quand je serais en bas, ma belle
Qui vous gaine, en vous caressant,
Le sort de votre jarretelle,
Je l'envierais en frémissant.

Et même étant le bout de sole
Qui se perd dans votre linon,
Savourerais-je bien ma joie,
Puisque j'en perdrais la raison ?

SAINTE-LUS.

Pour vos nettoyages et teintures, adressez-vous à l'une des

GRANDES TEINTURERIES ROYALES

37, chaussée de Charleroi. — 104, avenue Brugmann.

170, chaussée de Vleurgat. — 24, rue Van Oost.

Tél : 12.93.61 — 44.39.71 — 48.39.91 — 15.07.84.

A la plage

Baby a une bien jolie maman.

Aussi le monsieur qui vient de s'installer, s'en est-il aperçu. Mais il feint vraiment ne pas s'en soucier?

Baby s'est emparé du chapeau de paille du monsieur. Il s'en coiffe, puis il le remplit de sable et d'eau.

Maman gronde; elle est confuse; elle s'excuse et, naturellement, la conversation s'engage:

— Vous aimez beaucoup les enfants, Monsieur?

— Je les idolâtre, Madame.

— Vous aimez la mer?

— Follement!

— Moi je viens à la mer pour le petit...

— Comme c'est curieux, pense tout à coup le monsieur, moi c'est tout juste le contraire: je viens au petit pour la mère...

Sardines

Saint-Louis

les meilleures du monde dans
la plus fine des huiles d'olives

A l'école

LE PROF. — Indiquez-moi trois preuves de la rotondité de la terre.

WILLY. — C'est dans mon livre, m'sieur; vous le dites et papa le dit aussi.

Distinguoons

Toto s'est emparé de la boîte à poudre de sa maman. Juché sur une chaise, il se mire dans la glace de la table de toilette et se poudre copieusement. Sa petite sœur, qui n'a que quatre ans, l'aperçoit et lui dit avec sévérité :

— Il ne faut pas faire ça ! Les femmes se poudrent et les hommes se lavent.

Un petit suffisant

Le jeune Alfred est employé dans une banque importante. En se promenant avec un ami de son âge, ils croisent un monsieur grisonnant qu'Alfred salue.

— Qui est-ce, demande l'ami.

Alfred relève la tête et lance d'un air supérieur :

— Un collègue... C'est lui qui signe les lettres que j'ex-pédie.

MAISON DES DISQUES

12, rue Jean Stas (Porte Louise) - Tél. 12.06.59 - Bruxelles
livre toute commande en 24 heures maximum.

L'esprit de Léopold II

On sait que le feu roi des Belges était doué d'un esprit fin et enjoué qui ne l'a jamais abandonné. Après une crise terrible, un homme d'Etat belge fut admis dans la chambre du roi.

— Comment se trouve Votre Majesté ? demanda-t-il.

— Ma foi, répondit le roi Léopold en respirant longuement, je serais mort si je l'avais voulu.

???

Le jour du vingt-huitième anniversaire de son règne, on lui présenta une longue liste de gens à décorer de l'ordre qui porte son nom.

— Il y en a trop, dit le roi ; je tiens à ce qu'il y ait une différence entre les citoyens décorés et les autres.

— Sire, fit observer le promoteur de la liste, les décorations ne sont pas toujours la récompense d'un service éclatant ; elles sont quelquefois employées par le souverain qui veut se concilier des gens importants ou même des gens turbulents...

— C'est cela, s'écria le roi en riant, vous allez me faire croire que Henri IV vivrait encore s'il avait eu l'idée de décorer Ravallac !

BUVEZ UN... **SCHMIDT** POUR VOTRE SANTÉ

Qui renferme toute une critique

Au cours d'une répétition, Lucien Guitry s'était absenté pendant une demi-heure et il avait dit à ses camarades en partant :

— Je vais voir un décor... travaillez sans moi.

Sa course terminée, il revient au théâtre et rentre par la salle. Il entr'ouvre une porte, au fond, écoute et dit à quelqu'un qui l'accompagnait :

— Les voix sont naturelles ; ils ne répètent pas !

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »
Coupes soldées - 38, rue Grétry

Il n'y a plus d'enfants

Deux mamans conversent :

— Il est délicieux votre bébé... et c'est vous-même qui le nourrissez ?

— Oh ! non ! Bien au contraire ! Il est vedette de cinéma.

Prudence !

— Tiens ! s'écrie Laurette en apercevant une machine à écrire sur le secrétaire de son amie. Tu écris tes lettres à la machine maintenant ?

— Ouh ! Figure-toi, ma chère, ce que je viens de découvrir ! Mon fiancé est graphologue.

Inquiétude

— C'est vrai papa que quand je serai grand je serai tout à fait comme toi ?

— Mais oui !

— Et je devrai rester longtemps comme ça ?

AU CHANTILLY TAVERNE - HOTEL
1, r. de Londres. T. : 12.48.85
Etablissement à recommander. — Les chambres y sont propres et du dernier confort. — Prix : 20 francs.

Problème

Le papa pose à son fils ce petit problème :

— Voyons, j'achète à maman un chapeau de 90 francs, une robe de 240 francs et une paire de soulers de 120 francs. Pour combien en a-t-elle ?

— Pour huit jours !

En guerre

Un soldat dans les montagnes de Kabylie :

— Si, quand il a fait ces montagnes, le bon Dieu avait eu le sac au dos, il ne les aurait pas faites si hautes.

Sur la Route Royale, à 100 m. de la plage, entre Duinpark et Nieuport-Bains, vous trouverez l'Hôtel Groenendijk-Plage (Chez Omer). Exc. Cuisine bourg. T.S. les conf. Pens. 35/45 f.

L'enfance délinquante

Au tribunal des enfants, le juge s'adresse à un prévenu de douze ans :

— Maintenant, mon petit, qu'est-ce qui vous a donné l'idée de voler ? Avez-vous vu cela au cinéma ?

— Non, je l'ai entendu à la T.S.F. !

Féminisme

Madame de Staël à Bonaparte :

— Quel est votre avis, général ?

— Je n'aime pas les femmes qui parlent politique.

— Vous avez raison, mais, dans le pays qui leur a coupé la tête, il est naturel qu'elles se demandent pourquoi.

De charmants petits groupes de gens raffinés

— amis du P. Pas ? — sont réunis pour voyages en autocar de luxe, mod. 38 (service parf. congé) vers France, Italie, Suisse, Dolomites, Europe Centrale, Scandinavie, Yougoslavie, Carpathes, etc. Prix très intéressés. Dem. catal. illustré à Voyages BOGHAERT, 17, r. Stéphanie, Brux. (t. 26.52.25). Nomb. dép.

Tout est perdu, fors l'honneur

Un médecin était appelé à constater le décès d'une de ses clientes, que ses soins n'avaient pu réussir à sauver. Voulant montrer, malgré l'irréversible force de ce témoignage, la supériorité de son traitement, il rédigea un certificat dans les termes suivants :

« Je soussigné, certifie que Mme X... est morte d'une maladie inconnue, dont je l'avais guérie, mais que, vu son grand âge, elle n'a pu supporter la convalescence. »
L'honneur était sauf.

Au tribunal

LE PRESIDENT. — Vous dites, Madame, avoir remarqué un étranger rôdant autour de la bijouterie.

LE TEMOIN. — Oui, M. le Président.

LE PRESIDENT. — Et vous avez vu qu'il avait les jambes de travers ?

LE TEMOIN. — Oui, certainement M. le Président, j'en suis très sûre.

LE PRESIDENT. — Très bien ! Mais de quelle manière ? En O ? En X ?

LE TEMOIN. — Ma foi, M. le Président, je n'ai pas pensé à l'orthographe à ce moment-là.

Une escale mémorable : à l'« Escale », digue — Zeebrugge. Etab. charmant, spécialisé de la prép. des poissons et crustacés. 20 chamb., conf. mod., pension dès 40 fr. Ouvert t^{te} l'année.

Question d'opinion

— Qu'ont dit tes amies en apprenant tes fiançailles, Louise ?

— Ce sont de fausses créatures !... L'une dit : « Comment ! de nouveau ?... » et l'autre : « Encore toujours ?... »

Un brave type

Depuis des années, la femme d'un procureur prenait son lait au même fournisseur. Un jour, il lui dit :

— Monsieur est-il à la maison ?

— Jamais à cette heure, il est à son bureau.

— C'est dommage ! Comme je vous apporte le lait depuis si longtemps, je pensais que votre mari pourrait peut-être me rendre un service. Je suis poursuivi pour falsification du lait.

BERNARD 93 Rue de Namur
(PORTE DE NAMUR)
Téléphones : 12.88.21-22

Hûîtres - Caviar - Foie gras - Homards

— Salon de dégustation ouvert après les spectacles —

Statistique

Si toutes les moustaches employées par les acteurs, à Hollywood, étaient empliées toutes ensemble, il y en aurait assez pour bourrer les matelas de tous les figurants.

Il se vante !

— Moi ! dit un sportif dont toutes les performances consistent à ne pas rater une exhibition de football, je me plonge tous les matins dans de l'eau froide et j'y reste jusqu'à ce que j'aie compté 200

— Oui, mais il compte par 100 ! ajouta malicieusement sa femme.

EXTRA STOUT WHITBREAD

La différence

Deux voisins ont fait repeindre leur cuisine par le même artisan.

M. Dupont est content, mais M. Duval roupète.

— Comment ! s'écrie-t-il, nous avons exactement les mêmes cuisines, or, vous avez mis deux jours à peindre celle de M. Dupont et cinq à finir la mienne.

— Dame ! répond le peintre, la cuisinière de M. Dupont a cinquante ans et la vôtre dix-huit.

DU 2 AU 11 JUILLET 1938

GRANDE BRADERIE

ORGANISEE PAR L'UNION DES COMMERÇANTS de la Place Houwaert et environs

Le Magasin du Porte-Bonheur, Articles pour Cadeaux, 43, rue des Moissons, Saint-Josse, a l'honneur d'informer sa clientèle de ce qu'il organise à cette occasion un jeu de

VOGELPIK

tous les jours ouvrables à 8 heures du soir et le dimanche à 5 heures.

A chaque jeu, il y aura un second gagnant qui recevra sa mise en retour.

OCCASIONS SENSATIONNELLES AUX ETALAGES.

FAISONS UN TOUR A LA CUISINE

Voici l'été, saison qui demande beaucoup de prudence, dit Echalote. Gare à l'entérite et, sans aller jusque là, gare aux protestations des entrailles ! Ouvrez l'œil sur la fraîcheur des vivres, tenez en salutaire suspicion les œufs, les fruits acides, les sauces compliquées, les mets trop chargés. Voulez-vous un menu léger pour le repas du midi ? Voici :

Potage italien dit : risibisi

Ecossez beaucoup de fins petits pois verts et préparez un bouillon léger mais bien parfumé de légumes. Vous pouvez éviter l'emploi de la viande en vous servant de Bovril. Dans ce bouillon, faites cuire les petits pois. Il en faut beaucoup au point que votre potage soit comme la rivière de Marius, où il fallait écarter les poissons pour trouver l'eau.

Vol au vent végétarien

Ceci pour les personnes qui ont horreur de la viande lorsqu'il fait chaud. Faire cuire 125 gr. de macaroni, puis égoutter. Faire rissolez 125 gr. de champignons dans une cuillerée d'huile. Si l'on a des giroles, tant mieux. Lorsque les champignons ont bien pris couleur, on ajoute un demi-verre d'eau chaude, sel, persil. Laisser cuire une demi-heure.

Dénoyer et couper en petits fragments 15 olives vertes. Mélanger macaroni et champignons, les disposer dans une croûte. Si on la fait soi-même, se souvenir des vertus de la Borwick's Baking Powder. On fait une sauce blanche dans laquelle on aura fait cuire un peu des olives coupées. On assaisonne, on lie d'un jaune d'œuf et on fait chauffer au four comme tout autre vol-au-vent.

Confiture de melon

Choisir un ou deux melons bien mûrs mais sans excès. On le découpe en quartiers, on enlève la chair qu'on découpe en fines lamelles. Il faut soigneusement recueillir le jus, toujours très utile. On met les fruits dans une casserole avec le jus et très peu d'eau. Faire mijoter doucement à couvert pendant une demi-heure. Les Anglais ajoutent un peu de gingembre confit, débité en très petits fragments. C'est excellent. Après une demi-heure, on verse en pluie le contenu d'un paquet de Zet (Comptoir Bovril) et on fait bouillir vivement pendant une minute. Pour trois livres et demi de fruit, on met trois livres de sucre. Le sucre s'ajoute également en pluie. Lorsqu'il est fondu, faire encore bouillir très fort pendant une dizaine de minutes. Eteindre le gaz, attendre une minute ou deux et mettre en pots.

Pour peser : on pèse les melons entiers, puis on pèse les déchets. La différence est le poids de la matière utile.

ECHALOTE.

T. S. F.

La lutte contre les parasites

Les parasites sont les ennemis acharnés de l'auditeur. Combien de fois ne parviennent-ils pas à l'irriter, le décourager et le forcer à abandonner l'écoute? Aussi s'impose-t-il de les combattre énergiquement. Pour mener cette lutte, l'administration des P. T. T. d'Allemagne a équipé une série de camions de déparasitage qui vont de ville en ville avec un équipement complet et de techniciens spécialisés. Dans d'autres pays, en Angleterre, en Pologne, en Suède, la lutte est organisée et menée sans relâche et on enregistre d'excellents résultats.

Et en Belgique? On serait curieux de savoir ce que l'on fait. Y a-t-il une lutte contre les parasites? C'est bien possible, mais, jusqu'à présent, ce sont les parasites, hélas, qui sont vainqueurs!

L'Agenda de l'auditeur

L'I. N. R. annonce :

Pour le dimanche 3 juillet, à 20 h., un concert consacré aux compositeurs belges contemporains, avec les concours de M. Charles Scharré, pianiste, et de M. Francis Andrien, de la Monnaie; à 20 h. 40, « Paganini », jeu radiophonique de M. Emile-André Robert. — Le 4, à 20 h. 10 et 21 h. 40 séance donnée avec les concours des chœurs de l'I. N. R.; à 20 h. 30, Cabaret de la Bonne Antenne. — Le 6, concert consacré aux impressionnistes, avec les concours du grand orchestre de l'I. N. R., dirigé par M. Frans André; au programme, œuvres de Ravel et Manuel de Falla. — Le 7, concert par l'orchestre national de Belgique, dirigé par M. Fernand Quinet, directeur du Conservatoire de Charleroi. — Le 9, à 20 h., séance de « Radio pour Tous », avec les concours de l'orchestre Radio, dirigé par M. Paul Gason, des chœurs de l'I. N. R. et du grand orchestre d'accordéons « Accordia ».

Les potins du micro

L'Union internationale de Radiodiffusion organise une conférence d'experts, à Ouchy; on y discutera de la cause-radiophonique. — L'axe Rome-Berlin fonctionne même dans le domaine de la radio-scolaire; c'est ainsi que la station de Breslau a organisé une émission spéciale pour l'ensemble des écoles italiennes, tandis que la radio rurale italienne réalisait un programme à l'intention des écoles du Reich. — La construction de la Maison de la Radio est remise en question, à Paris : à l'emplacement prévu s'élevait de vieux hôtels historiques que la Commission du Vieux-Paris voudrait sauver de la démolition. — Le Salon de la T. S. F. de Paris se tiendra du 1er au 11 septembre. — On vient de transmettre, en Angleterre, une émission de télévision à une distance de 350 kilomètres, record jamais atteint jusqu'à présent. — Selon une récente statistique, la Belgique possède 17 postes régionaux et 231 émetteurs amateurs.

Radio-Luxembourg

Lundi 4 juillet, à 14 h. 05, Odette Ertaud-Delannoy chantera des mélodies françaises de Delannoy, Rosenthal, Poulenc, etc. — 18 h. 20, concours de diction française des enfants des écoles luxembourgeoises. — Mardi, 21 h., « Le système du Dr Goudron et du Prof. Plume », sketch. « Le Médecin malgré lui », de Molière. — Mercredi, 14 h. 05, récital alterné de chant, par Victor Jaans, et de piano, par Herbert Scherer. — Jeudi, 21 h. 30, concert symphonique avec le pianiste polonais Léopold Muenzer. — Vendredi 21 h. 15, le Quatuor luxembourgeois interprétera le « Quatuor » en do majeur, de Rubinstein. — Samedi, 21 h. 15, concert symphonique avec le pianiste français Paul Tortelier.

Chasseurs de Fauves

Sketch inédit

Un bureau au 46e étage d'un gratte-ciel new-yorkais. Les murs sont couverts de trophées de chasse : têtes de lions, de tigres, de léopards, de lapins sauvages, etc. Mr Fred Snowbooth, le plus célèbre chasseur du Nouveau-Monde, confère avec deux de ses collaborateurs.

FRED SNOWBOOTH. — Non, je n'ai pas envie d'aller chasser la tortue à tête de veau en Nouvelle-Zélande. Cet animal est fort rare, sans doute, mais il n'est pas assez sportif.

IRVING MANNER. — Ma femme insiste beaucoup pour que j'aille tuer des lions en Afrique. Elle voudrait une descente de lit pour faire pendant à celle qu'elle possède déjà; il lui faudrait un lion adulte avec une crinière très ébouriffée et, dans les yeux, une expression un peu rêveuse.

BING BINGSON (le naturaliste de l'équipe). — Ne nous occupons pas de ces futilités, Messieurs. Songeons à peupler nos zoos et nos musées d'histoire naturelle.

FRED SNOWBOOTH (songeur). — J'ai envisagé quelque chose de grand, que nous pourrions entreprendre...

IRVING MANNER. — Je devine, « old chap! » Vous songez aux girafes à torticolis des bords du Zambèze!

FRED SNOWBOOTH. — Non, ces bêtes sont inoffensives, j'ai envie de m'attaquer à des fauves de l'espèce la plus redoutable.

BING BINGSON. — Les tigres mangeurs d'hommes d'Indochine? Les crocodiles tout cuir du Niger? Le monstre du Loch Ness?

IRVING MANNER. — Ou le boa constrictor? C'est un animal dont on doit s'occuper en temps de crise.

FRED SNOWBOOTH. — Ne vous fatiguez pas à chercher. L'animal que je veux combattre est d'une espèce à peu près inconnue jusqu'à présent. D'après les journaux, il exerce des ravages effroyables.

BING BINGSON. — Comment est-il?

FRED SNOWBOOTH. — On ne donne aucun détail. J'ai trouvé ce matin, dans le « New York's Evening », un article qui m'a révélé l'existence de cette bête féroce. Aussitôt, mon vieux instinct de chasseur a été mis en éveil. Jusqu'à présent, je crois, aucun grand tueur de fauves ne s'est attaqué à ces animaux. On attendait que Fred Snowbooth et ses compagnons, les plus célèbres chasseurs des United States, aillent délivrer une malheureuse population de ce fleau.

IRVING MANNER. — Hip! Hip! Hurrah!

FRED SNOWBOOTH (avec noblesse). — L'Amérique entière, depuis la statue de la Liberté jusqu'à Greta Garbo, aura l'œil sur nous. Messieurs, nous perdrons peut-être la vie en combattant ces terribles fauves, mais nous aurons servi, de toutes nos forces, la cause de l'humanité.

Emus jusqu'aux larmes, les trois hommes s'embrassent, puis prennent un whisky sans soda pour se remettre.

BING BINGSON. — Nous tenterons de ramener une de ces bêtes vivantes pour le zoo de New York.

FRED SNOWBOOTH. — Ou à tout le moins un squelette pour le museum.

BING BINGSON. — Croyez-vous que cet animal soit plus grand que le dinosaure?

FRED SNOWBOOTH. — Je présume qu'il est plus grand, beaucoup plus grand. Probablement la taille d'un mammoth géant... Mais encore une fois, j'ignore tout de ce fauve; je n'ai appris son existence que par le « New York's Evening ».

BING BINGSON. — Ne pouvez-vous nous montrer ce journal?

FRED SNOWBOOTH. — Le voici : j'ai souligné l'article : « On mande de Paris que la campagne belge est ravagée de nouveau, depuis le début de juin, par le terrible doryphore... »

BING BINGSON (impressionné). — C'est un animal d'origine antédiluviennne, de la famille du brontosaure.

FRED SNOWBOOTH (poursuivant). — « Toute la Belgique tremble, même la terre et les maisons. Un mot d'ordre circule à travers tout le pays : Traquez le doryphore! »

LES TROIS CHASSEURS (en décrochant leurs fusils d'une panoplie). — Hip! Hip! Hurrah! Traquez le doryphore!

Robert Bebronna.

III OSTENDE III

CASINO-KURSAAL

- Samedi 2 juillet : TINA BARITZA, de la Monnaie
 Dimanche 3 : CH. COUSSART, de l'Opéra de Lyon
 Lundi 4 : GERMAINE BERMONT, cantatrice
 Mardi 5 : JULES DAEMS, ténor
 Mercredi 6 : MARCELLE VERNAY, cantatrice
 Jeudi 7 : FRANZ ANDRIEN, de la Monnaie
 Vendredi 8 : YVONNE EMMY, cantatrice
 Samedi 9 : GERMAINE MARTINELLI, de l'Opéra
 Dimanche 10 : MAURICE DE GROOTE

Aux «Nouveaux Ambassadeurs»

en matinée et en soirée

UN PROGRAMME SENSATIONNEL DE MUSIC-HALL :

RICHARDS AND ADRIENNE DANCERS-GARRET, excentrique acrobatique — HELEN & SERGE RENN, danseurs fantaisistes — LES QUATRE PARISIENNES — PAUL BERNY, jongleur sportif — ANNY LADOR, danseuse acrobatique — BETTY & FREDDY ROBERTS, danseurs mondains

LES MANCINI
 LA POESIE DE LA PLASTIQUE

CHANGEMENT DE PROGRAMME : DEUX FOIS PAR SEMAINE

ORCHESTRES :

WILLIE LEWIS
 ELOWARD et son orchestre

L'épilogue à la manifestation de Waterloo

Nos commentaires sur la manifestation de Waterloo nous ont valu de nombreuses lettres. Comme toujours, quand nous donnons sur une question controversée et qui passionne l'opinion, un avis qui, à notre sens, est équitable et réfléchi, nous avons reçu une volumineuse correspondance : les uns nous félicitent, les autres nous engueulent — et nous ne saurions plus auquel entendre, si nous n'étions faits à ces réactions de la passion partisane.

???

Mais, tout d'abord, écartons une broussaille qui obstrue le chemin.

Parmi les lettres que nous avons reçues au sujet de nos miettes sur cette manifestation, il en est plusieurs qui s'insurgent, en termes indignés et quelquefois injurieux, contre une phrase de nos commentaires : « Le plan de cette manifestation c'est la mendicité, l'exploitation de la foule qui... etc. » Nous comprenons l'émoi des protestataires ; bien plus, nous le partageons. Il s'agit d'une coquille typographique. Nous avions écrit, visant la mendicité qui s'exerce parmi les pèlerins de cette manifestation : « La plaie de cette manifestation, c'est la mendicité, etc. ». On a imprimé le plan — ce qui ne veut proprement rien dire, d'ailleurs. Toute autre interprétation de notre texte comporterait d'ailleurs une intention malveillante dont le ton de notre article suffirait à faire justice et dont personne ne songerait à nous accuser ; nous avions, pour le surplus, indiqué qu'il est « agaçant » de se voir imposer l'achat d'une carte de pèlerin — ce qui est une opinion assurément permise.

COMPAGNIE MARITIME BELGE - S. A.

Croisières de vacances
par le superbe paquebot
"LEOPOLDVILLE"
(16.000 tonnes)

36^{me} croisière: 8 jours, du 16 au 23 juillet
Vers les fjords de la Norvègefr. 1.900

37^{me} croisière. 21 jours, du 23 juil. au 12 août
Vers les fjords de la Norvège, le Cap
Nord, la banquise et le Spitzberg... 4.500

38^{me} croisière: 15 jours, du 13 au 27 août.
Vers la Baltique 3.750

Sans engagement de dates et sauf imprévus.
N. B. — En raison du conflit espagnol, la Compagnie a décidé de ne pas entreprendre des croisières vers les pays du Sud.

On s'inscrit dès maintenant au Bureau de Voyages de l'AGENCE MARITIME INTERNATIONALE SOCIÉTÉ ANONYME

ANVERS: 1, place de Meir. Tél.: 218.90 - 219.10 - 219.90 (25 lignes).

BRUXELLES: 41, Cantersteen. Tél.: 11.17.65 et 12.52.10.

PARIS: Bureau de Voyages Bennett, 4, rue Scribe. Tél.: Opéra 40.07.

ainsi qu'à tous les Bureaux de Voyages.

Ceci dit, donnons l'hospitalité, tout d'abord, à la lettre très courtoise que nous adresse M. J. Breny, vice-président de l'Avant-Garde Wallonne :

Bruxelles, 27 juin 1938.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Depuis que l'Avant-Garde Wallonne existe et depuis qu'elle organise le Pèlerinage Franco-Wallon de Waterloo, c'est-à-dire depuis 1928, nous avons pris pour règle de ne jamais répondre à tous ceux que vous appelez, dans votre numéro du 24 juin, « les commentateurs de la cérémonie ». En fait de commentaires, en effet, nous ne lisons guère que des pages qui prouvent l'ignorance, l'erreur volontaire, la mauvaise foi et souvent le grossier penchant à l'injure.

Si nous faisons exception pour « Pourquoi Pas ? », c'est parce que nous avons eu des preuves de son souci de « fair play », mais aussi parce que ses « miettes » de la semaine passée sur Waterloo 1938 renferment deux inexactitudes « de base » ; nous sommes donc bien forcés de rectifier :

1) L'Avant-Garde Wallonne, organisatrice du Pèlerinage et qui lui a donné son sens val dès 1928, n'a jamais voulu, comme vous l'imprimez, « célébrer la France et l'amitié franco-belge », mais bien la Wallonie, la France et la solidarité franco-wallonne ; la manifestation a été et est toujours purement et exclusivement franco-wallonne.

2) « C'est l'abbé Mahieu, imprimeur « P. P. ? », qui a pris la direction des opérations ; M. Marchal n'a plus grand-chose à dire au Comité... les « bons esprits » craignent que cette journée de Waterloo ne finisse par se transformer en une journée de l'abbé Mahieu. »

S'il est vrai que M. Marchal n'a plus rien à dire au Comité de l'Avant-Garde wallonne, puisqu'il n'en fait plus partie depuis de longs mois, l'abbé Mahieu n'en fait pas non plus partie et n'en a même jamais fait partie. Il n'a donc pu prendre en rien la direction des opérations et la journée de Waterloo demeure une journée qui n'est à personne, sinon à la Wallonie.

L'Avant-Garde wallonne a appelé à la tribune de Waterloo, à des titres divers, les orateurs du 19 juin dernier ; l'abbé Mahieu a été invité en tant que président de la Concentration wallonne.

En ce qui concerne les autres appréciations de « P. P. ? », subjectives, sur la manifestation, nous ne les discuterons pas : si tout le monde était toujours du même avis, le conformisme nous tomberait comme une chape de plomb !

Pourtant, nous aurions aimé voir l'envoyé de « P. P. ? » signaler à ses lecteurs un résultat de première importance: 202 communes de Wallonie, dont la ville de Liège, communes comptant plus d'un million d'habitants, ont accordé, à la demande de l'Avant-Garde Wallonne, leur patronage au dernier rassemblement wallon de Waterloo.

Ceci nous est un précieux encouragement et c'est avec l'espoir d'un succès plus grand encore en 1939 que nous invitons, dès aujourd'hui, « P. P. ? ». Monsieur le Directeur, à assister au douzième pèlerinage, en juin de l'année prochaine.

Jules Breny,

Vice-président de l'Avant-Garde Wallonne.

???

Voici une autre lettre, de M. Albert Dorval qui, d'autre part, nous approuve d'avoir apprécié comme nous l'avons fait, la parade organisée par quelques officiers retraités en l'honneur des « héros belges tombés à Waterloo pour la libération de la Belgique ».

Cette lettre précise d'ailleurs, en termes fort bien venus, l'état d'esprit de nombre de Wallons, état d'esprit dont le législateur aurait tort de ne pas se préoccuper s'il veut éviter, que des tensions trop fortes se produisent brusquement, la pertinence et l'urgence du problème de la coexistence des deux mentalités dont la fusion a formé la mentalité belge se posent, non seulement à nos yeux, mais aux yeux de l'étranger.

Le temps est passé où il était permis aux dirigeants de

FIAT

Derniers Modèles

1938

1. la 4 CV. « 500 »
la voiture la plus économique
du monde.

fr. 16.900

2. la Fourgonnette « 500 » taxée
4 CV., charge utile 300 kgs.

fr. 17.950

3. la 7 CV. « 508 C. » 4/5 places
4 vitesses — pas de montant cen-
tral — 110 km. à l'heure.

fr. 26.900

4. la nouvelle 6 cylindres « 1500 B. »

fr. 37.800

Les FIAT « 500 » et « 508 C. » sont identiques aux « SIMCA » construites en France, dont le palmarès, déjà invraisemblable, s'accroît chaque jour.

C'est ainsi que les 4 et 5 juin, la « SIMCA 8 » (Fiat 508 C.) bat tous les records existants à ce jour et toutes les voitures de course engagées dans l'épreuve, à plus de 102 de moyenne, sur 24 heures de course. Dans la catégorie Sport 750 c. c. les trois « SIMCA 5 » (Fiat 500) engagées prennent les trois premières places.

Le 19 juin, au GRAND PRIX DES 24 HEURES DU MANS, les « SIMCA 5 » se classèrent 1^{re} et 2^{me} de leur catégorie. Elles gagnent la COUPE DE L'A. C. DE L'OUEST, ayant, de tous les concurrents, obtenu le meilleur rendement, et par le nombre de kilomètres parcourus, et par la moyenne atteinte et par la régularité de marche.

L'Auto Locomotion, S. A. B.

35-51, rue de l'Amazone, BRUXELLES

Téléphone : 37.30.14

SALON D'EXPOSITION : 32, AVENUE LOUISE. - TEL. : 12.69.02

MORRIS



96, RUE DU SCEPTRE
BRUXELLES
Anct r. de la Couronne

Tél. : 48.86.12

hausser les épaules et de déclarer qu'il faut faire confiance au bon sens belge.

La question est posée et l'abondance autant que la violence des commentaires qu'ont suscités nos « miettes » sur la journée de Waterloo constituent un élément d'appréciations qui ne doit pas passer inaperçu.

A propos de la journée de Waterloo.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Vous faites fort bien, dans votre numéro de ce jour, de rectifier comme il convient la version des « héros belges tombés à Waterloo pour la libération de la Belgique ». Il est de ces mystifications que l'on peut se permettre en famille, mais qui ne sont plus de mise en présence d'étrangers. Et, sur l'immense plaine, au pied du tertre où le caniche au ballon, on est vu de fort loin...



LA CHEVELURE DES STARS...

est le secret de leur attrait.

Secret bien accessible d'ailleurs, puis qu'il suffit de préparer vos shampoings à l'eau adoucie par le PERMO.

Si vous utilisez l'eau du robinet telle qu'elle en sort, vous aurez le cuir chevelu recouvert d'une invisible mais réelle couche de poudre calcaire, donnant naissance aux pellicules. Les cheveux seront secs, ternes, cassants, sans éclat.

Faites comme certains coiffeurs, qui pour éviter ces inconvénients, ont fait installer

L'ADOUCISSEUR D'EAU

PERMO

23 AVENUE LOUISE-BRUX.

Quand on pense qu'on avait mobilisé (qui est-ce, au juste, ce « on », qui est-ce qui dispose, pour de pareilles loufoqueries de généraux retraités ?), quand on pense, dis-je, qu'on avait mobilisé deux généraux en retraite, un colonel et quelques braves pince-sans-rire pour ce petit intermède-vaudeville, qui fut un four : discourant, paraît-il, à l'endroit où nous formions notre cortège, ils restèrent tout à fait inaperçus. Et nous étions des milliers, grouillant autour d'eux, à chercher notre groupe ou à admirer le bel uniforme du commissaire de police et l'élégant jeune lieutenant de gendarmerie occupé à régler la circulation des autos. La fois prochaine, je conseille aux organisateurs de la « Journée belge » de munir la troupe d'un calicot.

Mais l'aspect plaisant de cette fumisterie n'est peut-être pas le seul qui doit retenir l'attention.

Qui est-ce qui — en dehors de Bruxelles — doute que l'âme des Wallons soit française ? Elle l'est intensément, et elle l'a toujours été, et cela ne l'empêcha pas d'être belge, tant que la Belgique fut la sœur cadette de la France, tant que les Wallons eurent le sentiment ou l'illusion que la nation belge vivait à l'unisson avec la nation française.

Ils comprirrent fort bien, et considérèrent comme un phénomène régional tout naturel, que les Flamands eussent, à un moment donné, l'idéal d'épurer, de rénover, d'unifier, d'enrichir leur langue maternelle; ils estimèrent comme un accroissement du patrimoine culturel national les progrès que les Flamands réalisaient dans ce domaine.

Mais quand ils virent les zélateurs du mouvement attaquer en Flandre la langue, la culture et l'amitié françaises, ils eurent le sens très net, et pénible, d'une nationalité étrangère et hostile qui naissait ou se révélait. La nationalité belge des Wallons s'intégrait si bien dans leur nationalité française foncière, qu'ils eurent et gardèrent quelques années l'illusoire certitude que la nation belge saurait étouffer, avec bienveillance, mais aussi avec fermeté, cette naissante nationalité étrangère et hostile. A leur grande douleur, et à leur colère croissante, ils virent les législatures et les gouvernements successifs céder de plus en plus à cette intruse. Ceux qui continuaient d'illusionner les grands souvenirs furent cruellement éclairés par l'élection de Borms; quelques années plus tard, beaucoup considérèrent la mort du dernier roi légendaire comme un tragique présage, plus que comme un bête trépas.

Tout ce qui survint ensuite ne fit qu'affirmer et aiguïser chez eux le sens très net d'un passé brisé. La nationalité flamandienne est une réalité dont aucun Wallon ne doute plus, pas plus qu'il ne doute que cette nationalité s'affilie à un génie étranger à sa race française.

Et voilà que ce Wallon, aussi individualiste par tempérament français que le Flandrien est grégaire par tempérament german, et qui ne se rendait pas très bien compte des instincts profonds qu'il porte en lui, parce que, à l'occasion d'un pèlerinage à Waterloo, il est dans une foule d'autres êtres identiques à lui, accourus du Borinage, du Namurois, de l'Ardenne et de Malmédy, et que des orateurs wallons ardemment sincères lui rappellent ses origines gauloises et son destin français, voilà que ce Wallon, qui fut un excellent Belge, sent dans son cœur que ces paroles trouvent un vibrant écho, et a la perception très nette d'une communauté wallonne indiscutable.

Ce sentiment, c'est la nationalité wallonne qui, elle aussi, est devenue une réalité indéniable.

Or, l'Etat belge existe. Dans cette période de transition, il conserve une armature née dans un temps où le sens de la nationalité était un. Tel quel, permettra-t-il la coexistence libre de deux nationalités, si différentes, mais qui s'accorderont peut-être ? Nul ne le pense. C'est un très grave problème, dont il n'est pas indiqué de différer longtemps la solution. Mais, en attendant, est-il opportun que des officiels s'ingénient à organiser des contre-manifestations du genre de la journée belge de Waterloo ? Qu'ils prennent garde ! La préparation méthodique des pèlerinages à Dixmude n'est pas une référence. Les individualistes wallons sont lents à prendre les choses au tragique, mais, quand ils prennent, il y a du picrate en eux. Et si les officiels ont de bons observateurs à leurs ordres, qu'ils les envoient s'informer au sein des ligues et des comités de propagande qui naissent comme des champignons dans tous les villages de Wallonie.

Il y a, à cette heure, des gaffes à ne pas commettre. Veuillez agréer, mon cher « Pourquoi Pas... », mes meilleurs saluts wallons.

Al. Dorval.

TOUT EST OUVERT

A

KNOCKE - LE ZOUTE - ALBERT PLAGE

LES GOLFS, LES TENNIS, LE CASINO ET TOUS LES HOTELS

RENSEIGNEMENTS : Office Communal de Tourisme, à Knocke s/Mer
Casino-Kursaal Communal, 45, Digue de Mer, Knocke
Syndicat d'Initiative, Le Zoute

HOTEL METROPOLE

KNOCKE, Digue, 50 ch. vue s/mer. Tout confort.
Pens av et après saison. 40 fr. Pleine sais 50-55 fr
Diner copieux: Fr 12.50. — Même Direction: Pension
LES MOINEAUX, 5, r. du Congo, à part de 30 fr

Petite correspondance

A. L., directeur d'école. — Votre lettre contient des appréciations dont nous avons pris bonne note, mais elle ne nous paraît pas extrêmement explicite. Et nous avons même l'impression que nous ne sommes pas compris parfaitement. Il ne nous paraît, au surplus, pas utile de conférer plus d'ampleur à quelques notules qui sont tout à fait conformes au caractère humoristique de « Pourquoi Pas ? ».

Ludovic V. — Très peu pour nous. Gardez ! gardez !

Totor. — Vous vous en feriez mourir, marquis... Prenez du chou-fleur à la crème avec de l'artichaut.

E. D., Grivegnée. — Cette cascade de Roosevelt et de Rockefeller finit par être comique, en effet. Elle démontre que, pour des numéros aussi copieux, il faudrait une demi-douzaine de correcteurs bien éveillés.

T. S. — A propos de la « Bouquinite scolaire ». Oui, nous savons que le « bedit commerce » des livres scolaires donne lieu à beaucoup d'abus. Nous savons surtout que, sous prétexte de vendre aux enfants des manuels belges, on leur en impose parfois de fort médiocres et dont le prix n'est pas doux. Mais le cas que vous citez est personnel. Il nous est impossible d'avoir une opinion sur les ouvrages que vous citez...

C. J. — Le cas du sieur H. relève des autorités ecclésiastiques liégeoises. Nous n'y pouvons, hélas ! rien du tout.

C. Marcinelle. — C'est au colonel qu'il faudrait raconter cela.

P. Naud, Etterbeek. — Nous ne voyons pas bien en quoi cet échange d'enfants influerait sur le bilinguisme des inscriptions, pancartes et enseignes...

Pour en finir

Un projet de modifications aux lois linguistiques

Gand, le 25 juin 1938.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Tous les Belges de bonne foi doivent reconnaître à présent que les lois de contrainte linguistique, loin d'amener l'apaisement dans le pays comme on l'avait promis, n'ont fait qu'aggraver la situation. Le mécontentement grand partout depuis Ostende jusqu'à Arlon; l'extrémisme raciale flammingant a fait naître par riposte l'extrémisme wallingant. Si les Belges ne réagissent pas, notre pays se trouvera bientôt dans une situation révolutionnaire comparable à celle de la Tchéco-Slovaquie. Les ligues de liberté qui se constituent à présent en Flandre et à Bruxelles sont la première réaction saine et vigoureuse de notre peuple belge contre la démagogie raciale politique. On ne peut assez insister pour que tous ceux qui ont à cœur l'avenir de leur pays s'y affilient au plus tôt.

Puisque les lois de contrainte ont fait faillite, il faut d'urgence revenir en arrière et suivre un autre chemin pour amener rapidement l'apaisement linguistique véritable dont nous avons tant besoin en présence de la gravité de la situation internationale. Une révision complète de nos lois linguistiques s'impose. La contrainte doit faire place par-

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE
Ed. BOIZEL & Cie — Epernay

Maison fondée en 1834

Agents généraux : BEELI PERE & FILS
BRUXELLES, 33, rue Berckmans - Téléphone: 12.40.27

tout à la liberté, telle qu'elle nous est d'ailleurs garantie par l'art. 23 de notre pacte fondamental.

Les Wallons n'ont rien à craindre d'un régime de liberté linguistique. Certains d'entre eux appréhendent la formation d'îlots raciques flamingants en Wallonie. Leurs craintes sont vaines. Il leur suffit d'observer ce qui se passe dans des villes comme Bruxelles, Mouscron, Renaix et Engghien pour se rendre compte que les quelques écoles à régime flamand qui subsistent ne peuvent se maintenir que par la contrainte linguistique. Les enfants flamands qui les fréquentent y ont été envoyés de force par les inspecteurs du Gouvernement. Le jour où la liberté sera rétablie, tous les élèves passeront en bloc dans les écoles à régime français. Dans ces conditions, ils peuvent être certains que les parents flamands habitant Liège et Mons seraient les premiers à protester avec énergie si on voulait imposer un enseignement flamand à leurs enfants. C'est pourquoi d'ailleurs les flamingants s'accrochent avec tant de force aux lois de contrainte. Le « phénomène Grammens » est une manœuvre désespérée de leur part, car ils se rendent compte que l'effondrement de leur mouvement est proche et que ce sont les Flamands eux-mêmes qui vont à présent leur demander des comptes.

Les lecteurs de « Pourquoi Pas ? » qui appartiennent à toutes les opinions politiques et qui sont répartis dans le pays entier, tant en Flandre qu'en Wallonie, représentent beaucoup mieux que notre Parlement national l'opinion véritable du peuple belge. C'est pourquoi, je vous propose de soumettre à leur jugement le projet ci-dessous, de modifications à apporter à notre régime linguistique. Parmi les réponses que vous recevrez, vous en publierez un certain nombre particulièrement intéressantes et exprimant le mieux l'opinion de la majorité de vos lecteurs. Une pareille consultation nationale prendrait un caractère de petit referendum et, échappant aux influences politiques, pourrait servir de sérieux avertissement à ceux qui s'intitulent les mandataires du peuple flamand et du peuple wallon et qui

ont oublié que, conformément à l'art. 32 de la Constitution belge toujours en vigueur, ils sont les représentants de la nation belge toute entière.

Veuillez agréer, mon cher « Pourquoi Pas ? », mes bien sincères salutations.

Guy Dartois.

???

Projet sommaire de modifications à apporter aux lois actuelles de contrainte linguistique.

Principes : Tous les droits linguistiques qui ont été accordés aux Flamands d'expression flamande seront maintenus. Les mêmes droits seront accordés dorénavant, dans toute la mesure du possible, aux Flamands d'expression française.

Les plus grandes facilités seront accordées aux élèves de toutes les écoles du pays pour qu'ils puissent acquérir une connaissance approfondie de la seconde langue nationale.

Article Premier. — Dans toutes les communes belges de population bilingue, le régime de liberté linguistique sera appliqué de la même manière que dans l'agglomération bruxelloise, pour autant que la population minoritaire fixée par le dernier recensement atteigne minimum 10 p. c. dans les communes ayant au moins 5.000 habitants et 20 p. c. dans les communes de moindre importance.

Ce régime de dédoublement linguistique ou de bilinguisme atteindra l'enseignement, la justice, l'armée et l'administration.

Art. 2. — Toute école libre ou officielle, peu importe où elle se trouve en Belgique, pourra adopter l'enseignement en langue française ou flamande ou créer des sections dans les deux langues nationales. Les élèves sortant de ces écoles auront leurs diplômes de sortie homologués, quelle que soit la langue véhiculaire de l'enseignement qu'ils auront reçu.

Toutefois, il sera imposé aux sections adoptant pour leur enseignement la langue minoritaire de la commune, un minimum de quatre heures de cours par semaine de la langue majoritaire durant toute la durée des études et cela à partir de la deuxième année primaire.

Pour les écoles adoptant la langue majoritaire, la seconde langue nationale ne sera pas imposée, mais il sera donné aux élèves la possibilité de suivre volontairement un cours de quatre heures minimum par semaine de la seconde langue nationale à partir de la deuxième année primaire.

Partout où existeront des sections d'enseignement dans les deux langues, le père de famille aura la liberté absolue d'envoyer ses enfants à l'école dont l'enseignement linguistique aura sa préférence. Il aura aussi toute faculté de mettre ses enfants dans les écoles de n'importe quelle autre commune du pays.

Art. 3. — Dans le but de remédier au chômage des intellectuels, devenu désastreux en Flandre, et pour faciliter l'obtention d'emplois à la jeunesse flamande, actuellement prisonnière de son dialecte régional, le dédoublement linguistique de l'université de Gand sera graduellement rétabli, à commencer par la première année d'études.

Les premières mesures, à cet effet, seront prises d'urgence en ce qui concerne les écoles spéciales d'ingénieurs menacées d'extinction complète depuis la flamandisation forcée.

Tout étudiant de l'université de Gand aura la faculté de choisir librement l'enseignement linguistique qui lui conviendra le mieux et même de suivre certains cours en une langue et d'autres en l'autre langue.

Il sera, en outre, créé à l'université de Gand des cours de perfectionnement linguistique pour les étudiants dans les deux langues nationales.

Art. 4. — La signalisation routière dans le pays tout entier sera bilingue.

Art. 5. — Des ordres sévères seront donnés aux professeurs à tous les degrés de l'enseignement, depuis l'école primaire jusqu'à l'université comprise, pour qu'ils inculquent à leurs élèves les sentiments du devoir et du respect envers leur patrie belge. Tout professeur qui se livrera comme actuellement à de la propagande antibelge auprès de ses élèves sera révoqué sans appel possible.

Ah!
'Nugget!'



Des chaussures cirées au Nugget attirent toujours l'attention.

"NUGGET"
POLISH

15.000^F DE PRIX OFFERTS PAR NESTLÉ

Bulletin de Participation
Vous pouvez en envoyer plusieurs.

Découpez cette
annonce et com-
plétez-la par
vos réponses.
Vous pouvez aussi
nous répondre sur
une feuille séparée.
Joignez-la alors à
cette annonce.

NESTLÉ 1^{er} Grand Concours 1938

(à compléter le 1^{er} juillet 1938)
1^{re} question : Dites-nous en quoi consiste la supériorité de qualité des Chocolats : Au lait
NESTLÉ • Fondant NESTLÉ • Vanilla • Au lait NESTLÉ " Pour les Fumeurs " •
" Praliné " NESTLÉ • " Galak " NESTLÉ
Réponse : _____

2^{de} question : Deux collections d'images Nestlé sont en circulation. Ce sont les Chromos :
" Merveilles du Monde " vol. III • Album Nestlé (Sports, Explorations, Paysages).
Dites-nous quelle est la collection que vous préférez.
Réponse : _____

3^{de} question : Etes-vous déjà collectionneur des chromos Nestlé ? Quels
sont les albums, remplis ou non, que vous possédez.
Réponse : _____

* Les bulletins de participation accompagnés
chacun de cinq emballages de chocolat NESTLÉ,
que les rotent, doivent être envoyés, sous enveloppe fermée à
1^{er} CONCOURS NESTLÉ 1938
623, Chaussée de Gand, Bruxelles
Chaque participant s'engage, en prenant part au présent concours,
à se conformer au règlement dont un exemplaire peut être obtenu
sur demande à la même adresse.



POSSEDE TOUTES
LES QUALITES
du bon lait
NESTLÉ



Le présent bulletin
de participation
accompagné des
cinq emballages
recueils, pourra être
échangé contre
fr. 0,10 si vous ne
désirez pas partici-
per à ce concours.

★ ★ IMPORTANT
Les paquets des délicieux Chocolats
Nestlé (664 au Lait - 651 Lait Noisettes
- 8075 Fondant Vanilla) contiennent des
bons primes que vous pouvez échanger
contre de superbes cadeaux ou contre
de l'argent.

NOM : _____
Rue _____
Ville : _____

CONGO-COCKTAIL

LA NOUVELLE EXCELLENCE

Une délégation de l'« Action Coloniale », qui groupe contre l'Administration les plus virulents des rouspéteurs coloniaux, a été reçue par le nouveau Ministre.

L'impression produite par M. De Vleeschauer sur ce soviet de mécontents a été, paraît-il, très bonne. Il leur a semblé aussi éloigné de l'idéologie que M. Vanderveelde du réalisme.

Mais pourra-t-il se laisser aller à son sentiment ?
Chi lo sa ?

Car les ministres passent et les bureaux restent. Mais le nouveau Ministre des Colonies a sur ses prédécesseurs un avantage marqué quant à la résistance aux administratifs bourrages de crâne.

Il fut chef de cabinet dans un ministère. Aussi, nourri dans le sérail, en connaît-il les détours.

LE GRAND BOULOT.

Le Congo, lentement, mais sûrement, se ruine. Cause: production insuffisante pour les charges qu'il doit supporter du fait de sa dette et des frais d'une administration pléthorique (territoriaux exclus).

Un seul remède à l'augmentation de la production: il faudrait que le noir, qui travaille trois cents heures par an, consente à se mettre à la semaine de douze heures, c'est-à-dire la moitié de ce que nous devons travailler pour l'impôt.

Mais si le nouveau ministre entre dans cette voie, il aura un dur courant à remonter.

Faire travailler le noir est, en effet, considéré comme un abus par les idéologues de tout poil ou de toute chapelle. Et les bureaux des Colonies sont pour l'idéologie, car ils

ont exploité pour leur compte les désordres qu'elle cause, comme un pilleur d'épaves exploite un sinistre.

Et cependant, ils devraient se dire: on ne peut faire de bonne sociologie sans faire d'abord de bonnes finances...

LE TRUC D'UN GOUVERNEUR.

Il y a quelques années, à Dakar, le Gouverneur Général était empoisonné par les campagnes de presse. Tout le lot des journaux locaux le traitait comme M. Degrelle, dans ses meilleurs jours, traitait M. Van Zeeland.

Mais le Gouverneur était plus dessalé que notre ex-Premier. Comme les journaux étaient aux mains des noirs politiciens et que ceux-ci dirigeaient aussi la Municipalité, un beau jour survint un Inspecteur des Finances, appelé par le Gouverneur. Par hasard, sans nul doute, il vérifia d'abord la caisse de l'Hôtel de ville. Elle était vide. En bons nègres, les opposants couleur de suie s'étaient largement servis.

Le lendemain, les politiciens journalistes chocolat gémis-saient sur la paille humide des cachots et le Gouverneur commençait à nouveau la tranquillité.

LE NIVEAU BAISSÉ.

Quel niveau? Celui du Tanganyka? Non, celui du personnel administratif moyen de la Colonie. Ce n'est pas moi qui le dis, mais bien un vieil officier de marine qui régulièrement « fait » la ligne de la C. M. B. M. C. et que je rencontre à la terrasse d'un café colonial.

Ce niveau baisse; pourquoi? lui ai-je demandé.

Parce que le Gouvernement, de plus en plus, transforme le fonctionnaire en bureaucrate, répond mon officier. Où sont, soupire-t-il, les braves territoriaux de jadis, si actifs, si débrouillards et qui prenaient leur besogne à cœur? Une poignée peut-être! Il faut entendre les conversations à bord, c'est navrant! On ne discute plus que les questions de gros sous ou d'épate et puis celles de métier.

Je le quittai navré...

J'ai réfléchi à cette conversation et j'ai pensé quant à moi que ce qui tue le futur colonial, c'est son recrutement sur la base des diplômés universitaires. Et c'est idiot. Car le personnel colonial ne doit pas se faire sur la base du mandarinat. Il faut des hommes... Qu'on les essaie d'abord tous, et qu'on garde, puis pousse les meilleurs.

BANANES, BANANES.

Je rencontre sur un bateau français un planteur de bananes qui descend à Conakry. Il me donne quelques renseignements ultra intéressants.

La culture des bananiers s'est développée depuis cinq ans en Guinée française. Deux cents planteurs y produisent déjà, par an, cinquante mille tonnes de bananes. Une flotte de bateaux bananiers a été créée. Elle dessert les Antilles, la Guinée, le Cameroun. Et la France se suffit à elle-même pour les fruits exotiques.

Et nous, où sommes-nous?

Le bateau qui me conduit en Afrique est français. Jamais je n'ai été mieux servi. Décidément, lorsqu'on dit que le front populaire a changé l'esprit de la race française, on bourre le crâne. Avec de la politesse sans hauteur, on continue à obtenir tout du Français moyen, fût-il écarlate.

ET A DAKAR...

Dakar pousse comme un champignon... Partout des bâtisses neuves et l'on bâtit encore. Pourtant, la crise a sévi ici comme ailleurs. Aussi suis-je un peu honteux en pensant à nos villes coloniales demi vides.

En France, le Gouverneur de Dakar, M. de Coppet, est violemment attaqué. Il joue la carte du front populaire. A une de ses garden-party, un administrateur a rencontré sur le pied d'égalité son noir chauffeur. Cela lui a semblé un peu fort de tabac.

Heureusement, dans l'intérieur du pays, le vieux cadre blanc n'a pas suivi le Gouverneur Général dans ses évolutions et le système de la poigne y est toujours en vigueur. Tant mieux.

KATARA NA TUMBO.

AMBASSADOR

(BOURSE)

LA TREPIDANTE

ET

DYNAMIQUE

SIMONE

SIMON

DANS

YVETTE- YVETTE

SON PLUS GRAND SUCCES

D'AMERIQUE

PARLANT FRANÇAIS ENFANTS NON ADMIS

3



Minutes suffisent

Lorsque les fruits sont chers, comme cette année, il vous est possible de préparer très économiquement des confitures si vous employez Gélifruit. • Un demi-flacon de Gélifruit (2,40 frs.) permet d'obtenir 5 verres de confiture avec 1 kg. de fruits. • Un livret de 27 pages, contenant 55 recettes claires et précises est joint à chaque flacon. • Gélifruit n'est rien d'autre qu'un jus naturel de fruits, absolument pur, sans gélatine, agar-agar, amidon ni aucun autre produit chimique. • Si votre fournisseur ne vend pas encore Gélifruit, écrivez aux Ets. Materne, à Jambes, qui vous feront savoir où vous en procurer dans vos environs.

Si la confiture de groseilles est, à vrai dire, la seule qui "prenne" facilement, cela provient de la grande quantité de pectine que ces fruits contiennent. Mais lorsque vous préparez de la confiture de fraises, de framboises, d'abricots, de prunes, de reines-Claude, vous pouvez la faire "prendre" en y ajoutant un peu de cette pectine pure et naturelle, qui se vend sous le nom de Gélifruit. Avec un demi-flacon de Gélifruit, vous obtenez en 3 minutes d'ébullition, deux fois plus de confiture que par l'ancienne méthode. C'est une si grande économie que Gélifruit ne vous coûte plus rien. Le calcul est d'ailleurs simple à faire, puisque au lieu de 2 ½ verres, un demi-flacon de Gélifruit vous en donne 5. Faites donc des confitures, même avec des fruits chers!



Gélifruit

Jus naturel de fruits

TOMBOLA

organisée par la

FEDERATION NATIONALE DES CROIX DE FEU

A. S. B. L.

36, Vieux-Marché-aux-Grains. BRUXELLES
Compte chèque postal : N° 391.08

AU PROFIT DE SES CAISSES DE DECES,
D'ENTR'AIDE ET DE SOLIDARITE

avec l'autorisation de la Députation Permanente
du Brabant,

sous le contrôle de la Ville de Bruxelles.

Prix du billet : 20 Fr.

PRIX DU CARNET DE 5 BILLETS : 100 FRANCS

1^{er} Lot.



Packard, modèle Touring-Sedan, type 1600, 6 cyl.

8 VOITURES AUTOMOBILES,
plus de 600 lots de valeur représen-
tant un total de 500.000 francs.

Tirage spécial et gratuit des billets de couverture.

1^{er} Lot : 1 Opel Cadette de luxe coach, 22.400 fr.
plus 49 autres beaux lots.

BILLETS EN VENTE :

au SIEGE FEDERAL, 36, rue du Vieux-Marché-aux-Grains,
à Bruxelles ; ou par versement au C. C. P. 391.08, en
ajoutant fr. 0.50 pour liste de tirage, fr. 0.70 pour frais
d'envoi (pour recommandé : fr. 2.45) ;

« BON MARCHÉ », rue Neuve, à Bruxelles ;

« LA NATION BELGE », place de Brouckère, à Bruxelles ;

« LA VOIX DE SON MAITRE », boulevard Maurice Lemon-
nier, 171, et Galerie du Roi, 14, à Bruxelles ;

« RADIO-MUTUELLE », Grand'Place, 14, à Bruxelles ;
Magasins et kiosques de la « LECTURE GENERALE » ;
Kiosques des bibliothèques des garés.

TIRAGE : 30 JUILLET

EXPOSITION DES LOTS : Terre-plein Place Rogier.

Coïn des Math.

Décomposons

Ainsi raisonne M. C. Leclercq :

Si nous représentons par x le premier terme de la suite
et y le nombre de termes, nous aurons :
 $x + (x + 1) + (x + 2) + \dots + (x + y - 1) = 203320$,
d'où $(2x + y - 1)y = 406640$.

D'abord, les deux facteurs du premier membre sont tou-
jours de parité différente, car $2x - 1$ est toujours impair
et $2x - 1 + y$ sera pair ou impair, selon que y sera impair
ou pair. En second lieu, le premier facteur est toujours plus
grand que le second, car si on pouvait avoir $2x + y - 1 < y$,
on en conclurait $2x - 1 < 0$ et $x < 1/2$, ce qui est impos-
sible, puisque x est un nombre entier au moins égal à 1.

On voit donc qu'il y aura autant de solutions que l'on
pourra décomposer 406640 en un produit de deux facteurs
dont l'un est pair et l'autre impair ; dans chacune de ces
décompositions, $2x + y - 1$ sera égal au plus grand fac-
teur et y au plus petit.

Décomposons 406640 en ses facteurs premiers :

$$406640 = 2^4 \times 5 \times 13 \times 17 \times 23$$

Considérons le nombre formé par les facteurs premiers
impairs :

$$25415 = 5 \times 13 \times 17 \times 23$$

Le nombre de diviseurs de ce nombre est égal à $2 \times 2 \times 2 \times 2 \times 2 = 16$, y compris le nombre lui-même et l'unité ! On
sait que si on forme ces diviseurs et qu'on les range par
ordre de grandeur, le produit de deux facteurs à égale
distance des extrêmes est égal au nombre 25415. On obtient
de cette manière :

$$25415 = 1 \times 25415 = 5 \times 5083 = 13 \times 1955 = 17 \times 1495 =$$

$$23 \times 1105 = 65 \times 391 = 85 \times 299 = 115 \times 221$$

Si l'on multiplie l'un des facteurs de chacun de ces pro-
duits par $2^4 = 16$, on obtiendra un produit de deux fac-
teurs de parité différente, égal à 406640. Chacun des pro-
duits ci-dessus donnera donc deux décompositions, sauf le
premier, qui n'en donnera qu'une seule. Il y aura, par consé-
quent, en tout $7 \times 2 + 1 = 15$ solutions.

Comme dans chacun des nouveaux produits c'est toujours
le plus petit facteur qui donne la valeur de y , on voit que :

$$1) \text{ La plus petite valeur } y \text{ sera donnée par } 5 = (5083 \times 16) \\ = 5 \times 81328, \text{ d'où } y = 5, 2x + y - 1 = 81328, x = 40662, \\ 40662 + 40663 + 40664 + 40665 + 40666 = 203320$$

$$2) \text{ La plus grande valeur de } y \text{ correspondra au produit} \\ 391 \times (65 \times 16) = 391 \times 1040, \text{ d'où } y = 391, 2x + y - 1 = \\ 1040, x = 325 \text{ et on aura la somme de } 391 \text{ nombres consé-} \\ \text{cutifs à partir de } 325.$$

$$\text{Et, en effet } 325 + 326 + \dots + 715 = \frac{1040 \times 391}{2} =$$

203.320.

Ont raisonné juste :

Edouard De By, Saint-Gilles; René Bosquet, Frameries;
R. Rouffin, Verviers; Marcel Delaby, Hannut; D. Lagasse,
Liège; J. Gérard, Meix-devant-Virton; A. Duren, Woluwe;
Roger De Puydis, Tournai; Charles Leclercq, Bruxelles;
Marcel Delbrouck, Jette-Saint-Pierre; A. Badot, Huy; G.
Bertrand, Ottignies; B. et S. Mayzel, Ixelles; Emile La-
croix, Amay; Jules Paquet, Jambes; Rodolphe Hauvarlet,
Tournai.

J'ai deux fois l'âge...

Simple et rafraichissant, avait dit M. R. Longval :

Solent x l'âge de Pierre et y celui de Simon.

Pierre a $x - y$ années de plus que Simon.

Lorsque Pierre avait l'âge de Simon, celui-ci avait

$$y - (x - y) \text{ ou } 2y - x \text{ années.}$$

$$\text{D'où } x = 2(2y - x).$$

PASSEZ VOS VACANCES A BLANKENBERGHE

Hôtels, Pensions, Villas très confortables

PRIX REDUITS

BLANKENBERGHE

Plage remarquable de sable fin
Sécurité parfaite des Bains —

Superbe Casino. — Pier. — Attractions.

Tous les sports.

Liste Hôtels: Ecrire: Bureau des Renseignements (P.P.) Digue de Mer

Continental Palace

FACE A LA PLAGE DES BAINS

Une situation privilégiée — Un confort parfait

Une cuisine soignée — Un service discret

Pension, 80 fr. (haute saison, 90 fr.). Garage grat. T. 412.34

Cecil Hôtel Lion d'Or

Centre digue de mer Place du Casino. Tout confort
CECIL: Magn. terrasse bordant la mer. Concerts journaliers. Pension compl. depuis 65 fr. — Taverne CELIDOR et CELIS, place du Casino. — Tél.: 410.73 et 415.80.

Hôtel Excelsior

CENTRE DE LA DIGUE

250 chambres. — Pension depuis 75 francs — Haute saison: 90 francs — Téléphones. 412.66 — 412.67

Grand Hôtel de Venise

Centre Digue — La plus belle situation de la Plage.
1^{er} ordre — Tous les confort. — Prix modérés.
Téléphone: 411.89. — Adr. télégr.: VENISHOTEL

Ce sera encore dans $x - y$ années que Simon aura l'âge actuel de Pierre; l'âge de celui-ci sera alors $x + x - y$ ou $2x - y$ années.

D'où $2x - y + x = 63$.

D'où $x = 28$ ans; $y = 21$ ans.

Se sont congrûment rajustés :

Les chercheurs cités ci-dessus ainsi que :

Clément Thiry, Gand; E. Maréchal, Mouscron; Florent Tibbaut, Charleroi-Nord; M. Brule, Nivelles; Fid Dutry, Ixelles; Gérald de Tavernier, Gand; E. de Buyt, Bruxelles; Camilla Stouart, Eugies; Henri Réthaller, Nice; Gaston Bastogne, Verviers; Jules Mainil, Morlanwelz; L. de Brouwer, Gand.

Les calculs les plus difficiles se font avec une facilité trouée avec la machine à calculer

HAMANN, ELECTRO-AUTOMATIQUE

Additions - Soustractions - Divisions - Multiplications, etc

Notice illustrée sur demande

RONEO-BRUXELLES

Téléphone: 17.40.46

8-10, Montagne aux Herbes Potageres.

Histoire nègre

M. J. Gonthier, de Maeseyck, la raconte ainsi :

Un chef nègre vient de mourir il laisse quatre fils et un nombre impair de femmes. Voilà les quatre fils bien embarrassés. Comment se partager ces femmes ? Le sorcier de l'endroit, consulté, réfléchit longuement, hoche la tête et décide :

L'aîné des fils, en sa qualité d'aîné, recevra la moitié plus une demi-femme; le deuxième, la moitié du reste moins une demi-femme; le troisième, la moitié de celles qui restent encore plus une demi-femme; le quatrième devra se contenter du dernier reste.

Le partage fait, le cadet, qui est propriétaire de dix cases vides, constate que :

1) S'il installe une femme par case, ses dix cases ne seront pas toutes occupées;

2) S'il groupe ses femmes par deux, il aura un nombre entier de groupes;

3) S'il les met par groupes de trois, l'un des groupes ne comptera que deux femmes.

4) Que sa part vaut exactement la moitié de la part du deuxième fils;

On demande : a) de combien de femmes se composait la smala du défunt chef;

b) Combien de femmes revient à chaque héritier.

Question aux bâtisseurs

Pascal et le maçon.

Cette question technique sort sans doute des préoccupations habituelles de nos as des math. Posons-la néanmoins, par curiosité, telle que la formule M, l'ingénieur J. Tytgat, de Gand :

Il s'agit de ce paradoxe bien connu :

Les maçons, pour « briser » la sous-pression de l'eau et éviter sa pénétration dans les caves, maçonnent des cheminées dans les coins, par où cette eau souterraine doit prétendument monter et, en quelque sorte, se détendre jusqu'à supprimer ou tout au moins réduire la sous-pression sur le fond de la cave

Ce raisonnement est contraire au principe de Pascal — qui, sauf erreur, tient toujours.

Qui peut donner l'explication de ce paradoxe, car il est un fait que souvent le maçon réussit là où le disciple de Pascal ne voit qu'erreur et hérésie...

DINANT -- HOTEL HERMAN

Tél.: 186 — GRAND CONFORT — Tél.: 186

Son restaurant réputé, à la carte et à prix fixe avec plats au choix. Pension à partir de 60 francs

Le Bois Sacré

PETITE CHRONIQUE DES LETTRES

Médaille

Jean Milo

Le destin de Jean Milo, ce fut longtemps d'être un jeune, le « jeune absolu ». C'était un don, une attitude, un privilège — ce que l'on voudra. Cela pouvait devenir une disgrâce, avec les années. (Le châtiement des hommes qui ont prolongé leur jeunesse, dit Chamfort — ou Rivarol — c'est de mourir en refaisant des dents de lait.) Jean Milo a très bien compris cela. Approchant tout doucement de la quarantaine, il s'est décidé à faire acte de maturité. Il vient de publier un roman, « L'Étang de Malbourg », dont le texte est parfaitement clair, le plan suivi, la trame purgée de toute extravagance, de toute singularité. Converti désormais à la profession d'adulte, Jean Milo a toute l'ardeur du néophyte. Du point de vue du plan suivi, de la vraisemblance, de la modestie des métaphores, non seulement c'est tout à fait bien, mais je dirai même qu'il en remet, ça et là. Légère critique. Car ce livre sage a des coins charmants. On y découvre un sens panthéistique et profond de la nature, le goût du nudisme, une sensualité parfois fort audacieuse, mais qui est sauvée par la sincérité grave du conteur. Et ces épisodes, un peu plus chauds que n'a accoutumé de le tolérer le roman belge, sont bien là pour prouver, soit dit en passant, que si Jean Milo s'est décidé à se déclarer adulte, il n'entend pas du tout se ranger déjà dans la catégorie de ceux que l'âge a glacés.

« L'Étang de Malbourg ». Simple histoire. C'est l'aventure d'un jeune ingénieur, Hubert Stan, qui s'intéresse à la fille du médecin de bourgade où le hasard de sa profession l'a fait vivre et qui contracte l'habitude de faire avec cette jeune fille des parties de natation dans l'étang d'un parc abandonné. Mais l'amour est proche. (L'Amour

mouillé, naturellement.) L'ingénieur prend la jeune fille, et aussi bientôt après, une fluxion de poitrine qui le mène à deux doigts de sa perte, puis dans le Midi.

Au cours de cette convalescence, il devient jaloux de l'étiologique Mathilde qui s'est donnée à lui en plusieurs pages très précises, mais qui n'a jamais parlé de lier son destin à celui de son amant, et qui, par surcroît, se révèle avoir été déjà la maîtresse d'un certain Samenski. Mais l'éloignement et le climat de San Remo sont de bons conseillers. Le retour de l'ingénieur verra son mariage avec la nymphe dont il avait peuplé son caristys palustre, l'étang du Malbourg, prêté à de fort jolies descriptions qui nous rappellent que Jean Milo est un peintre, et de qualité.

Du temps de cette longue jeunesse qu'il prolongea de 1921 à 1938, Jean Milo apparaissait poupin, suave et ne doutant de rien. Il avait fondé d'abord une revue : ça s'appelait « La Vache rose », une couleur qui est tout un programme. Il attribuait aux vocables des sens analogiques et profonds ; il découvrait d'étranges dictames, des intentions magiciennes dans la façon de disposer un alinéa ou de se faire imprimer sur papier jonquille.

Artiste, il professait cette idée, peut-être juste après tout, qu'apprendre la peinture, et surtout le dessin, c'est tenir en soi le don de Dieu. Je me souviens de sa première toile : c'était un fond uni avec deux taches, l'une assez vaste, ronde et très sombre, l'autre blanche, petite et reproduisant vaguement la forme d'un coquetier attaché par un cordon. Cela s'intitulait : « Poésie » ; la tache blanche était une pipe, la tache sombre un chapeau. La poésie résidait en ceci que pipe et chapeau, d'après l'auteur, étaient conçus comme appartenant à un poète. Excellent Jean Milo ! Puis il songea à vivre : il fut attaché à des Galeries de tableaux, éperdument jeunes, bien entendu. Il liquida le Centaure avec cette adorable gravité dont il ne se déprend jamais, il signa des poèmes, « Vol à la voile », « Mailles », « Paroles dans un potager », dont rien que les titres sont tintinnabulants de jeunesse...

Et voilà qu'un beau matin, *pa!* Milo est journaliste, attaché à un quotidien cosu, père d'un roman complètement intelligible, et qui se lit avec grand plaisir...

Il a tourné la page, comme un simple Van Zeeband.

Ed. EW BANK.

GULFLUBE

MOTOR OIL

MULTI-SOL PROCESSED

M. André Maurois à l'Académie française

M. André Maurois a été élu à l'Académie française. Election brillante. Deux tours ont suffi.

C'était couru après l'élection de Maurras. Il n'y a pas eu à proprement parler de marchandages, mais il était tacitement entendu que si Maurras passait, ses électeurs les plus chauds se rallieraient à la candidature de Maurois. Celui-ci ne peut pas précisément passer pour un homme « de gauche ». Issu d'une de ces familles industrielles alsaciennes qui, après 1871, transportèrent leurs usines en Normandie, industriel lui-même dans sa jeunesse (voir un de ses premiers et de ses meilleurs romans « Bernard Quesnay »), il ne tient ni de près ni de loin au front populaire, trop habile homme d'ailleurs pour afficher inutilement des opinions politiques voyantes alors qu'il a renoncé à faire de la politique active, ce dont il eut un moment la tentation, mais il s'appelle de son véritable nom Herzog et il a des amis dans le monde de la gauche. Son talent qui est grand est tout juste assez moderne pour être encore académicisable sans scandaliser personne. Ce n'est pas un de ces génies originaux qui marquent la littérature d'un temps, mais il a excellé dans tous les genres où il s'est essayé. Le volume qui fit d'abord connaître son nom « Les silences du colonel Bramble », est un des plus jolis livres de guerre ; ses romans : « Bernard Quesnay », « Climats », « Le cercle de famille » sont d'excellents romans. Quelques-unes de ses biographies : « Ariel » (Shelley), « Disraëli », « Edouard VII » sont des modèles du genre et enfin, dans son « Histoire d'Angleterre », il a fait connaître le passé de la Grande-Bretagne aux gens du monde, ce qui fait que son élection à l'Académie peut passer pour le numéro littéraire des fêtes de la réception qui sera offerte aux souverains britanniques.

L. D.-W.

Nouvelle marque... Nouvelle garantie...

Depuis toujours, vous employez un super-carburant... et, jusqu'ici, le mot Esso représentait tous les avantages que vous recherchez : accélération puissante, souplesse de marche, reprises rapides, économie de consommation.

Mais attention !... Vous devez être sûr de recevoir ce super-carburant parfait dont la qualité vous est garantie par l'AMERICAN PETROLEUM COMPANY. Pour vous donner cette assurance, nous avons voulu que son nom seul évoque sa supériorité. C'est pourquoi...

**VOTRE SUPER
CARBURANT
S'APPELLE
MAINTENANT**



A propos d'une « Semaine de Poésie »

Malgré la dureté des temps, des plaquettes de vers, et de bons vers, éclosent tous les jours aux devantures des libraires, des prix de poésie se fondent et se distribuent et les jurys sont même souvent embarrasés pour les attribuer, tant la qualité des œuvres présentées est constamment bonne. Bref, la poésie est en faveur.

Mais elle ne l'est pas auprès du Ministère français de l'Education nationale. On vient en effet de supprimer l'épreuve de récitation, au certificat d'études primaires. Aussitôt, nombre d'intellectuels se sont émus. On a été jusqu'à proposer l'institution d'une « Semaine annuelle de poésie » dans les lycées et dans les écoles. C'est l'affaire des spécialistes de savoir si cette suppression est bonne ou mauvaise. Il est certain qu'elle aboutira pratiquement à la suppression de la récitation dans les classes. Nous n'entendrons plus les petits enfants annoncer « Le loup et l'agneau » ou les petites filles sensibles s'attendrir sur « La robe » d'Eugène Manuel. Au fond, c'est dommage. Car si pour les trois quarts des enfants la récitation est une « scie » qu'ils dépechent le plus vite et le plus mal possible, pour quelques-uns, plus sensibles, elle est une initiation aux joies de la poésie. Elle est aussi un moyen de forcer les enfants à lire les auteurs de leur programme. Mais pour en revenir à la « Semaine de la Poésie », nous ne voyons pas bien comment elle pourrait se présenter. Si on la réalise, il est probable qu'elle consistera en récitation faite à grand fracas par des sociétaires de la Comédie-Française, remplacées par des enregistrements sur disques pour les communes trop pauvres ou trop lointaines.

Mais si les petits enfants de France cessent de réciter les vers français, peut-être les petits nègres d'un pays qui fut français reprendront-ils la tradition. C'est en effet à une poétesse haïtienne, Mme Ida Faubert, que vient d'être décerné le prix de poésie « Jacques Normand ». On sait que la langue et les traditions françaises sont conservées à Haïti, comme d'ailleurs à l'île Maurice. C'est donc de là

très bonne propagande qu'a faite le jury du prix Jacques Normand en même temps qu'une justice rendue au talent de Mme Faubert. L. A.

Livres nouveaux

LA FIN DES HARICOTS, par André Thérive (Grasset, édit., Paris).

Le temps où nous vivons est chargé d'orages et la littérature se ressent terriblement de l'inquiétude générale. Les jeunes poètes écrivent presque tous des manières d'Apocalypses. Les romanciers anticipatifs annoncent le « Grand Soir » ou la fin du monde ; André Thérive, qui n'a point l'âme prophétique et qui est populiste, se contente d'intituler son dernier livre : « La fin des Haricots ».

Est-ce un roman picaresque modernisé ? S'il fallait classer le charmant ouvrage de Thérive, nous le rangerions plutôt dans le genre des contes philosophiques.

Dans tous les cas, il est bien amusant, mais quand on s'est laissé bien amuser par l'auteur durant quelque trois cents pages, sans songer à autre chose qu'à son plaisir, on se prend à réfléchir et l'on constate que la fantaisie d'André Thérive cache une ironie assez amère. C'est sans aucune indulgence qu'il observe notre monde de décadence et de transition (au choix), l'agonie de la grande bourgeoisie capitaliste, le désarroi d'une jeunesse inquiète et ardente qui ne trouve pas à s'encadrer dans un monde dont elle ne peut deviner l'évolution future. Mais quoi ?... Ne faut-il pas essayer de rire de tout plutôt que d'être obligé d'en pleurer ? C'est le parti qu'a pris M. André Thérive, mais il sait parfaitement à quoi s'en tenir... L. D.-W.

MAGNOLIA-JULES, par Kleber Haedens, — Corrèa.

Aimez-vous la littérature féroce ? Si oui, lisez « Magnolia-Jules ». Ce petit ouvrage, moins un roman qu'une nouvelle, met en scène, en une série de monologues coupés de quelques très brèves actions, les acteurs d'une veillée mortuaire, et le mort lui-même, qui, sur sa couche funèbre, émet « in fine » quelques propos pleins de détachement.

Et le problème posé par M. Kleber Haedens est le suivant : Que pensent, en présence du corps, — non pas officiellement, mais « réellement » — la femme, les filles, les cognats et les voisins d'un brave type qui vient de mourir et qu'en somme on regrettera de façon très convenable ?

Hé bien ! ces gens-là pensent des choses effroyables. Effroyables d'égoïsme, de médiocrité basse, de lubricité, d'envie... effroyables de frivolité.

Voici, comme spécimen de l'espèce, le début du monologue d'Elena, une des filles de Jules, le défunt :

« Je suis fatiguée, fatiguée. J'avais l'habitude de me coucher tôt en pension et déjà je n'ai pas dormi la nuit dernière. Que la mort des autres est donc pénible. Pauvre papa, si sévère et si bon... »

« Notre vie va bien changer. Heureusement, tout l'argent était en banque et nous continuerons à toucher les revenus. Nous serons même un peu plus à l'aise et maman va pouvoir augmenter ma part de dot. Je pourrai faire un beau mariage... Nous allons pouvoir aussi manger du veau et des cornichons. Papa n'autorisait que les bifstecks et défendait les crudités. Nous devons nous fortifier, disait-il. Il nous fallait du sang Dieu merci, nous en avons... »

Quant à Jules, le de cujus, il pense à la cérémonie du lendemain, c'est-à-dire à son enterrement. C'est un homme qui ne cherche pas midi à quatorze heures. Il va, dit-il, « découvrir ses frères au pied des cyprès sans murmures », et il ajoute : « C'est vers eux que je me tournerai d'abord avant de faire un dernier adieu à la foule grise qui suivra mon cercueil. Adieu de politesse et de pitié : je me rappelle tout l'ennui des enterrements... Je ne suis pas un mort sans mémoire. »

Ceci ruffit à donner le ton de cette pochade, fort originale et souvent vigoureuse. D'aucuns jugeront systématiquement l'affreuse et macabre amertume. Voire ! Mais j'aime assez ce dessein de flageller les hommes. E. EW.



KESTOS,
le soutien-
gorge d'une
conception
vraiment
heureuse :
simple,
pratique,
rationnel.

SOUTIEN-GORGE & CEINTURES
KESTOS

En vente partout à prix imposés
Exigez la marque KESTOS à l'intérieur de chaque article.
Pour le gros Belgique, Luxembourg et Congo
Et Louis BAROEN & C^o, 5 b 7, rue Gustave Schildknecht, BRUXELLES



ON ATTEINT LE MIEUX
LE LITTORAL
EN CHEMIN DE FER

TRANSPORT RAPIDE DES
BAGAGES A DOMICILE
DANS TOUTES LES LOCALITÉS
DE LA COTE

RENSEIGNEMENTS
GRATUITS



DANS TOUTES LES
GARES

**SOCIÉTÉ NATIONALE DES
CHEMINS DE FER BELGES**

BLANC ET NOIR

“Pourquoi Pas?” au cinéma

LES DIEUX DU STADE

Le voici donc enfin, ce film qu'on attendait depuis si longtemps; Leni Riefenstahl nous l'a elle-même apporté, avec son éclatant sourire et le feu vif de son regard intelligent. C'était une vaste entreprise que de diriger l'enregistrement des jeux olympiques et de condenser les quatre cent mille mètres de bande en quelques bobines de métrage normal. C'était une œuvre gigantesque et il n'a pas fallu moins de deux ans pour la mener à bonne fin et pourtant, elle fut confiée à une femme et cela aussi est une victoire olympique de prix.

En concevant le plan de son travail, Mlle Riefenstahl a voulu tout d'abord renouer les liens entre la beauté antique et celle d'aujourd'hui, entre les jeux des stades grecs et ceux de nos stades modernes, plus vastes, plus peuplés, puisqu'il est possible d'y appeler la jeunesse athlétique du monde entier.

Aussi, le film débute-t-il au pied des ruines sacrées de l'Acropole. C'est une suite de visions wagnériennes, peuplées d'évocations symboliques. Une baguette magique à la main, l'inspiratrice fait surgir tour à tour les grands décors de la nature : la lumière, les nuages, la mer; puis ce que l'homme a créé : des colonnes, de nobles frontons, des statues. Ce monde immobile se meut tout à coup, le marbre s'éveille pour accueillir l'être vivant, celui qui vient allumer

son flambeau à la flamme antique, endormie dans la poussière des siècles.

La course à travers l'Europe est d'une prodigieuse grandeur. Elle ne dure que quelques minutes, elle semble durer des jours tant il est vrai que le temps n'existe que par la richesse de ce qu'il enferme. Mlle Riefenstahl est parvenue à donner une idée générale de cette course épique en faisant composer un plan en relief du trajet à parcourir. C'est un chef-d'œuvre cinématographique.

Le plan se fonde dans le paysage réel avec une perfection telle qu'on n'aperçoit pas les soudures. Le coureur apparaît franchissant des rochers, foulant les routes, courant au bord de la rivière où se reflète la lumière du flambeau qu'il tient dressé vers le ciel. Son entrée au stade est conçue dans le même style et c'est étreint par l'émotion qu'on le voit pénétrer dans l'énorme enceinte où, de cent mille poitrines, s'échappe un long cri d'allégresse.

LES COMPETITIONS SPORTIVES

Simple reportage, ont dit quelques-uns. Pour parler ainsi, il faut ne jamais avoir attaché qu'une émotion superficielle au travail cinématographique. Simple reportage ! Qu'est-ce donc qui nous fait soupirer d'impatience devant les photographies de courses et de jeux ? Pourquoi, au lieu de cet ennui, le film de Mlle Riefenstahl suscite-t-il, dans l'âme du moins sportif des spectateurs, un intérêt passionné ? Parce que l'art du montage est intervenu entre le document brut et les conceptions de l'esprit. Sans nuire à la sincérité des faits, en les servant bien au contraire, le cinéaste les interprète; il porte l'accent sur certains, élude les autres, synthétise l'action si bien qu'elle sort de ses mains chargée d'une signification spirituelle et sentimentale; elle a filtré au travers d'une âme humaine particulièrement sensible à la beauté. Tous ceux qui ont vu le film de Mlle Riefenstahl reconnaîtront cette vérité. Elle apparaît surtout dans la course cycliste. S'il est une chose qui a été vulgarisée jusqu'à l'écœurement par les films d'actualités, c'est bien celle-là. Entre les mains de Mlle Riefenstahl, elle devient un poème de la vitesse. La vitesse est la muse qui en inspire les strophes; elle est dans les roues étincelantes qui ont l'air, par instant, de voler par-dessus les nuages, dans les blés qui frémissent au passage des coureurs, dans les arbres qui défilent sur le ciel, dans les jambes infatigables qui pédalent dans les visages tendus qui boivent l'espace jusqu'au vertige.

Les sauts en hauteur ne sont pas moins significatifs. L'écran montre avec une saisissante majesté la lente tombée du jour. Le soleil s'éteint et la flamme olympique brille d'un plus vif éclat. Les sauteurs jaillissent de l'ombre et bondissent d'un tel élan qu'ils paraissent affranchis de la pesanteur.

Pourtant, et ici nous reproduisons l'appréciation des connaisseurs mieux qualifiés que nous en la matière; en aucun moment l'intérêt purement sportif est négligé. Nous ajoutons à cela une remarque personnelle : le soin avec lequel les opérateurs ont noté l'effort de concentration des athlètes avant la performance, la gravité quasi religieuse avec laquelle ils ramassent toutes les puissances de leur être pour donner le maximum de leur effort. Cela aussi est très beau.

LES SPECTATEURS

Mlle Riefenstahl n'a pas négligé d'observer la foule. Celle-ci n'est-elle pas, en effet, le cœur antique, l'élément dramatique, pourrions-nous dire, de ce spectacle moui. La foule du stade oscille comme l'océan. La comp...ison n'est

METROPOLE
LE PALAIS de CINÉMA

WILLIAM POWELL

et

MYRNA LOY

dans

UNE COMEDIE ETOURDISSANTE

MARIAGE

DOUBLE

Un film METRO-Goldwyn-MAYER.

pas neuve, mais où en découvrir une meilleure ? Elle mugit et l'écran sonore nous rend sa voix puissante et passionnée. Mais ce n'est pas tout : cela, c'est la synthèse, il y a aussi l'analyse. Les réactions des groupes sont pittoresquement notés; l'enthousiasme des uns et des autres aux triomphes des leurs, des visages délirants et des visages découragés, des jeunes, des vieux, des blancs, des jaunes, des noirs, des enfants qui s'endorment de fatigue et des yeux frémissants... et tout là-haut : Hitler, le maître, soudain familièrement approché par l'œil de la camera.

Celui-là aussi, c'est avec un intérêt passionné qu'on l'épète. Qu'y a-t-il sous ce front déjà marqué de rides, dans le frémissement de la lèvre courte où se dessine la légendaire moustache ? En ce moment, rien que la substance visible d'un émotif dont les nerfs sont tendus à l'extrême. Il suit les compétitions avec ardeur, s'excite aux victoires, souffre visiblement pour ceux qui échouent, sans distinction de race ! Parfois sa main s'agite sur son genoux, on dirait qu'il se retient de bondir. Nous avons aimé cet Hitler-là.

EPILOGUE

Bien que ce ne soit pas Mlle Riefensthal qui l'ait voulu pour des fins esthétiques, les épreuves ont formé un immense crescendo. Le film le souligne et avec lui l'exaltation monte. Voici le Marathon qui termine la première série. Quarante kilomètres à parcourir au pas de course. La musique, toujours fort belle, prend ici une singulière signification. Elle accompagne les coureurs, exprime leur terrible effort, le poids écrasant de ces kilomètres sur les nerfs et les muscles. Enfin, voici le stade. Un à un, les coureurs y pénètrent et défontent entre les bras des soigneurs. C'est un spectacle tragique dont on supporte difficilement la cruauté.

Serait-ce la leçon à tirer des jeux olympiques ? Faudrait-il voir, dans ces athlètes écroulés, le signe de la décadence par l'abus de la force ?... Mais ce n'est pas ici l'endroit de discuter le problème du sport.

BREAKFAST FOR TWO (DEJEUNER POUR DEUX)

« Breakfast for two » est un joyeux vaudeville américain, c'est-à-dire qu'il contient toutes les extravagances habituelles, ponctuées de coups de poings, de chutes et de mariages express. Il ne faut pas en conclure, toutefois, que le film soit banal; bien au contraire, il est plaisamment agencé, saupoudré d'esprit et rondement mené par trois excellents artistes : Barbara Stanwyck, Herbert Marshall et Eric Blore.

Mais ce n'est pas cela seulement qui sollicite notre attention : il y a aussi, et nous dirons même surtout, l'aspect psychologique. L'action rebondit sur deux ressorts : le

© **ELDORADO** ©
LE PALAIS DES EXCLUSIVITES MONDIALES
(3,000 places)

7^{me} Semaine
DU MIRACLE DU CINEMA
BLANCHE NEIGE

SEANCES : 2, 4, 6, 8 ET 10 HEURES
SAMEDI ET DIMANCHE : 1^{re} SEANCE A MIDI

ROXY
2 GRANDS FILMS
parlant Français

3 JEUNES FILLES
A LA PAGE
avec la délicieuse
DEANNA DURBIN

MY MAN
GODFREY
avec le sympathique
WILLIAM POWELL

ENF. MM. ADMIS

dévergondage du fils de famille trop riche, trop choyé, gaspillant la fortune amassée par ses ascendants et la soudaine rédemption à l'intervention d'une femme éprise et vertueuse.

Le cinéma américain nous offre très souvent le spectacle d'une jeunesse adonnée à l'alcool, désespérant les familles par de folles équipées. Ce thème correspond d'ailleurs à la réalité. On dirait que les enfants de ces hommes n'ayant connu que le souci des affaires, sont la soudaine réaction de la nature qui n'entend jamais être violentée. Les pères ne se reconnaissent pas dans ces fils oisifs et prodiges, mais s'ils voulaient aller au fond d'eux-

SCALA

Deux grands films au même programme

Loretta Young - Don Ameche
Frances Drake

Borrah Minevitch et son Orchestre

DANS

AVENTURE EN ESPAGNE

Un film d'une brûlante actualité où se mêlent l'aventure et l'amour

ET

Un roman policier
au pays des chercheurs d'or

LE SECRET DE LA MINE

AVEC

Edward BROMBERG

Betty FURNESS

John ELREDIGE



mêmes, ils reconnaîtraient qu'ils sont la revanche de leurs instincts refoulés.

Le film nous fait pénétrer tout de suite au cœur du sujet. Il s'ouvre sur une scène de réveil : le jeune héritier d'une série de rudes armateurs est couché en habit sur un divan, il tient d'une main le fil qui retient un ballon, de l'autre, il serre un hochet. Il sort péniblement d'une énorme somnolence et réclame du champagne. Le valet de chambre, lui, vient de découvrir une jeune fille dans la salle de bain. C'est elle qui a ramené son maître aux petites heures de la nuit.

Mais cette jeune fille est sérieuse, en dépit des apparences. Elle est riche et habite une lointaine propriété dans l'Ouest. Simplement, elle a voulu savoir ce qu'on appelle la haute noce à New-York. Elle est devenue subitement amoureuse du fétard et prend la résolution d'opérer son sauvetage moral. C'est le second ressort de l'action qui nous intéresse particulièrement.

Les Américains ont foi dans la conversion totale des pécheurs. Ils croient qu'ils peuvent trouver leur chemin de Damas et ils ne se font pas faute d'en tirer un élément

MARIVAUX

104, Boulevard Adolphe Max, 104 - BRUXELLES

La Société des Films « OSSO »
présente un Film de

JEAN BENOIT LEVY

LA MORT DU CYGNE

Grand Prix du Film Français
de l'Exposition 1937

AVEC

YVETTE CHAUVIRE
MIA SLAVENSKA
JANINE CHARRAT
MADY BERRY

ENFANTS ADMIS.

PATHE-PALACE

85, Boulevard Anspach, 85 - BRUXELLES

dramatique pour le théâtre et l'écran. Nos ancêtres, bien au contraire, ont condensé leur expérience dans un dicton dont nous vérifions chaque jour l'exactitude; ils ont dit : « Qui a bu, boira ». Serait-ce qu'il y aurait deux vérités humaines, celle du vieux monde et celle du nouveau ? Nous n'oserions trancher la question sans des données précises. Quoi qu'il en soit, c'est un spectacle réconfortant que nous offre le film. Au surplus, il est très amusant, il renferme des scènes désopilantes, sauvées du mauvais goût par la qualité des acteurs.

N'oublions pas le chien : un énorme et superbe danois très bien dressé, qui donne lieu à des scènes vaudevillesques du meilleur aloi.

LA CUCARACHA

Nous disions la semaine dernière qu'il y aurait tout avantage, pour les cinémas, et surtout pendant la saison d'été, à reprendre certains films de haute qualité. Nous avons eu cette semaine une preuve que nous n'avons pas tort de penser ainsi : chose extrêmement rare, le public a vivement applaudi un petit film; or, celui-ci était loin d'être une nouveauté, puisqu'il s'agissait de la « Cucaracha ». Répétons-le : pourquoi le public n'éprouverait-il pas du plaisir le chien : un énorme et superbe danois très bien dressé, qui donne lieu à des scènes vaudevillesques du meilleur aloi ?

La « Cucaracha » a donc eu un regain de succès et nous ne pouvons que nous en féliciter, car cette œuvrette marque une date importante dans l'histoire du cinéma. On a fait mieux depuis, on a éteint certaines réverbérations trop éclatantes, il n'en demeure pas moins que c'est un coup de maître qui a servi à encourager les chercheurs dans leurs travaux.

Si nous reprochons au châte de la chanteuse d'être d'un vert qui rappelle fâcheusement les enluminures de chromos, on ne peut qu'admirer le chatoyant ballet qui se déroule dans la taverne mexicaine. Les mousselines blanchies, les châles ondoyants, les costumes sombres des cavaliers, les reflets de la lumière sur les groupes en mouvement, tout cela constitue un spectacle savoureux, d'un goût certainement épicé, mais qu'on ne peut condamner pour cette raison. La peinture nous offre aussi, parmi des œuvres aux tonalités discrètes, des rutilances et des contrastes violents; elles n'en ont pas moins des admirateurs.

La couleur prend chaque jour plus d'importance à l'écran, elle a pour l'instant, dirait-on, le pas sur le relief; ce n'est pas nous qui le regretterons.

N.

HISTOIRES SUR MAE WEST

Deux marins allèrent voir un jour Maë West au cinéma. Ils en sortirent si enthousiasmés qu'ils lui écrivirent cette lettre :

« Chère miss West, mon frère et moi, nous avons vu votre dernier film et nous vous admirons énormément. Nous serions heureux si vous vouliez bien nous envoyer en souvenir quelque chose que vous ayez touché ou porté. »

Maë West, émue, leur envoya un soutien-gorge.

Voilà la lettre qu'elle reçut par retour du courrier :

« Chère miss West, merci pour le hamac. Mon frère et moi nous y sommes couchés très confortablement. »

???

La deuxième histoire remonte au temps où triomphait sur les écrans d'Hollywood *L'Homme invisible* de M. G. Wells. Maë West rencontre un jour l'Homme invisible, et lui demande (comme elle le dit d'ailleurs à tous les hommes) :

— Viens donc me voir chez moi, un jour.

A quoi l'Homme invisible répond :

— J'y suis allé.

Un peu plus de neuf mois après, Maë West se promenait sur le trottoir d'un grand boulevard d'Hollywood en conduisant une voiture d'enfant dans laquelle on ne voyait pas d'enfant.



**LINCOLN
ZEPHYR**

12 Cylindres en V

Ligne surprofilée ... Demandez une démonstration aux

Etabl^e P. PLASMAN, s.a.

BRUXELLES CHARLEROI GAND
567, chaussée de Waterloo 2, rue de Bruxelles Place St-Michel

Chronique du Sport

Lorsque notre bourgmestre, qui officiait ce matin-là en qualité de président du Jury du Trophée du Mérite Sportif, remit à Joseph Mostert le challenge en hommage de ses très prometteuses performances, notre jeune et déjà glorieux champion eut une répartie qui le rendit immédiatement sympathique à ceux qui ne le connaissaient pas encore: « Ceci, dit-il, ne constitue pas pour moi une fin, mais un encouragement. »

Il en fut bien ainsi, puisque, décidé à mériter la confiance que ses pairs plaçaient en lui, Mostert poursuivit inlassablement, depuis, son effort et confirma à la fois sa classe et sa persévérante ténacité.

Invité tout récemment à participer, aux Etats-Unis d'Amérique, à la course dite « le mille du siècle », dans laquelle il ne rencontra que des superchampions, notre compatriote se classa, on s'en souvient, troisième. Pour tous ceux qui savent ce que représente exactement le déplacement hâtif d'un athlète isolé dans un pays absolument neuf pour lui, dont il ne parle pas la langue, où il trouve un climat qui n'est pas celui auquel il est habitué, cette première prestation ne constitue ni une déception, ni surtout une conclusion. En effet, huit jours plus tard, alors qu'il était mieux acclimaté, plus dispos, remis de ses fatigues et surtout qu'il avait eu le temps matériel de pousser sa préparation à fond, Joseph Mostert remportait, à New-York, une très belle victoire dans un 800 mètres, réalisant un temps égalant son record. Dans cette course, il battit Bush, considéré comme le troisième homme des Etats-Unis sur la distance, et Venzke, l'un des meilleurs coureurs transatlantiques.

Joseph Mostert s'apprête maintenant à disputer — ce sera pour dimanche prochain — le championnat d'Amérique des 1500 mètres. Dans un pays comme les U. S. A., où les championnats nationaux constituent des critères incomparables, le fait même, pour un Belge, d'être admis à y défendre sa chance, équivaut à un honneur exceptionnel. Notre laborieuse et si méritante Ligue Belge d'Athlétisme

n'y est guère habituée ! Mais il se pourrait, en raison même des temps dont Mostert est crédité sur la distance, que notre représentant nous réserve une fort agréable surprise. Bien entendu, ce n'est pas du « couru d'avance », fichtre non !... et la peau de l'ours ne doit pas être vendue par anticipation. Ce serait vouloir jouer plus vite que les violons. Pourtant, lorsque l'on étudie froidement, en s'en tenant aux chronomètres réussis sur 1.500 mètres par les futurs adversaires de notre « espoir », l'on doit admettre que Mostert aura certainement son mot à dire dans l'épreuve. C'est, croyons-nous, la première fois dans l'histoire de l'athlétisme belge, que pareille éventualité se présente. Elle est encourageante !

L'on n'a peut-être pas suffisamment souligné l'hommage officiel que l'Armée a rendu aux sportifs officiers qui se sont distingués — combien brillamment ! — dans les épreuves du Concours Hippique International à Bucarest. Notre équipe a remporté le trophée le plus envié du tournoi : la « Coupe des Nations ». Le succès est d'envergure. Il a été accueilli avec joie dans les milieux hippiques belges.

Mais où l'on comprit que l'on rompait avec une tradition regrettable, qui consistait à fêter presque dans l'intimité les victoires de nos centaures, c'est lorsque l'on vit se déplacer en groupe les plus hautes autorités militaires pour recevoir, à la gare du Nord, le team de nos champions.

Le lieutenant-général Van den Bergen, chef d'Etat-Major général, entouré de délégations de tous les corps de la garnison de Bruxelles, a donc été très heureusement inspiré en rendant personnellement un vibrant hommage de satisfaction et de gratitude au commandant de Menten de Horne, aux lieutenants Gonze, Van Strydonck et Poswick... Dorénavant, ce ne seront donc plus seulement les coureurs cyclistes et les aéronautes que l'on accueillera des gerbes de fleurs à la main, à leur retour au bercail !

Ici le geste de l'Armée a une signification très élevée, nous semble-t-il. Nos cavaliers ne représentaient pas seulement à Bucarest le sport hippique national, mais la force calme et disciplinée qui assure la sécurité de la Nation. Au moment où l'on supprime la cavalerie il n'y a pas de petites, ni même de grandes satisfactions d'amour-propre

que l'on ne devrait accorder à nos cavaliers, lorsque, par leur allant, leur science de la compétition et leur « cran » ils s'imposent à l'admiration de tous dans d'aussi retentissantes épreuves internationales.

???

Le knock-out express de Max Schmeling était loin d'être prévu! Aucun de ceux que l'on qualifie de « plus sûres compétences du pugilisme » n'avait pronostiqué une défaite aussi radicale, aussi rapide de l'Allemand. Celui-ci, au contraire, avait de très nombreux partisans qui expliquèrent docilement les raisons pour lesquelles ils le voyaient vaincre une seconde fois Joé Louis — le second nègre ayant inscrit son nom au palmarès des championnats du monde toutes catégories. Joé est, en effet, le seul homme de couleur, avec Jack Johnson — champion en 1908 — figurant sur la liste des glorieux « big boys ».

Ainsi s'est vérifiée une fois de plus la loi qu'un champion du monde, ayant perdu le titre, ne parvient plus à le reconquérir : James J. Jeffries, Tommy Burnes, Johnson, Jack Dempsey, Max Baer, entre autres, et hier Schmeling essayèrent le rude rétablissement sans y parvenir.

Jack Dempsey fut de ceux qui avaient prédit le knock-out de Max Schmeling; mais il avait accordé au challenger un délai autrement long que les 2 minutes 4 secondes qui suffirent à son rival pour l'étendre définitivement à ses pieds, après l'avoir expédié par trois fois au canevass.

Les conditions absolument régulières, mais si inattendues, de la défaite de Schmeling furent un sujet d'étonnement pour tous ceux qui croient connaître quelque chose dans la boxe... En Allemagne, où la radio avait diffusé le court épisode de la rude bataille, la défaite de Schmeling fut accueillie à l'égal d'un deuil national... Tenu compte des exagérations inévitables et habituelles en la matière, l'on comprend cet état d'esprit. Il en fut très exactement de même en France au soir de l'écrasement de Georges Carpentier par Jack Dempsey. Comme l'écrivait à l'époque l'un de nos confrères parisiens : « l'on pleura dans les chaumières ».

Joé Louis est donc un homme heureux, à l'aube d'une carrière pugilistique qui s'annonce tout à fait hors-série. Il est, d'autre part, passé dans la catégorie des millionnaires en dollars! Et le « bombardier noir » n'a que 24 ans! Il est sérieux et, dit-on, intelligent. Il possède aujourd'hui, en plus d'une vigueur physique phénoménale, une vitesse d'exécution stupéfiante et une expérience du ring qui en font l'un des plus grands boxeurs de tous les temps... Il a aussi la chance d'avoir pour manager un « businessman » averti et très exigeant. Si Joé Louis est qualifié d'assommeur N° 1, son homme d'affaires est la terreur des promoteurs : ne réussit-il pas à faire passer, de la poche de Mike Jacobs, organisateur du match, dans celle de son poulain, quarante pour cent de la recette, 27 millions de francs belges environ. Une paille!

Il appartient maintenant aux moralistes de protester — nous les comprenons — une fois de plus contre l'ahurissant succès financier de manifestations de l'espèce. Mais, que voulez-vous, le monde est ainsi fait. Les instincts ancestraux de la bête humaine sont très peu sujets à perfectionnement; elle a toujours marqué une préférence pour les jeux du cirque lorsqu'ils s'annoncent criels.

Le thème a déjà servi lorsque l'on se lamentait sur la grande misère des laboratoires et l'indigence des savants, comparés à la prospérité de certaines entreprises sportives professionnelles. Hélas!... Oui, hélas! Mais il y a des comparaisons qu'il vaut mieux ne pas établir d'autant plus que cela ne sert très exactement à rien, sinon à mettre de méchante humeur beaucoup de braves gens. Victor Boïn.



Ceux qui me lisent régulièrement n'ignorent plus que j'ai passé le mois de juin à la mer. Mes deux chroniques précédentes ont situé le champ de mes observations. C'est afin de renseigner mes lecteurs en temps voulu, c'est-à-dire avant la saison, que j'ai choisi juin au lieu de juillet ou bien août. Ceux-ci sont incontestablement les meilleurs mois.

Au mois de juin, il y a peu de monde, peu de « beau » monde. Les Casinos sont ouverts, mais aucun spectacle qui vaille la peine ne vous tente. Ceux qui viennent y perdre leur argent n'ont pas même l'excuse d'avoir été attirés dans le voisinage immédiat du Cercle.

Au mois de juin encore, il y a des journées froides et venteuses. On voit peu de jolies baigneuses, mais beaucoup de jeunes mamans avec bébé et de jeunes femmes qui très bientôt n'auront rien à envier aux autres. Avant et après, il paraît qu'une cure marine est tout indiquée.

Il y a aussi beaucoup de messieurs et dames qui sont à l'âge où l'on désapprouve le costume de bain et où on se contente de patauger en relevant les jupes et en retroussant le pantalon. Ces gestes sont les moins gracieux qui se puissent concevoir et le spectacle manque totalement d'élévation.

???

— Hello James! How hot, how hot is your place, how hot is the street, how hot everything!

— Ne vous plaignez pas de la chaleur, répond James, habillez-vous en conséquence, adéquatement, précisez James que les mots à fr. 97.50 n'effrayent pas. Voici les beaux jours. Pour la ville, la mer, la campagne, le tout assaisonné de chaleur « ad lib », voici le costume de LIN.

D'autres que moi vendent le complet de lin, ajoute James, mais les costumes de James ont un cachet unique bien qu'ils ne coûtent pas plus cher.

Ainsi parla James, le chemist chapelier de l'aristocratie, en sa petite chapelle de l'élégance masculine, 30a, avenue de la Toison d'Or, angle rue Crespel.

???

Bref, juin n'est ni idéal au point de vue température, ni très chic, ni mondain, ni amusant, ni spectaculaire. J'aurais donc un certain mérite à me l'être imposé par devoir professionnel si ma propriétaire avait accepté le loyer que j'étais tout prêt à lui acquitter. Mais l'honnête femme n'en a pas voulu. Elle s'est contentée du tiers, sous prétexte que la Municipalité n'avait pas encore fleuri des trois géraniums habituels les corbeilles qui ornent les réverbères à cinq branches de la digue-promenade. Elle me fit remarquer aussi, très scrupuleusement, que de ces cinq branches, une seule s'allumait le soir venu. Ce n'est qu'à partir du quinze juillet que les visiteurs auront droit à un éclairage à giorno et pourront acquitter des loyers convenables.

Chocolat
Martougin
 le meilleur! en vente partout

On trouve tous les articles Rodina au Congo. En cas de difficulté, écrire à Rodina-Bruxelles qui renseignera.

???

J'ignorais tout cela. Mon intention première, je vous l'assure, avait été d'encourager au maximum l'industrie hôtelière du Littoral et le développement de ces agglomérations créées pour le plaisir et le repos des travailleurs.

Quand on discute la question d'un séjour à la mer, je proposai d'abord un Palace très coûteux. Aucun n'était ouvert, ou à peine. J'ai horreur de sécher les plâtres pour les autres.

???

VOLLMACHER LE BON FAISEUR-211, Bd M LEMONNIER vous fera un beau vêtement - travail main - tissus anglais de 1^{er} choix garantis Comptes ouverts à personnes honorables

???

J'optai ensuite pour un hôtel de premier ordre. On me fit remarquer qu'avant la saison ce sont des maisons de retraite pour veuves mal rentées et qu'on s'y ennuyerait à mourir. Je suggérai une villa. Oh non! pour rien au monde! on voyait bien que j'ignorais ce que signifiaient les traces d'un ménage, les ennuis de domestiques! C'était bien assez qu'on eût à s'en préoccuper onze mois sur douze. Il faut vous dire que mon petit appartement à Bruxelles est situé dans une rue adjacente à une belle artère où il y a des grands hôtels de maître avec enfants, chiens, domestiques, etc., etc. De nos fenêtres, Manon partage tous les tracas des maîtresses de ces maisons-là. On conçoit donc qu'un changement s'imposait.

???

Achetez vos costumes sport-ville, aux deux succursales Rodina spécialisées, soit 38, boulevard Ad. Max, Bruxelles et 105, Meir, Anvers.

???

Nous avons pareillement renoncé à un grand appartement parce que notre vieille Marie n'aime pas la mer et préfère aller se reposer à la campagne, dans sa famille. Et c'est ainsi que nous avons finalement choisi un petit studio, si petit qu'il ne nécessitait aucun entretien et qu'on pouvait préparer son petit déjeuner sans quitter le lit.

???

Fin de saison! Fin de saison! Fin de saison!

Ce mot est sur toutes les bouches dans les grands magasins. Au Bon Marché, le personnel lui-même est étonné de la libéralité avec laquelle la Direction procède au démarquage des prix. Dans tous les rayons, il y a des rabais de 30 à 50 p. c. Au rayon de chemiserie, on a sabré dans les prix avec un entrain remarquable. C'est que, n'est-ce pas, l'homme devient de plus en plus critique et exige en tout temps la toute dernière nouveauté. Il ne ferait pas bon lui présenter l'année prochaine un article reporté de la précédente saison. Donc tout, absolument tout, doit être vendu. Les stocks sont formidables et la Direction prend les devants en inaugurant, dès samedi, la mise en vente de fin de saison.

C'est le moment d'acheter. La chaleur vous impose une forte consommation de chemises et sous-vêtements. Pour avoir une chemise fraîche et nette, il faut en changer souvent. C'est le moment d'augmenter vos possessions dans ces articles; c'est le moment pour les acquérir à bon compte, au Bon Marché.

???

C'était très peu pratique, meublé avec des fonds de salles de ventes, encombré de pochettes à la mode de Sèvres, tapissé de pages d'illustrés dans des cadres dorés Louis XV, parqueté de linoléum, sous tapis en véritable coton des Flandres, tendu de velours brodé et déteint, garni de vaisselle ébréchée, de casseroles émailées toutes écaillées, d'un bidet Louis XVI et d'un lavabo ultra-moderne à lignes aérodynamiques. C'était fort incommode et fort bon marché. Comme le châtelain de Doorn, je puis affirmer que je n'avais pas voulu cela.

Combien faut-il payer?

un beau costume sur mesures

TISSU Grâce à son énorme pouvoir d'achat, SIBERTO vous offre les meilleurs tissus anglais au prix de fabrication. De nombreux tailleurs s'approvisionnent chez SIBERTO. Son merveilleux « Filmes » pure laine 110 Fr. le double fil retors, ne coûte que 110 mètre. Vous pouvez faire confectionner le costume par votre tailleur habituel, mais vous pouvez aussi faire l'essai de la COUPE VIENNOISE DE SIBERTO dans les conditions ci-dessous:

FAÇON ET FOURNITURES

POUR 175 Fr. et votre tissu (acheté chez nous ou ailleurs) SIBERTO vous fera un superbe costume, pardessus, manteau ou tailleur dame.

COUPE VIENNOISE, DEUX ESSAYAGES, FINI IMPECCABLE Dans ce prix, toutes les fournitures sont comprises

MAISON DE CONFIANCE

SIBERTO

CINQ SUCCURSALES:

236, chaussée d'Ixelles Tél. 48.02.50.
49, place de la Reine (Église Sainte-Marie) Tél. 17.15.54
304, chaussée de Waterloo (barrière St-Gilles) Tél. 37.68.89
169, rue d'Anderlecht (porte d'Anderlecht) Tél. 12.36.65
156, chaussée d'Etterbeek Tél. 34.33.30

OUVERT LE DIMANCHE JUSQUE MIDI

Nous étions partis avec le strict minimum de bagages: une brosse à dents pour deux, une fourchette-cuillère, un couteau-rasoir, une robe pour la chambre et le bain, un caleçon-de-bain-pull-over, un short-caleçon, une veste de pyjama (chacun), six paires de lacets de bottines, un tire-bouchon-ouvre-boute, une douzaine d'épingles nourrice, un drap-de-lit-essule-mains et une bonne provision de papier à tous usages.

???

Augmentez pareillement vos possessions de chaussettes. Rafraichissez votre râtelier à cravates; choisissez des cravates fraîches, riantes, colorées, d'été.

N'oubliez pas que si vous délaïssez le gilet du complet, la cravate et la chemise montent en grade et constituent les deux éléments principaux de votre toilette d'été.

Mais, même si vous êtes amplement fournis, vous ne pourrez résister à la tentation des prix.

Enumérer les articles et leur prix serait trop long. Allez vous-même « faire un tour » au département « Chemiserie » du Bon Marché, en face et à droite de l'entrée principale Botanique.

Au Bon Marché, rue Neuve et Bd Botanique, Bruxelles.

???

Ça tenait dans une seule valise, et ma vieille voiture se sentait si légère que deux ou trois fois en cours de route le moteur rua dans le pont-arrière.

Cependant, je ne vous conseille pas de vous baser sur l'énumération ci-dessus pour faire vos bagages avant votre

Servis
CHAPELIER
CHEMISIER
TAILLEUR
19, RUE DE L'ECUYER - BRUXELLES

LA NOUVELLE COUPE « FIL A PLOMB »

ajoute cent pour cent à l'esthétique de votre vêtement. Grâce à elle, les lignes du tissu tombent droit, dans une verticale parfaite, depuis la pointe d'épaule jusqu'aux rabats du pantalon.

LES TAILLEURS
JEAN MATTHYSSENS
24, rue du Gouvernement Provisoire

et
EMILE SCHUMMER
36, rue de l'Association

sont les promoteurs de la nouvelle coupe et ils en revendiquent l'exclusivité de réalisation

départ en vacances. L'expérience m'a prouvé qu'en dépit de l'ingéniosité des constructeurs et de notre ferme volonté de nous passer de l'indispensable, les objets ci-dessus sont insuffisants. Pour bénéficier de notre expérience, mieux vaut faire l'inventaire du contenu de la même voiture à sa rentrée à Bruxelles, un mois après.

???

Au pays des tissages, chacun sait reconnaître un bon tissu. La série SPECIALE (chemise popeline tissée fantaisie à fr. 59.50 col attenant et fr. 69.50, deux cols détachables) a été créée spécialement pour les Gantois, grands connaisseurs de tissus. Cette série est en vente dans toutes les succursales Rodina et, bien entendu, à Gand, 21, rue des Champs.

???

Il faut vous dire qu'au cours de ce mois je suis rentré quatre fois à Bruxelles pour affaires. Les quatre fois j'arrivais dans la capitale porteur d'un tout petit bout de papier et j'en repartis avec une grosse valise contenant ce qui était inscrit sur le petit bout de papier. Avec les objets d'équipement achetés sur place, cela représentait un cube de 1^m50 tenant difficilement dans l'espace des deux sièges arrière de la voiture, plus le coffre à bagages. La quot-part des ustensiles de ménage et des objets de toilette féminine n'intéresse pas cette chronique. Mais celle des vêtements et équipements masculins est de notre ressort et ne manquait pas de conséquence.



— Tu as illuminé ma vie, grâce à ton sourire, tes beaux yeux et tes ravissants Papiers-peints Genval.
(Tous les goûts, tous les prix.)

En hiver contre le froid, en été pour la propreté et l'hygiène, en tout temps pour être élégant, l'homme, aussi bien que la femme, doit se gantier.

Au rayon ganterie du Bon Marché, un des mieux achalandés de cette puissante organisation, vous trouverez des gants d'été, teinte claire, tissu ou peaux absorbantes, bien aérés. Le chamois, la gazelle, les tannés « suède », les perforés sont les variétés qui conviennent à l'été.

Voyez le gant « Elephante » lavable, perforé, teinte crème et noisette brûlée. Un gant d'été, bien aéré, peu salissant, à un prix particulièrement avantageux (39 fr.).

Au Bon Marché, rue Neuve et Bd Botanique, Bruxelles.

???

Le choix des contenants retiendra tout d'abord notre attention. Si on voyage en chemin de fer, et aussi pour une croisière, je crois que le plus pratique est la malle-cabine à porte-manteaux et tiroirs. Le prix d'achat est assez élevé et le transport devra toujours être payé. Mais quelle facilité. On arrive; on ouvre la malle à plat contre un mur et l'on a tout sous la main. Pas même besoin de débaler. Si tant est qu'on engage cette dépense, je conseille de ne pas y regarder à un billet de cent francs et à quelques décimètres cubes de capacité. Assurons-nous que cette malle pourra contenir absolument tout ce dont nous pourrions avoir besoin.

???

Compléter votre chemise de sport en popeline unie, à col tenant, d'une cravate en laine tissée-main (15 et 19 fr. 50). Les deux articles sont en vente dans toutes les succursales Rodina, y compris celle de Namur, 22, rue des Carmes.

???

L'intérieur de ces malles est généralement conçu avec le plus grand soin. D'un côté quatre porte-manteaux nous permettront d'emporter deux costumes, un vêtement de cérémonie et un pardessus. Comme les complets ne prennent pas toute la hauteur, on a aménagé dans le bas de la penderie une boîte pouvant contenir jusqu'à trois paires de chaussures.

Remarquons à propos de chaussures qu'il ne faut pas les emballer sur les embauchoirs. Il faut démonter ces derniers qui, en deux pièces, tiennent beaucoup moins de place. A l'intérieur des chaussures, on trouvera place pour trois ou quatre paires de chaussettes (par chaussure). On emballe les chaussures pointe contre talon par deux. Dans les interstices il reste beaucoup de place pour un tas de petits objets divers.

???

C'est le roi anglais de la cravate. Chaque année il visite une dizaine de pays pour se documenter sur les tendances générales de la mode et aussi pour voir ce qui se fait de mieux à l'étranger.

Il est passé par Bruxelles et a visité quelque dix chemisiers parmi les mieux achalandés. Comme on lui demandait quel était son impression générale, il répondit : « La Belgique et Bruxelles tiennent certainement une des premières places dans l'évolution de la toilette masculine. En ce qui concerne plus particulièrement la cravate, la qualité en général reste élevée. On voit proportionnellement plus de belles cravates et plus de cravates de première qualité à Bruxelles qu'à Londres. »

Au dessus de tout, ajouta le roi de la cravate, je place la série spéciale (cravate d'une seule pièce, sans doublure, ne tournant pas) de Rodina. C'est non seulement une cravate bien faite, mais coupée dans des tissus de la meilleure qualité qui soit. A Londres, il n'y a que quelques maisons du West-End, les plus chics et les plus chères qui vendent des articles de cette qualité et de ce fini. »

Rappelons que la série spéciale Rodina ne coûte que 45 francs; (par trois pièces, fr. 39.50 seulement).

Vous en trouverez un choix très varié dans toutes les succursales Rodina.

???

L'autre côté de la malle porte-manteau est plus profond que celui de la penderie. Il doit l'être. Il doit être assez profond pour qu'une chemise se tienne à plat dans un des grands tiroirs dont il est pourvu. Remarquons toutefois

que la repasseuse peut modifier la largeur de la chemise au moment de la mise en plis. C'est là un point très important à prévoir. En ce qui concerne les chemises de soirée, cela devient un détail essentiel.

Outre le tiroir aux chemises, ce côté de la malle en comportera deux autres de même hauteur et un ou deux moins haut. Quand il y a deux petits tiroirs, ceux-ci divisent également la largeur de la malle.

Dans un des petits tiroirs, on placera les cols raides et, au centre des cols, de petits objets : la boîte à boutons de cols, les pochettes de soie, etc., etc. Dans l'autre: les mouchoirs et aussi de petits objets.

Il reste alors deux grands tiroirs pour le linge de corps, les sous-vêtements, les pyjamas, la robe de chambre, les costumes de bain et la robe de bain, les lainages de sport, y compris les chemises de laine; les chaussettes de ville, de sport, de soirée, le nécessaire à raser et de toilette, quelques médecines d'usage courant.

???

Autrefois, l'ensemble pyjama et robe de chambre était un super-luxe que seuls pouvaient s'offrir les habitués des grands palaces mondains. Aujourd'hui, ce luxe est à la portée de tous, grâce aux créations Rodina. Dans toutes les succursales Rodina, y compris celle de Charleroi, place du Sud.

???

Autant que possible, si on emporte le smoking, on allouera un tiroir aux détails de cette toilette, tandis que l'autre sera pour les détails des toilettes du jour et de sport.

En ce qui concerne les cravates, nous mettrons les nœuds papillons avec les cols souples, bien à plat sur les chemises, tandis que pour les régates, nous tirerons un ruban d'entre deux punaises à l'extérieur d'un tiroir et nous les penderons là comme à la porte de notre garde-robe.

???

Les cravates James en pure soie longs fils, coloris et dessins uniques, jettent une note artistique dans la toilette des Gantois.

James de Gand, chemisier de l'aristocratie, 52, rue de Flandre, à Gand.

???

La malle-penderie ou de cabine est un bagage de luxe. On l'enregistre au départ et on la retrouve à l'arrivée. Entre-temps, son propriétaire peut avoir les deux mains parfaitement libres. Cependant, dans ce cas, il aura très probablement les poches pleines, au grand détriment de son vêtement. De plus, quand les poches deviennent un fouillis, c'est extraordinaire avec quel malin plaisir le ticket de chemin de fer le ticket de bagage, la clef de la malle se perdent parmi tant d'autres objets minuscules. Enfin, il arrive, n'est-ce pas, que la malle se perde pendant quelques heures; il arrive aussi qu'on couche dans le train ou qu'on s'arrête pour une nuit afin de dormir réellement dans un bon lit en terre ferme.

???

Pour la toute belle chemise,

Kestemont, 27, rue du Prince-Royal

???

Pour toutes ces raisons, on décidera peut-être d'acheter et d'emporter une petite valise à main avec nécessaire de toilette attaché ou non. Personnellement, nous préférons la trousse moins lourde et moins encombrante.

Dans cette petite valise (0.40 x 0.25 x 0.12), outre la trousse en question, nous emporterons un pyjama, un col de rechange, notre nécessaire à raser (au cas où il est indépendant de la trousse), tous les liquides dont les flacons pourraient être cassés ou se déboucher dans la grande malle. Parmi ces liquides, l'encre indispensable à celui qui veut remplir son stylo sans l'abîmer irrémédiablement par les encres qu'on peut obtenir dans les hôtels.

???

A Mouscron, rue de la Station, étalage spécial des cravates Rodina en laine tissée-main à 15 et 19 fr. 50.

C'est encore dans cette valise à main que nous emporterons nos papiers d'affaires et les fameux chèques de voyage sur lesquels, en cas de vol, nous pouvons mettre opposition immédiatement.

Cette valise à main pourra encore contenir quelques provisions de bouche pour le cas à prévoir où l'on arrive à l'hôtel tard la nuit, quand les cuisiniers dorment. En Suède notamment, il est tout à fait impossible d'obtenir quoi que ce soit à manger après vingt heures. La seule ressource est d'acheter du chocolat aux distributeurs automatiques. Encore faut-il connaître la monnaie requise et en posséder une pièce.

Le chocolat est certainement un des aliments les plus nourrissants par rapport à son volume. Une petite dose de cognac ou fine dans un verre d'eau est par ailleurs la boisson concentrée la plus désaltérante et réconfortante qui soit.

Si le chemin de fer, l'avion ou le bateau vous énervent et vous incommodent, achetez un roman policier le plus passionnant qui soit et plongez-vous dans sa lecture. C'est, à ma connaissance, le plus sérieux remède contre le mal de mer. Et ce roman, emportez-le, au départ, dans votre valise à main.

???

Les fins peignés pure laine conviennent à toutes les saisons. Ils donnent des complets habillés seyants, légers, riches, cossus. La saison, le temps n'interviennent dans le choix des fins peignés que pour déterminer la teinte qui sera d'autant plus claire que le soleil est plus brillant.

Achetez donc sans hésiter, à présent, votre complet de fin peigné. Pour vaincre vos dernières velléités de résistance, le Bon Marché vous tente par une offre tout à fait exceptionnelle dont vous voudrez tirer profit.

Voici : à partir du 25 crt. et pour quinze jours seulement, le département : marchand-tailleur, vous confectionnera un complet, pur peigné, pure laine, façon et fournitures de premier choix, deux essayages, au prix de 750 francs le complet.

Il s'agit de tissus excellents, une série spéciale achetée dans des conditions favorables. En temps normal, un costume dans un tissu de cette qualité est vendu le double.

Demandez le département Marchand-Tailleur, voyez les tissus de cette série spéciale et faites-vous expliquer par un de nos coupeurs les particularités de notre coupe et la qualité des fournitures accessoires.

Attention ! Cette offre durera quinze jours seulement. Profitez-en !

Au Bon Marché, département Marchand-Tailleur, rue Neuve et Bd. Botanique, Bruxelles.

???

En ce qui concerne les voyages en voiture, le problème des bagages ne se pose qu'à moitié. La plupart des voitures modernes possèdent un coffre avec valises ou limitant les dimensions de celles-ci. Le principe général à observer est que les bagages pour l'auto seront multiples et de dimensions réduites. Une bonne précaution en pareil cas est de numéroter chaque pièce et de les compter au départ de chaque escale.

La question des bagages en auto est en tout cas de solution facile, car la place ne manque pas et les transbordements sont réduits au minimum, la voiture amenant voyageurs et bagages d'une porte à l'autre. C'est pourquoi, trop souvent, on exagère. Rien n'est plus néfaste au mécanisme, rien n'est plus dangereux aussi que la surcharge. Une voiture surchargée ne se conduit pas aussi facilement qu'avec une charge normale; elle ne répond pas aussi docilement à la manœuvre et les embardées sont fréquentes. Tous les experts en automobile vous diront cela. Tous les mécaniciens et tous les marchands de pneus ajouteront que rien n'est plus lucratif pour leur commerce que le conducteur qui roule vite avec une voiture surchargée.

Don Juan 348.

Petite correspondance

Nous répondrons, comme d'habitude à toute demande concernant la toilette masculine

Joindre un timbre de fr. 0.70 pour la réponse.



Ce qu'elle est
belle la *Suisse!*

OBERHOFEN HOTEL VICTORIA

SITUATION DOMINANTE A
BORD DU LAC DE THOUNE

CONFORT MODERNE

CUISINE EXQUISE

PARC, BAINS, TENNIS, GOLF, GARAG

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Pension depuis fr. S. 10.5

Hilterfingen, lac de Thouné

HOTEL BELLEVUE AU LAC

Maison moderne, de tre classe aux bords du lac

Sports aquatiques Tennis Golf Excursions

PENSION A PARTIR DE FR. 10.50

Gstaad (Oberland Bernois) HOTEL NATIONAL

Situation centrale, ensoleillée, confort moderne.

Pension à partir de 9 fr. Arrangements p' familles.

Jardin. Garage. Tél. 48. Propr. Mme Burri-Wüthrich.

BEATENBERG

LE BELVEDERE DE L'OVERLAND BERNOIS
1150 - 1300 M D'ALTITUDE

LA PLUS BELLE STATION DE VACANCES
AU-DESSUS DU LAC DE THOUNE, AVEC UNE
FOULE DE BEAUX SITES NATURELS ET DE
PROMENADES VARIEES TRÈS BIEN ENTRI-
TENUS, HOTELS ET PENSIONS DE TOUTES
CATEGORIES DE PRIX
PROSPECTUS PAR LE BUREAU D'INTERET

Réflexions sur l'influence et l'action du bleu

par le baron James ENSOR.

La Croix Bleue du Littoral vient d'inaugurer son dra-
peau, cependant que se tenait à Ostende le Congrès fédé-
ral des Sociétés pour la Protection des Animaux. Il y eut
un banquet, ainsi qu'il convient. Au cours de ce banquet,
notre bon ami le baron James Ensor, peintre fameux et
styliste incomparable, comme chacun sait, prononça le
merveilleux, l'étonnant discours que voici:

Couleur élevée, fière, inaccessible aux profanes, le Bleu
nous rapproche des paradis désirés, des ciels qu'il faut
aimer

Damisselles, Dames, Damoiseaux, Messieurs amis des
cieux bleus et de bonté. Ci quelques mots libres à vous
surtout mesdames, à vous les protectrices et porteuses de
chats ou chiens doudoux, toutous, à vous les grandes souf-
frantes. Oui vous souriez quand l'homme butor vous blesse
et vous riez de tous vos pores quand Phébus vous tanné,
vous décolore sans merci.

Notre reine à tous, notre dame la Vierge aux pieds
légers taquinait, foulait avec succès le dragon démoniaque.
Notre mère Eve souriait au serpent en croquant la bonne
pomme tandis que son époux croquait le marmot.

Rosa Bonheur peignait très bien le veau, Rachel l'almait.

Marie Gevers, sans façons, adore et cultive le cochon et
le débite en menus quartiers aux membres de la faculté.

Marie Laurencin bouffe ses derniers nés. Maître Dupier-
rieux lance aux quatre bons vents du soir des pierrailles
très précieuses.

Des malotrus sans queue ni tête, des femmes fourrées à
chaud et à froid exposent et posent des lapins, saccagent
nos dunes immaculées et donnent leur langue au chat en
gulse de conitricion.

Chers amis de la Croix Bleue, parmi nous l'indulgence
est de règle Messieurs chacun et mesdames chacune trou-
vent à qui parler. Au fond dans ses tréfonds la femme est
bien dissemblable, c'est pourquoi nous l'aimons, la savou-
rons. Moralité: Recherchez vos dissemblables et, pour être
heureux, soyez de l'opposition et, pour être à la page, louez
à loisir le comité de la Croix Bleue et ses dames suractives.

Chers collègues Faut m'excuser, courons au plus pressé
et, tout comme nos visiteurs révoltés, conspuons les bour-
reaux et bourelles de l'anguille; mais le crabe chinois
nous arrive à marche forcée pour venger l'anguille, sa
commère en migration

Un hommage admiratif à Mlle Deny, la fière batailleuse.
Avec elle et ses amies, vouons aux remords infernaux
l'atroce vivisecteur.

Je ne puis citer tous les membres dévoués de la Ligue
antivivisectionniste, ils défendent sans faiblir la plus noble
des causes. En Flandre, en Wallonie, en pays rouges, jaunes
ou gris, leur action est puissante. Enfin le vivisecteur con-
fus et sa séquelle alarmée se dérobent à la vue.

Pour éclairer nos amies, je signale un article de la
Croix Bleue titré « Règles générales de cuisson des crusta-
cés », n° du 15 mai 1938.

Ci un extrait:

Oyez ces lignes peu ragoutantes: « Quand l'eau bout à
gros bouillons, plongez-y l'animal, la tête la première, et

Laissez bouillir le temps nécessaire. Laissez refroidir à demi dans le bouillon; si on le retire chaud, le crustacé est vide (calamité). Il est préférable de les acheter vivants. Il faut les saisir par le milieu du corps et s'assurer de leur degré de vitalité. »

Mes chers amis, je proteste et condamne l'horrible cuisine. La Croix Bleue se doit à la protection de l'animal, même crustacé. Des moyens moins cruels de destruction sont à recommander.

Fuyons de tels spectacles, éloignons nos fillettes fûtées à l'oreille fine, nos garçonnetts à l'œil perçant.

Donnons largement beaux et grands exemples aux petits enfants. Affinons les bontés, formons les caractères, éveillons les consciences, caressons les cerveaux, chatouillons les amours propres et chantons en mode mineur « Prenez garde, prenez garde, François d'Assise nous regarde. Prenez garde, prenez garde, François d'Assise nous entend. »

Chers amis, il serait bon, bon, bon, de faire examiner un brin les petits fours des fées accortées de nos cuisines pour un peu voir comment nos belles réchauffent et pincient le homard ou les zomards. En mirandolle à Bruxelles ou Bruquecelles, selon langue modernisée de frals, faut prononcer les zomards.

Encore condamnons les tireuses cruelles de nos tirs aux pigeons, les créveuses grenouillères de maints gros étalons.

Carabistouillons les amazones échevelées ballottées à hue et à dia, accrochées à calfourchon sur dada récalcitrant ou perchées sur baudet trop patient ou bidet tremblant estropté.

Chers amis bleus, devant ces cas compliqués vous fugerez à volonté, sans faiblesse ni appel les viragos empourprées mal embouchées et les triporteurs en mal de course courant le diable vert.

D'autre part, un article magnifique sur le cheval de mine honore la Croix Bleue.

Et vous, chevaux, surchargés, époumonnés. Et vous, rossinantes faméliques torturées par le mors, éborgnées par l'œil-lère. Et vous, pinsons bleus aveuglés dans vos cages, parlez, sifflez, criez vengeance au cœur rance de vos tourmenteurs.

Oi, une interrogation; on cite et commente, bien ou mal à propos, le port d'insignes, d'images, de rubans, etc. Insignes réservés jadis aux chochetés de vogelpliqueurs et pliqueuses courant la prétentaine à vau l'eau.

Aujourd'hui, le Président nous offre un fanion resplendissant et bilingue, saluez l'emblème de bel aloi, le prix d'encouragement magnifiant la vitalité de notre compagnie.

Et nous, tels chiens toutous aux abois, nous aboïrons au drapeau et nos abois toucheront les cœurs bien nés.

Mesdames, Messieurs,

Le colonel baron Joë van Zuylen van Nyevelt, Lui, notre Président toujours en mue de verdure et joliesse a loué à tous crins comme il convient nos protecteurs en état de largesse: Fonctionnaires humanisés, doux clergé, abbés sensibles, membres empressés de la presse, congressistes complaisants, etc., etc. A chaque son soiseau bleu, marbleu!

A mon tour, je tiens à saluer un enfant de la minque, M. Bael, titré président d'honneur, gouverneur de la mer capitalisée flamando-brugeoise, orateur né, roi des belles images de nos plages West-Flamand pur sel et sang. Louons en corps et en cœur nos membres agissant du comité sans pareil, adresses un accent grave, aigu et circ-conflexe à Madame et Monsieur Naulaerts les parfaits dévoués. A Mesdames Antony et Van de Water, Messieurs



Ce qu'elle est
belle la Suisse!

SILVAPLANA

SURLEY/ENGADINE (1815 m.)

Alpinisme; 40 km. de chemin sans pous sière pour promenades; Pêche de truites
Tennis; Golf; Yachting; Aviron
Pension de 8 à 16 francs suisses

PROSPECTUS
PAR LE SYNDICAT D'INITIATIVE SILVAPLANA

HOTEL RIGI
(60 lits)

IMMENSEE
LAC DE ZOUG

à 15 min. de Kussnacht (Lac des 4 Cantons, route de St-Gothard), Chapelle Astrid et chemin creux. Maison avec cuisine soignée Pension à partir de fr. belges 47.-, 54.-. Eaux courantes. Plage. Orchestre. Tél. 61.161.

UN DES SITES LES PLUS CHARMANTS DU CANTON DES GRISONS

DISENTIS 1200 MÈTRES D'ALTITUDE

HOTEL DISENTISERHOF - 100 chambres

TOUT LE CONFORT MODERNE. PENSION A PARTIR DE 10 FR.

PROSPECTUS SUR DEMANDE. R. TUOR PROPRIÉTAIRE

Goffin, Laridon, De Groote De Jaeghere, Helmoortel, Van der Biest, Méllis, Leleu, Seys, Van Maldeghem, Coucke, Smits. Et en bouquet aux Van Glabbeke sonneurs de glas à bec ouvert.

Et un regret, un souvenir ému à Camille Snauwaert, le grand absent.

Un appel aux souteneurs humanitaires officiels et autres, un rappel à ceux qui font la bête, à celles mécanisées ou mal fichues qui font la moue. Un merci à nos protecteurs petits ou grands, mais chez nous travailleurs et protecteurs forment un tout puissant, chacun dans sa sphère ici est méritant.

Chers amis, haut ma main, je vous salue de tous mes

ACHETEZ, en 60 mensualités,
SUPERBE TERRAIN, A MIAMI PLAGE, MIDDEL
KERKE - BON PLACEMENT SPECULATION
Renseignements: UFOBEL, 27, rue Wynants, Bruxelles

Oberland Bernois

Les plaisirs de l'eau et de la montagne

SUISSE

Vacances attrayantes dans les stations riveraines et d'altitude du LAC DE THOUNE



Un paradis pour les sports nautiques et l'alpinisme. Ecole de Yachting, Golf.

Abonnements avantageux pour trains, bateaux et autos postales.

Abonnements pour cure d'air sur le lac frs. s. 12.25.

Abonnements kilométriques pour 15 jours frs. s. 20.—.

Abonnement général de vacances valable 8 jours vendu hors de la Suisse frs. s. 27.—.

Prix de pension à partir de frs. s. 7.—.

Demandez le panorama-programme coloré

Renseignements auprès de toutes les agences de voyages, à l'Office Suisse du Tourisme à Paris et à Bruxelles, auprès de l'Association du Lac de Thoun à Thoun ou auprès de l'Office du Tourisme de l'Oberland Bernois à Interlaken.

doigts anglo-flamands: Dumeloote, Lekepote, Languerape, Korteknappe et Kleencarneute. Almons la Croix Bleue, ses rayons azurés, rayons de bonté, rayons d'amour de pitié, de dévouement, de bravoure. Allumons flambeau, torche, lanterne, brûlons torchon, grillons cigarettes pour fêter la Croix Bleue, bleu céleste, d'outremer, de Prusse, de Cobalt, Suédois, Lapis, Destrée indigo, marin, pastel serin petit bleu, bleuets, bluets, bluets, bas bleus passés au bleu.

Et crions, ardi! en avant pour l'amour et la Croix Bleue, bleue, bleue, bleue, c'est mon ton, ma couleur et la nôtre la vôtre.

Bleue! Bleue! I Bleue!! Bleu de roy, Bleu d'Ostende, reine souveraine des plages de beauté

Ostende hier, vierge de soucis et d'humanité, mais demain, grâce à vous, mesdames reine accomplie de bonté et d'amour...

COXYDE ET ST'IDESBALDE

plage de repos et de famille
les plus hautes dunes
tous les sports — bains gratuits.

Entre Coxyde et St-Idesbald (Route Royale) « SUMATRA »
Hôtel-Pension (35 - 40 - 45 fr.) — Cuisine très soignée
Hôtel BRITANNIQUE, à 50 m. de la plage (av. de la Mer, 138)
Nouv. Propr. Pension conf. 30/35 fr. Bonne cuisine bourgeoise.
Pension MUSURI (av. des Zouaves, à 130 m. de la plage)
1er ordre, Tous conf. — Salons, garages, etc. Prix deux

Les classiques de l'humour

Le fameux prédicateur

D'entre les quatre-vingts ou cents histoires du Midi — du midi cinquante-cinq — racontées par Rodolphe Bringer dans son « On nous écrit du Gonfle-Bouffigou » (1), cueillons celle-ci:

Saint Coudounat, vous ne l'ignorez point, est le patron de Gonfle-Bouffigou, et sa fête tombe le 14 novembre, comme vous le savez tous...

Or, cette année, cet excellent abbé Canisse, qui est le cure de Gonfle-Bouffigou, décida de célébrer de la façon la plus solennelle le saint patron de la paroisse, et il songea à faire venir un bon prédicateur, qui, après les vêpres, ferait congrument le panégyrique de saint Coudounat.

Car il faut bien le dire, s'il donne l'exemple de toutes les vertus et s'il est le meilleur prêtre du diocèse, ce brave abbé Canisse n'a pas le don de l'éloquence, et il dit simplement les choses, sans chercher à faire des phrases, ce qui, d'ailleurs, contente ses paroissiens. Aussi, vous comprenez bien que, pour célébrer saint Coudounat, il avait besoin d'une voix plus brillante que la sienne...

Justement, on lui avait parlé d'un père capucin en ce moment à Roubionas, et qui, paraît-il, était un véritable foudre d'éloquence. Il l'alla trouver, lui demanda de venir prêcher à Gonfle-Bouffigou, ce que celui-ci lui promit, et s'en retourna, heureux comme une poule qui a trouvé un couteau, annonçant à la ronde:

— Dimanche, aux vêpres, vous allez entendre un fameux prédicateur!

Ce fut assurément une belle fête que celle de saint Coudounat: il y eut une messe en musique comme jamais on n'en avait célébré, et l'on y distribua même du pain béni offert par Mme la notairesse. Mais cela n'était rien, et c'étaient les vêpres, avec le sermon de ce fameux prédicateur, qui devaient ravir toutes les ouailles de ce brave abbé Canisse.

Et il est vrai de dire que quand le père capucin monta en chaire, la petite église était aussi pleine qu'elle pouvait l'être... Et voilà notre capucin qui s'engage dans l'éloge de saint Coudounat...

En novembre, la nuit tombe vite, et à quatre heures et demie, il fait presque nuit... Aussi, quand on habite la campagne, on n'aime pas y rentrer tard. Commencé à trois heures et quart environ, comme, une heure après, le panégyrique ne semblait pas près de finir, les métagères, une à une, ramassèrent leur cabas et, doucement, filèrent par le plus court, ce qui fit que l'église se vida de la moitié de ses fidèles. Et ma foi, à cinq heures, comme le fameux prédicateur, qui avait annoncé son sermon en trois points, n'avait pas encore achevé le premier, quelques ménagères, songeant qu'elles avaient à préparer la soupe de leur mari, s'esbignèrent en douceur, non sans regretter, sans doute, de ne pouvoir entendre la fin du panégyrique.

C'est que, pour un fameux prédicateur, c'était un fameux prédicateur que ce père capucin!... Croiriez-vous qu'à cinq heures trois quarts il n'avait pas encore abordé le martyre de saint Coudounat qui eut la tête tranchée comme vous ne pouvez l'ignorer... Ce que voyant, les belles ma-

(1) Edit. Tallandier, Paris.



LA PARTIE DE BRIDGE...

— Puisque c'est Monsieur qui est le « mort », la... bière est toute indiquée !... Ça fera donc quatre BERGENBIER!..

dames, qui n'avaient pas goûté, sentirent leur estomac crier famine, et, le plus discrètement du monde, elles se glissèrent vers la porte pour se rendre en hâte chez le pâtissier, se demandant si, à cette heure, elles auraient encore des tartelettes!

Et il ne restait plus, dans l'église, que cinq ou six vieilles dévotes qui dormaient le plus paisiblement du monde. Mais, au moment où le fameux prédicateur aborda enfin le martyre de saint Coudounat, son indignation fut telle qu'il éleva encore la voix, ce qui réveilla les dévotes, lesquelles, consultant leur montre, s'aperçurent que c'était l'heure de leur souper et filèrent au plus vite...

Et le fameux prédicateur prêchait toujours. Il prêchait pour ce pauvre abbé Canisse, qui, maintenant, assis dans sa stalle, était le seul auditeur de ce panégyrique merveilleux.

Et sans doute, ce brave abbé Canisse, résigné, fût-il resté jusqu'à l'« ainsi soit-il » final, si, tout soudain, il ne se fût souvenu qu'à six heures et demie il devait confesser Mlle Chloécée, qui était altitée.

Alors, doucement, il monta l'escalier de la chaire, posa la clef de l'église sur le rebord, et, tirant la manche du capucin:

— Quand vous aurez fini, vous fermerez l'église, s'il vous plaît!

Et il s'en fut vers son devoir... Et nul n'a jamais su à quelle heure le panégyrique fut terminé.

OPTIQUE DE PRÉCISION LUNETTERIE FRANCO BELGE

50, RUE DU MIDI
21, RUE MARCHÉ AU CHARBON/
60 RUE D' LA MONTAGNE
102, RUE DE FLANDRE

Bruxelles



Sur le milliard de l'alcool

Les moutons se sentent devenir loups.

Mon cher Pourquoi Pas?

Le « Joyeux lecteur », battant sa coulpe, nous sert une histoire de moutons voulant être tondus de plus près (page 2160).

En effet, les cafetiers ont été des moutons jusqu'à ce jour, et ce dans toute l'acception du terme. Ils sont, je crois, la corporation la plus tondue par dame fise, car ils paient sur tout et beaucoup plus que les autres. De plus, ils n'ont jamais rouspété que platoniquement.

Mais je prétends que le régime libre augmentera considérablement les impôts sur les revenus, sans compter l'augmentation des autres recettes.

Il est avéré que les débits clandestins vendent une énorme quantité d'alcool, échappant à tout droit, car je ne vois pas très bien un tenancier de débit clandestin (j'insiste sur clandestin) faire une déclaration à l'impôt sur le revenu. Et Dieu seul sait ce qu'ils gagnent.

Lorsque la vente sera libre, ces bénéfices rentreront chez ceux qui ont payé pour exercer ce commerce. Les bénéfices ne seront peut-être pas aussi forts, car au grand jour jouera la concurrence. Mais ils auront ce mérite : être déclarés en fin d'année et comme tels, soumis à l'impôt.

Que le joyeux lecteur fasse confiance aux contrôleurs des

Waulsort MONIA

LA COTE D'AZUR MOSANE

VALLEE MERVEILLEUSE

DANS UN SITE INCOMPARABLE
L'ENDROIT LE PLUS OZONISE DE BELGIQUE

Le **SPLENDID HOTEL MARTINOS** (tél. 7) jouit d'une réputation universelle et est admirablement tenu par Mme Sente et son incomparable maître d'hôtel « Joseph » qui composera, au gré de MM. les clients, des menus de choix parmi de nombreuses spécialités, y compris des grillades au feu de bois. Quatre vingt mètres de terrasse fleurie sur la Meuse dont la vue, à cet endroit, est un enchantement.

Salles pour réunions et banquets jusque 300 couverts. Pour le plaisir des enfants : Bassin de natation, plage de sable, jeux et solarium.

Pension : 50 à 70 fr. Arrangements pour familles.

HOTEL DE LA PERGOLA (tél. 96), la Maison parfaite... que l'on quitte toujours avec regret, en se promettant d'y revenir le plus vite et le plus souvent possible. - Cuisine fine par le patron, M. Jacques Malfliet - un véritable artiste. - Réception par Mme Malfliet, extrêmement soigneuse - et qui, tous deux, réalisent la perfection du bon accueil et deviennent les amis de TOUS leurs clients.

Soixante mètres de terrasse fleurie sur la Meuse.

Pension : 50 à 60 fr. Arrangements pour familles.

MONIA (route admirable de Dinant à Waulsort) : « Constitue le site le plus pittoresque de la Meuse - et occupe le plus beau point de la vallée » (Guide des Ardennes et Rapport du Ministère.)

Situation ensoleillée à l'abri de tous vents : le climat y est doux en toutes saisons

Le **CLOS DE MONIA** (tél. 602 - Hostellerie du dernier confort), avec sa cheminée moyenâgeuse, son ancien haut fourneau dont l'origine remonte à 1507, et ses trois tennis parfaits, sur brique plîée. Une vacance au **CLOS DE MONIA**, c'est le rêve des parents et des enfants : 7 hectares de parc.

Pension : 45 à 60 fr. Arrangements pour familles. Source minérale réputée : fer - lithium - magnésium.

MONIA Quelques emplacements incomparables, pour villas, à vendre. Vue imprenable sur Meuse et Lesse.

Et, dans ces trois Oasises de la nature radieuse et de la joie de vivre, vous trouverez de délicieux vins d'origine, des caves de MM. A. VANDEN HOVE et FILS, Maison fondée en 1846.
Bruxelles, rue de la Caserne, 86, téléphone 11.08.87.

contributions pour empêcher les cafetiers de dissimuler leur bénéfice. S'il n'a pas confiance, qu'il fasse son possible pour assister à une entrevue entre un cafetier et le contrôleur discutant sa déclaration. Il sera édifié. Qu'il interroge n'importe lequel d'entre nous, à ce sujet, et il verra clair.

Quant à moi, je voudrais payer au fisc deux à trois cent mille francs d'impôt. J'aurais gagné en conséquence.

En ce qui concerne les moutons, veuillez vous reporter au Congrès de Knocke. J'ai l'impression que ces moutons viennent de subir la même opération que certains athlètes féminins, masculinisés en moins de deux et que les dits moutons vont devenir loups. Tant pis, on l'aura voulu.

R. C., cafetier d'Irrelles.

La taxe rétroactive

La dactylo s'insurge à son tour et menace de descendre dans la rue.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je lis, page 2187 de votre n° du 24 juin, la question posée par Colas, aux avocats, concernant la taxe de crise.

Au nom des femmes qui, comme moi, doivent se débrouiller seules, je me range aux côtés de votre lecteur pour protester contre ce qui s'appelle, à juste titre, une véritable extorsion.

Si tous les appointés se tenaient par la main (une fois n'est pas coutume) pour ne pas payer la partie rétroactive, qu'advierait-il ?

C'est ce que, pour ma part, je compte faire, à moins que je ne me décide à descendre dans la rue, le soir, et garnir les trottoirs déjà pourtant bien encombrés par les gens du métier. Est-ce cela que l'Etat veut ?

Connaisant votre bienveillance, je ne doute pas que vous insérerez cette lettre en bonne place et je souhaite que nos dirigeants aient le bon esprit de lire « Pourquoi Pas ? » et qu'ainsi elle leur tombe sous les yeux.

A vous, cher « P. P. ? », etc...

De loin c'est quelque chose...

Le sang coulait le long des trottoirs de Bruxelles.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je ne sais si vous vous êtes aperçu que nous avons échappé, l'autre semaine, à une catastrophe dont personne ne peut se faire une idée.

Pour vous en donner une preuve, je vous envoie ci-joint une coupure d'un journal polonais relatant les épisodes du tremblement de terre dont nous avons été gratifiés.

J'y ai souligné deux phrases, simplement; la première est : *Le sang coulait littéralement le long des trottoirs*, et la seconde (il s'agit ici du deuxième tremblement, à 2 heures) : *Des milliers de personnes quittaient la ville, ce qui augmentait encore la panique.*

D'autre part, on parle également de *scènes dantesques !* Que pensez-vous des exagérations de la presse en général et de la presse polonaise en particulier ?

Il est vrai que le « Journal » de Paris du dimanche avait parlé, lui aussi, de la « panique » qui régnait à Bruxelles...
Je vous prie, etc. V. L.

Sur l'enseignement de la morale sexuelle

Et sur sa nécessité.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je lis avec grand intérêt votre campagne pour l'éducation sexuelle.

Je tiens à vous apporter ma modeste contribution à ce débat, pour vous dire qu'il serait indispensable d'inclure cette éducation au programme enseigné aux enfants à partir de douze ans, par exemple, et, de ce fait, on éviterait des crimes contre la moralité.

Je vous citerai un exemple authentique dans le fait que, dans nombre d'affaires de meurs, il se trouve généralement parmi les victimes de ces débauchés, de malheureux



Les nerveux meurent prématurément !

Avez-vous déjà, même imperceptiblement, ressenti en vous, l'un des indices caractéristiques du commencement de la dépression nerveuse, comme par exemple :

irritabilité subite, idées noires, tremblement des membres, inquiétude palpitations, étourdissements, vertige, angoisse, insomnie, cauchemars, engourdissement de certains membres, frayeur, contrariété, sensibilité excessive aux bruits ou odeurs, désir irrésistible pour toxiques, tabac, thé, café, tremblements des paupières, troubles visuels, afflux sanguin, caprices, amnésie momentané, difficulté d'élocution sentiment de fatigue insurmontable, goûts et dégoûts anormaux. Chacun de ces symptômes, isolé ou simultané, est l'indice QUE VOTRE SYSTEME NERVEUX EST SERIEUSEMENT ATTAQUE ET DEMANDE A ETRE FORTIFIE. Ne laissez pas envahir cet état! Vous risquez des troubles sérieux, tels que dérèglement et perte de contrôle de vous-même, une détérioration physique rapide et la mort ensuite sont inévitables. Quelle que puisse être la cause de ces indices de la dété-

lance de vos nerfs, je vous conseille très sincèrement de m'écrire. Je me mets à votre disposition pour VOUS EXPLIQUER GRACIEUSEMENT UNE METHODE SIMPLE, qui vous surprendra agréablement. Peut-être avez-vous déjà dépensé beaucoup d'argent pour différents remèdes, qui ne vous ont donné qu'une amélioration passagère. Je vous donne ici et maintenant, ma garantie absolue, que je connais et que je vous indiquerai la méthode infailible pour arrêter l'affaiblissement de votre système nerveux. Cette méthode améliore immédiatement votre ambiance et vous redonnera la joie de vivre l'énergie et la force de travail; bien des malades ayant appris ma méthode m'ont écrit qu'ils ont retrouvé la vitalité de leur première jeunesse. Ceci est d'ailleurs prouvé par les attestations de nombreux médecins. Vous n'avez qu'à m'adresser une carte postale. Je vous envoie

GRATUITEMENT ET FRANCO, UN LIVRE INSTRUCTIF

Ecrivez aujourd'hui encore ou gardez cet adresse précieuse.

PHARMACIE PANNONIA (Abt. 158)

BUDAPEST 72. POSTF. 83 — HONGRIE

Affranchissement pour carte postale 1.00 fr. — Pour lettre 1.75 fr.



gosses qui, ignorant la gravité de leur « collaboration » et les suites judiciaires éventuelles, portent ensuite la tare d'avoir été mêlés à ces histoires immorales.

Et combien d'entre eux auraient pu, au lieu d'être des instruments inconscients de ces débauchés, les dénoncer à la justice, s'ils avaient reçu une éducation appropriée. Croyez, etc.

C. M.

Hôtel ROYAL-SUD - Restaurant-Rôtisserie « chez Bernard » à GAND-SUD Menus fr. 12.50, 25 fr., 35 fr. et grande-carte

Sur la Marche de Radio-Wallonie

On a perdu trois mesures...

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Les réflexions inspirées le mois dernier à un de vos correspondants par l'amputation puis la suppression complète de la Marche de Radio-Wallonie dans les programmes de cet organisme sont restées sans réponse.

Cette marche vient de reparaitre au programme du 27 juin, mais transformée en chœur chanté avec orchestre. Cependant, la reminiscence de la Brabançonne en reste prosaïque.

Or, je crois pouvoir aujourd'hui préciser que la mutilation signalée est le résultat de l'intervention d'une ligne ultra-wallongante, aux tendances nettement antibelges.

Dès lors, une conclusion s'impose : les bons Belges, ceux qui peuvent encore entendre trois mesures de l'hymne national sans en perdre la raison, sont encore, Dieu merci, l'immense majorité. Jusqu'à quel point doivent-ils, ces Belges patriotes, soutenir de leurs deniers un organisme si docile aux ordres de quelques huruberlus qui ne rêvent que le déchément de leur pays ?

Recevez, etc.

P. D.

Epargnants et coopérateurs

Réflexions de quelqu'un qui est... les deux.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Je lis un article dû à un propagandiste distingué de la Coopération et publié dans des bulletins répandus à plusieurs milliers d'exemplaires; il y est dit notamment : « Les coopérateurs ne jouissent d'aide d'aucune sorte des pouvoirs publics, tandis que les crédits de toute nature, mis constamment à la disposition du commerce et de l'industrie, sont de l'ordre de deux milliards. » L'auteur ajoute « qu'il se tiendra à la disposition de tout mandataire public qui douterait de cette donnée primordiale. »

Veillez permettre à un coopérateur — qui est, de plus, épargnant dépossédé de son avoir déposé dans une caisse d'épargne mise en liquidation au profit d'une cooperative — de reconnaître qu'il est peut-être possible que « les coopérateurs ne jouissent d'aide d'aucune sorte des pouvoirs publics », mais ce qui est certain, c'est que « les Cooperatives bénéficient largement d'un régime créé exclusivement pour elles » et qui les autorise à rembourser leurs créanciers-épargnants quand bon leur semble et, en outre, avec des bons de caisse.

S'il est vrai que le commerce et l'industrie disposent de crédits de l'ordre de deux milliards pour payer leurs créanciers, l'Office central de la petite épargne qui a mis notre caisse d'épargne en liquidation, dispose également d'un crédit de 500 millions pour rembourser les épargnants.



AVEC LE WHISKY
LE VÉRITABLE
Schweppes
S'IMPOSE

BLANKENBERGE

AU NOUVEAU

CASINO



OUVERT

TOUTE
L'ANNEE

Grande Saison Théâtrale

SE SUCCEDERONT :

HUGUETTE DUFLOS

LOUIS VERNEUIL

SYLVIE

ENGLISH PLAYERS

EDWIGE FEUILLERE

ELVIRE POPESCO

GABY MORLAY

VICTOR BOUCHER

HARRY BAUR

AUX 2 DANCINGS

LES PLUS BELLES ATTRACTIONS

3 orchestres REPUTES

FUD CANDRIX : RUHLMANN

André FELLEMAN

Matinées Enfantsines

AU CINEMA

Les meilleurs films — Deux programmes

SALONS PRIVES

OUVERTS TOUTE L'ANNEE

Comme il ne nous a été restitué que 20 pour cent de notre avoir, depuis trois ans, nous pouvons dire sans nous tromper qu'il reste encore 2 milliards à nous rembourser... à moins que l'Office Central de la petite épargne n'ait servi de paravent pour la mise en liquidation des caisses d'épargne des coopératives, ce qui prouverait une fois de plus qu'elles bénéficient d'un régime tout à fait privilégié; d'un autre côté, cela confirmerait en tous points que « les coopérateurs ne jouissent d'aide d'aucune sorte des pouvoirs publics ».

A juste raison, on emprisonne celui qui abîme des plaques de rues innocentes, mais pourquoi donc n'agit-on pas de même pour ceux qui ont détruit volontairement le patrimoine des épargnants ?

E. B., épargnant ravagé.

Et les 5 week-end ?

Sont-ils donc définitivement supprimés ?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

D'un trait de plume, la S. N. C. F. a supprimé les abonnements cinq W.-E. et cinq dimanches : vous vous êtes déjà fait l'écho de protestations à ce sujet.

Nous entrerons bientôt en période de vacances. De nombreux chefs de famille, retenus par leurs occupations, profitent de ces facilités pour passer le dimanche avec la famille en vacances. Dans ces conditions, bon nombre d'entre nous devront non seulement rester dans leurs localités industrielles mais aussi et surtout priver femmes et enfants de toutes vacances.

Autre point de vue : Mon fils qui accomplit actuellement son service militaire à Mons part pour le camp. Nos jeunes soldats seraient très heureux de recevoir la visite des parents, le dimanche. Mais le problème financier se pose. Le W.-E. coûte environ 70 fr. La plupart des parents seront dans l'impossibilité de supporter une telle dépense.

Accomplir son devoir militaire est une obligation à laquelle tout bon citoyen doit se soumettre de bon cœur. Permettre aux parents d'aller voir leurs enfants soldats est aussi une obligation qui incombe aux autorités.

Je vous présente, etc.

L.

Après Pandore, le flic

Réponse d'un flic liégeois au gamin rexiste.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Permettez-moi de répondre par la bande au « Gamin Rexiste » (page 2193).

A bien examiner sa lettre, je crois reconnaître en lui un de ces jeunes gens qui portent ostensiblement la casquette d'étudiant sans pour cela préférer la préparation sérieuse de leurs examens à l'attrait, tout particulier, d'une bonne pagaille, surtout quand elle est motivée par la politique.

Je suis un peu, par profession, du côté de pandore. Il n'y a, pour lui ni pour moi, aucune compensation aux heures supplémentaires fournies à l'occasion de manifestations quelconques; les contribuables n'en sont donc pas lésés. Il faut savoir ensuite que la gendarmerie n'est pas à la disposition de tous, pas plus que la police locale, d'ailleurs. C'est le bourgmestre, responsable de l'ordre dans sa commune, qui la requiert lorsqu'il estime que sa police ne pourra suffire à en assurer le respect. C'est le cas pour la commune de Seraing, où la police est manifestement insuffisante.

Croyez-vous, ô gamin rexiste, que les gardiens de l'ordre n'ont, pour tout travail, qu'à s'occuper des manifestations politiques de quelque couleur qu'elles soient? Si oui, dès que vous aurez terminé votre service militaire, entrez à la gendarmerie ou à la police: je vous jure que vous déchanterez.

N'accusez pas la « racaille marxiste »; tous les partis ont cette « racaille » pour qui un meeting est l'occasion d'un bienheureux chahut.

Pour les raisons énoncées plus haut, on ne peut vous laisser le soin d'assurer vous-même la police de vos réunions,

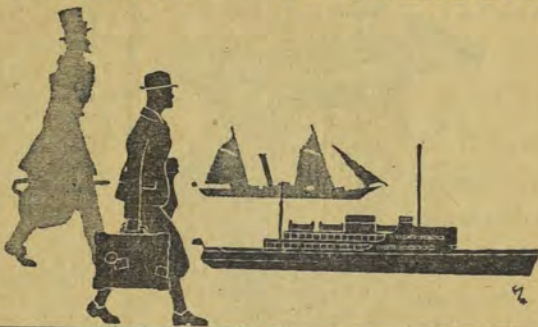
EN ÉTÉ EXCURSIONS MARITIMES D'UN JOUR
A DES PRIX EXTREMEMENT MODIQUES

CONFORT RAPIDITÉ RÉGULARITÉ

PAR LA PREMIERE LIGNE
ANGLO - CONTINENTALE

**Ostende
Douvres**

NOMBREUSES RÉDUCTIONS DE TARIFS VOYA-
GEURS. TRANSPORTS D'AUTOS A DES PRIX
TRÈS MODÉRÉS PAR LES PAQUEBOTS A
PASSAGERS ET LE CAR-FERRY JOURNALIER



Croyez-vous que la garde resterait tout ce que vous dites, sa valeur dépasserait-elle zéro? Quid...

Quant aux 800 millions d'impôts, ne vous en faites pas pour eux, le total de ce que vous payerez se chiffrera facilement.

Pour le reste, nous avons confiance, nous attendons la suite et la solution; nous sommes persuadés qu'elle sera marquée au coin de la sagesse, qui est notre qualité nationale.

Un flic négeois.

Le téléphone inabordable au littoral

Exemple.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Les réformes introduites par notre national Bouchery continuent à porter leurs fruits. Comme les années précédentes, j'aurais voulu relier ma villa de la mer au téléphone. J'écris donc et l'on me répond que les abonnements mensuels sont supprimés! Il faut payer 320 francs pour un AN et 220 pour SIX mois, plus les communications. Comme je prends le téléphone pour un mois, cela ferait 220 fr. plus les communications, soit 10 francs par JOUR! Dans d'autres pays, on vous place le téléphone gratuitement et vous payez simplement les communications.

Quel progrès, depuis que l'on a diminué le prix de l'abonnement!

Un fidèle abonné.

Encore un grain de sel

dans la querelle des noms de rues.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Voulez-vous de ce petit dialogue actuel?

— J'ai trouvé un arbitre pour la dispute des noms de rues (« P. P. », pp. 1669, 2000, 2095).

— C'est vous, bien entendu.

— Ce n'est pas moi. Mais j'apporterais volontiers la contribution d'un grain de sel supplémentaire.

E. V. M. a parfaitement tranché la question et rappelé la règle exacte en ce qui concerne la particule. D'ailleurs, toute bonne grammaire convaincra L. B., de Liège...

— Précisément, il n'y a pas de bonne grammaire.

— Alors votre oreille vous convaincra. A-t-elle jamais entendu dire: les poésies de de Musset, les vers de de Banville, les fables de de La Fontaine, les maximes de de La Rochefoucauld?

Par contre, vous direz avec la plus grande aisance: les discours de Delattre et les moules de de Man, parce que ces deux vrais prolétaires ne sont pas nobles.

Ainsi, quand vous me dites d'un air convaincu: « de Broqueville fut un grand ministre », je vous crois ou je ne

vous crois pas, mais je me dis: « ce ministre ne serait-il pas plus noble que de Man? »

Le français a de ces caprices; si vous voulez laisser sa noblesse à notre ancien Premier, vous laisserez tomber sa particule et vous direz: « Broqueville fut un grand ministre... »

— J'entends pourtant dire couramment: « Les d'Ursel ».

— Mais il vous serait impossible de dire: « les de Montmorency... le grand de Condé... de Malbrough s'en va-t-en guerre... »

— Oui, mais parlant de rue ou de lieux, je ne dis pas: l'hôtel Ursel.

— Par contre, vous dites: l'Hôtel Rambouillet. Ici, heureusement, vous avez une règle de français bien établie. Mais ailleurs la règle se dérobe et la question se complique. On affiche rue Montagne de la Cour, rue Montagne du Parc, mais aussi: rue de la Montagne.

— Parce que cette dernière n'est pas une montagne définie.

— Alors, pourquoi: rue du Mont Blanc, qui est bien défini?

— Sans doute parce que ce n'est plus une montagne, mais un mont. Il n'en faudrait pas plus.

— Soit, mais: rue Mont Rose, rue Mont aux Angles, rue ou square Montparnasse.

— Ce dernier n'est plus un mont, c'est une localité.

— Je vous l'accorde. Nous dirons donc: chaussée Charlerol.

Si maintenant nous abordons la noblesse céleste, même



WENDUINE

La vraie plage des familles

OU L'ON SE SENT TOUJOURS
A LAISE

NOMBREUX DIVERTISSEMENTS
BAINS GRATUITS pour ENFANTS
UNE POPULATION AFFABLE.

SERVICES PUBLICS PARFAITEMENT ORGANISÉS.
HOTELS, PENSIONS, VILLAS ET APPARTEMENTS
A DES PRIX VRAIMENT RAISONNABLES.

:: MAGASINS BIEN ACHALANDES ::

Plage splendide, Dunes à l'infini, Bois, etc.

ROULETTES FAULTLESS
PIVOTANTES



Agents généraux :
Etablissements
AJAX, s. a.
38, rue du Lombard
BRUXELLES

anarchie. Nous disons rue Sainte-Gudule et rue du Saint-Esprit.

— Esprit n'est pas un patronyme.

— Bon. Nous allons donc trouver à Ixelles: place de la Sainte-Croix.

— Oul... c'est-à-dire non... c'est-à-dire... zut!
C'est bien ce que je voulais vous faire dire.

La question n'est pas simple; il faut y tenir compte de l'habitude, de la tradition, de l'harmonie de la langue, harmonie qui varie souvent non seulement par pays, mais par quartiers, sans qu'on puisse toujours accuser ces quartiers d'être illogiques, puisqu'après tout ce sont eux qui modifient le langage et l'ont fait ce qu'il est en dépit des académies.

— Mais ce sont les ukases de l'administration communale qui font les noms de rues.

— Hélas! Et je comprends les soucis de Liège à qui les employés municipaux infligèrent des péonasmes sans savoir. De même à Bruxelles, ne disons-nous pas, tout court: je vais Montagne de la Cour... J'habite Montagne du Parc... Je regrette devoir l'affirmer, mais je sais pertinemment que rue Montagne de... est une invention de rond-de-cuir ignorant et despote.

Et ce rond-de-cuir a sévi ailleurs.

Nous avons à Bruxelles rue Le Tintoret. Le n'est pourtant

LES PASTILLES ET SURPASTILLES VICHY-ETAT

Les seules fabriquées à VICHY même
facilitent la digestion
parfument l'haleine

Ne se vendent
qu'en boîtes métalliques
portant le disque bleu :

REFUSEZ LES IMITATIONS.



qu'un article. Dirions-nous, en traduisant, rue le Teinturier, nous qui précéssent avons la Rue des Teinturiers.

Même faute, qui hurle à toute oreille bien accordée, dans rue Le Tiffen, rue Le Corrége, Dirions-nous rue Le Tasse, rue Le Oygne de Mantoue? Et si Bruxelles, enfin lasse d'honorer d'obscurs et fugaces édiles, s'inspirait de ses célébrités historiques de bon aloi pour baptiser ses chaussées, dirait-elle: Boulevard Le Leugenoode?

Il est des pataqués par trop bêtes et des fautes de français trop évidentes. Pour le reste, donnons toujours raison au génie du terroir, à l'étymologie historique, aux défauts consacrés par les siècles. Pour eux, il y a prescription. N'oublions pas qu'une langue est composée de ces prescriptions. Il est aussi sot de vouloir les corriger que de chanter « Malbrough s'en va en guerre » avec un hiatus aussi correct qu'idiot... L.

???

Sur le même sujet.

Mon cher Pourquoi Pas ?.

La polémique au sujet de l'emploi de la particule dans la dénomination des noms de rues consacrées à perpétuer le souvenir de personnages plus ou moins illustres, a pris naissance depuis que l'Administration communale de Bruxelles a décidé de changer la rue Béco en rue de Béco.

L'ancien gouverneur Béco, annobli à la fin de sa carrière par le roi Albert, avec autorisation de faire précéder son nom de la particule, avait déjà de son vivant, son nom, Béco, affecté à la rue en question.

L'Administration communale a donc, par sa décision, uniquement voulu rectifier une appellation qu'elle considérait comme fautive.

Il est évidemment tout naturel d'ajouter la particule quand elle fait partie intégrante du nom et ce serait inutile de le modifier si ce n'est pour le faire. Cette discussion à propos de rue « Mérode » ou « de Mérode » paraît donc manquer de fondement.

Quant au cas particulier « Béco » ou « de Béco », il me souvient qu'au moment où le gouverneur Béco fut autorisé à s'appeler de Béco, un pince sans rire avait fait remarquer qu'à l'âge auquel était arrivé le gouverneur (il était octogénénaire) de Béco c'était vraiment beaucoup et qu'il pouvait suffire. P. M., Bruges.

???

Sur le même sujet encore.

Mon cher Pourquoi Pas ?.

Votre honorable correspondant E.V.M. (p. P. ?) p. 2195) soutient que la particule « de » est parfaitement négligeable. Voire! Ce n'est pas ce qu'en pensent, par exemple, ceux qui remuent ciel et terre pour... la trouver et s'en parer. J'en connais pour ma part — peu il est vrai, et pour cause... — qui y tiennent énormément et ne seraient pas flattés, quoique de bonne souche, de l'entendre ou la voir oublier. Je faisais appel à un arbitre; m'est avis que si nous nous adressions à des « Mérode » ou autres, ils préféreraient rue Comte de Mérode à rue Mérode tout court. Et en admettant avec E.V.M., qu'on dise familièrement d'un de X : « C'est X. qui... », il est douteux qu'en lui écrivant, on puisse adresser autrement son papier qu'à M. de X. Dans d'autres cas, ledit « de » s'est tellement intégré aux noms propres, qu'il s'y est soudé, au dam parfois de leurs porteurs; les exemples abondent. S'il est vrai, d'autre part, que tout le monde dira Condé ou Lamartine, il ne l'est pas moins que de Lamartine comme de Balzac sont les noms officiels, au dictionnaire et ailleurs on lit Balzac (Honoré de), et que comme tels ils doivent figurer sur tout écrit officiel, tel un nom de rue, ou simplement documentaire. La suppression de la particule, dans le langage surtout, est affaire d'usage, et si chacun dit La Fontaine, chacun peut aussi dire et dit souvent de Hérédia ou de Musset. Ce « de » est un peu comme « monsieur » dont l'emploi ou la suppression est fonction de la notoriété du personnage évoqué; on dira M. Untel de vous ou de moi, et Curie, Clémenceau ou... Hitler, des grands de ce monde, ou de l'autre.

Agréer, etc.

L. B., Liège.

Primo

Tous vos CLICHÉS

TRICROMIE SIMILIGRAVURE TRAIT PHOTO-LITHO
DESSINS CREATIONS

**Atelier
PHOTOMÉCANIQUE
de la Presse**

82^A, RUE D'ANDERLECHT - BRUXELLES

**LATECHNIQUE
MODERNE
AVOTRE
SERVICE!
TEL. 12-60-90**

Au chauffeur qui « arrange »

Le client qui roupète.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je vous saurais gré de bien vouloir publier la réponse d'un client à la lettre du « Chauffeur qui arrange » (24 juin, page 2172).

Je prends régulièrement un taxi à la place Madou pour me faire conduire au carrefour de la Chasse. L'itinéraire est toujours le même, mais le prix à payer varie de 9.50 à 10.50. Pourquoi cette différence d'un franc ? Les compteurs ne sont-ils pas vérifiés et plombés ? Ou l'âge du chauffeur, la couleur de ses cheveux ont-ils une influence sur le prix du kilomètre ?

Je donne régulièrement 11 francs. Est-ce ma faute si les variations du taxi viennent manger une partie du pourboire ?

Et ne serait-il pas plus simple de faire comme à Paris. où le taxi reste où le client l'abandonne ? Ici, il doit retourner à son port d'attache et les prix sont sans doute calculés en tenant compte du retour à vide. Est-ce logique ? Et pourquoi le client doit-il supporter les effets d'un état de chose illogique ?

Je me suis laissé dire, en outre, que le chauffeur touchait 20 p. c. de la recette. Il a donc intérêt à ce que le taxi marque fort. Et ces 20 p. c. ajoutés à mes 10 p. c. font 30 p. c.

J. M.

Vol à voile

On demande...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Ayant lu l'article paru dans votre numéro du 24 juin dernier et intitulé : « Pour le vol à voile », je me permets de vous adresser ces quelques lignes aux fins de rectification.

S'il est exact que notre club avait un terrain d'entraîne-

ment situé aux environs d'Alsemberg et destiné à devenir plus tard un « cimetière », jamais toutefois nous n'avons eu à déplorer d'accident. A plusieurs reprises, nous avons eu notre planeur endommagé, mais ces petits accrocs étaient dus principalement au mauvais état du terrain, très petit et parsemé de fossés, buissons et même de grands arbres. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes mis en rapport avec les autorités militaires afin de pouvoir utiliser le terrain de Nivelles, beaucoup plus vaste et dégagé de tout obstacle aux environs immédiats du champ.

Votre correspondant parle également dans son article d'un manque de fonds très important ; certes, une aide de cette envergure nous comblerait, mais nous serions déjà extrêmement heureux de pouvoir trouver un appui de moindre importance. Le matériel nécessaire à la pratique de ce sport est très coûteux et les faibles ressources de nos jeunes membres (hormis les dirigeants, tous ont moins de vingt ans) ne suffisent pas à son achat.

Nous formons le vœu que notre situation assez précaire sera comprise de vos lecteurs et que parmi ceux-ci se trouveront peut-être quelques généreux bienfaiteurs désireux de nous venir en aide et de permettre ainsi que ce développe dans notre pays ce noble sport tant aidé à l'étranger.

J'espère, etc.

Le secrétaire du « Cercle Raoul Vilain XIII »,
47, rue Edison.



L'HOTEL N° 1 DU LITTORAL BELGE

- Confort : Le tout dernier cri.
- Cuisine : à se pourlécher
- Caves : « un bouquet de bouquets ».
- Service : qui devancera vos desirs.
- Bar : le dernier salon où l'on causera.
- Prix : qui vous laisseront de bonne humeur.

L'AUBERGE DES ROIS, à la Digue, comporte : 60 lits - 20 salles de bain - privées + 20 cabinets de toilette. Douches privées et publiques. Chauffage central. Signalisation et appels lumineux. Décoration exquise. Garage, etc. Si VOUS Y VENEZ, VOUS Y REVIENDREZ...

Prêts hypothécaires 1^{er} et 2^e rangs

Taux réduits facilités de remboursement **BALASSE et FILS**
74, rue Lesbroussart, Izelles (MAISON FONDÉE EN 1883)
Bureaux de 9 à 3 h.; jeudi de 8 à 9 h. soir; dim. 9 à 11 h.
Téléphone : 48.17.53.

Voyageurs qui voyagez

Prenez garde aux malles de vos voisins.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Cette affaire intéresse les voyageurs de commerce.

Le 31 mai dernier, j'étais dans le train Bruxelles-Amsterdam. En cours de route, entre Anvers et Bruxelles, une lourde malle venant d'un compartiment voisin se déplace par suite des trépidations et me tombe sur une jambe. Je suis blessé à l'articulation du genou. Je signale le cas à deux contrôleurs qui prennent mon identité et celle du propriétaire de la valise. En outre, au premier arrêt, à Eschen-frontière, je reçois des soins à la gare.

Au bout de cinq jours, le mal s'aggravant, je consulte un médecin qui me fait suivre un traitement qui me force à rester une dizaine de jours à la maison.

Je fais ma réclamation à la S. N. des Chemins de Fer belges, réclamation où je donne tous détails et annexe le certificat médical.

Le 9 juin, réponse : « L'affaire est soumise à instruction dont le résultat me sera communiqué. »



C'est parce qu'ils veulent vous conseiller la plus haute valeur expertisable pour votre dépense, que tant d'horlogers, tant de bijoutiers, recommandent la montre Ery

ERY

Quand on dit : ERY, on dit : précis !

Le 20 juin, le médecin estime que je puis reprendre mon travail. J'envoie le certificat médical à la S. N. des Chemins de Fer belges, en spécifiant que je dois encore continuer un traitement pendant six semaines à deux mois.

Réponse des Chemins de Fer belges, le 23 juin — sans m'avoir entendu — disant que « l'accident s'est produit dans des circonstances qui ne sont pas de nature à engager la Société et regrettant de ne me reconnaître aucun droit à un dédommagement. » On me retourne mes certificats médicaux.

J'ai toujours eu la naïveté de croire que quiconque fait du tort à autrui doit réparation. Ceci ne s'applique donc pas aux chemins de fer belges ? Je risque donc d'être assommé par une nouvelle malle ou objet quelconque sans que le cochon de payant que je suis puisse protester ?

Pourquoi donc les deux contrôleurs ont-ils eu soin de prendre les identités si on ne me communique pas le nom et l'adresse de la personne soi-disant responsable ? (Il paraît que c'était un Hollandais revenant de villégiature en Suisse.)

Mais j'ai payé ma place aux Chemins de Fer belges, c'est eux qui organisent les transports et c'est eux, je suppose, qui sont responsables des accidents pouvant arriver en cours de route.

Je souffre encore de ma blessure et ne puis travailler que partiellement. J'ai près de cinquante ans, une famille nombreuse, des frais médicaux et pharmaceutiques et je me verrais frustré d'une partie de mon activité sans avoir droit à un dédommagement ? Cela est-il possible ?

J'ai tenu à vous signaler les faits afin que mes 25,000 collègues sachent à quoi s'en tenir.

Veuillez croire, etc.

J. H.

Avis utiles

A l'exemple de Colombo et Singapour.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

En entrant dans les ports de Colombo (Ile de Ceylan) ou de Singapour parmi les premières choses que l'on remarque se trouvent de grands panneaux sur lesquels est écrit : « Beware of sunstrik » (Méfiez-vous des coups de soleil). L'avis se répète en allemand et italien, et peut-être bien que si l'administration de Colombo pouvait prévoir qu'annuellement il y passerait une douzaine de nos frères des Flandres, ignorant le français ou l'anglais, elle s'empresserait d'y ajouter la traduction flamande. Pour les Hollandais se rendant aux Indes Néerlandaises, cela n'est pas nécessaire; les Hollandais connaissent tous ou le français, ou l'anglais, ou l'allemand, le plus souvent les trois langues à la fois.

Nous ne pouvons que rendre hommage aux autorités de Colombo et de Singapour pour le soin qu'elles montrent ainsi à préserver la santé des gens qui passent chez eux.

Dans le même ordre d'idées, ne pensez-vous pas qu'ici à Bruxelles, nous devrions également fixer quelques panneaux devant la sortie des gares pour prévenir les touristes et autres des précautions à prendre lorsqu'ils visiteront notre Grand Bruxelles. Nous pourrions y indiquer par exemple : ne mettez pas les pieds dans l'une ou l'autre de ces innombrables ordures dont les chiens garnissent nos trottoirs; vous vous exposeriez à vous rompre bras et jambes!

— Tenez-vous à l'écart des reverberes et des poteaux-signalux et ne frôlez pas le bas des portes d'entrée des établissements et magasins pour ne pas rentrer chez vous avec vos robes ou manchettes roussies, souillées ou empuanties.

— Dans les voitures de tramways, ne posez pas les mains ou avant-bras ainsi que paquets ou toute autre chose sur les tablettes fixées sous les vitres, pour ne pas vous exposer à ramasser des souillures laissées par les chiens qu'y placent habituellement les dames.

— Idem pour les banquettes dans les cafés et restaurants.

La saison du tourisme ayant commencé, ne croyez-vous pas, mon cher « Pourquoi Pas ? » que ces recommandations seraient de saison... et hautement appréciées par ceux qui viennent nous faire visite?

Veuillez agréer, etc...

Touron.



LE 30 JUIN 1938
ET JOURS SUIVANTS

LE **C.C.C. SOLDERA**

à MOITIE PRIX

et même au TIERS de PRIX
et même au QUART de PRIX

des IMPERMEABLES de QUALITE
et la PLUPART de ses ARTICLES d'ETE

64-66, RUE NEUVE, BRUXELLES

EXEMPLES

| | |
|--|----------------------------------|
| IMPERMEABLES POUR DAMES Soie de Chine naturelle, rouge ou jaune. | VALEUR 195, SOLDE 25 |
| IMPERMEABLES POUR HOMMES Modèle avec ceinture. | VALEUR 225, SOLDE 75 |
| TRENCH-COAT pour ENFANTS, article d'usage De BONNES RAQUETTES DE TENNIS marque KROWN, boyau véritable. | VALEUR 275, SOLDE 39 SOLDE 29 |

Des livres pour nos soldats

Rendons compte — et comptes.

La bonne volonté et la générosité de nos lecteurs et lectrices nous ont permis de faire cette semaine une expédition « sérieuse » : trois colis de vingt à vingt-cinq kilos de livres et publications diverses ont été envoyés à chacune des adresses suivantes :

- Fort de Malonne,
- Fort de Suarlée,
- Fort d'Embourg,
- Fort de Pontisse,
- Fort de Fiemalle,
- Fort de Barchon,
- Batterie d'Eben-Emael,
- Batterie de Marchevelette.
- Détachement d'Evégnée,
- 1^{er} Chasseurs ardennais,
- 1^{er} Cie Cy. des Ch. ardennais
- R. T. T. Arlon,
- R. T. T. Beverloo,
- 1^{er} esc. 2^e Ch. à cheval, Namur,
- Cie Ecole 3^e Ch. Tournai,
- Hôpital militaire Tournai,
- 8^e de ligne, Bruxelles.
- 8^e de ligne.

En bonne arithmétique, cette tournée générale représente un gros millier de kilos... auquel nous joignons ici un total analogue de compliments et de meilleurs vœux à nos braves troupiers — le tout s'équilibrant avec deux mille kilos de « merci » pour les donateurs !

Or...

Or, les colis n'étaient pas encore au chemin de fer que déjà de nouvelles piles, petites et grosses, de bouquins étaient déposées à nos bureaux. Signalons :

- De N. J., six beaux romans;
- D'une aimable demoiselle inconnue, une collection de Bonnes Soirées et autres publications;
- D'un anonyme, un paquet de livres;
- De M. X., avenue de la Brabançonne, un autre paquet de livres. Le commerce marche !

ON NOUS ECRIIT ENCORE

— L'offensive flamingante sévit également à la porte de Bruxelles. Au dernier examen de facteur, réservé aux porteurs de télégrammes, la majorité a échoué à cause de l'examen linguistique. Il fallait traduire, en néerlandais, la dictée française qui avait été faite aux candidats. Or, la majorité de ceux-ci sont Bruxellois ! — W.

— « L'Union pour le bilinguisme au Littoral », à Ostende, et « L'Union Belge pour la défense de la Liberté », ayant son siège à Gand, prient instamment tous les groupements recherchant des but similaires de se mettre en rapport avec les deux associations en vue de coordonner les efforts et grouper en une fédération unique toutes les activités : 11, rue Louise, à Ostende et 6, boulevard du Jardin Zoologique, à Gand.

— Les militaires, eux aussi, font du bruit, surtout la nuit ! Jeudi 23 juin encore, vers 23 h. 45, quelques coups de feu isolés claquent dans notre quartier. Aussitôt après, c'est une fusillade. Les femmes s'effraient, les gosses hurlent, tout le monde est réveillé parce que Messieurs les militaires jouent à la petite guerre sous nos fenêtres... — M. V.

— Voulez-vous insister et dire qu'en votant le droit d'accise progressif sur les matières premières employées en brasserie, la Chambre a voté, en réalité, non pas la taxation d'un revenu ou d'un profit, où la progressivité peut se comprendre, mais une taxation progressive de la production ? Le sucrier et le meunier seront taxés progressivement au nombre de sacs de sucre ou de farine qu'ils

Mesdames, Messieurs,
Pour vos POSTICHES
ADRESSEZ-VOUS
à la Maison GILLET
99, boul. Em. Jacqmain, Bruxelles

produisent. Le papetier sera taxé progressivement sur la quantité de pâte qu'il aura employé ou à la surface de papier produit. Le journal sera taxé progressivement à l'importance de son tirage. Ainsi, de deux fabricants ou importateurs d'automobiles, celui qui aura vendu plus que l'autre sera taxé. De deux voitures de même valeur, celle-là sera plus chère qui provient d'un meilleur vendeur. Cette taxe est une augmentation arbitraire et injuste du prix de revient. Elle est diamétralement opposée à l'intérêt de la masse, car, en entravant tout effort vers la production à meilleur marché, elle entrainera fatalement une augmentation du coût de la vie. — *Consortium belge des brasseries.*



CAMPEURS CANOEISTES
POUR DU BON MATERIEL UNE SEULE ADRESSE:
"ROYAL-SPORT"
197, RUE ROYALE - BRUXELLES

Timbrologie.

La semaine timbrologique a été très calme en ce qui concerne la correspondance.

Nous avons envoyé plus de deux mille timbres à vingt de nos philatélistes. Trois accusés de réception nous sont déjà parvenus, entre autres celui d'un grand invalide de guerre qui nous écrit:

« Mon cher Pourquoi Pas ?

» Un grand merci pour la grosse enveloppe de jolis timbres qui me sont parvenus ce matin. Voilà encore quelques belles heures en perspective à nettoyer et à classer ces belles vignettes pendant mes trop longs moments d'inactivité forcée. Félix J. »



KAPPEL PORTABLE NEUVE
975 fr
COMPLANT

Maisons de vente:
Bruxelles: 157, Bd. Anspach; Charleroi: 72, rue Grand Central; Gand: 23, Quai Porte aux Vaches; Ypres: rue de Poperinghe, 18; Liège: 95, rue Saint-Gilles; Anvers: 36, rue Jésus; Eupen: 63, Neustrasse.



MACHINE CALCULER CORONA IMPRIMANTE NEUVE
1975 fr
COMPLANT
100 fr par mois
167, BOUL' ANSPACH

Nous avons encore en réserve un catalogue Maury et quelques petits catalogues pour la Belgique et le Congo; nous les enverrons à qui nous en fera la demande.

La dame de Lobito ayant reçu un grand nombre de réponses, nous ne lui enverrons plus d'adresses à moins qu'elle nous en exprime le désir.

Nous remercions X 92 et P. J. pour les belles enveloppes de timbres qu'ils nous ont envoyées. D'ici huit à dix jours, nous ferons une nouvelle distribution.



TOUS LES SOINS DE LA BOUCHE JAMAIS D'INSUCCES
EXTRACTIONS SANS AUCUNE DOU
LEUR PROCÉDÉS SPÉCIAUX POUR
PERSONNES SENSIBLES ET NER
VEUSES CONSULTAT GRATUITES
FACILITES DE PAIEMENT
SUR DEMANDE

INSTITUT DENTAIRE NORD
40, RUE DE MALINES, BRUXELLES. TÉLÉPHONE 17.78.48

La denture parure de la femme

— Aux collectionneurs d'autographes. Une dame, qui fut dans l'aisance, possède une photographie dédicacée de Villiers de l'Isle-Adam — document probablement unique. Elle céderait ce souvenir de famille à un prix raisonnable. Ecr. au bureau du journal sous « de P. ».

— En octobre dernier, nous fîmes assez heureux de caser M. E. S., 56 ans, sans emploi depuis des années et

qu'un lecteur nous recommandait instamment. Cette occupation, de caractère saisonnier, a pris fin et il vient d'être congédié après avoir donné pleine satisfaction. Il est sérieux, actif, ponctuel, au courant des besoins de bureau, présente bien et sait visiter une clientèle. Il a d'excellentes références et réduit ses exigences au minimum vital pour un ménage de deux personnes.

— Nous signalons avec empressement à nos charitables lecteurs la courageuse initiative d'une infirmière visiteuse qui, en collaboration avec la Société la Petite Propriété Terrienne à Bruxelles, C.C.P. n. 27.138, fait construire à Purnode, près d'Yvoir, une petite maison en faveur d'un ménage de sept personnes. Cette famille vit actuellement dans un taudis effroyablement humide et malsain où la santé du père, déjà gravement compromise risque de se ruiner complètement. Une bonne partie de la somme a déjà été réunie, il manque encore quelque huit mille francs, et les travaux sont commencés...

— R. N. est un ancien combattant, âgé de 51 ans, que des opérations successives ont mis hors d'état de travailler. Lorsqu'il a prélevé de la petite pension d'invalidité qui lui est allouée trimestriellement le montant du loyer, il lui reste 125 francs pour payer sa lessive et se nourrir pendant trois mois... Nous venons de le renipper, mais voudrions lui procurer une petite occupation compatible avec son état : courses faciles, distribution de prospectus, huissier. Qui veut faire l'essai ? ce malheureux ne serait plus obligé d'aller mendier journalièrement son bol de soupe ici, sa croûte de pain par là.

— Après avoir quitté un bon emploi en province pour faire mieux soigner sa femme dans la capitale M. Sch. la perdit aussi après quatre années de traitement à l'hôpital. Le chômage, la maladie et le deuil l'ont réduit à la plus grande misère. L'homme n'a que 43 ans et voudrait tant en sortir en travaillant. Il est prêt à faire toutes les besognes. Bonne instruction primaire, honnêteté, dévouement, bonnes attestations contrôlées.

— S. A. G., Catalan, 39 ans, réfugié en Belgique avec sa femme et son enfant, voit s'épuiser ses dernières ressources et recherche une occupation. Il occupa une situation de confiance dans le gros commerce à Barcelone, puis à Bilbao; il possède le français, l'espagnol, le catalan, l'italien, un peu d'anglais et de portugais et pratique la sténodactylographie française et espagnole. Particulièrement compétent pour l'organisation des services de vente, de la publicité et de l'exportation, spécialement vers l'Amérique latine.

— Une maman de sept enfants, très dévouée, est très souffrante et a un immense besoin de calme. Elle voudrait pouvoir éloigner l'enfant terrible, un garçonnet de onze ans, insupportable chez lui et modèle de sagesse ailleurs. Ne se trouverait-il pas quelque un aimant les enfants qui voudrait s'en charger pendant les vacances prochaines? Le père est invalide de guerre très courageux et qui n'a jamais rien sollicité malgré ses lourdes épreuves. Les enfants sont très bien élevés, propres et bien soignés. La famille est wallonne et habite la province. A défaut d'amateur pour ce charmant petit diable, n'existe-t-il pas une œuvre qui prend les enfants en colonie moyennant un prix modeste? Et pour après, si l'on pouvait trouver un pensionnat peu coûteux où il jouirait d'un prix de faveur comme enfant de famille nombreuse et d'invalidité? Quelque peu fortunée, je m'en chargerais car la maman est dans un état pitoyable, et si anémisée, et je voudrais tant lui venir en aide!...

— Nous avons reçu : M. C. Tesserderloo, 10 fr.; H. D., Anvers, 10 fr.; F. D. St-Ghislain, 10 fr.; « à l'occasion d'un événement heureux, pour vos pauvres, 25 fr. »; S. C., Sempst, 5 fr.; A. J. Etterbeek, 10 fr.; R. d'A., pour l'artiste octogénaire, 250 fr.; une vieille maman envoie 20 fr. à répartir entre quatre malheureux; « Mompon » W. S. L., 50 fr.; Robert : un pull-over, un costume marin, deux culottes et une blouse pour garçonnet, deux écharpes, feuilles d'étain; Mme Z. D., pour J. B., 20 fr.; V. V., 5 fr.; Ily, 5 fr.; E. J., pour J. B., 250 fr.; rue Aqueduc : jupe et blouse verte, ceinture, vêtements d'enfant, lainages pour bébé, chaussures, paquet feuilles d'étain.

Un grand merci à tous!



Des Annales parlementaires (Chambre, page 1842) :
Interpellation (Demandes) :
1. De M. Hubin au gouvernement. (Régime de l'électricité), page 1874.

2. De Mme Degeer-Adère à M. le ministre des affaires économiques, de sclasacama yen xz xz x z xz x z z z z
Qués aco ? Esperanto ? Et qu'est-ce que ça cache ?

???

De la Nation belge, 21 juin :

Sur dénonciation de M. Marck, ministre des Transports, le comité supérieur du contrôle a signalé au Parquet les agissements de Fernand Tonneau, né à Bouges en 1930, contrôleur au service du tourisme et de l'hôtellerie, domicilié rue du Beau-Vallon, à Saint-Servais (Namur), qui avait une seconde résidence dans un hôtel de la rue des Croisades, à Bruxelles.
Tout ça à huit ans !

???

De la Province (Mons), 24 juin :

Analyse biologique, urines, lait, sang.
Hôtel du Grand X... à Y... (frontière).
Chambres avec eau courante, Salles de bain — Pension complète, etc.

L'analyse des urines, du lait, du sang est laïque, gratuite et obligatoire.

???

Du Soir, 19 juin :

Une fillette ébouillantée.
L'épouse X... avait placé une marmite d'eau bouillante dans sa cuisine. Elle s'absenta pendant quelques minutes; à son retour, elle entendit des cris poussés par sa fille âgée de 3 ans. La mère accourut...

...et contempla un affreux spectacle.

???

Du Soir, 28 juin (Au pays des nuits sans nuits) :

Il y a deux mois à peine, nous étions sous les Tropiques. Aujourd'hui, et tandis que j'écris ces lignes, le « Mercator » roule, battu par le vent polaire, dans une tempête de neige aigüe, au large du cap Horn ou cap Nord d'Islande...
Nous vivons dans un monde de plus en plus renversé.

???

Le Sottisier, il y a dix ans.

Du Journal, 2 janvier 1928 :

125 millions de dégâts — La nuit dernière, un incendie a complètement détruit le marché public de Castleford, dans la région d'York. Les dégâts sont évalués à 100.000 livres sterling, soit 125 millions de francs...

La livre à fr. 12.50 ! Elle a fait du chemin, depuis.

???

De la Victoire, 17 février 1928 (légende d'un dessin) :

Il n'avait oublié qu'un point,
C'était d'éclairer sa lanterne.
La Fontaine.

On ne prête qu'aux riches.

???

Du Populaire (Nantes) (titres) :

Au Tonkin. — Une cargaison d'essence sur le Mékong.
Comme qui dirait : « En Suisse. — Une cargaison d'essence sur l'Escaut. »

???

Du Journal des Débats, 10 juin 1928 :

Dans une communication que le commandant Esperandieu a transmise à M. Cagnat, secrétaire perpétuel, M. Rouzaud a trouvé à propos de l'inscription chrétienne de Narbonne, un texte datant de 455 avant Jésus-Christ, et relatif à la construction d'une église qui, placée sous le vocable de saint

Félix, martyr de Gironne, a été mentionnée par Grégoire de Tours.

Ce Félix aurait-il été martyrisé par Artaxerxes-Longue-Main ?

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 88, rue de la Montagne, Bruxelles. — 400.000 volumes en lecture. — Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas avec une sensible réduction de prix. — Téléphone 11.13.22 jusque 7 heures du soir.

Demandez le catalogue de la Lecture Universelle. Un volume relié (900 pages). Prix : 15 francs.

???

De Paris-Midi, 15 octobre 1928 :

Le goût de l'explication. — J'ai le goût de l'explication, nous dit-il, j'en ai le sens, la phobie.

Il sera bien content quand on lui donnera l'explication du mot phobie.

???

De la Liberté, 20 octobre 1928 :

Les habitants de Vaudémont n'avaient pas encore eu l'occasion de voir des autos. Comme le chauffeur de Maurice Barrès avait failli écraser une poule, ils se révoltèrent contre cette machine qui leur parut nettement dirigée contre le personnel de leur basse-cour.

Grande cause, petits effets.

SUPORTS

Le sous-Vêtement idéal

Pour la liberté de mouvement et pour le confort de l'homme pour tous les sports comme pour la vie journalière.

LE CALEÇON fr. 20.50
LE GILET fr. 18.00

Vérifiez bien la marque « SUPORTS » c'est une garantie. Si votre fournisseur n'a pas l'article, adressez-vous à

W. J. COSTER & Co
22, r. d'Assaut, Bruxelles. Tél.: 17.74.33



PHILCO
pour rouler
en musique
RADIO
POUR **AUTO**
300 ANNE DES ANCIENS ÉTABLISSEMENTS
MERTENS & STRAET
159 AVENUE LOUISE BRUXELLES
TÉL. 11.05.57 12.87.76

Correspondance du Pion

Nos correspondants sont instamment priés, lorsqu'ils se réfèrent à un texte, d'indiquer la page où il a paru.

ON REPOND

— Pour J.-M. C. — Faut-il dire une porte en fer ou une porte de fer ? Les puristes se sont d'abord opposés à l'emploi de *en*, de étant plus correct, étymologiquement. L'usage des bons écrivains a toutefois prévalu contre cet ostracisme. Au siècle dernier, des grammairiens se sont ingénies à établir une règle bien nette pour l'utilisation de l'une ou de l'autre de ces prépositions, mais leurs explications, toujours laborieuses, n'ont pas laissé d'être parfois contradictoires.

De nos jours, les deux formes sont généralement tolérées, et, dans la pratique, c'est, le plus souvent, l'euphonie qui décide. Ainsi, il est certain que le premier des exemples cités plus haut sonne mieux que le second, et qu'instinctivement on l'emploiera de préférence. Par contre, on écrira plutôt un anneau de fer. — Eug. Pletinckx, Anderlecht.

TOUT POUR LA PLAGE
Maillots Jantzen
HÉVÉA
29, MONTAUX HERBES POTAGÈRES.
BRUXELLES



— Pour Ray. — « Jusque » se construit toujours avec une préposition : à, sur, chez, vers, en, etc., ou bien avec l'un des adverbes ici, là, où, alors. Jusques (avec s) s'écrit parfois, en poésie, devant une voyelle. Mais on dit correctement : « jusques et y compris les... »

L'APPAREIL DE VOS RÊVES !
EST MAINTENANT A VOTRE PORTÉE
PHOTO SPINETTE
7, chauss. d'Alsemberg • St-Gilles-Brux.
FACILITÉS DE PAIEMENT SANS FRAIS

— Au Pion suppléant, Amsterdam. — Exact : coreligionnaire ne prend pas d'accent aigu sur le premier e. Réappareiller a trouvé grâce devant les Quarante : « Appareiller de nouveau, disent-ils ; exemple : Saint Michel est apparu et réapparut à Jeanne d'Arc ». — Quant à amertumer, le gôtt en passera, espérons-le.

— Pour La-dame-qui-fait-la-leçon. — C'est à propos de l'histoire juive de la page 2151. Vous dites, chère Madame, que vous ne saviez pas que les canards pondaient des œufs et que vous pensiez que c'étaient les canes. Sans doute ! Cependant, l'expression « œufs de canard » est courante et parfaitement admise. Le terme est pris ici dans un sens

général. L'Évangile n'est-il pas plein de l'expression : « les enfants des hommes » ?

— Pour A. V. — Désolé, pas d'accord. *Impeccable*, dit le Dictionnaire de l'Académie, signifie qui ne peut pécher, qui ne peut faillir et, par extension, qui est absolument régulier, correct. (*Sa conduite fut impeccable. Tenue impeccable. Toilette impeccable.*)

— Pour E. A. M. — Le mot *mutuel* désigne généralement l'échange libre et volontaire. *Réciproque*, se dit, de préférence, du retour dû ou exigé.

Ainsi, l'amitié est « mutuelle » lorsqu'elle est simplement partagée, sans arrière-pensée ; elle est « réciproque » si l'un des sujets agit par reconnaissance ou par intérêt. — Eugène Pletinckx.

— D'où vient « l'autre dictée du même tonneau » ? De... « Pourquoi Pas ? » lui-même, n° 1171, 8 janvier (Coin du Pion) où je lis que ce « pendant » à la dictée de Mérimée « a été publié le 27 décembre 1911, par le « Journal des Débats » et dans les « Annales » du 24 janvier 1926 ». — L. B., Liège.

— Pour M. J. Kivu. — M. le conservateur des Archives de l'État, à Anvers, a eu l'amabilité de nous faire savoir que le plan italien, à vol d'oiseau, dont vous nous envoyez la photographie n'est pas mentionné dans A. Delen, « Iconographie van Antwerpen ». Il a été vu aux Archives de la Ville où figure ce plan dans la collection des plans sous le n° 41A, 8. Le service des archives lui a donné comme date : 1568, ce qui lui paraît fort plausible. C'est une gravure qui a probablement servi à illustrer un ouvrage italien. Le plan étant connu, votre exemplaire n'a que la valeur d'une gravure ordinaire du XVII^e siècle, mettons une cinquantaine de francs au maximum.

Nous remercions ici l'obligeant conservateur.

— Plusieurs lecteurs ont répondu à la devinette que nous avons posée dans notre numéro du 24 juin. Voici une réponse, entre autres :

« Monsieur de Rédacteur,

» En réponse à votre demande, page 2152 (La Foi) de cette semaine, je vous dirai que ces lignes charmantes font partie de la description de l'Auberge de Varennes par Victor Hugo, dans son livre « Le Rhin » (description de la cuisine).

» Cette description, avec les éloges de la cuisine de l'aubergiste, ont fait la renommée et la fortune de celui-ci, et ces braves gens en ont bû Victor Hugo, ainsi que l'explique Alexandre Dumas dans son volume « Souvenirs », où il explique comment il a fait la renommée d'un pauvre potier de Bresse, au cours d'un voyage en vue de se documenter pour son roman « Les Compagnons de Jésus ».

» Quel érudit il doit faire, n'est-ce pas, pour damer le pion à votre « Pion » ?

» Vous ne vous trompez donc pas en attribuant ces lignes à un poète. »

— Pour L. G. — Voici les ouvrages à consulter : « Comment reconnaître les faïences et porcelaines », 2 vol. de E. S. Auscher, édition Garnier, Paris ; « Les meubles rustiques régionaux de la France », 1 vol. par E. Bayard, édition Garnier, Paris ; « Le style Louis XIII », « Le style Renaissance », « Le style Louis XIV », « Le style Régence et Louis XV », « Le style Louis XVI », « Le style Empire », « Le style moderne », etc., un volume par époque, de E. Bayard, édition Garnier, Paris ; « Le meuble français, du moyen âge à Louis XIII », par R. de Felice, édition Hachette ; « Le meuble français sous : la Régence, Louis XV, Louis XVI, l'Époque moderne », même auteur et même édition ; « Le meuble anglais des Tudors aux Stuarts », de J. P. Blake et Revers Hopkins, édition Hachette ; « Id. période de la Reine Anne » de Chippendale. — C. M.

— Pour N. J. — Renseignements pris à l'Office des pensions : vous pouvez régulariser votre situation, sans frais, en vous adressant à une mutuelle de retraite de votre ville. Vos versements s'éleveront à 120 fr. pour le mari, 60 fr. pour la femme, à régler mensuellement.

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE
DE LA POLITIQUE
DES ARTS ET
DE L'INDUSTRIE

Quant au texte de loi qui vous intéresse, vous l'obtiendrez en écrivant au « *Moniteur belge* », rue de Louvain, à Bruxelles.

— Pour *Paul T.* — Les pièces belges de 50 francs frappées à l'occasion du centenaire des chemins de fer, en 1935, sont toujours en cours et n'ont, par conséquent, acquis aucune plus-value.

Quant à votre seconde question, nous y avons déjà répondu à la page 629, le 25 février dernier. Toutefois, pour vous faire plaisir, ainsi qu'à d'autres campeurs, nous répétons le texte : On fait tremper le tissu dans un bain de savon à 20 p. c. (préparé à l'eau de pluie), on l'essore, puis on le trempe dans un bain de sulfate de cuivre à 6 p.c. On l'y laisse pendant trois à quatre heures, puis on égoutte et on laisse sécher. Ce procédé donnera au tissu une teinte verte, comme sont généralement les bâches de chariots de ferme et beaucoup de tentes de marisques. Le cachou donne une teinte brune et les sels d'alumine conservent au tissu sa propre couleur. Pour la teinte orange, je crois que le procédé à la gélatine bichromatée donnerait des résultats, mais cela serait à essayer au préalable. — *A. Pothicave.*

— Pour *S. C. S.* — Le bijou de la commanderie de Saint-Grégoire coûte 850 francs; la croix du même ordre (chevalerie) peut s'acquérir à des prix divers : 150, 270 et 450 fr., suivant qualité. Un spécialiste bruxellois vous offre une belle occasion au prix de 560 francs. Quant au diplôme qui autorise le port de ces décorations, c'est à la nomenclature, avenue de Tervueren, 72, qu'il faut vous adresser.

— Pour *A. B. D. D.* — Il faut vous adresser à un expert. Il y a, de par le monde, tant de documents « authentiques » parfaitement faux, tant d'objets « anciens » fabriqués par d'adroits maquilleurs !... Et puis, votre lettre n'est pas signée.

— Nous ne cessons de le répéter : nous n'avons aucune compétence pour l'évaluation de pièces et objets anciens. Au surplus, il est impossible de se prononcer sans une expertise. Voyez donc le service des acquisitions, 7, place du Musée, Bruxelles.

— Pour *L. Berchem.* — Le délégué de l'Association Sténographique Unitaire de Paris en Belgique est M. Elie De Grave, rédacteur au « *Soir* », 55, avenue du Suffrage Universel, à Schaerbeek.

— Pour *L. M. R., Woluwe.* — Nous ne pouvons entrer ici dans la voie que votre demande ne manquerait pas d'ouvrir. Pourquoi ne pas vous adresser aux syndicats d'initiative ? Les adresses vous seront données à l'Office Belgo-Luxembourgeois, place de Brouckère.

— Pour *A. D., Boitsfort et Em. V.* — De plusieurs côtés on nous demande de proposer à nos lecteurs l'achat du Larousse en six volumes. Répétons-le : cette rubrique ne peut servir au trafic de livres vieux ou neufs. Si nous nous adressons parfois à nos lecteurs pour obtenir certains ouvrages, c'est à titre gracieux et pour venir en aide à des étudiants peu fortunés.

— *Photos aériennes.* — Cet autre tremblement de terre : le grand nettoyage, ayant secoué les bureaux de « *Pourquoi Pas ?* », le Pion a perdu la lettre du monsieur qui lui demandait des photos de guerre prises au vol, en même temps qu'il retrouvait les dites photos. Il s'excuse et attend des indications.

— Pour *Mlle A., Toulouse.* — Faute de place, nous n'avons pu vous remercier la semaine dernière pour l'envoi du « *Beau Danube bleu* »; nous le faisons ici cordialement. Transmis à M. C. R.

— Nous remercions la Chambre de Commerce française de Bruxelles, qui nous a fait parvenir, pour une lectrice, de précieuses indications concernant la Normandie.

— Pour *Mme J. R., Ganshoren.* — Un correspondant nous a fait tenir deux ouvrages traitant de la destruction des insectes. Nous voudrions vous les faire parvenir, mais nous constatons que votre adresse est incomplète.

DINANT -- HOTEL HERMAN

Tél. : 186 — GRAND CONFORT — Tél. : 186
Son restaurant réputé à la carte et à prix fixe,
avec plats au choix. Pension à partir de 60 francs

— Pour *S. de B.* — Nous ne connaissons pas spécialement de numismate, mais nous poserons volontiers la question lorsque nous saurons où vous envoyer la réponse.

— Pour *Paul C.* — Merci pour votre obligeance, mais le texte de la dictée de Mérimée a paru dans notre numéro du 17 juin dernier.

— Pour *E. Van B.* — Bien reçu votre carte. Merci. Nous l'avons envoyée à Mlle M. Van D. D.

— Pour *Mme L. R.* — Vous êtes infiniment aimable. Nous avons transmis votre carte à P. M. 7, Bruxelles.

Crédit Anversois



Sièges (ANVERS, 36, Courte rue de l'Hôpital
BRUXELLES, 30, Avenue des Arts)

SUCCURSALES ET AGENCES EN BELGIQUE

BANQUE

BOURSE

CHANGE

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal.

— Pour O. P., Mons. — Il n'est pas donné suite aux lettres ne portant pas l'adresse du signataire.

— Pour la L. P. A. — Nous avons bien reçu le bulletin de votre Ligue de Protection aérienne, et vous remercions. Nous le communiquons à R. K.

— Pour R. F. 32. — Les interprètes d'« Atlantide » muet: Jean Angelo, Jacque Catelain, Georges Melchior, Nadia Napierkowska. Parlant: Brigitte Helm, J. Angelo, Sokoloff (le bibliothécaire), Alex Rigaud. — R. V. D. et R. F. 3.

CHAUFFE-BAINS

TOUS LES ARCHITECTES, TOUS LES INSTALLATEURS
PRÉCONISENT

LE RENOVA

91-95, RUE SAINT-DENIS, FOREST-BRUXELLES

— Pour André T. — Votre demande est malheureusement en dehors du cadre de cette rubrique. Adressez-vous aux syndicats d'initiative qui répètent précisément avec soin les pensions de famille. L'Office Belgo-Luxembourgeois vous donnera les adresses.

ON DEMANDE

— Je cherche un petit ouvrage dans lequel je trouverais des indications précises sur la pratique, à domicile, et les effets de l'hydrothérapie. Qui pourrait m'indiquer titre, éditeur, prix? Merci. — X. Y. Z.

— Je voudrais savoir s'il est possible de changer de prénom. Quelles sont les formalités pour une demande de ce genre? — G. L. S.

— Je cherche une lunette astronomique, ou un télescope d'amateur et offre en échange un Larousse neuf en deux ou en six volumes, ou gros livres d'art neufs. — J. D., Liège.

— N'y a-t-il pas un aimable lecteur de « P. P. » qui voudrait me céder ou me prêter pendant trois jours le livre « Tennis » par Martin Plaa. L'édition est épuisée, et impossible de trouver un exemplaire chez les bouquinistes de Bruxelles. Je pourrais prêter éventuellement le livre « Tennis » par Lacoste. — Albert P.

— Je voudrais un plan Ulg - C.I.C.B.
cert-volant. Un lecteur de
— E. St. L.



Triptyques p

POUR AUTOS, CAMIONS ET MOTOS
délivrés immédiatement par les Agences de

Intergarant A.-G. Munich 13 Hess-Str. 8

A LIÈGE: Fern. Lombart, 80, rue Paradis.
A NEU-MOESNET: Anton Rehnartz, Maxstr. 73

TRIPTYQUES D'UN AN POUR AUTOS: 100 fr.
TRIPTYQUES D'UN AN POUR MOTOS: 60 fr.

— La Société historique pour la défense et l'illustration de la Wallonie, constituée ce 11 juin à Namur, poursuit-elle son but sous couleur politique, séparatiste, ou bien est-elle purement scientifique? — *Le curieux Liégeois*.

— N'y a-t-il pas de périodique belge s'intitulant: « L'abeille et sa culture »? Adresse du journal, s. v. p. — *Bazouf*.

— Je ne trouve pas en librairie « Corneille et la poésie d'Aristote ». Un lecteur pourrait-il me le communiquer? — E. D. R.

— Un lecteur aurait-il l'amabilité de me dire si un tenancier d'hôtel, de brasserie, de dancing doit payer plus de taxes, de droits, etc., en employant des musiciens qu'en utilisant le phono ou la radio? — A. R.

— On désigne habituellement sous le nom de « liche » la petite chaînette de métal ou le petit morceau de tissu que l'on place au col des vêtements pour les pendre à la patère. A ma connaissance, ce mot ne figure dans aucun dictionnaire. Un lecteur pourrait-il me dire si cette expression est correcte, si elle est spécifiquement belge et s'il n'existe pas un terme plus exact que celui que nous employons couramment? — *Erem, Bruxelles*.

— On redemande comment il faut s'y prendre pour construire une petite frigidaire. Le lecteur qui a répondu la première fois... ou d'autres voudront-ils se dévouer? C'est pour E. V. V., Nivelles.

— Y aurait-il parmi les lecteurs de « P. P. » quelqu'un qui pourrait me donner la composition d'un mastic pour fixer d'une façon éternelle, les vitres d'un aquarium dont les cadres sont constitués par des bandes cornées en aluminium? Pour gouverne, les compositions à base de létharge, glycérine et brique pilée ne m'ont pas donné satisfaction. Merci d'avance. — A. Pothicaire.

ECOLE SUPÉRIEURE DE SECRÉTARIAT

INSTITUTION POUR JEUNES FILLES

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Ecole agréée par l'Etat, subventionnée par la Province de Brabant et la Ville de Bruxelles.

Durée des études: deux ans.

Reprise des cours: 3 octobre.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Ecole, 64, rue de Schaerbeek, à Bruxelles. — Téléphone: 17.18.03

— Dans une de ses récentes et charmantes chroniques du « Temps », M. Emile Henriot faisait allusion aux « auberges espagnoles où l'on ne trouve, suivant le mot célèbre et désespérément anonyme, que ce qu'on y apporte ». Quelqu'un des très érudits lecteurs ne pourrait-il lever cet anonymat? — A. T.

— Quelqu'un aurait-il l'amabilité de me renseigner sur le peintre J. Charman? — T. V. J.

— Personne, parmi les lecteurs de « P. P. » ne sait où je pourrais me procurer des blasons en couleurs des communes suivantes: La Louvière, Mons, Charleroi, Hasselt? — *Jeunesse Ardente*.

— Je serais très obligé aux lecteurs bibliophiles... ou typographes de me donner la signification exacte de l'expression suivante: « édition originale, exemplaire réimposé sur... » Les explications du dictionnaire, au sujet du terme souligné, ne me satisfont point. — R. F., Huy.

— Les lecteurs de « P. P. » voudraient-ils me communiquer des détails folkloriques sur leur ville ou village? Merci d'avance. — R. V. A.

— Je possède un vélo dont la facture et la plaque sont établies à mon nom. Si j'autorise un membre de ma famille, ou un étranger, à faire usage de mon vélo, je suis responsable des accidents qui pourraient survenir à lui ou à des tiers. Cette responsabilité est-elle nulle si la personne à qui je prête mon vélo me signe une déclaration me déchargeant de tous ennuis pouvant éventuellement lui arriver? — *Un lecteur borain*.

— On empoisonne mes chiens par malveillance au moyen de strychnine. Y a-t-il un antidote? Existe-t-il un organisme officiel ou affilié à la Société Protectrice des Animaux qui se chargerait d'un examen toxicologique? Serait-ce gratuit... — X. 92.

POURQUOI PAS ?



Résultats du Problème N° 440

Ont envoyé la solution exacte : Mme G. Stevens, Saint-Gilles; J. Suigne, Bruxelles; H. Froment, Liège; Mme Antoinette, Bruges; Mme Notebaert, XL; F. Mainfroid, Rebecq; Lelubre, Mainvault; H. Doulliez, Braquegnies; Mlle Ed. de Sbaux, Tournai; Dje veran, bientôt r'voit el pays gaudes, V. D.; Bonjou, vous deusse! Wol, Camb.; Mme M. Metyrns, Gand; L. Dangre, La Bouverie; Mme A. Lebacqz, Lanage; J.-E. Rocher, Vieux-Genappe; N. Klinkenberg, Jervier; A mort l'ex-pres. de la cure, Descamps; Rex vain-cra aux proch. élect.; Mme E. Siffer, Bruxelles; Nelly, Monique et Leon, Tirlemont; M. Vilmothe, Linkebeek; Une existe de Sidi-Bel-Abbes; Couillet; Heureux Ulysse! Sa nt retrouve la mère Michu, Couillet; Penelope n'étaient pas amies, Odysseus; De l'alyppo et sa Penelope n'étaient pas amies, Odysseus; De nandez mon adresse à « P. P. ? » (mots croisés), Yly; Ant-differding, Antwerpen; J. Polspoel, Schaerbeek; J. Sem-Mlle G. De Nel et Jean Nelis, XL; Mme F. Dewier, Wa-terloo; Hailliez Frères, Penawelz; Mme Herschkorn, Bru-xelles; Vivement! Paul et Fernand, Saintes; Mlle E. lette et son fils Jacques (elle resterait princesse héritière, merci pour nos pauvres); Mme A. Ponsart, Forest; R. G. F. Deschamps, Forest; J. et A. De Vos, Blankenberghe; Miaja vaincra; Ph. Nemegeaire, Schaerbeek; Maimy tu me man-ques beaucoup, Nac!; Paul et Fernand, Saintes; Mlle E. Van den Bergin, Huy; Rose-Marie ne croit pas que le zephyr est un vent doux et agr.; Wallons ne demandent qu'à vivre en paix avec les Flamands, les meneurs au poteau, J. Huet, Bruxelles; Soutenons l'abbé Mahieu! Y. A. Denis, Couillet; H. Maeck, Molenbeek; J. Crèveœur, Bruxelles; A. Lelieu, Molenbeek; J. Sosson, Wasmes-Briffœil; L. Neukelmance, Namur; Avant la 230e, Adrily; L'avenir promet un chêne, quez donc un gland; Betty et Jo, Overlaer; Mme A. ude, Schaerbeek; E. Delombe, Winterslag; Hautin de-rance et de l'Urba; J. Patriarche et son fils Gaston, Obalx-uzet; Pour animer mon patron, A. Nelis, XL; Mlle D. Dubois-eck, Bruxelles; Mme Ed. Gillet, Ostende; Mlle Dubois-Holvoet, XL; Duhant-Lefebvre, Quévaucamps; Fern. Can-traine, Boitsfort; Bonne maman, Assar; Guy, un bon mouvement, Papa est triste et Lisette inquiète; L.-A. Mast, Gand; Toujours content chez les Flachatt, bonj. à cher Paul, Lulu.

H. Froment, Liège. — Revu toutes les réponses, bonnes ou mauvaises du 438, ne trouvons pas trace de la vôtre. Ne doutez pas qu'elle ne fût exacte, à votre habitude.

Les réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi; elles doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter — en tête, à gauche — la mention « CONCOURS ».

Solution du Problème N° 441

| | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | S | E | R | A | N | C | O | L | I | N | |
| 2 | M | E | T | A | M | E | R | E | | N | E |
| 3 | E | D | O | M | | I | D | E | A | L | |
| 4 | M | A | N | I | C | H | E | I | S | M | E |
| 5 | O | T | | N | I | | E | C | T | O | |
| 6 | R | I | E | G | E | R | | N | E | V | E |
| 7 | I | F | | U | R | A | N | E | | I | R |
| 8 | A | | V | E | G | A | | M | A | B | |
| 9 | L | U | I | | E | B | L | E | L | I | |
| 10 | | V | E | R | | A | | S | E | L | |
| 11 | B | E | L | E | M | N | I | T | E | | I |

A. M. = Antonin Mercier
Les réponses exactes seront publiées dans notre numé-
ro du 8 juillet.

Problème N° 442

| | | | | | | | | | | | |
|----|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| 1 | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | |

Horizontalement : 1. anneau de c...
entre la vendange et les madriers du
verre pâteux — Apollon égyptien;
fleur; 4. conjonction — en Correz
positeur français — sur une carte
pays de l'Asie mineure; 7. intrigu
sont témoins; 8. dicotylédones gar
lettres — conjonction; 10. dieu;
Tyrol à l'Italie.

Verticalement : 1. donne son
croc; 2. ville de l'Iran — ville de
compétence — relâches; 4. tér
lent — fruit; 5. provient son
bavards; 6. champignon; 7.
8. caractère habituel d'un
d'un grand poète; 10. vill
quité; 11. purgatif — fosse



La plus forte production mondiale d'automobiles à moteur 8 cylindres en ligne.

La plus grande vente au monde de voitures d'un prix de 1,000 dollars ou plus.

Actuellement, BUICK vend presque trois fois plus de voitures que son plus proche concurrent construisant une automobile d'une valeur de 1,000 dollars ou plus.

La BUICK 1938 se distingue par sa nouvelle suspension (plus de ressorts à lames), système qui ne peut être appliqué qu'à une voiture dont les réactions de l'essieu arrière sont absorbées par un tube de poussée central et non par les ressorts comme dans la plupart des voitures américaines.

ni
ge
—
d'an
ou es
—
voudrait m.
« Tennis »
sible de tr.
Bruxelles. Je
nis » par Lac
— Je voudra
cerf-volant. Un
— E. St. L.

Triptyque
POUR AUT
délivrés immédi
Intergarant A.
A LIEGE; Fern
A NEU-MORESNE
TRIPTYQUES D'UI
TRIPTYQUES D'UN

— La Société historiqu
de la Wallonie, constituée
son but sous couleur polit
purement scientifique ? —

— N'y a-t-il pas de
« L'abeille et sa culture » ?
Bazouf.

— Je ne trouve pas en librairie
d'Aristote ». Un lecteur pour
— E. D. R.

ul-E. COUSIN, S. A.

chaussée de Charleroi, 239, BRUXELLES

Tél. : 37.31.20 (6 lignes)